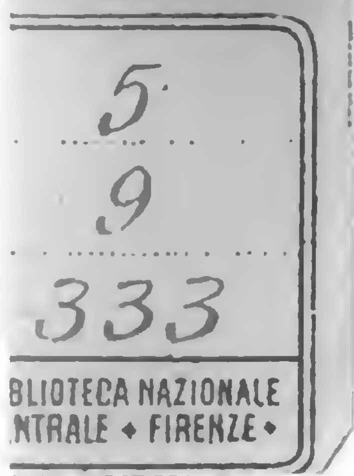
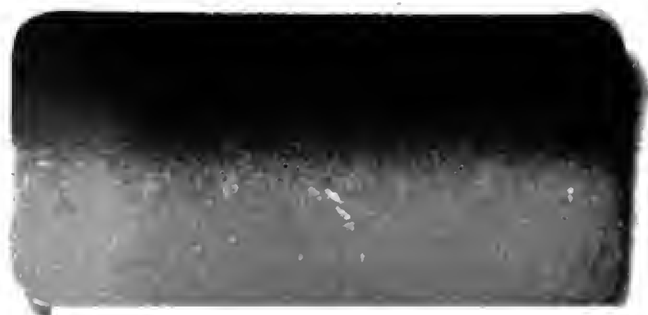
LE GEOGRAPHE METHODIQUE, OU INTRODUCTION A LA...







LE
GEOGRAPHE
METHODIQUE,

PREMIERE PARTIE.

LE
GEOGRAPHE
METHODIQUE,
OU
INTRODUCTION
A LA GEOGRAPHIE
Ancienne & Moderne,

A LA CHRONOLOGIE ET A L'HISTOIRE,

A L'USAGE DE MONSEIGNEUR

LE COMTE DE LA MARCHE,

Par M. l'Abbé DE GOURNE' *Prieur de Notre-Dame de Taverny.*

PREMIERE PARTIE.

Le Prix est de 30. sols broché, & de 40. relié.





A PARIS,

Chez { LE GRAS, Grand-Salle du Palais.
CAILLEAU, Place de Sorbône.
ROBINOT l'aîné, Quay des Augustins.
J. F. HERISSANT, ruë neuve Notre-Dame.
DESAINT & SAILLANT ruë S. Jean de Beauvais.

M. DCC. XLII.

Avec Approbation & Privilége du Roy.



A

SON ALTESSE SERENISSIME,

MONSEIGNEUR

LE COMTE DE LA MARCHE.

ONSEIGNEUR,

Les Sciences & les Lettres ont un droit acquis sur les

Princes de votre Maiſon. Elles n'ont qu'à ſe montrer pour ſaiſir leur goût & le tourner aux belles connoiſſances ; mais l'attrait que la Géographie particulierement , a pour VOTRE ALTESSE, *eſt avec le nom de* CONTI *d'un augure heureux que je laiſſe expliquer à ceux qui auront le bonheur de ſuivre votre brillante carriere. Les autres hommes bornés dans leur condition, peuvent ſe renfermer dans une Sphere plus étroite ; mais les Princes qui doivent*

avoir le cœur aussi grand que leur fortune, ont besoin de connoissances proportionnées à leur élévation. Politiques ou Guerriers, toute la terre est leur Théâtre, & le but de la Géographie est de la leur faire bien connoître. Soit que dans le Conseil des Rois ils ayent à discuter les intérêts des Peuples, soit qu'à la tête des Armées il faille reculer les frontieres de l'Etat, pénétrer chez les Nations ennemies & porter la guerre dans leurs foyers, la

Géographie trouve ſa place partout. L'honneur que VOTRE ALTESSE *a fait à mes Tables d'y prendre les premieres notions d'une Science qu'elle aime, m'encourage à lui préſenter cette nouvelle Méthode que j'ai tâché de ſauver de la ſéchereſſe qu'on reproche à tous les écrits de ce genre, par une eſpece d'entrepriſe ſur l'Hiſtoire & la Chronologie. Tous mes vœux,* MONSEIGNEUR, *ſeront remplis, ſi vous agréez le tribut de mon zele, & ſi mon Ouvra-*

ge peut contribuer à nourrir votre goût pour une connoissance qui est vrayement la science des Princes. Je suis avec un très-profond respect,

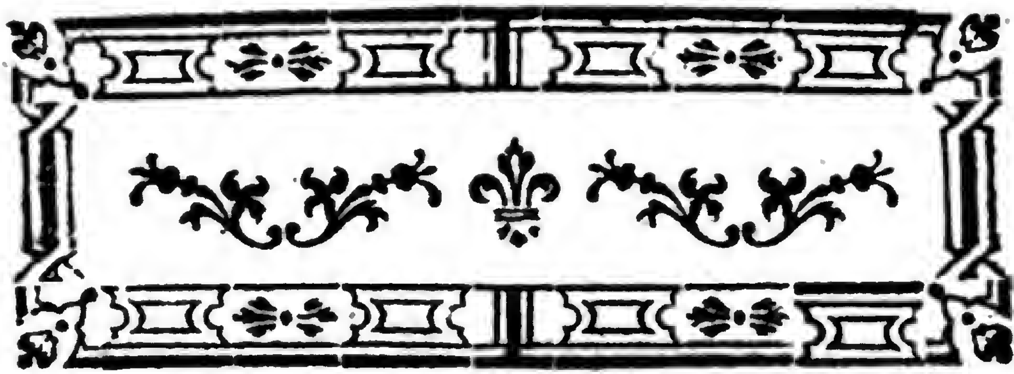
MONSEIGNEUR,

de Votre Altesse Sérênissime,

Le très-humble & très-obéïssant serviteur
DE GOURNE',
Prieur de Taverni.

* Le respect dû au Public a fait veiller d'une maniere particuliere sur l'exécution de cet Ouvrage, où (après avoir lû *Indes Occidentales* au lieu d'*Indes Orientales*, à la ligne 17 de la page lj de la Préface) l'on ne croit pas qu'il soit échapé de fautes qui demandent un *Errata*.

PRE'FACE



PREFACE HISTORIQUE, OU ESSAI SUR L'HISTOIRE DE LA GEOGRAPHIE.

QUAND on considere la durée des siecles depuis que le monde subsiste, & l'étenduë de la curiosité humaine, il y a lieu de s'étonner que la Terre ne soit pas mieux connuë qu'elle ne l'est aujourd'hui, & par conséquent du peu de progrès que la Géographie a fait jusqu'à nous. Dire que l'Astronomie a été plus loin, cette proposition auroit sans doute un peu trop l'air d'un paradoxe : il seroit singulier que le Ciel nous fût mieux connu que la Terre. Il paroît du moins que les Géographes n'ont gueres

porté leurs connoiſſances au-delà des découvertes Aſtronomiques, & que pluſieurs parties du Globe terreſtre ſont à notre égard comme les Planettes, je veux dire, encore enveloppées de ténebres auſſi épaiſſes que les Mondes Céleſtes. Ce que les Géographes appellent le *Monde Ancien*, ne faiſoit vraiſemblablement que la moindre portion du Globe : *Le nouveau Monde* fait déja près des deux tiers de l'ancien, & qui ſçait l'étenduë de celui qui nous reſte encore à découvrir ? Les obſtacles que la Nature ſemble oppoſer à la découverte des *Terres inconnuës* devroient nous rendre plus curieux de connoître parfaitement celles dont nous joüiſſons. Si le Créateur a mis des bornes inſurmontables à notre ambition ; ſi, pour ainſi dire, la moitié du monde doit demeurer inconnuë à l'autre, tâchons du moins de nous aſſurer de la portion qui nous eſt échûë, & connoiſſons notre Domaine.

Le Monde connu des Anciens ſe bornoit évidemment à l'Aſie, l'Europe & l'Afrique. On prétend qu'ils ont entrevû l'Amérique, mais point de monumens qui nous aſſurent qu'ils en ayent ſeulement ſalué les Côtes. Leurs connoiſſances Géographiques ne s'étendoient pas

plus loin que leur navigation. On ſçait que le détroit de Gibraltar, où ils placerent le coucher du Soleil fut longtems le *Non plus ultrà* de leurs Pilotes, & que ſur la foi d'Hercule ou de ſes colonnes, ils y marquerent les limites du monde, juſqu'à ce qu'Ariſtote, pour les reculer, s'aviſa d'y faire confiner les Indes (1). Les Anciens meſuroient donc l'étenduë du Monde à celle de leurs connoiſſances, ſemblables à ce Philoſophe (2) qui meſurant le diſque du Soleil à la foible portée de nos yeux, ſoutenoit que ſa grandeur effective n'excédoit point ſon apparence. Ou l'induſtrie & peut-être la hardieſſe manquoient à leurs Navigateurs, ils imaginoient des Mers couvertes de glaces, des terres ſtériles, inhabitables, remplies de montagnes inacceſ-

(1) APULE'E Philoſophe Platonicien qui fleuriſſoit ſous les Antonins dans le deuxieme ſiecle, nous repréſente ainſi le *Monde Ancien*, dans ſon petit livre *de* MUNDO. Les bornes de l'Europe ſont, dit-il, aux Colonnes d'Hercule, aux Mers d'Hyrcanie & du Pont, & au fleuve Tanaïs. L'Aſie s'étend depuis le détroit du Pont juſqu'à cet autre détroit, qui ſe trouve entre le Golfe Arabique & la Méditerranée, & l'Océan reüni à notre Mer l'environne comme une ceinture. Tous les Géographes cependant ne s'accordent point ſur les bornes de l'Aſie, & quelques-uns en meſurent l'étenduë depuis la ſource du Tanaïs juſqu'aux bouches du Nil. Quant à l'Afrique, il eſt à croire qu'elle commence à l'Iſthme de la Mer Rouge, ou peut être même aux ſources du Nil, & qu'elle ſe termine près de Cadiz.

(2) HERACLITE d'Epheſe. DIOG. LAERCE, L. 9.

ſibles, ou brûlées par l'ardeur du Soleil; enfin, ils peuploient de monſtres toutes les contrées où leurs Voyageurs n'avoient pû pénétrer (1). Toutes les Terres qui étoient au-delà de leurs connoiſſances, devenoient des Indes pour eux, & *les Indes*, dit un Moderne, *ſemblent n'avoir été qu'un nom vague & commun dont les Anciens couvroient leur ignorance* (2). Ainſi au défaut des expériences & des découvertes réſervées aux Modernes, ils remplirent leur Géographie de fables & de merveilleux comme leur Hiſtoire (3).

Ce ne ſeroit pas une petite entrepriſe que de vouloir entrer dans le détail de toutes les erreurs, où les Anciens ſont tombés en matiere de Géographie. Un Géographe dans Strabon prétend que le Golfe Arabique n'eſt qu'un Lac environné par la Terre de tous côtés. Un autre croyoit que le Golfe Perſique communiquoit avec la Méditerranée. Strabon lui-même & Pline ont crû que la Mer Caſpienne (qui n'eſt qu'un grand Lac) étoit

(1) VOSSIUS *Præfat. in Scylacem.*
(2) Incertitude des Sciences, Trad. de l'Anglois.
(3) Voyez PLINE, POMPON. MELA & les trois premiers Livres de STRABON; ce dernier a neanmoins accuſé de menſonge quelques Geographes que les Relations modernes ont juſtifiés.

un Golfe de l'Océan Septentrional. Ptolémée ignoroit qu'on pût faire le tour de l'Afrique par Mer, & croyoit cette partie du monde sans bornes. Le même, de ces deux Presqu'Isles qui comprennent le Dannemark, la Suede, la Norvege & la Laponie sous le nom de Scandie ou de Scandinavie, ne fait qu'une Isle fort étroite. D'une infinité de semblables erreurs sont nées les rêveries des Anciens, sur la figure de la Terre qu'ils ont représentée sous des formes bizarres, tantôt sous la figure d'une fronde (1), tantôt sous celle d'un manteau (2), & tantôt sous celle d'un tambour (3).

Le Savant Pere Riccioli Jésuite (4) rapporte l'origine de la Géographie aux premieres divisions des Terres, & aux limites que les hommes établirent dans chaque Païs après le déluge, pour distinguer & séparer leur Domaine des possessions de leurs voisins. Le partage qui se fit de la Terre entre les trois fils de Noë

(1) FUNDA POSSIDONII. Le Philosophe dont Bertius Géographe Flamand nous dépeint ainsi le Systême, étoit Possidonius d'Apamée, dont l'école célebre à Rhodes fut si fréquentée par les Romains & entr'autres par Cicéron qui nous vante beaucoup sa sphere au deuxiéme Livre de la Nature des Dieux.

(2) PINAX PTOLEMAICUS.

(3) POMPONII MELÆ TIMPANUM.

(4) *Præfat. Geograph. Reform.*

& leurs dèſcendans eſt ſans doute la plus ancienne époque où puiſſe remonter cette ſcience : & c'eſt auſſi chez les Hébreux dont les tranſmigrations furent ſi fréquentes, qu'il faut probablement chercher les premiers Voyageurs du Monde. Sortis de l'Aſie qu'on doit regarder comme le berceau du genre humain, ils paſſerent en Afrique ſous les Patriarches, & la quitterent en fugitifs, pour rentrer dans l'Aſie en Conquérans. Ce Peuple ſoumis immédiatement à la direction de Dieu qui étoit ſon guide, & connu des ſeules Nations au milieu deſquelles il s'établit, ignora longtems tous les autres peuples, & il fallut que l'ambition des Romains allât déterrer les Juifs dans un coin du Monde pour leur faire connoître des hommes qui s'aſſujettiſſoient tous les autres.

Cependant ſi l'Ophir où les Flottes de Salomon alloient chercher l'or ſi commun ſous ſon regne, étoit, comme le prétendent quelques Interprétes, ſur les côtes de l'Afrique Orientale : ou ſi ſous ce nom d'Ophir on doit entendre Ceylan, Sumatra, la Cherſonneſe d'or, Malaca, le Pegu, Java; & ſi d'un autre côté Tharſis eſt l'Eſpagne, on peut juger par-là des progrès de la Navigation chez les Juifs. Mais

les Notions Géographiques répandües dans l'Ecriture ſainte, ſe concilient difficilement avec les monumens des autres Peuples. Le fameux Bochard dont le Phaleg, le Canaan, & la Géographie ſacrée ſont remplis de recherches prodigieuſes, n'a gueres que des éthymologies pour appuyer ſes conjectures, & ce qu'on doit peut-être admirer le plus dans ſes laborieux Ouvrages eſt ſon érudition Orientale & le tour de ſon imagination. Il y a pourtant quelque apparence que les Hébreux qui parcoururent pendant tant de ſiécles les diverſes contrées de l'Aſie, & qui furent errans, comme le ſont encore les deſcendans d'Iſmaël, ou les Arabes, joignirent à la connoiſſance pratique des lieux les ſecours des monumens littéraires. Ceux qui veulent trouver dans l'Ecriture ſainte les veſtiges de toutes les ſciences, ont dans le Livre de Joſué un témoignage bien formel en faveur de la Géographie. (1) *Et s'étant préſentés*, dit le Texte, *des hommes prêts à partir pour procéder à la deſcription de la Terre* (promiſe), *Joſué leur donna ſes ordres*,

(1) *Cumque ſurrexiſſent viri ut pergerent ad deſcribendam terram, præcepit eis Joſue, dicens: Circuite terram & deſcribite eam . . . . . Itaque perrexerunt & luſtrantes eam in ſeptem partes diviſerunt, ſcribentes in volumine. Joſué*, XVIII. v. 8. & 9.

& leur dit : parcourez la Terre, & faites-en la description...... Ils partirent donc, & la parcourant, ils la diviserent en sept parties, dont ils mirent la description par écrit (1).

Après tout, quelqu'idée qu'on se forme de la Géographie des Hébreux, toutes leurs connoissances Géographiques sont perduës pour eux & pour nous, puisque les traces qu'ils en ont laissées dans le Livre unique qui compose toutes les Archives de cette Nation, sont devenuës des lettres closes pour nous. Combien le seul passage de la Mer Rouge n'a-t-il pas exercé les Interprêtes & les Géographes ? On peut voir dans le Pere Calmet ou dans les Critiques sacrés leurs différentes opinions sur les circonstances locales de ce passage. L'Ecriture en racontant nuëment les faits, ne cherche qu'à nourrir notre foi & ne donne rien à notre curiosité : ainsi quoiqu'on adopte sans hésiter le merveilleux de ce fameux passage dont la certitude a les mêmes fondemens que la Religion, il seroit difficile encore au-

(1) Grotius prétend que le démon, lorsqu'il voulut tenter Jesus Christ pendant sa retraite dans le désert, lui fit voir en racourci sur une Carte tous les Empires & les Etats du monde, mais sa conjecture n'est pas vraisemblable, parce qu'il étoit fort inutile de transporter Jesus Christ sur une montagne pour lui montrer le Monde sur une Carte.

jourd'hui de s'en faire un tableau exact sans les lumieres dont nous sommes redevables à un Missionnaire Jésuite qui a bien examiné les lieux, & qui a porté jusqu'à l'évidence les preuves Géographiques de cet évenement (1).

Le commerce établi par Salomon entre les Juifs & les Tyriens, fait présumer vraisemblablement que ceux-ci firent naître chez le Peuple de Dieu le goût de la Navigation: mais les éthymologies Phéniciennes dont Bochard fait un si grand usage dans sa Géographie sacrée, ne prouvent qu'en faveur des Phéniciens dont Tyr & Sidon étoient les principales Villes de commerce. En effet, on ne connoît pas de Navigateurs plus anciens que ces Peuples. Outre Salomon qui n'avoit point d'autres Pilotes que les Phéniciens, Nechao II. du nom Roi d'Egypte s'en servit particulierement pour conduire une flotte qui après avoir côtoyé les bords de la Mer Rouge, entra dans l'Océan, traversa la Zone torride, fit le tour de l'Afrique, & retourna en Egypte par la mer Méditerranée. Voilà un voyage de long cours, fait près de 3000 ans avant qu'il fût question de la Boussole. L'ardeur

(1) Lettres édifiantes des Mission. du Levant. Le Pere Sicard.

qu'ils avoient pour les découvertes, & leur habileté dans la Navigation, suppofent bien des connoiſſances Géographiques; mais où en retrouver les moindres veſtiges?

Carthage la plus célebre de leurs Colonies, s'éleva par les mêmes moyens à un dégré de puiſſance & de richeſſe qui éclipſa bientôt Tyr & Sidon. Iſaac Voſſius (1) qui veut prouver par l'expédition maritime d'Hannon dont le PERIPLE (2) eſt venu juſqu'à nous, l'opulence & l'antiquité de Carthage, dit, qu'on peut juger de la grandeur où cette République étoit parvenuë par cette ſeule expédition: puiſqu'après avoir fondé 300 Villes ſur la Mer d'Afrique, ſe trouvant encore ſurchargée d'Habitans, elle envoya ce Général avec des vaiſſeaux & trente mille volontaires pour reconnoître les Côtes de l'Afrique au-delà des Colonnes d'Hercule, & y établir des Colonies.

Les Sçavans ſont fort partagés ſur le tems de cette expédition. Strabon conjecture qu'elle ſe fit peu d'années après

(1) *Var. Obſervat.*

(2) Un PERIPLE eſt la deſcription d'une Côte maritime que l'on parcourt, & qu'on reconnoît, pour ainſi dire, avec la plume.

la guerre de Troye : mais Vossius qui croit, sans beaucoup de fondement, Hannon plus ancien même qu'Homere (1), assure qu'elle se fit au moins un siecle avant la prise de cette Ville. Il rapporte à cette expédition l'origine de plusieurs fables, & entr'autres celle des pommes d'or enlevées du jardin des Hespérides, Butin dont les Poëtes font honneur à Hercule. Il prétend que ces fruits merveilleux (qui par parenthese ne sont autre chose que nos Oranges) sont une découverte d'Hannon qui le premier reconnut les Côtes où elles se trouvent en abondance, c'est-à-dire, le Cap verd & Sierra-Lione, & en aporta ces fruits en Europe. De-là il conclud que ce Carthaginois a été Contemporain d'Hercule & de Persée, si même il n'est pas plus ancien.

Laissons aux Chronologistes & aux Philologues à discuter ce point de critique peu important à notre objet : revenons au Periple & à son Auteur. Il n'est pas douteux que cet Hannon ne soit celui dont parle Pline, & qui fit une relation de son voyage depuis Cadiz jusqu'à l'extrémité de l'Arabie. Dans le même tems que ce Capitaine étoit allé reconnoître l'Afrique; Himilcon, ajou-

(1) *In not. ad Pompon. Melam.*

te Pline (1), fut envoyé vers les contrées extérieures de l'Europe, & publia une pareille relation.

Le Texte Grec qui nous reste du PERIPLE D'HANNON est une version du Texte Punicien faite, à ce qu'on prétend, du tems de l'Auteur, ou du moins peu de tems après lui. Vossius fondé sur l'étenduë que Pline donne à ce Périple qui se termine aujourd'hui bien en deçà du dernier Promontoire d'Afrique, soutient que nous n'en avons qu'un abrégé : Fabricius (2) croit au contraire que ce même Periple ayant été fait pour être tracé sur une Carte, & pour être suspendu dans le Temple de Saturne, il ne devoit point avoir plus d'étenduë. Nous ne prenons point de parti entre ces Sçavans; & nous passons à la Géographie des Grecs.

La plûpart des Villes de la Grece étoient des Colonies Phéniciennes : ainsi l'époque du commerce des Grecs avec ces anciens Navigateurs, est celle de leur établissement. Les Phéniciens qu'ils reconnoissoient pour les fondateurs de leur langue, leur apprirent encore la Navi-

(1) PLIN. *Lib.* 2. *cap.* 67.
(2) *Biblioth. Græc. Tom.* 4.

gation, & la curiosité si vive chez les Grecs, se joignant à l'intérêt encore plus actif, ils disputerent bientôt à leurs Maîtres la science du commerce maritime. Sans parler de leurs Argonautes, & des expéditions vraies ou fabuleuses de leurs Heros, Pitheas de Marseille (Colonie Grecque fondée par les Phocéens peuples d'Ionie) guidé par ses connoissances Astronomiques, alla depuis les Colomnes d'Hercule jusqu'aux bouches du Nil, & pénétra fort avant vers le Pole Arctique par l'Ocean Occidental (1). Dans la suite le goût des voyages fut la belle passion des Grecs. L'ardeur de voyager devint égale parmi leurs Philosophes & leurs Marchands qui concoururent ainsi par différentes vûës au progrès de la Géographie. Il est vrai qu'ils s'attacherent principalement à connoître les Païs maritimes. On le voit par le grand nombre de Périples qu'ils avoient faits, & peut-être est-ce par cette raison qu'Aristote écrit quelque part que la Mer est dix fois plus grande que la Terre. Quoiqu'il en soit, leur Géographie cultivée avec ce génie méthodique dont les Grecs ont laissé par-tout des traces, n'auroit

(1) Strabon L. 2.

pas fait des progrès si lents, si le goût dominant de la Phisique ne leur avoit fait négliger une science peu faite pour des spéculatifs ; cependant la maniere dont elle est traitée même par leurs premiers Géographes, ne doit point les faire négliger ; & dans leur simplicité historique leurs ouvrages peuvent être regardés comme ces précieuses ébauches où l'on aime à voir les premiers traits & le développement successif d'un Art.

Anaximandre de Milet disciple de Thales & son successeur, qui fleurissoit environ 560 ans avant Jesus-Christ fut, selon Strabon & Diogene Laerce, l'Inventeur des Cartes Géographiques dont Eustathe attribuë l'invention chez les Egyptiens à Sésostris (1). Peu de tems après Aristagoras Tiran de Milet présenta à Cléomene Roy de Lacédémone, une table d'airain où étoient tracés la Terre, la Mer & les Fleuves (2). L'invention de ces Cartes fut goutée, & adoptée par tous les Philosophes : Hécatée, Démocrite, Eudoxe s'en servirent particulierement dans leurs Ecoles, & l'usage en devint commun dans la Grece. On peut en ju-

(1) *Comment.* EUSTATH. *in Dionys. Perieget.*
(2) HERODOT. L. 5.

ger par les Cartes que Dicearque disciple d'Aristote donna à Théophraste, & dont celui-ci par une disposition de son Testament fit décorer un portique d'Athenes (1). Un trait raporté par Elien (2), prouve encore l'usage de ces Cartes, & pourroit même faire conjecturer que la Géographie dès le tems de Socrate entroit dans les exercices de la jeunesse. Un jour Socrate ayant résolu d'humilier Alcibiade que les grands biens de sa maison rendoient d'une vanité insupportable, s'avisa de lui montrer une Carte du monde, & lui ordonna d'y chercher l'Attique. Quand il l'eût trouvée il le pria de lui faire voir où étoient ses Domaines. Le Disciple les ayant cherchés inutilement: *Eh bien, jeune homme*, lui dit Socrate, *avez vous bonne grace de vous prévaloir d'un pouce de terre qui n'est compté pour rien dans la vaste étenduë du monde?* Mais quant à la projection des Cartes des Anciens en général, pour en avoir une juste idée, il faut voir celle de Peutinger formée des restes ou des fragmens de l'ancienne Carte de Théodose.

Le siécle d'Aléxandre le Grand fut le bel âge des Sciences & des Arts, & sans

(1) Diog. Laert. L. 5.
(2) Ælian. L. 3. c. 28.

doute la Géographie ſuivit la route des autres ſciences. L'Aſtronomie non pas plus ancienne, mais beaucoup plus floriſſante alors, par une bizarrerie naturelle à l'homme dont la curioſité ſe porte plûtôt aux objets qui ſont hors de ſa portée, qu'à ceux même qu'il a ſous les yeux : l'Aſtronomie, dis-je, s'intéreſſa aux progrès de la Géographie. On fit des obſervations de tous côtés, & ce fut ſur ces obſervations qu'Ariſtote détermina la figure & la grandeur de la terre (1). Il démontra qu'elle eſt ſphérique par la rondeur de ſon ombre qui paroît ſur le Diſque de la Lune dans les Eclipſes. Il fit voir par ces mêmes obſervations que la maſſe de la Terre eſt très-petite en comparaiſon de celle des Aſtres. Il donna les meſures de ſa circonference, & comme on croyoit de ſon tems qu'il y avoit une grande partie du monde condamnée à une ſolitude éternelle, il eſſaya de diſtinguer par les ombres les pays habitables de ceux qu'on s'imaginoit ne l'être pas. Enfin il prétendit que la longueur du monde habitable, c'eſt-à-dire, des pays compris entre les Colonnes d'Hercule & les Indes, étoit à ſa largeur compriſe entre l'Ethiopie, & les extrêmités de la

(1) *De cælo* L. 2. c. 14.

Scythie à peu près comme cinq est à trois.

Au reste dans le livre *du Monde* attribué à ce Philosophe & adressé à Alexandre, on trouve une description assez exacte du *Monde ancien* que l'Auteur divise en trois Parties, sçavoir l'Europe, l'Asie & l'Afrique. Mais les descriptions qu'Alexandre eut soin de faire faire de ses conquêtes, contribuerent principalement à perfectionner la Géographie. Les Géographes & les Astronomes furent employés à ces descriptions. Jusques là la distance des lieux s'étoit reglée par l'estime du chemin : les premiers se servirent des mesures actuelles, & les Astronomes de leur côté procederent aux observations des Astres. Callisthene qu'Alexandre menoit à sa suite, étant arrivé à Babilone ramassa les observations Astronomiques qu'on y avoit faites pendant 1900. ans, & les envoya à Aristote.

Pline (1) nous a conservé les mesures qu'Alexandre fit prendre par Diogenete & par Beton, des distances des villes & des rivieres de l'Asie depuis les portes Caspiennes jusqu'à la mer des Indes, avec les observations qu'Onesicrite & Néarque firent sur la flotte que ce Prince

(1) L. 6. C. 16. & 23.

leur donna pour reconnoître les côtes de la Mer des Indes & du Golfe Persique. C'est ce qui a fait dire à Polybe que ce que l'on connoissoit de son tems des Indes Orientales étoit dû aux conquêtes d'Alexandre, comme on devoit à celles des Romains la facilité que l'on eut depuis de parvenir à la connoissance du reste du monde.

Alexandre avoit tant de passion pour les découvertes, que ne trouvant plus d'ennemis à combattre, il exposa sa personne & son armée à de très-grands dangers pour pénétrer jusqu'à l'Océan; il fait même dans Quinte-Curce cette étrange déclaration à son armée : Qu'il s'estimeroit heureux de mourir, s'il étoit besoin, pour découvrir des pays que la nature sembloit avoir voulu cacher. (1)

HOMERE est regardé par Strabon comme le Pere des Géographes. On a prétendu trouver dans ses Poëmes une Cosmographie complette (2). Il est constant du moins qu'Homere est rempli de des-

(1) *Aperiam cunctis gentibus terras quas natura longè submoverat. In his operibus extingui mihi, si sors ita ferit, pulchrum est.* Q. Curt L. 9. C. 6.

(2) Carmine complexus terram, mare, sydera, manes. *Sil. Ital. Lib.* 13. Ainsi l'Abbé Conti sçavant Venitien, trouve dans la Theogonie d'Hesiode tout le Sistême Géographique du monde connu du tems de ce Poëte. Traité du Beau.

criptions Chorographiques dont l'exactitude a été reconnuë par toute l'Antiquité Grecque. On ſçait que pluſieurs Villes de la Grece ont anciennement réglé leurs limites & terminé leurs différends par la ſeule autorité d'Homere, & qu'elle étoit ſi bien établie qu'on y interpoloit au beſoin en faveur de certains peuples des vers propres à colorer leurs prétentions (1). C'eſt ce que Solon & Piſiſtrate firent en faveur des Athéniens. Il paroît encore que ce Poëte n'ignoroit pas la Navigation, & l'ingénieuſe fiction de l'Outre dont Eole fit préſent à Uliſſe, après y avoir enfermé les vents, donne l'idée d'une Carte Hydrographique où les Rhumbs des vents étoient marqués.

Quelques Ecrivains, comme Riccioli, mettent Hérodote au nombre des Géographes, parce que ſon hiſtoire eſt remplie d'érudition Géographique. Polybe & Diodore par la même raiſon, méritent du moins autant qu'Hérodote d'avoir un rang parmi les Géographes. Polybe d'Arcadie excellent Hiſtorien qui fleuriſſoit plus de 200 ans avant Jeſus-Chriſt, & qui avoit tant voyagé, ſelon Strabon (2),

(1) STRABON. L. 6. PLUTARQUE.
(2) Lib. 17.

par terre & par mer, avoit fait une Histoire Universelle qui contenoit beaucoup de Géographie, &dont nous avons des fragmens considerables. A l'égard de Diodore de Sicile qui fleurissoit sous Auguste, son Histoire & surtout les six premiers Livres sont remplis de détails Géographiques, & de recherches curieuses sur l'origine des Peuples, & sur la fortune des Villes célebres. Mais après Hannon le plus ancien Géographe dont il nous reste quelque chose est,

SCYLAX de Carianda qui fleurissoit sous le regne de Darius Hystape, & qui publia des premiers une Géographie parmi les Grecs. Ce fut ce Scylax que le Roy de Perse envoya reconnoître le cours du fleuve Indus, & les Côtes maritimes de l'Inde. Son voyage dura près de trois ans (1). Vossius distingue plusieurs Scylax, & fait vivre l'auteur du Périple sous Darius Nothus, environ 420 ans avant Jesus-Christ. Quel que soit le Scylax en question, voici l'ordre de son Périple. Il part des Colonnes d'Hercule, cotoye l'Espagne, reconnoît en chemin faisant toutes les places de commerce des Carthaginois, parcourt rapidement toutes

(1) HERODOT. L. 4.

les Côtes de l'Europe & de l'Afrique, & se retrouve enfin aux Colonnes d'Hercule. Il a soin de marquer les traverses ou les chemins par lesquels on pouvoit passer commodément de Grece en Asie & d'Asie en Grece. Cet Ouvrage d'ailleurs est marqué au coin de la haute Antiquité par le fabuleux qu'on y trouve. Vossius qui a traduit ce Périple en latin avec de savantes notes, croit que ce n'est que l'abrégé d'un Ouvrage plus considérable qui étoit déja perdu dès le tems du Scholiaste d'Apollonius.

DICEARQUE de Messine en Sicile disciple d'Aristote que Ciceron appelle ἱστορικώτατος (1), très-grand Historien, est mis au nombre des Géographes, comme Auteur d'un Poëme Géographique qu'il avoit fait pour expliquer les Cartes de la Grece dont il fit présent à Théophraste. Nous n'avons que des fragmens de ce Poëme publiés par Hoeschelius. Polybe dans le deuxiéme Livre de Strabon critique cet Ouvrage dont néanmoins il paroît que Pline s'est servi.

ARTEMIDORE d'Ephese qui vivoit environ 100 ans avant Jesus-Christ, avoit fait onze Livres de Géographie qui sont

(1) *ad Att. Lib. 6. Ep. 2.*

ſouvent cités par Strabon, par Pline, Etienne de Bizance & autres, & dont Marcien d'Héraclée avoit fait un abrégé qui eſt perdu. Il ne nous reſte de l'Ouvrage d'Artémidore que le Périple des deux Ponts, c'eſt-à-dire, de la Bithynie & de la Paphlagonie.

Scymnus de Chio qui fleuriſſoit, ſelon Dodwel, ſous Nicomede troiſiéme du nom Roy de Bithynie environ 90 ans avant Jeſus-Chriſt, avoit fait un Poëme Géographique en 3 Livres dédié à ce Prince. Il nous en reſte un fragment publié par Hoeſchelius ſous le nom de Marcien d'Heraclée. Ce fragment ne contient que l'Europe qui eſt encore fort imparfaite, mais on peut y ſupléer en partie par le Périple anonyme du Pont Euxin qu'Iſaac Voſſius a joint à Scylax.

Nous n'entreprenons point d'indiquer ici tous les anciens Géographes dont les Ouvrages ne ſont pas venus juſqu'à nous. Voſſius le pere (1) en compte un grand nombre dont le catalogue ſeroit peu intéreſſant.

Les Romains qui, ſelon l'expreſſion de Pline, s'enrichirent à titre de conquêtes des ſçavantes dépoüilles de la Grece,

(3) Philolog. Cap. XI.

omnium disciplinarum rapacissimi, connurent bien tôt tout le prix d'une science si propre à flater leur ambition, & si nécessaire à un peuple guerrier. Nous avons perdu bien des Geographes Latins, mais les Geographes Grecs dont il nous reste à parler appartiennent proprement aux Romains qui étoient alors maîtres de la Grece.

Si les progrès de la Geographie suivirent chez les Romains ceux de leurs armes, on peut juger qu'ils furent rapides. Accoutumés à regarder toute la terre comme leur conquête, ils furent curieux de la connoître, soit pour conserver leurs acquisitions, soit pour en faire de nouvelles. Pendant la guerre de Carthage, Scipion l'Afriquain, au rapport de Pline, donna des vaisseaux à Polybe pour aller reconnoître les Côtes d'Afrique, d'Espagne & des Gaules : commission dont il s'acquitta avec beaucoup d'intelligence. Polybe fit ensuite un voyage par terre pour mesurer les distances des lieux par où Annibal avoit fait passer son armée en traversant les Pyrenées & les Alpes pour entrer en Italie. Ce fut environ dans le même tems que le Senat fit travailler à une description générale du monde. L'utilité de la

Géographie mieux reconnuë de jour en jour à mesure que l'Empire s'agrandissoit, la mit fort à la mode à Rome, & dans la suite non-seulement il fut honteux de l'ignorer, mais les premiers de la République & principalement les Généraux se piquerent tous d'être Géographes. Les liaisons que Pompée le Grand entretint avec Possidonius (1) qui sembloit n'avoir cultivé l'Astronomie avec tant de soin qu'en faveur de la Géographie, marquent bien le goût particulier que Pompée avoit pour cette science. Mais jamais peut-être aucun Capitaine ne l'étudia avec plus de fruit, & n'en sçut tirer tant d'avantages que Jules César, heureux génie qui réünissoit toutes les belles connoissances! On trouve dans ses Commentaires une description exacte des Gaules & des Isles Britanniques, où sont marquées les distances & les bornes des lieux avec leur exposition à l'égard du Ciel. (2) On sent qu'alors la Géographie devoit être

(1) C'est ce même POSSIDONIUS qui entreprit de mesurer la circonference de la terre par les observations célestes faites en divers lieux sous un même Méridien, & qui selon RICCIOLI reduisit le premier en degré les distances que les Romains avoient mesurées jusques-là par stades & par milles.

(2) Cesar Comment. L. I. & 5.

d'un

d'un grand uſage pour des Guerriers entreprenans, & qu'étendre leurs connoiſſances, étoit proprement étendre leurs conquêtes.

Mais l'Empire Romain devenu ſi vaſte dans l'eſpace de 700. ans, & formé des débris de tant d'Empires, n'auroit été qu'un Coloſſe informe, ou un Edifice monſtrueux dont les différentes parties, iſolées, peu d'accord entr'elles, & comme hors d'œuvre auroient par leur déſunion précipité bien plûtôt ſa ruine; ſi l'on n'eût établi un commerce étroit, & une parfaite correſpondance entre la tête & les membres de ce Coloſſe. On fit donc pour cet effet depuis Rome juſqu'aux extrémités du monde de grands chemins, où les diſtances marquées exactement de mille en mille étoient comme autant de lignes de communication qui lioient enſemble toutes les parties de ce vaſte Empire & ſe réuniſſoient au même point. Rien ne donne une plus grande idée de la puiſſance Romaine que ces grands chemins où la Géographie eut tant de part & dont nous avons une excellente hiſtoire (1). Cependant la deſcription du monde com-

(1) NICOL. BERGIER Hiſt. des Grands Chemins de l'Empire.

mencée vers le tems des Gracques, se faisoit attendre depuis 200. ans; Jules César qui n'avoit que de grandes vûës voulut y donner la derniere main. Trois Mathématiciens célébres furent choisis pour ce grand ouvrage, qui ne fut achevé que sous Auguste. Xénodote fut envoyé vers l'Orient, Théodote au Septentrion, & Policlite vers le Midi. Mais pour rendre leur travail encore plus utile, il falloit le rendre public. Marcus Vipsanius Agrippa fut chargé de ce soin par Auguste, & il redigea lui-même ces fameuses Tables qui furent placées au milieu de Rome dans un Portique bâti exprès, (1) & dont l'Itineraire d'Antonin n'est probablement qu'un abregé.

Nous avons trois Géographes à peu près du même tems qui écrivirent sous Auguste & sous Tibere, Denis le Periegete, Isidore de Charax & Strabon.

Denis le Periegete, ainsi surnommé du mot Grec *Periegesis* qui est le titre de son Ouvrage, & qui signifie une exposition Géographique, où l'on conduit le Lecteur comme par la main dans les diverses contrées du monde, est encore connu des Géographes sous le nom de *Dionysius Afer*. Ce Denis contemporain

(1) Plin. L. 3. ch. 2.

de Strabon, étoit de Charax, ville assez obscure, située sur le Golfe Arabique, entre le fleuve Tigris & le fleuve Eulée. Pline & Fabricius après lui, s'étonnent que ce Géographe n'ait point daigné faire aucune mention de sa patrie.

L'Ouvrage de Denis est en vers & dans les principes d'Eratosthéne ancien Géographe, souvent cité & souvent redressé par Strabon. Denis avant que de décrire la mer Caspienne nous prévient de la meilleure foi du monde, qu'il n'a jamais fait de voyage maritime, & qu'il n'a point vû les lieux par lui même; précaution rare chez les Anciens, & d'une grande leçon pour les Modernes! Outre le Commentaire d'Eustathe Archevêque de Thessalonique, qui fleurissoit sous Andronic dans le 12 siécle, nous avons deux versions de son Ouvrage en vers hexametres Latins, l'une par Rufus Festus Avienus, & l'autre par Priscien. Nous en avons encore une traduction en vers François par Bénigne Saumaise que son fils (Claude Saumaise) vante beaucoup dans la Préface du Traité de Tertullien *de Pallio*.

ISIDORE de Charax du même païs que Denis le Periegete, écrivit sous Tibere. Nous avons de lui un petit

ouvrage qui paroît n'être qu'un fragment d'un Ouvrage plus considérable. Il est intitulé *Habitations des Parthes*, & l'on y trouve les distances locales de 18 petits Gouvernemens qui faisoient partie du Royaume des Parthes.

STRABON d'Amasie ville de Cappadoce, originaire de Crete & d'extraction noble, écrivit sous Auguste & sous Tibere. Il avoit beaucoup voyagé, à ce qu'il nous apprend lui-même, & vû l'Ethiopie, l'Arménie, l'Egypte, la Gréce, l'Italie, la Sardaigne, &c. Strabon n'avoit point voyagé en Allemagne, ni dans le Nord; ainsi il ne faut pas s'étonner que dans cette partie de son Ouvrage son exactitude soit un peu en défaut, comme Cluvier (1) s'en plaint avec raison. Sa Géographie est en 17 Livres. Les deux premiers sont remplis d'excellentes réflexions sur cette science & de la critique des Géographes qui avoient écrit avant lui. Dans le troisiéme il décrit l'Espagne: le quatriéme contient la Gaule, les Isles Britanniques, & les Nations qui habitent les Alpes. Le cinquiéme & le sixiéme contiennent l'Italie & les Isles adjacentes. Le septiéme qui est impar-

(1) GERMAN. Antiq. L. 3.

fait contient la Germanie, le pays des Getes, l'Illyrie, la Chersonnese Taurique & l'Epire. Les huitiéme, neuviéme & dixiéme sont remplis par la description de la Gréce & des Isles voisines. Les onziéme, douziéme, treiziéme & quatorziéme contiennent l'Asie en deça du Mont Taurus, & la matiere des quinziéme & seiziéme est l'Asie au delà du Mont Taurus avec l'Inde, la Perse, l'Arabie, &c. Enfin le dix-septiéme contient l'Egypte, l'Ethiopie, Carthage & plusieurs autres contrées de l'Afrique avec le dénombrement des Provinces que les Romains possédoient de son tems dans toutes les parties du monde connu. Au reste l'Ouvrage de Strabon n'est point une Géographie séche, qui n'offre que des positions locales. On y trouve l'histoire des Peuples, leurs mœurs, leurs coutumes, leur Police, leur Gouvernement, leur Religion. L'Ouvrage de Strabon en un mot, est une Géographie raisonnée qui peut servir de modéle en ce genre.

Pomponius Mela Espagnol, qui vivoit sous l'Empereur Claude, a laissé un petit corps de Géographie intitulé *de situ Orbis*, dont Pline & Solin ont fait grand usage. Mela partage la terre en deux Continents, l'un qui comprend l'Euro-

pe, l'Asie & l'Afrique, & l'autre qui est notre nouveau monde, & qu'il supose, comme Manilius, être au dessous de l'Afrique & à notre Midy, mais qu'on a découvert à notre Occident. C'est dans ce dernier Continent qu'il place le païs des Antichtones ou des peuples qui nous sont directement opposés, & il y met la source du Nil, faute encore à mon sens plus pardonnable que toutes les fables qu'il a compilées. On voit que ces Antichtones sont précisément la même chose que nos Antipodes & que cette opinion est très-ancienne. Ciceron l'insinuë assez clairement dans le songe de Scipion, & Macrobe dans son Commentaire sur ce songe en la developant semble l'adopter. (1) Strabon lui-même ne s'en éloigne pas, (2) & Pline, ami du merveilleux, n'avoit garde de manquer une pareille idée (3). La difficulté de la vérifier la fit regarder comme une chimere : on crut même qu'elle interessoit la Religion, & c'est sur ce fondement que Vigile, qui fut depuis Evêque de Saltzbourg, fut soupçonné d'héréssie par le Pape Zacharie pour avoir soutenu

(1) Macr. L. 2. c. 5.
(2) Strab. L. 2.
(3) Plin. L. 2. c. 65.

une opinion que les découvertes Modernes ont justifiée (1).

PLINE l'Historien, de Vérone qui fleurissoit sous les Vespasiens, traite amplement de la Géographie dans les III. IV. V. & VI. Livres de son histoire; mais il ne faut pas s'attendre à trouver chez lui beaucoup d'exactitude sur cette matiere. Cependant Cluvier dans la Préface de sa Germanie ancienne, ne dissimule point qu'il s'en est servi.

ARRIEN de Bithinie qui fleurissoit sous Trajan, nous a laissé deux Périples, l'un du Pont Euxin, & l'autre de la Mer Rouge. Isaac Vossius croit que le premier étoit beaucoup plus ample que nous ne l'avons, parce que Eustathe dans son Commentaire sur Denis le Periegete, en cite des endroits qui ne s'y trouvent plus.

SOLIN Compilateur peu délicat & singe perpétuel de Pline, a bien des choses sur la Géographie; mais il ne fait presque que copier Mela. Il fleurissoit sous Adrien.

DENIS DE BIZANCE dont il nous reste une description du Bosphore de Thrace, peut appartenir au deuxiéme siécle. Nous

(1) AVENTIN. Tom. 3. Hist. Bavar.

avons un très-bon Ouvrage en trois Livres sur le Bosphore de Thrace qui sert de Commentaire à Denis de Bizance. Pierre Gyllius qui en est l'Auteur avoit fait un long séjour dans l'Orient.

Les Ecrits de PAUSANIAS si utiles pour tous les genres de littérature, méritent principalement d'être considérés comme d'excellens Mémoires de Géographie pour la connoissance de l'ancienne Gréce. Ce Voyageur célébre étoit de Césarée en Cappadoce, & fleurissoit sous les Antonins. Il avoit parcouru la Gréce, la Macédoine & l'Italie avec la plus grande partie de l'Asie, & visité jusqu'à l'Oracle de Jupiter Ammon. Il assure avoir été dans la Palestine & avoir vû le Jourdain & la Mer morte. On ne peut lui reprocher que d'être un peu trop crédule & trop superstitieux. Il s'attache principalement dans ses Relations à décrire avec soin les Temples, les Edifices publics, les Statuës, les Fêtes, les Jeux & généralement tout ce qu'il trouve en chemin de curieux. Son Ouvrage est distribué en dix Livres. Le premier contient la description de l'Attique & de ses dépendances. Il décrit dans le second l'Isthme de Corinthe & les contrées voisines. Le troisiéme est un tableau de la La-

conie. Le quatriéme qui contient la description de la Messenie est mêlé de faits interessans. Les cinquiéme & sixiéme contiennent le voyage d'Elide, où l'Auteur entre dans des détails curieux sur le Jeux Olympiques. La description de l'Achaïe fait la matiere du septiéme, & celle de l'Arcadie du huitiéme. Enfin il décrit dans les deux derniers la Beotie & la Phocide. Il y a une excellente traduction de Pausanias faite par M. l'Abbé Gédoin de l'Académie des Inscriptions.

Nous voici parvenus à l'époque d'une espéce de révolution dans la Géographie. Jusques-là les Grecs & les Romains sans s'embarrasser de longitude ni de latitude, s'en étoient tenus, comme on voit, aux distances itineraires & aux mesures actuelles : La Géographie maniée par un Astronome va changer de face.

CLAUDE PTOLEME'E est proprement l'Auteur de cette nouvelle Géographie, dont néanmoins Possidonius avoit jetté les fondemens près de 200. ans avant lui. Cet Astronome étoit de Péluse, aujourd'hui Damiete, ville sur le Nil en Egypte, & fleurissoit sous Marc-Aurele Antonin vers le milieu du II. siécle. La Géographie que Ptolémée a prise pour baze de la sienne, est celle d'un certain

Marinus de Tyr qui vivoit vers le tems de Neron. Mais s'il le reconnoît pour son guide, il fait voir en même tems que son Ouvrage est un fond qu'il a bien amélioré. En effet Ptolémée ayant ramassé les observations Astronomiques faites dans les principales villes du monde depuis l'Irlande jusqu'à la Chine, réduisit les distances de tous les lieux de la terre en dégrez & en minutes, suivant la mesure qui avoit été déterminée par Possidonius; & disposant ces mêmes lieux dans des Tables Géographiques, selon leur longitude & leur latitude, il fit une description du globe terrestre beaucoup plus ample & plus reguliere que toutes celles qui avoient été faites jusqu'alors. Il faut avoüer qu'avant Ptolémée, la Géographie étoit bien défectueuse. Elle n'avoit nulles régles, nuls principes, & chacun s'en faisoit un plan à sa mode. Ptolémée est constamment le premier qui ait fait de la Géographie une science exacte & qui l'ait réduite en sistême. La Mappemonde d'Agathodemon dressée à Alexandrie d'après Ptolémée; en représentant fidélement ses fautes, nous fait voir la Geographie bien plus débroüillée, & assujettie à plus de Méthode qu'elle n'en avoit euë jusques-là.

L'Ouvrage de Ptolémée est en huit Livres. Il y a peu d'Auteurs qui ayent été plus souvent traduits & plus commentés. On en a des versions presqu'en toutes les langues, & il y a lieu de s'étonner qu'il n'ait point encore été traduit dans la nôtre. Il est vrai qu'Antoine Verdier dans sa Bibliothéque françoise (1) dit en avoir vû une vieille traduction manuscrite en parchemin, mais supposé qu'elle existe je ne crois pas qu'elle soit fort connuë.

Le sistême du monde de Ptolémée est trop étranger à notre objet & trop connu pour nous y arrêter. Il vaut mieux donner une idée de sa Géographie Astronomique.

Les Astronomes ayant remarqué que les distances itinéraires ne pouvoient être entierement exactes à cause des montagnes & des rivieres dont la surface de la terre est entrecoupée, long-tems avant Ptolémée avoient entrepris de fixer la la longitude & la latitude des lieux par les Observations Astronomiques. Mais on ne voit pas que ce sistême tout ingénieux qu'il est, eût fait grande fortune, lorsque Ptolémée, dont il flattoit extrê-

(1) Pag. 191.

mement le goût pour l'Astronomie, s'attacha à le perfectionner, & le fit revivre dans le second siécle. Or voici quel usage on fait des Observations Astronomiques par rapport à la Géographie. Comme les latitudes, soit qu'on les regle par l'observation des étoiles fixes, soit qu'on les prenne de la hauteur méridienne du soleil, sont certaines & déterminées par la sphére, il ne s'agit ici que des longitudes.

Tout cercle, ou circonférence Sphérique se divise en 360 parties qu'on appelle *Dégrés*. Le Soleil dans son cours journalier décrit un cercle sous le Zodiaque, & en divisant ce cercle par les vingt-quatre heures du jour, on trouve que par heure il parcourt 15 dégrés. Cela suposé, si l'on apperçoit à midy une Eclipse à Paris, & qu'à la même heure d'autres Astronomes l'ayent observée à Carcassone, on conclud que Paris & Carcassone sont sous un même Méridien, & si l'on a posé Paris au 20 degré de longitude, on placera Carcassone au même dégré. Si cette Eclipse a été observée à Bari dans la Poüille à une heure après midy, on en tire deux conséquences; la premiere c'est que Bari est plus Oriental que Paris; la seconde c'est que

la différence du tems de l'obſervation étant d'une heure, la différence de la longitude doit néceſſairement être de 15 dégrés. Ainſi ayant placé Paris au vingtiéme dégré de longitude, on mettra Bari au 35 degré. Enfin ſi cette même Eclipſe a été obſervée au Mont-Réal en Canada à 7 heures du matin, on concluera encore que le Mont-Real eſt plus Occidental que Paris, & qu'y ayant entre ces deux villes par rapport au tems de l'obſervation, une différence de cinq heures, la longitude doit être de 75 degrés, & par conſéquent ayant mis Paris, comme nous l'avons dit, au vingtiéme degré, on poſera le Mont-Réal au 305 degré de longitude. Ce fut ainſi que Ptolémée détermina les diſtances d'Arbelles (1) & de Carthage. On prétend que l'Eclipſe qui parut pendant le combat d'Arbelles à la cinquiéme heure (2), fut obſervée à Carthage à la deuxiéme heure. Ptolémée ſur ce fondement (3), met entre Alexandrie d'Egypte & Carthage, une heure & quarante minutes de diſtance, & entre Arbelles & Alexandrie, une heure

(1) Arbelles ville auprès de laquelle Alexandre le Grand défit Darius.

(2) Geogr. L. I. c. 4.

(3) *Ibid.* L. 8.

vingt minutes, ce qui fait entre Arbelles & Carthage trois heures, ou quarante-cinq dégrez de distance. Ce seroit sans doute ici l'endroit d'examiner les avantages ou les inconvéniens de cette méthode, mais je reviens à notre Auteur.

On reproche bien des fautes à ce Géographe : peut-être en qualité de Réformateur l'examine-t'on un peu sévèrement. Quoiqu'il en soit, on remarque d'abord des erreurs grossieres dans ses dégrés de longitude & de latitude (1), surtout pour les lieux éloignés du pays dans lequel il écrivoit; M. de Chazelles célébre Académicien a trouvé qu'il s'étoit trompé lourdement jusques dans la position d'Alexandrie qu'on peut regarder comme sa patrie, puisqu'il y composa la plûpart de ses Ouvrages. Cellarius (2) ne comprend pas qu'un Egyptien ait pû avoir une connoissance bien certaine de mille choses hors de sa portée, & il

(1) ISAAC VOSIUS. VAR. Observ. de Nili origine. LUDOLF. Hist. Æthiop. p. 91. GEOGRAPH. REFORM. Les erreurs qui se sont glissées dans la latitude proviennent, selon RICCIOLI, ou de ce que les observations de l'ombre Méridienne, d'ou les hauteurs du Pole sont prises dans Ptolémée, sont peu exactes, & que l'équation du demi-diametre apparent du soleil y est negligée, ou du peu d'exactitude des observations des étoiles fixes.

(2) PRÆFAT. Notit. Orb. Antiq.

obſerve qu'il parle avec autant de confiance des pays éloignés, où à peine les hommes avoient pû pénetrer de ſon tems, que des Régions les plus connuës. Paul Mérula va plus loin, & prétend que Ptolémée a beaucoup écrit ſur des oüi-dire, & ſur des Relations infidéles, qu'il eſt rempli d'omiſſions & de négligences, qu'il déplace une infinité de lieux & change leur véritable ſituation, qu'enfin il differe en beaucoup de choſes de tous les autres Géographes & quelquefois de lui-même. Saumaiſe dans ſes Exercitations ſur Solin, dit qu'il fait quelquefois revivre des lieux qui ne ſubſiſtoient plus longtems avant lui, que ſous l'ancien & le nouveau nom d'une même ville il en fait aſſez ſouvent deux villes differentes, & qu'il confond les anciennes avec les nouvelles, ſoit que ces dernieres ſoient ſituées au même lieu, ſoit qu'elles ayent une toute autre ſituation. Ortelius, Mercator & Cluvier, ont auſſi remarqué dans ce Géographe des fautes de plus d'une eſpèce. Enfin le ſçavant M. Caſſini dans ſa belle diſſertation *ſur l'origine & les progrès de l'Aſtronomie, & de ſon uſage dans la Géographie*, en tâchant de juſtifier Ptolémée, ne diſſimule point ſes fautes. » S'il avoit eu, dit-il, des «

» Observations Astronomiques, faites
» avec exactitude en des lieux fort éloi-
» gnez les uns des autres dans toute l'é-
» tenduë de la terre qui étoit connuë de
» son tems, il auroit déterminé leur si-
» tuation avec plus de justesse qu'il n'a
» fait. Mais il étoit obligé de s'en rap-
» porter aux rélations des voyageurs,
» & à l'estime qu'ils avoient faite de
» leurs distances, & par des connoissan-
» ces si incertaines il ne pouvoit pas dé-
» terminer exactement les longitudes ni
» les latitudes. De-là viennent tant de
» fautes grossieres qu'il a faites dans la
» Géographie. Il a mis toutes les Isles
» fortunées sous un même Méridien (1),
» quoiqu'elles ayent entr'elles une diffé-
» rence de longitude de plusieurs degrés,
» & il leur a donné 10 ou 12 degrés de
» latitude moins qu'elles n'en ont en
» effet. Il a encore plus mal déterminé
» la situation des parties les plus septen-
» trionales des Isles Britanniques du côté
» de l'Orient, & des autres Isles voisi-
» nes (2). Dans la description de l'Asie,
» (3) il donne à la ville capitale de

(1) L. 4. c. 6.

(2) Voyez la Bibliotheque Ecossoise de Guillaume Nicolson, où il observe que d'ailleurs Ptolémée est assez exact dans sa description de l'Ecosse.

(3) L. 2. c. 3.

la Chine trois degrés de latitude Auſ- «
trale, bien que les parties les plus «
Méridionales de la Chine ayent plus «
de 20 degrés de latitude Septentriona- «
le. Il fait terminer ce grand Royau- «
me du côté de l'Orient, à des terres «
inconnuës (1), & néanmoins il eſt cer- «
tain que l Ocean lui ſert de bornes. «
Il donne auſſi pour limites à l'Afrique «
des terres inconnuës (2), peut-être «
parce qu'il n'avoit point d'obſerva- «
tions des parties les plus méridionales «
de cette troiſiéme partie du monde. «
Enfin la ſituation qu'il donne à la gran- «
de Iſle de Taprobane dans la mer des «
Indes (3) eſt ſi incertaine, que l'on «
ne ſçait ſi c'eſt l'Iſle de Ceylan, ou «
celle de Sumatra, ou celle de Borneo. »

Le *Divin* Ptolémée, comme on l'appelloit, parut avoir fixé la Géographie & avoir épuiſé la matiere. En effet, depuis cet Aſtronome juſqu'à la fin du bas Empire, nous avons très-peu de monumens qui ſoient de quelque conſidération.

MARCIEN d'Héraclée, ville du Pont, paroît plus ancienqu'Etienne de

(1) L. 7. c. 3.
(2) L. 4. c. 9.
(3) L. 7. c. 4.

Bizance. Nous avons de lui un Périple de la Mer extérieure ou de l'Océan & des grandes Isles situées dans cette Mer. Cet Ouvrage est en 2 Livres, le I. qui traite de l'Océan Oriental & Méridional, est entier. Le II. qui contient la description de l'Océan Occidental & du Septentrional est imparfait. Il y manque les trois derniers Chapitres de la Description de l'Afrique, & le Chapitre des distances de Rome aux plus célebres Villes du Monde qui n'étoit pas le moins intéressant. Marcien témoigne avoir fait usage de la Géographie de Ptolémée & de celle de Protagoras. Il avoit encore fait un abrégé des onze Livres d'Artémidore, qui n'est pas parvenu jusqu'à nous.

Agathemer, dont on ignore l'âge, fleurissoit selon quelques-uns avant Marcien, & vers le tems de Septimius Severe, ou selon la conjecture de Saumaise étoit contemporain de Gemiste Plethon qui vivoit dans le XV. siecle. Cet Auteur s'autorise fort de Ptolémée. Nous avons de lui deux Livres d'expositions Géographiques qu'il adresse à Philon son disciple, & où il y a des choses curieuses qui ne se trouvent point ailleurs.

L'Itineraire d'Antonin attribué à

l'un des Empereurs de ce nom, ou à un autre Antonin plus récent fut, selon Riccioli, commencé sous les Gracques, continué sous Jules César & sous Auguste, & augmenté successivement, soit par un Antonin quel qu'il soit, soit par Æthicus Ister, soit par Orose. On y trouve les noms de plusieurs Villes bâties ou fondées depuis Constantin le Grand. Cet Ouvrage latin si cher aux Sçavans est d'un grand secours pour l'ancienne Géographie.

On attribue à ÆTHICUS ISTER, Ecrivain postérieur à Constantin, une Cosmographie latine imprimée sous son nom. L'Auteur dans la Préface dit avoir suivi l'ancienne description du Monde faite par les Mathématiciens de Jules César. Cet Æthicus étoit Chrétien. On doute que l'Ouvrage en question lui appartienne, mais en récompense on lui donne une part dans l'Itinéraire d'Antonin & dans la Notice de l'Empire.

ETIENNE de Bizance qui, selon Holsten, écrivoit après Arcadius & Honorius, avoit fait un Dictionnaire Géographique dont nous n'avons qu'un Abrégé fait par un certain Hermolaüs Maître d'Ecole qui vivoit sous l'Empereur Anastase. Vossius dans ses Notes sur Méla,

prétend que cet Abrégé contient à peine la vingtiéme partie de l'Ouvrage d'Etienne. Le titre Grec (1) qu'il porte, semble ne promettre que des Ethymologies Géographiques, & les origines des noms propres des Villes, soit Historiques, soit Grammaticales, matiere assez peu interressante : mais au lieu d'un Grammairien sec & d'un froid Ethymologiste, on trouve souvent un vrai Géographe & un Historien curieux qui paroît s'être modelé sur Strabon. Ainsi cet Auteur tel que nous l'avons est extrêmement utile pour l'ancienne Géographie. Il y en a une traduction Latine avec de sçavantes Notes faite par le Pere Lubin Augustin réformé qui étoit fort versé dans la Géographie profane & dans la Géographie Ecclésiastique.

On ignore absolument quel est l'Auteur de la NOTICE DE L'EMPIRE attribuée par quelques-uns à Æthicus. Elle est constamment du cinquiéme siécle, & Pancirole démontre qu'elle a été faite entre 400. & 453. Cet Ouvrage est un monument précieux dont l'Histoire & la Géographie tirent également beaucoup de lumieres.

(1) Ethnica.

L'Itineraire en vers latins de RUTILIUS NUMANTIANUS qui vivoit au commencement du cinquiéme siécle, est un voyage de la Gaule en deux livres, dont le second est imparfait. Ce Poëte joint à *Ausone* peut fournir beaucoup de Notions Géographiques.

VIBIUS SEQUESTER, dont on ignore l'âge, a laissé un petit Dictionaire latin des fleuves, des fontaines, des lacs, des montagnes, des forêts & des nations, adressé à son fils Virgilien, & que Bocace dans l'ouvrage qu'il a fait à peu près sur le même plan, a copié sans citer une seule fois son original.

Le GEOGRAPHE d'ANTIOCHE ou l'Auteur incertain de la Géographie attribuée à ALIPIUS, doit proprement être regardé comme le dernier des Anciens Géographes. Sa description du Monde qui paroît être l'Ouvrage d'un Sophiste Payen, est très-peu de chose. Nous l'avons en Grec & en Latin : mais il n'est point encore décidé lequel de ces deux Textes est l'Original. Jacques Gronovius dans son Recueil de Géographes imprimé à Leyde n'a publié que le Latin.

Nous pourrions faire connoître encore nombre de monumens Géographiques, soit imprimés, soit manuscrits,

composez vers la fin du bas Empire, mais quoiqu'on ne doive pas les négliger, la plûpart sont trop peu considérables ou trop imparfaits pour nous y arrêter. J'excepte pourtant ceux qui concernent la Géographie sacrée & Ecclésiastique qui seule fait un objet important, mais dont je n'entreprends point de parler ici. On voit du moins par tous ces Ouvrages que le goût de la Géographie n'a point été entierement éteint dans les tems de la plus profonde ignorance, & que cette science n'a pas eu le sort de plusieurs autres que la Barbarie a fait taire pendant tant de siecles.

Le GEOGRAPHE NUBIEN dont l'Ouvrage traduit en Latin par deux Maronites ne donne peut-être pas une grande idée de la Géographie Arabesque, mais que l'on trouve en 1150. vers le tems de Roger I. Roy des deux Siciles, plusieurs Traductions de Ptolémée en Langue Arabe qui paroissent anciennes, nombre de Géographes de cette Nation cités par Abulfeda Ismael, & l'Ouvrage même d'Abulfeda, font présumer que la Géographie fut particulierement cultivée chez les Arabes. (1) On soupçonne les

(1) ALMAMON Calife de Babilone fit mesurer une grande étenduë de pays sous un même Méridien

Orientaux d'avoir recueilli les ſciences fugitives & comme proſcrites de l'Empire Romain, & vraiſemblablement la Géographie a dû trouver grace devant eux.

ABULFEDA Prince Syrien, vivoit, ſelon Voſſius, avant 1200. Son Ouvrage eſt une deſcription de l'Aſie & d'une grande partie du monde où, ſelon le P. Riccioli, il y a tant d'exactitude qu'il n'a été contredit par aucun Arabe. Il eſt à remarquer qu'Abulfeda prend la longitude de Cadis, & qu'il eſt aſſez d'accord avec le Géographe Nubien qui diviſe le Monde en ſept climats. Nous ſommes redevables de l'Ouvrage en queſtion au fameux Guillaume Poſtel qui l'apporta de l'Orient. Il y en a une traduction Latine par Jean Gravius.

Ce fut dans le XIV. & le XV. ſiecle que le gout de la Géographie ſe réveilla vivement dans l'Europe. Sous Charles V. NICOLAS ORESME traduiſit en François par l'ordre de ce Prince, les livres d'Ariſtote *du Ciel & du Monde*. Sous François I. ORONCE FINE' l'un des Lecteurs Royaux en Mathematique fondez par ce Prince, fit pluſieurs Cartes Géo-

pour déterminer la grandeur d'un degré de la circonference de la terre. Diſcours de M. Caſſini.

graphiques, & GUILLAUME POSTEL son Confrere qui passa pour un prodige, parce qu'il sçavoit toutes les langues du monde connu, publia un Traité de Cosmographie.

La Boussole, dont l'inventeur est aussi obscur (1) que l'époque de son invention, mais dont l'usage introduit à Venise en 1260. par Marc Paul, fut perfectionné en 1302. par Flavio de Melphe au Royaume de Naples, la Boussole en facilitant la Navigation avoit déja donné les moyens de parcourir tout l'Océan. Les Pilotes devenus plus hardis entreprenoient des voyages de long cours tant vers l'Orient que vers l'Occident. La curiosité des Voyageurs devenüe plus active par les succès, les emporta dans un autre Hemisphere; enfin ce Monde inconnu aux Anciens, & dont quelques-uns de leurs Philosophes avoient soupçonné l'existence par la seule force de leur raison, s'offrit à la témérité de nos Pilotes. Bientôt l'ambition des Souverains fit multiplier les découvertes, & le monde accrû d'une partie plus vaste qu'aucune de celles qui étoient connues, parut

(1) On en trouve la description dans des vers de *Guyot de Provins*, vieux Poëte François cité par *Fauchet*, & qui vivoit avant le 13. siécle.

parut se développer de jour en jour. On voulut connoître l'étenduë & la nature de ses acquisitions : l'utilité de la Géographie se fit sentir de plus en plus, & l'intérêt peut-être encore plus que la curiosité mit cette science en vogue. Il n'étoit pas simplement question de revenir sur les pas des Anciens, on avoit été bien plus loin qu'eux, & l'on avoit franchi les bornes qu'une timide inexpérience leur opposoit de tous côtés : en un mot, le Monde avoit changé de face, & devenoit nécessairement l'objet d'une nouvelle étude. Bientôt l'émulation fut égale entre les Navigateurs & les Géographes. Ceux-là donnerent des Relations & publierent leurs découvertes : ceux-ci, le compas à la main, suivirent ces nouveaux guides, dresserent des Cartes, & parvinrent à faire un tableau du Monde beaucoup plus exact & plus fini que tous ceux qui nous étoient restés des Anciens. Ainsi la navigation dût ses progrès à l'invention de la Boussole, & les progrès de la Géographie suivirent ceux de la Navigation.

Les François ne furent pas des derniers à se signaler par les découvertes : puisqu'on ne peut leur contester la conquête des Canaries commencée en 1348.

& la découverte de la Guinée où ils pénétrerent bien avant plus de 60. ans avant les Portugais qui dattent de 1417.

Les Portugais devenus maîtres de Ceuta en Afrique sous Jean I. en 1415. parcoururent toutes les Côtes de cette vaste Presqu'isle sous les regnes d'Edouard & d'Alfonse V ; & sous le regne de Jean II. ils doublerent le Cap de Bonne Espérance. Emmanuel V. son successeur fit équiper une petite flotte dont il donna le commandement à Vasquez de Gama. Vasquez arriva à Mozambique le 20 Décembre 1497. & à Calicut le 20 May de l'année suivante.

Ces premiers succès furent suivis de découvertes importantes qui ouvrirent aux Européens le commerce des *Indes Orientales*, presqu'entierement inconnües aux Anciens à l'exception de quelques Isles dont les Romains tiroient des richesses immenses. Telle fut la découverte de Madagascar faite en 1505. par Laurent Almeida : celle de l'Isle & de la Côte de Goa en 1510. par Alfonse Albuquerque : celle des Isles Moluques en 1511. par François Serrano : celle des Isles du Japon en 1542. par les Portugais : celle des Isles Salomon en 1567. par Alvarez Mendoza : celle de la Co-

chinchine en 1615. par Ferdinand Acosta : celle de la Terre des Etats en 1626. par Jacques Le Maire : celle de la Terre de Diementz en 1642. par Abel Tasman : celle de la Nouvelle Hollande en 1644. par les Hollandois, de la Nouvelle Zélande en 1654. par les mêmes, &c.

Christophle Colomb Génois, d'un autre côté, sur les memoires d'un Pilote Basque que la tempête avoit jetté dans une Isle de l'Océan Atlantique, entreprend de traverser cette mer. Il en fait la proposition à plusieurs Princes qui la negligent, & les Rois d'Espagne qui goûtent son projet en sont bien-tôt recompensez par la découverte des *Indes Orientales*, d'où ils tirent des richesses immenses. Cet illustre Avanturier avec trois vaisseaux qu'il obtient de Ferdinand & Isabelle, part le 3. Août 1492. du Port de Palos de Moguer en Andalousie, fondé sur la connoissance qu'il avoit par l'étude de la Sphere & de la Géographie, que navigeant toujours vers l'Occident à peu près sous le même paralelle il ne pouvoit manquer de trouver des terres, parceque s'il n'en trouvoit pas de nouvelles, il falloit necessairement (la terre étant ronde comme elle est) qu'il arrivât par le plus court

chemin à l'extrêmité des Indes Orientales. Après deux mois de navigation il aborde à Guanahani l'une des Isles Lucayes, d'où après avoir reconnu les Isles de Cuba & de S. Domingue, il revient en Espagne en 50. jours, & fait son rapport au Roi d'Espagne, qui le renvoya comblé d'honneur, en qualité de grand Amiral des Indes.

AMERIC VESPUCE (1) cinq ans après, découvre la Côte de Paria dans la Terre ferme, & a eu l'honneur de donner son nom au nouveau Continent où Christophle Colomb n'avoit point encore pénétré. Il fait l'année suivante un second voyage, & découvre les Isles Antilles, la Guiane & le Venezuela. En 1501. il entreprend un troisiéme voyage pour le Roy de Portugal, & fait la découverte du Brésil. Enfin il repart en 1503. pour la quatriéme fois, parcourt toute la Côte du Brésil depuis la Baye de tous les Saints, jusqu'aux Abrolhos, & à la riviere de Cumbabo ou Curubabo, & retourne en Portugal où il écrit la Relation de ses quatre Voyages.

(1) AMERIGO VESPUCI étoit Florentin. Son pere qui étoit Marchand l'éleva dans le négoce, & l'envoya en Espagne où il prit un goût étonnant pour les voyages. Il dédia sa relation à René II. Duc de Lorraine, & non comme quelques-uns l'ont cru, à René Roy de Naples & de Sicile, Comte de Provence, qui étoit mort dès l'an 1480.

L'ambition des Navigateurs animée de plus en plus par ces progrès leur fit regarder l'Amérique comme une ample moisson de Conquêtes où toutes les Nations de l'Europe voulurent avoir part. Les fruits de cette émulation furent les découvertes de l'Estotilande ou de la Nouvelle Bretagne en 1503. par Vasquez Cortereal, de l'Isle de Terre neuve en 1504. par les François, de la Floride en 1512. par Jean Ponce de Léon, du Jucatan en 1517. par Hernandez de Cordoüe, du Mexique en 1518. par Fernand Cortez, de la Magellanique en 1520. par Ferdinand Magellan, du Guatimala en 1522. par Gil Gonzalès d'Avila, des Côtes de l'Amérique Septentrionale en 1524. par Jean Verrazan, du Perou en 1525. par François Pizarre, du Chili en 1533. par Diego Almagre, de la Californie en 1534. par Fernand Cortez, du Canada ou de la Nouvelle France en la même année par Jacques Cartier, de la Nouvelle Grenade en 1536. par Gonzalès Ximenès de Quezada, du Groelande en 1554. par les Danois, de la Nouvelle Albion en 1578. par François Drack, du nouveau Mexique en 1583. par Antoine d'Epejo, de la Virginie en 1584. par Walter Raleg,

du Païs des Amazones en 1598 par les Hollandois, du nouveau Dannemark en 1619. par Jean Monk, de la Caribane en 1638. par les Portugais, de la Caroline en 1660. par les Anglois, de la Louïsiane en 1678. par le sieur Cavelier de la Salle, & une infinité d'autres qui se firent tant à l'Orient & à l'Occident, qu'au Midy & au Septentrion.

Voilà bien des acquisitions, & par conséquent bien des avantages sur les Anciens. Toutes ces découvertes dont la moindre auroit fait tant de bruit dans l'Antiquité, ne sont pourtant que l'Ouvrage de deux siécles, & l'on peut appliquer ici la pensée d'un Auteur moderne (1). » Une personne, dit-il, qui » sans sçavoir la Géographie, verroit » dans les Poëtes combien de tems Ulisse » & Enée employent à leurs voyages, » & qui feroit attention à la diversité de » leurs routes, & aux dangers qu'ils cou- » rent errans de rivages en rivages, s'i- » magineroit peut-être qu'ils ont par- » couru la plus grande partie du monde » habitable, cependant à peine l'un de » ces Héros a-t-il passé la Mer Egée, & » il est certain qu'aucun des deux n'a pas

(1) Incertitude des Sciences, trad. de l'Anglois.

„ été plus loin que le détroit de Gibral-
„ tar „.

Que l'on compare maintenant les seules expéditions des Espagnols avec toutes celles de l'Antiquité. Si le voyage de la Colchide (qui est aujourdhui la Mingrelie située sur la Côte Orientale de la Mer noire) a suffi pour immortaliser une douzaine d'avanturiers, quelle idée les Anciens n'auroient-ils pas eu de ces Argonautes modernes qui ont réellement parcouru toute la superficie du Globe Terrestre ?

En 1519. Sebastien Cano Pilote du Vaisseau nommé la Victoire, (dont la Fable auroit fait une constellation à plus juste titre, qu'elle n'en a fait une du vaisseau des Conquerans de la Toison) part de Seville le 10 Août, traverse le détroit de Magellan & revient à Seville le 8 Septembre 1522. après avoir fait en 3 ans 28 jours quatorze mille quatre cens soixante lieües d'Espagne.

En 1577. François Drack sorti de Plimouth le 13 Décembre, passe le même détroit de Magellan, entre dans la Mer Pacifique, reconnoît les Moluques, & revient par le Cap de Bonne Espérance à Plimouth le 3 Novembre 1580. après deux ans & onze mois de Navigation.

En 1586. Thomas Candisch part le 21 Juillet du même Port de Plimouth, & revient en Angleterre par les Philippines, Java & le Cap de Bonne Espérance, le 5 Septembre 1588. après une navigation de deux ans un mois & dix-sept jours.

Ces Navigateurs & plusieurs autres qui ont fait comme eux le tour du Monde, (1) un Simon Cordier, un Jacques Mahu, un Olivier de Noott, un Guillaume Schouten, un Jacques l'Hermite, &c. auroient anciennement été des Héros que tous les Poëtes auroient chantés, & à peine aujourd'hui sont-ils connus.

Mais ne soyons pas si vains de nos découvertes & de nos progrès, il reste

(1) Lorsqu'on eut découvert que l'Amerique Septentrionale étoit jointe à l'Amérique Méridionale par l'Ithme de Panama, les Pilotes chercherent si bien vers le Midy, qu'à la fin ils trouverent un passage pour entrer dans la mer Pacifique, & pour naviger aux Indes Orientales par l'Occident. Magellan fut le premier qui réüssit dans cette entreprise, ayant découvert le Détroit qui porte son nom. Environ cent ans après, le Maire Pilote Flamand découvrit un autre Détroit un peu plus éloigné, mais beaucoup plus commode, auquel il donna de même son nom, & enfin Brovver après lui trouva encore un autre passage. C'est par ces differens Détroits qu'on a depuis fait le tour du Monde, & M. Cassini remarque qu'au retour de ce grand voyage les Navigateurs comptoient un jour entier de moins qu'on ne faisoit dans notre hémisphere; ce qui doit, dit-il, arriver selon les principes de l'Astronomie, parce qu'un tour de la terre qui est fait suivant le cours du Soleil, emporte la diminution d'un jour;

encore à découvrir une assez grande étenduë du Globe pour servir d'écueil à notre ambition. C'est une autre réflexion de l'Auteur qui m'a fourni la précédente.

» Il est certain d'abord qu'il y a au Sud
» un vaste Continent où l'on n'a point
» encore pénétré. Les Hollandois qui
» prétendent s'être avancés jusqu'au soi-
» xante-quatriéme dégré de latitude Mé-
» ridionale y ont observé des montagnes
» couvertes de neige : les glaces couvrent
» en Avril le Détroit de Magellan qui
» borne au Midi l'Amérique Méridio-
» nale ; par conséquent les Régions qui
» sont plus avancées vers le Pôle Antar-
» tique, doivent être aussi longues &
» aussi steriles que les climats du Nord
» le sont de notre côté. On ignore quel-
» les sont les limites de l'Amérique Sep-
» tentrionale vers le Nord, & il est in-
» certain si cette partie du nouveau Mon-
» de est une grande Presqu'Isle ou un
» vaste Continent. On a fait le tour de
» l'Afrique depuis la Méditerranée jus-
» qu'à la Mer Rouge, mais excepté
» l'Egypte & l'Abyssinie on n'en con-
» noit presque que les Côtes : on n'en
» a pas examiné suffisamment l'intérieur,
» & l'on n'en a fait que des descriptions

» imparfaites. Ce sont des Païs sauva-
» ges & incultes où les Marchands n'ont
» pû être attirés par l'espérance du gain,
» ni les Missionnaires par leur zele. Quel
» circuit prodigieux faut-il faire pour
» parvenir aux extrémités de l'Asie ! On
» épargneroit la moitié du chemin, des
» frais & du tems, si l'on pouvoit dé-
» couvrir par le Nord un passage à la
» Tartarie & à la Chine. On a souvent
» tenté cette route, mais sans succès.
» Ceux qui s'y sont hazardés y ont péri
» soit par la rigueur des vents qui reg-
» nent dans ces climats excessivement
» froids, soit par les montagnes de gla-
» ce qui se rencontrent sur ces Mers, &
» qui sont les écüeils les plus à craindre,
» soit par la difficulté de faire route
» dans des nuits qui durent des mois en-
» tiers, & sans avoir de clair de Lune
» pour se conduire. Il y a de plus une
» longue chaîne de montagnes qui s'é-
» tend dans la Mer de Tartarie, obser-
» vée par nos Missionnaires (1). Le Cap
» n'en a point encore été doublé, &
» selon les apparences il ne le sera ja-
» mais. On est en doute si ces monta-
» gnes ne s'étendent point jusqu'à la
» Côte opposée de l'Amérique, & si

(1) Mem. de la Chine du P. le Comte.

» elles ne joignent pas ce Continent à » celui de l'Asie : ainsi nous ne con» noissons point les limites ni de l'Asie » ni de l'Amérique de ce côté-là.

Les premieres Cartes de l'Amérique marquoient un passage ouvert pour aller de la Mer du Nord en celle du Sud ; mais on n'a pû jusqu'ici le trouver, quoique l'on ait fait en divers tems plusieurs voyages pour le découvrir. Les Pilotes de François I. côtoyerent toute la Nouvelle France (1), sans avoir jamais trouvé de passage non-seulement où les Cartes en marquoient un, mais encore dans toutes ces Côtes. Depuis les Anglois entreprirent plusieurs voyages plus avant vers le Pole pour chercher la communication de ces deux mers, mais s'étant trouvez arrêtez par les glaces ils perdirent l'esperance d'y réussir. Ainsi l'on ne sçait pas encore si la Mer Septentrionale a communication avec celle des Indes par le prétendu détroit d'Anian, ou si l'Asie & l'Europe ne font qu'un Continent avec les terres que l'on a découvertes auprès du Pole Arctique.

Voilà, comme on voit, bien du vuide dans la Géographie moderne ; la difficulté de ces découvertes réservées peut-

(1) Hydrog. du P. FOURNIER 6. c. 14.

être à d'autres générations qui nous regarderont à leur tour comme nous regardons aujourd'hui les Anciens, nous met aussi bien qu'eux à l'étroit. Mais les bornes que la nature semble prescrire à nos connoissances sont les moindres inconvéniens attachés à la curiosité humaine. L'incertitude de ces mêmes connoissances a bien plus de quoi nous humilier, & quoique la Géographie soit une science positive qui n'a rien de spéculatif, elle n'est pas exempte d'incertitude. Les seules variations de nos Géographes soit pour les mesures itinéraires, soit pour la position des lieux, soit pour l'étenduë des Régions, feroient la matiere d'un volume : mais pour nous renfermer dans quelques faits, depuis l'invention de la Boussole, combien d'erreurs dans la Navigation, qui ont influé dans la Géographie ! Combien les guides qu'elle a suivis ne se sont-ils pas égarés eux-mêmes, soit par les défauts de leurs Cartes marines & de leurs estimes, soit faute d'avoir bien calculé les Rhumbs, ou d'avoir observé les diverses déclinaisons de l'Aimant, soit parce qu'ils n'avoient pas la méthode de rabattre dans la supputation de leur marche, & dans l'estime du sillage de leur

vaiſſeau les détours de la route qu'ils avoient tenuë, ſoit enfin pour avoir négligé de réduire les paralelles aux dégrez du grand cercle. Ces inconvéniens & bien d'autres encore ont été la ſource de mille erreurs. Les Géographes ſur la foi des Pilotes ont allongé ou réduit certaines Régions qui mieux connuës, ſe ſont trouvées depuis vingt fois plus étenduës ou plus bornées. Ils ont pris des Iſles pour des Continens & des Continens pour des Iſles. C'eſt ainſi qu'on a cru longtems que la Taprobane, aujourd'hui Sumatra, la nouvelle Zemble dans la Mer Glaciale, la Terre de feu, & la Nouvelle Guinée, étoient des Preſqu'Iſles ou des Continens, quoiqu'elles ne ſoient que des Iſles. On a cru au contraire que la Corée dans la Chine, la Terre de Jeſſo au-deſſus du Japon, la Californie dans l'Amérique Septentrionale & le Jucatan étoient des Iſles, & l'on a découvert depuis que c'étoient des Preſqu'Iſles. Le Japon chez nos premiers Géographes avoit à peine 300 lieües de longueur, & on lui en donne aujourd'hui plus de 400. Ce Royaume dans Ortelius (ſuivi par Guillaume de Lille) à 12 dégrés d'Occident en Orient, & 15 dégrés dans l'Atlas de Janſſon, &

d'autres Géographes lui en donnent 22. La Terre de Jesso qu'on ne croyoit pas beaucoup plus grande que le Japon, s'est trouvée si vaste qu'on peut à peine parcourir sa longueur en cinq mois. C'est l'ignorance de la longueur ou de l'étenduë du Jesso qui a fait que nos anciens Géographes rapprochant les extrémités de l'Asie, de l'Amérique Septentrionale, ont donné une étenduë énorme à cette partie du nouveau Monde; en sorte que depuis le Cap des Courans où commence la Californie jusqu'au Cap S. Luc où elle finit, ils comptoient près de 60 degrés de longitude & 1200 lieuës, tandis que les Espagnols qui en allant aux Philippines fréquentent cette côte, & François Drack lui-même, ont à peine trouvé 600 lieuës & 30 degrés de longitude.

Il est encore curieux de voir combien l'intérêt national a eu part aux opérations d'une science qui devroit n'être subordonnée qu'au vrai. Pour nous en tenir à un seul exemple quelle étonnante diversité dans les longitudes de l'Orient! Vossius (1) en rapporte ainsi l'origine.

Environ dans le même tems que les

(1) Var. Observ. p. 169.

Portugais découvrirent les Indes Orientales, les Espagnols firent la découverte de l'Amérique. Alexandre IV. divisa le monde en deux Hémispheres, & par des Bulles solemnelles, il adjugea la partie Occidentale aux Espagnols, & la partie Orientale aux Portugais(1). A la vérité les autres Nations ne se crurent pas obligées d'admettre ce partage; mais quand les deux peuples qui l'approuvoient, vinrent à reclamer leurs portions respectives, la difficulté fut de régler les degrés de longitude. Les Isles Molucques furent le grand sujet de la contestation. Les Espagnols les revendiquoient, & les Portugais de leur côté prétendoient qu'elles tomboient dans leur lot. On consulta de part & d'autre des gens experts. Les Géographes Espagnols s'y prirent d'une maniere, les Portugais d'une autre, & les

(1) Alexandre VI disposant du monde comme Noé auroit pû faire après le déluge, imagina deux lignes Méridiennes d'un Pôle à l'autre: l'une qui passoit par les Açores, & l'autre qui devoit être éloignée de la premiere de 180. dégrez. Elles servoient à séparer les prétendus domaines maritimes des Espagnols & des Portugais. Tout ce qui se trouvoit de terre & d'Isles depuis la premiere ligne jusqu'à la seconde vers l'Orient fut adjugé aux Portugais, & tout ce qui étoit à l'Occident fut dévolu aux Espagnols. Ces fameuses Lignes furent appellées les Lignes de DEMARCACION, c'est à-dire, de retrogradation ou de détour, parce qu'il n'étoit pas permis aux peuples de s'emparer d'aucune terre au-de-là.

deux peuples se trouverent si éloignés de compte qu'ils différoient dans leur calcul de près de 40 degrés qui font une grande partie du monde entier (1). Enfin l'opiniâtreté alla si loin que par des Edits publics on défendit de marquer dans les Cartes Géographiques les degrés & les Méridiens autrement qu'ils n'avoient été fixés pour chaque nation.

Si de la Géographie moderne nous passons à nos Géographes, quelle foule d'Ecrivains & d'ouvrages pourrions-nous opposer aux Anciens! Mais dans ce genre, comme dans quelques autres, la fécondité n'est-elle point un mal, & ne peut-on pas dire selon la pensée de l'Auteur de l'Incertitude des Sciences, *que nous serions beaucoup mieux instruits si nous avions un peu moins de Livres & de Cartes*. Quoiqu'il en soit, je n'ai pas dessein d'en donner un Catalogue complet. Je n'indiquerai que les principaux, sans que le choix que j'en ai fait doive tirer à conséquence, & je ne parlerai point des Auteurs vivans.

FRANÇOIS BERLINGHIERI Florentin,

(1) HERRERA dans sa description & dans sa Carte des Indes Occidentales met à peine entre Manile & Lima 35. dégrez de Longitude, & fait une erreur énorme de 36. dégrez par l'envie qu'il a de comprendre les Moluques dans la portion des Castillans.

mérite tant par l'ancienneté, que par la singularité de son travail d'être mis à la tête de nos Géographes. Il publia en 1480 la Géographie de Ptolémée en vers Italiens avec des Cartes gravées en cuivre.

DOMINIQUE MARIUS NIGER Vénitien, écrivoit en 1490. Sa Géographie en 26 Livres, publiée avant la découverte de l'Amérique fut très-estimée.

PIERRE APPIAN OU BINEWITZ Allemand, publia des premiers en 1524. une Carte générale du monde ancien & nouveau. Mais cette Carte étoit encore fort imparfaite, puisqu'elle representoit l'Amérique Méridionale & l'Amérique Septentrionale, comme deux Isles separées l'une de l'autre. Sa Cosmographie parut en 1540. corrigée par *Gemma Frisius*.

SEBASTIEN MUNSTER Allemand, publia en 1550. sa Cosmographie, dans laquelle on trouve beaucoup moins de Géographie que d'Histoire. Il a encore commenté Pomponius Mela.

JERÔME GIRAVA de Tarragone, étoit Géographe de Charles-Quint. Sa Géographie universelle écrite en Espagnol, parut à Venise en 1570.

WOLFGANG LAZE Médecin Allemand, & Historien de l'Empereur Ferdinand I.

feroit regardé comme le Strabon d'Allemagne, s'il avoit l'exactitude de l'Auteur Grec. Nous avons de lui 12 livres du Gouvernement Romain, établi dans les Provinces conquises par ce peuple, l'Histoire des transmigrations des peuples, & une Chorographie de la Hongrie.

GERARD MERCATOR, ou le Marchand de Ruremonde en Flandre étoit Géographe des Ducs de Juliers, & mérita l'estime de Charles-Quint. Il fit une Edition de Ptolémée qu'il publia sous le nom d'Atlas avec des Cartes de sa façon gravées en cuivre.

ABRAHAM ORTELIUS ou ORTELS d'Anvers, étoit Géographe de Philippe II. Roi d'Espagne. Son Théâtre & son Trésor Géographiques, Ouvrages d'un travail immense, le firent appeller le Ptolémée de son tems.

JEAN BOTERO Abbé Piémontois, que Charles Emmanuel Duc de Savoye, chargea de l'éducation de ses enfans, a donné une Géographie en Italien sous le titre de *Relation universelle*, où l'on trouve beaucoup d'histoire naturelle.

PAUL MERULA, ou le Merle de Dordrecht, est l'Auteur d'une Cosmographie en trois Livres remplie d'érudition, & suivie d'une Géographie contenant l'Eu-

rope en général, & en particulier l'Espagne, la France & l'Italie seulement. Il faut lire dans sa Préface le portrait curieux qu'il fait de lui-même.

PHILIPPE CLUVIER ou Cluvers de Dantzic mort à Leyde en 1623, réduisit la Géographie de Mercator en méthode. Nous avons de lui l'Ancienne Germanie en trois Livres, & une Introduction à la Géographie ancienne & moderne, traduite en François par le P. Labbe Jésuite.

PIERRE BERTIUS ou Bertz Flamand mort à Paris en 1629. est connu par ses Tables Géographiques publiées en 1616. & par son Edition de Ptolémée Grecque & Latine publiée à Leyde. Il étoit Professeur Royal de Géographie sous Loüis XIII.

PHILIPPE FERRARIUS, ou Ferrari Italien de l'Ordre des Servites, est l'Auteur d'un Dictionnaire Géographique qui fut imprimé à Milan. Le Dictionnaire de l'Abbé Baudrand n'est autre chose que celui de Ferrarius qu'il a presqu'entiérement refondu & considérablement augmenté. Un an après qu'il fut publié Guillaume Samson y fit remarquer 500 fautes, & cela sous la lettre A. Le Dictionnaire de Ferrari n'est pas seulement

la baze ou plûtôt le fond de celui de Baudrand, mais en a fait éclore depuis deux autres, sçavoir le Dictionnaire de *Thomas Corneille*, & celui de la *Martiniere*. On sçait que Daudiffret dont nous avons un Ouvrage imparfait sous le titre de *Géographie ancienne & moderne*, eut beaucoup de part à celui de Corneille, par conséquent il n'est pas juste de mettre sur le compte du Poëte toutes les fautes qu'on trouve dans ce Dictionnaire, qui d'ailleurs est curieux & bien disposé. A l'égard de celui de la Martiniere dont les Editions multipliées ne prouvent que l'avidité des Libraires, quoique ces énormes compilations échappent d'ordinaire à la critique par leur volume qui les met hors de prise, les habiles gens sçavent à quoi s'en tenir, & ne loüent dans ce genre de travail que la patience, le courage & la bonne constitution du Copiste.

Pierre Davity de Tournon dans le Vivarez, Ecrivain laborieux, mort en 1635. ne pût recueillir le fruit de son grand ouvrage *des Etats & Empires du Monde*, qui ne parut que sept ans après sa mort. Cet Ouvrage en cinq parties fort amples, est principalement fondé sur les Relations; il y a bien du bon.

Luc Holstein d'Hambourg, Bibliothécaire du Vatican, avoit été compagnon de voyages du célebre Cluvier. Nous avons de lui des Remarques posthumes sur l'Italie de ce Géographe & sur le Trésor d'Ortelius.

Nicolas Samson d'Abbeville, Géographe du Roi, est sans exception le premier de nos Géographes, ou plûtôt le pere de la Géographie en France. Sa Carte de l'ancienne Gaule si vivement attaquée par le P. Labbe, & si solidement défenduë par l'Auteur, est seule un chef-d'œuvre en ce genre. Il a fait plus de 300 Cartes de Géographie, sans compter nombre de Dissertations, & plusieurs Traités sur la même matiere, qui sont des trésors de littérature. Il mourut à Paris en 1667. âgé de 68 ans. Il eut trois fils, sçavoir Nicolas qui fut tué aux Barricades, Adrien qui est mort peu âgé, & Guillaume héritier des talens de son pere.

Philippe Briet d'Abbeville, Jésuite, nous a laissé l'idée d'un très bon Ouvrage dans ses Paralelles de la Géographie ancienne & moderne en trois Livres qui contiennent seulement l'Europe. Il mourut en 1668.

Jean-Baptiste Riccioli, Jésuite de

Ferrare, s'est attaché à la partie Mathématique de la Géographie, & a donné un Ouvrage excellent, sous le titre de *la Géographie Réformée*. Ce Livre (unique en son genre & trop peu lû, est infiniment curieux, & bien digéré) peut former un bon Géographe. L'ouvrage du Pere Riccioli est en 12 livres. Le premier contient une Introduction à la Géographie universelle. Le second traite des differentes mesures usitées dans la Géographie. Le troisiéme des diverses manieres dont on mesure les chemins, des distances itinéraires des lieux remarquables, & des navigations les plus célébres. Le quatriéme traite des Instrumens de Mathématique inventez pour mesurer les distances des lieux, & de la maniere de s'en servir. Le cinquiéme roule entierement sur les differentes mesures du Globe Terraquée. Le sixiéme contient l'Altimetrie ou la maniere de mesurer la hauteur des Tours & des montagnes, le nivellement des eaux, &c. Le septiéme traite de la latitude des lieux terrestres, & de la diversité des climats & des jours. Le huitiéme de la longitude des lieux & de la distance des differens Méridiens. Le neuviéme contient les latitudes & les longitudes des

lieux de toute la terre disposez par ordre alphabetique. Le dixiéme est un Traité d'Hydrographie. Le onziéme est un Dictionnaire Géographique contenant les noms des lieux latins & vulgaires. Le douziéme contient la description d'un Instrument par le moyen duquel on peut sçavoir en tout tems & dans quelque lieu qu'on se trouve, la situation de la surface terrestre par rapport au soleil, & par conséquent à quel point est cet astre, la longueur du jour & celle de la nuit, &c. avec un calcul du nombre d'hommes qu'il y a vrai-semblablement sur la terre (1). Le Pere Riccioli mourut à Bologne en 1671.

PIERRE DUVAL d'Abbeville Copiste des Samsons, a donné quelques Ouvrages de Géographie & plusieurs Cartes. Le Pere Placide Augustin Réformé, connu par sa Carte du cours du Pô, &c. étoit beau-frere de ce Géographe.

GUILLAUME SAMSON fils de Nicolas, formé par ce grand Géographe, en

(1) Ce calcul singulier fait ressouvenir de la proposition d'Archimede qui se promenant avec Gelon Roi de Siracuse, au bord de la mer, lui disoit qu'il n'étoit pas impossible de compter les grains de sable contenus dans toute l'étenduë du Globe Terrestre, en supposant certains principes, & en operant d'après ces suppositions.

avoit tout le génie & les talens. Nous avons de lui plusieurs Cartes marquées au même coin que celles de son pere, & par conséquent fort recherchées. Il a fait encore une Introduction à la Géographie qui paroît être plus à l'usage d'un Géographe que d'un éléve. Il mourut en 1704.

CHRISTOPHLE CELLARIUS Allemand mort à Hales en 1707. a publié le meilleur Ouvrage que nous aïons sur l'ancienne Géographie. Il est intitulé *Notitia Orbis Antiqui*, & contient l'Histoire du Monde ancien depuis l'origine des Républiques jusqu'à Constantin le Grand.

JACQUES ROBBE de Soissons, est connu par sa Méthode de Géographie, qui jusqu'à présent est regardée comme la meilleure de toutes sans exception. Nous aurons occasion d'en parler. Il est mort en 1721.

GUILLAUME DE LISLE qui, pour ainsi dire, tenoit aux sciences de tous côtés, (1) est le plus récent de nos Géographes. Formé dans le sein de l'Académie, dont il étoit membre, on en retrouve l'esprit dans ses Cartes; j'entends ce goût Mathématique qui caractérise tous les ou-

(1) Il étoit frere de l'Astronome & de l'Historiographe, tous deux si célebres.

vrages

vrages où cette Compagnie a quelque part. De Fer abandonnant la route des Samſons, s'étoit le premier aſſujetti aux obſervations des Aſtronomes. Mais M. de Liſle aſſocié à leurs travaux Académiques, & à la ſource des belles connoiſſances, alla bien-tôt plus loin que De Fer. De-là tant de differentes Cartes publiées par ce laborieux Académicien, qui ont preſque fait oublier les anciennes. Il eſt mort en 1726.

Nous aurions pû joindre à ces Géographes *Athanaſe Kirker* Jéſuite Allemand, célebre Mathématicien fort verſé dans la Géographie, dont nous avons un ouvrage curieux ſur la Chine, intitulé *China illuſtrata*, & le Pere Fournier autre Jéſuite, dont l'Hydrographie Françoiſe ſi connuë, eſt l'ouvrage le plus complet qu'il y ait en ce genre. Mais voïons un grand Prince appliqué à rendre ſon regne auſſi floriſſant par les ſciences que celui d'Auguſte, s'intereſſer particulierement à la perfection de celle-ci.

La Méthode de déterminer la poſition ou la longitude des lieux par l'obſervation des Eclipſes, avoit trop de quoi piquer la ſagacité Académique pour échaper à nos Aſtronomes; l'Académie

l'ayant adoptée, communiqua ses vûës au feu Roi, & en conséquence Sa Majesté ordonna que l'on fît par cette méthode de nouvelles Cartes de la France. Aussi-tôt l'Académie envoya aux dépens du Roi faire quantité d'observations tant sur nos Côtes, que dans les Pays étrangers. M. Picart alla d'abord en Dannemark à Uranibourg (1), où le célebre Tichobrahé avoit fait sur la fin du 16. siécle tant d'observations Astronomiques. MM. de la Hire & Cassini parcoururent les Côtes du Royaume. D'un autre côté MM. Richer, Varin & Deshayes furent envoyés en plusieurs endroits de l'Afrique & de l'Amérique, & entr'autres à l'Isle de Cayenne & au Cap verd. Toutes les observations de ces Astronomes comparées avec celles que l'Académie fit faire en même-tems à Paris, servirent à dresser cette fameuse Mappemonde tracée sur le plancher d'une tour de l'Observatoire, dans laquelle on voit une difference d'avec les meilleures Cartes d'alors, de 25. à 30. dégrez sur les longitudes des terres Orientales & Occidentales,

(1) URANIBOURG situé dans l'Isle d'Huéne au détroit du Sund, à l'entrée de la Mer Baltique.

Après avoir ébauché l'Histoire de la Géographie & tracé la route par laquelle elle est arrivée au point où elle est, que pourrions-nous dire de neuf sur l'importance, l'utilité, & les agrémens de cette science ?

La Géographie, selon Ptolémée, est une Peinture de la terre. On est ordinairement curieux de connoître son territoire & ses possessions : on fait faire le plan de ses Domaines ; on aime à les avoir sous les yeux, & on les parcourt avec complaisance. Or ces terres & ces domaines qui paroissent à notre petitesse un objet si capable de nous occuper, ne sont qu'un point imperceptible qui se perd dans la vaste étenduë du monde, & pourtant nous nous bornons à ce point. C'est là toute la Philosophie des ambitieux. Mais se représenter tout le Globe terrestre comme un propre naturel & comme notre héritage, s'y trouver à l'étroit à proportion que nos connoissances sont bornées, étendre ses vûës dans toute sa surface, y faire chaque jour quelque découverte, & joüir du monde entier en l'étudiant *pictos ediscere mundos* (1). Voilà l'ambition des Philosophes, & l'objet de la Géographie.

(1) Propert.

Elle nous peint toute la terre en raccourci, rapproche sous nos yeux des contrées où nous ne pouvons porter nos pas, nous fait voïager sans frais, sans danger (1), nous naturalise en quelque façon dans toutes les Régions connuës, & nous rend citoyens du monde entier. Parlons simplement : revenons à l'utilité de la Géographie. Dirai-je qu'elle est nécessaire à tous les Etats, qu'aucune condition ne peut s'en passer, Politiques, Militaires, Magistrats, Négocians, &c. C'est répeter un lieu commun souvent rebatu, & dont la généralité ne prouve point assez, en prouvant trop. La Géographie est la science des honnêtes gens, & son usage s'étend à tout, dans le commerce de la vie. On sçait qu'Erasme se repentit bien d'avoir négligé cette connoissance, & en effet dans quel genre de Lettres sacrées ou prophanes, n'est-elle pas utile ? Théologie, Histoire, Poësie, Litterature en général, on a

(1) Un Libraire d'Hollande amateur de la Géographie & fort curieux de Cartes, découvrit sans sortir de son cabinet, & par le seul moyen de son compas, une route aux Indes Orientales beaucoup plus courte que celle qui avoit été pratiquée jusqu'alors par les Hollandois, & en ayant fait part à la Compagnie des Indes, il reçut une récompense proportionnée à l'importance de sa découverte. BECHER. PHYSIC. SUBTERRAN.

besoin d'elle par tout, si l'on ne veut s'exposer à tomber sans cesse dans des méprises & des bévûës énormes.

Sans parler de celles qu'on a remarquées dans Virgile, Florus (1) Arrien, &c. combien s'en trouve-t'il dans les Ecrivains modernes ? Scudery déplace

(1) VIRGILE & FLORUS semblent confondre les campagnes de Philippes ville de Macédoine, au pied du mont Pangée, où Auguste défit Brutus & Cassius, avec le champ de Pharsale en Thessalie, où Cesar défit entierement Pompée, & le mont Hœmus qui est dans la Thrace avec l'Emathie Province de Macédoine. *Les champs de Philippes*, dit le premier, *virent pour la seconde fois les Legions Romaines tourner leurs armes l'une contre l'autre ; & deux fois l'Emathie & les vastes plaines du mont Hœmus, arrosées du sang des Romains, offrirent aux tranquilles regards des Dieux le spectacle de nos dissentions.*

Ergo inter sese paribus concurrere telis
Romanas acies iterùm vidêre Philippi :
Nec fuit indignum Superis bis sanguine nostro
Æmathiam, & latos Hœmi pinguescere campos.
Georg. L. I.

BRUTUS & CASSIUS, dit l'Historien, ayant ramassé un grand nombre de troupes s'étoient rendus sur le champ de bataille qui avoit été fatal à Pompée. *Brutus & Cassius, comparatis ingentibus copiis, eamdem illam quæ fatalis Cnæo Pompeio fuit, arenam insederant*, L. 4. c. 7.

DAUDIFRET n'eût pas attaqué si vivement VIRGILE & FLORUS, s'il eût observé 1°. Que les monts Rhodope, Pangée, & les autres qui terminent la Thrace & la Macédoine, ne sont que des branches du mont Hœmus. 2°. Que ce qui s'appelloit Macédoine du tems des Romains s'appelloit auparavant Emathie, & que la Thessalie, où se trouve Pharsale, faisoit partie de la Macédoine du tems de Virgile. Ce Poëte a donc pû designer la

les mers, & fait traverser en trois semaines 400 lieuës de terre à des vaisseaux. (1) Tout le monde sçait la ridicule bévûë que Pradon fit autrefois dans la position du lieu d'une Scéne Tragique, & sa réponse encore plus ridicule à M. le Prince qui lui en faisoit la guerre. Mais supposé que l'on puisse passer à titre de licences Poëtiques, de pareilles fautes aux Poëtes & aux Romanciers, les Historiens ont-ils le même privilege ?

Sabellius confond les Danois avec les Daces. Sandoval prend Coron, ville de Messenie dans le Péloponese pour Coronée ou Cheronée ville de Béotie. Le même décrivant le voyage que Charles-quint fit en France met Luxembourg à

Macédoine sous son ancien nom d'Emathie, & comprendre sous le mont Hœmus toute cette chaîne de montagnes qui s'étend jusques dans la Macédoine. Ainsi sous le nom général des Alpes sont compris l'Apennin qui traverse l'Italie & les monts Jura & Vauge qui s'avancent jusqu'à nos frontieres.

(1) Quelque adresse que vous ayez, (dit l'illustre Bassa à Scudery dans le Parnasse reformé), il est difficile que vous vous sauviez de ce pas de Clerc, & je reconnois à votre mine que vous aurez autant de peine à vous en tirer, que des 400. lieuës que vous faites faire à ma flotte. Il me semble avoir oui dire que vous me faites partir du Port de Constantinople, & qu'au bout de trois semaines ou environ, mes vaisseaux se trouvent dans la mer Caspienne. Certainement le navire des Argonautes avec ses aîles n'a jamais fait un si beau trajet, & si vous ne rendez la terre navigable, il n'y a pas moyen que les Géographes vous pardonnent cette méprise.

10 lieües de Paris, quoiqu'il y en ait plus de 72. Desplaces dans ses Ephémérides imprimées chez Colombat page 20 met Constantinople dans l'Asie.

Ce n'est là qu'un leger échantillon des erreurs que l'ignorance de la Géographie introduit par tout. Je n'ai pris que ce qui s'est trouvé sous ma main, car on pourroit en faire un ample recueil. Si, comme le prétend Cicéron (1), l'usage de la Géographie s'étend jusqu'aux moindres détails Historiques, que penser de ceux qui s'érigent en Historiens, sans en avoir les premieres notions?

Polybe, au rapport de Strabon (2), avoit parcouru l'Europe & l'Afrique, pour ne pas tomber en écrivant l'Histoire dans les fautes qu'il reprochoit à Timée; & Diodore de Sicile dans la Préface du I. Livre de son Histoire dit que pour être plus exact, il avoit fait plusieurs voyages dans l'Asie, l'Europe & l'Afrique, où il avoit couru de très-grands dangers.

On n'exige point de nos Historiens

(1) *Quæro enim num possit contra Imperatorem aut pro Imperatore dici, sine regionum terrestrium aut maritimarum scientiâ. De Orat. N. 6.* Je demande s'il est possible de parler pour ou contre un Général d'armée, sans la connoissance des Regions, soit terrestres, soit maritimes.

(2) STRAB. Li 17.

qu'ils se mettent au même prix en état d'écrire : on les dispense de voyager : tous les frais en sont faits pour eux, il n'est question que de donner quelque tems à l'étude d'une science que l'Histoire suppose nécessairement, comme une connoissance préliminaire.

On reconnoît généralement l'utilité de la Géographie : quand l'usage en seroit borné au païs que nous habitons, on convient qu'il est *honteux d'y être étranger*, suivant la pensée de Ciceron. Mais ce qui contribue à faire négliger cette science, c'est que l'on s'en forme une très-fausse idée. La plûpart de ceux qui l'ignorent la regardent comme une science épineuse qui demande bien du travail & du tems. Cependant point de connoissance qui soit plus à la portée de tout le monde. Les enfans de l'un & de l'autre sexe en sont capables dans l'âge le plus tendre, comme l'a remarqué le P. Lamy excellent Juge en cette matiere (1). La Géographie, en effet, n'est que l'affaire des yeux & de la mémoire : or quel âge plus propre que l'enfance à recevoir les impressions qu'on peut lui donner par ces deux voyes ?

(1) Entretiens sur les Sciences par le Pere Lamy de l'Oratoire.

Il seroit à souhaiter qu'on rétablît l'exercice public de cette science professée à Paris sous Louis XIII. par Pierre Bertz Géographe Flamand. Pour suppléer du moins en partie à un établissement si utile, on devroit dans les Colleges en donner une teinture aux jeunes gens (1). Mais soit défaut de goût, soit négligence (je n'ose dire, ignorance) de la part des Maîtres, elle y est dans un profond oubli, & tous les jours on voit de jeunes gens qui après dix ou douze années d'étude, sont à peine en état de dire ce que c'est que Sparte, ou Sagunte, & dans quel païs il faut chercher ces Villes.

La Géographie n'entre encore pour rien dans l'éducation particuliere ou domestique que nombre de personnes donnent à leurs enfans. La plûpart des Précepteurs élevés au fond d'une Province n'ont eu eux-mêmes qu'une éducation aussi bornée que leur fortune, & par conséquent n'ont pû acquérir les connoissan-

(1) Le célebre M. ROLLIN voudroit qu'au College tous les enfans eussent dans leur chambre des Cartes de Géographie ; il ajoûte qu'il ne seroit pas impossible d'en mettre aussi dans toutes les classes. Il suffiroit, dit-il, d'avoir une Mappemonde en grand, avec des Cartes de l'Empire Romain, de la Grece, de l'Asie mineure, & quelques autres pareilles. Maniere d'enseigner & d'étudier les belles Lettres, Tom. 4. p. 657. & 658.

ces du bel usage. On prend quelquefois à leur défaut des Maîtres de Géographie, & les secours assurément ne leur manquent point. Nous sommes abondamment pourvûs de Méthodes Géographiques & de Cartes ; mais le choix de ces Cartes & de ces Méthodes est en matiere de Géographie l'objet le moins connu & le plus important. Une critique détaillée des Ouvrages modernes m'attireroit infailliblement la mauvaise humeur de quelques Ecrivains que je veux encourager, au lieu d'aigrir.

La Méthode de Géographie de M. Robbe dédiée à feu Monseigneur le Duc Du Maine, est constamment la meilleure qui ait paru jusqu'ici. Un petit nombre d'Observations suffira pour l'aprécier & pour faire juger du mérite des autres. Je me sers de l'édition de Dézallier qui est regardée comme la meilleure.

1°. Une faute des plus frappantes, & qui pourtant regne, plus ou moins, presque dans tout le corps de l'ouvrage, est celle que j'ai remarquée dans les tables qui suivent la description de chaque Païs. L'Auteur érige en Villes une infinité de Villages ou de Bourgs, & met souvent jusqu'à trente Villes dans un Canton où

à peine il s'en trouve deux de bon alloi. On peut s'en convaincre en parcourant le livre & ſurtout les pages 137, 138, 139, 140, 141 & 142.

2°. Il eſt dit page 23, qu'on pouroit marquer ſur le Globe 180 cercles paralelles à l'Equateur qui paſſeroient par chaque dégré de latitude : Or tous ceux qui connoiſſent la Sphere ſçavent qu'on n'en peut marquer que 179.

3°. *Les parties de la Terre*, dit Monſieur Robbe à la page 70, *ſont les Continents, les Empires, les Royaumes, les Iſles, les Preſqu'Iſles, les Caps, les Montagnes*, &c. Quand on parle à des jeunes gens & ſurtout à un Prince, il faut s'exprimer avec juſteſſe & donner toujours des idées nettes. La Terre ſe diviſe en effet en Continens & en Iſles, mais les Empires & les Royaumes ſont partie des Iſles ou des Continents.

4°. Page 99. *La Normandie s'appelloit autrefois Neuſtrie Occidentale.* Monſieur Robbe ne donne point ici une idée exacte ni de la Normandie, ni de la Neuſtrie. Ce qu'on appelloit autrefois *Neuſtrie* étoit toute la France Occidentale qui reçut ce nom, ſous la premiere race de nos Rois. Elle s'étendoit depuis la Meuſe juſqu'à la Mer de Gaſcogne, &

comprenoit la Neuſtrie, proprement dite, l'Aquitaine, la Bourgogne & la Provence, qui formerent dans la ſuite le Royaume de Neuſtrie ou de Neuſtraſie. Or la Neuſtrie proprement dite, faiſoit une partie du Royaume de France ſous les ſucceſſeurs de Clovis & de Clothaire, & s'étendoit depuis la Meuſe, juſqu'à la Loire. Mais ſon étenduë étoit bien diminuée vers le temps de Charlemagne, puiſqu'elle étoit renfermée entre la Seine & la Loire. C'eſt alors qu'elle fut diviſée en Neuſtrie Orientale & en Neuſtrie Occidentale. Mais après l'extinction de la race de Charlemagne, elle fut encore plus reſſerrée: elle commença même à perdre ſon nom, & la partie qui s'étendoit vers la Mer Britannique & juſqu'à l'embouchûre de la Seine fut abandonnée aux Normands, & appellée de leur nom, Normandie. Ainſi l'on voit que M. Robbe ne diſtingue pas aſſez la Neuſtrie de la Normandie qui aſſurément n'en faiſoit pas la ſixiéme partie.

5°. Pag. 102. *Le Gouvernement de l'Iſle de France eſt le moins étendu des douze qu'on a remarqués dans la diviſion de la France.* Le Gouvernement de Picardie eſt conſtamment moins étendu que celui de l'Iſle de France.

6°. Pag. 111. *La Champagne ne produit que du seigle : les forêts y sont rares du côté du Midy, mais assez frequentes vers le Septentrion.* Il est vrai qu'il ne croit que du seigle dans les environs de Châlons, mais les plaines qui sont autour de cette ville, ne font pas la trentiéme partie de la Champagne qui d'ailleurs est très fertile en froment. J'ai vérifié moi-même le fait en parcourant le Bassigny, le Perthois, le Vallage, le Senonois, la Brie, le Rémois & le Rhetelois. De plus, personne n'ignore qu'il y à Châlons un marché de bled des mieux fournis de France. Le sieur Robbe n'est pas mieux instruit par rapport aux fôrêts, puisqu'il y en a bien plus dans le Bassigny, le Vallage, le Sénonois, & la partie Méridionale de la Champagne que vers le Septentrion.

7°. Pag. 115. *La Bretagne s'appelloit autrefois Armorique.* On convient du fait en général, mais la Bretagne ne faisoit pas la troisiéme partie de l'Armorique, comme on le peut voir dans la nouvelle Carte de la Gaule que M. Robert Géographe du Roy vient de donner au Public sur les Remarques de Dom Bouquet Bénédictin & les Dissertations de M. l'Abbé le Beuf.

8°. Pag. 141. *La Principauté de Dombes est enclavée dans la Bresse.* Comment cela, puisqu'il est certain qu'elle a le Lionnois & le Beaujollois à l'Occident ?

9°. Pag. 143. *Le Lionnois est l'ancienne Gaule Celtique ou du moins la plus grande partie.* De quelle Celtique le sieur Robbe veut-il parler ? Est-ce de la Gaule Celtique du tems de Jules César ? En ce cas le Gouvernement général du Lionnois n'en fait que la douziéme partie. Est-ce de la Gaule Celtique du tems d'Auguste ? L'erreur est bien plus considérable, puisque le Lionnois, le Forêt & le Beaujollois n'en font pas la cinquantiéme partie.

10°. Pag. 152. *Le Gouvernement de Guyenne s'appelloit autrefois le Royaume d'Aquitaine.* Pour parler juste, il falloit dire qu'il en faisoit seulement partie. Car ce Gouvernement ne fait pas le tiers de l'ancien Royaume d'Aquitaine qui comprenoit vingt Peuples differens.

11°. Pag. 192. *La Provence fut la premiere conquête de César dans les Gaules.* Il est certain que la Provence qu'on appelloit avant César par singularité *Provincia*, sans y joindre de nom distinctif, parce qu'elle étoit la premiere conquête que les Romains eussent faite

de ce côté-là, étoit une province de l'Empire, avant que César eût mis le pied dans la Gaule. C'est ce qu'il est aisé de vérifier par la seule lecture de ses Commentaires.

12°. Pag. 221. *L'Allemagne fut anciennement nommée Germanie.* La Germanie des Anciens répond véritablement à une partie de l'Allemagne, mais l'Allemagne seule ne répond pas à toute la Germanie des Anciens qui, selon Ptolémée, étoit séparée de la Moscovie par la Vistule à l'Orient, de la Gaule par le Rhin à l'Occident, de la Vindelicie & de la Norique par le Danube du côté du Midy, & qui avoit pour bornes au Septentrion la Mer Germanique & la Mer de Suede.

13°. Pag. 238. *La Souabe fait partie du Païs des Anciens Sueves.* Il falloit distinguer les tems : la Souabe d'à-présent n'a pas toujours fait partie du Païs des anciens Sueves qui, selon Cluvier, occupoient toute l'étenduë du Duché de Meckelbourg, de la Poméranie & de la Marche de Brandebourg avec une partie de la haute Saxe & de la Thuringe. Ce n'est que dans le moyen âge qu'ils s'étendirent vers les sources du Danube au Midy de l'Allemagne où est actuellement la Souabe.

14°. Pag. 226. *Francfort sur le Mein en Franconie.* Ce Francfort n'est point dans la Franconie, mais dans la Hesse.

15°. Pag. 233. *Le Tirol est le plus grand Comté de l'Europe.* Le Comté de Tirol ne comprend pas tout ce qui passe sous le nom de Tirol, & par conséquent il n'est pas le plus grand Comté de l'Europe, puisque les Comtés de Champagne & de Bourgogne ont sûrement plus d'étenduë.

16°. Pag. 251. *La Moravie est l'ancien Païs des Marcomans.* Les Marcomans n'ont jamais habité la Moravie, mais la Boheme proprement dite, qui est bornée de tous côtés par la Forêt Noire. Cluvier, L. 3. de l'ancienne Germanie.

17°. Pag. 266. *Le Duché de Poméranie a été nommé par les Géographes Poméranie Ultérieure pour le distinguer de la Prusse que l'on appelle Poméranie Citérieure.* Ce qui passoit de la Prusse sous le nom de Poméranie Citérieure, ne faisoit pas la cinquiéme partie de la Prusse, & cette division n'a jamais eu lieu que du tems des Sclavons, & fort peu de tems. La Poméranie se divise encore aujourd'hui en Citérieure & en Ultérieure, mais ce qu'on appelloit du tems des Sclavons Poméranie Ultérieure, parce qu'el-

le se trouvoit au-delà de l'Oder par raport aux Romains, est maintenant nommé Poméranie Citérieure, parce qu'elle se trouve en effet en deça de ce fleuve par raport à la position de l'Allemagne; & la Poméranie Citérieure est devenuë l'Ultérieure.

18°. Pag. 268. *La seule Doctrine de Luther est reçue dans la basse Poméranie: les Evêques la suivent hautement & sont tous mariés. L'Evêque de Cammin fut sécularisé pour ce sujet par la paix de Munster.* Les Evêques ne sont point mariés puisqu'il n'y en a plus, non-seulement dans la Basse Poméranie, mais dans tous les Etats de l'Electeur de Brandebourg, & l Evêché de Cammin n'a pas été sécularisé pour ce sujet, mais pour dédommager le Marquis de Brandebourg de ce qu'il cédoit à la Suede. C'est de quoi l'on peut s'instruire aisément par le Traité même de Munster.

19°. *La Basse Saxe étoit le Païs des anciens Saxons qui s'etablirent en Angleterre.* Les Anciens Saxons ne possédoient pas le tiers de la Basse Saxe. Ils furent d'abord resserrés dans le Païs où est maintenant le Duché d'Holstein, & étant devenus fort puissans, ils se répandirent dans la Basse Allemagne du tems de Dioclétien.

20°. Pag. 271. *On trouve encore dans la basse Saxe plusieurs Souverainetés moins étenduës, les Comtés d'Hanover, de Gottinghen & de Grubenhaghen.* Il n'y a point dans la basse Saxe de Comtés d'Hanover, de Gottinghen ni de Grubenhaghen. Le sieur Robbe se perd tout-à-fait dans les Etats des Ducs de Lunebourg-Brunswich; on s'égareroit en le suivant. Il faut donc observer qu'il y a trois Princes Régens dans les Etats des Ducs de Lunebourg-Brunswich, sans y comprendre l'Evêque ou Administrateur d'Osnabrug. Ces trois Princes se nomment tous Ducs de Lunebourg-Brunswich, & on ne les distingue que par le nom du lieu de leur résidence qui sont Zell, Hanover & Wolfembutel. Ce dernier possede une partie du Duché de Brunswich, & s'appelle Duc de Lunebourg-Btunswich-Wolfembutel. Celui de Zell a le Duché de Lunebourg en entier, & la partie de celui de Brunswich où est Grubenhaghen: il se nomme le Duc de Lunebourg-Brunswich-Zell. Enfin celui d'Hanover a pour son partage la partie du Duché de Brunswich où sont les Villes d'Hanover & de Gottinghen, & porte en conséquence le titre de Duc de Lunebourg-Brunswich-Hanover. Ainsi Hanover &

Gottinghen font partie du Duché de Brunſwich, & appartiennent conſtamment à un ſeul & même Souverain ; & Grubenhaghen qui fait auſſi partie du Duché de Brunſwich, appartient au Duc de Lunebourg-Brunſwick-Zell, & ne fait pas une ſouveraineté ſéparée.

21°. Pag. 272. *Magdebourg & Bremen portoient le titre d'Archevêché, mais l'Electeur de Brandebourg, & le Roy de Suede qui a ſécularisé celui de Bremen, en ont éteint la qualité.* Ce n'eſt ni le Roy de Suede, ni l'Electeur de Brandebourg, qui ont ſupprimé les Archevêchés de Magdebourg & de Bremen ; mais ce ſont l'Empereur & l'Empire qui ont éteint ces titres en leur faveur.

22°. Pag. 294. *Le Gouvernement des Provinces Unies eſt Démocratique.* Le Gouvernement de ces Provinces n'eſt point purement Démocratique, mais Ariſtodémocratique, c'eſt-à-dire, composé de Démocratie & d'Ariſtocratie, comme on le peut voir dans l'Aſſemblée des Etats de chaque Province, où la Nobleſſe a partout le rang.

23°. Page 301. *La Religion Catholique eſt la plus ſuivie dans la ſucceſſion de Cléves & de Juliers.* Pour donner une idée moins vague & plus juſte, il faut remon-

ter au partage de cette succession. Le Duc Jean Guillaume étant mort sans enfans légitimes, sa succession causa de grands troubles en Allemagne, & dans les Païs Bas. Les prétendans aux Etats de Cleves & de Juliers, étoient Jean Sigismond Marquis & Electeur de Brandebourg son neveu du côté de sa mere Eléonore, Philippe-Louis Duc de Neubourg son beau-frere du côté de sa femme Anne puînée de Marie, Jean II. Duc des Deux-ponts aussi son beaufrere par sa femme Madelaine puînée d'Anne, Charles Archiduc d'Autriche encore son beaufrere par sa femme Sibile cadette des trois autres, & Charles de Gonzague & de Cleves Duc de Nevers fondé sur ce qu'il étoit cousin du côté de sa mere, & qu'il en portoit le nom. Mais de tous ces Prétendans, il n'y eut que l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg qui partagerent ses Etats par provision. L'Electeur de Brandebourg eut le Duché de Cleves, le Comté de la Mark & celui de Ravensperg où l'on suit la Religion Luthérienne. Le Duc de Neubourg s'empara des Duchés de Juliers & de Bergues, & de la Seigneurie de Ravestein où l'on professe la Religion Catholique.

24°. Pag. 311. *Les Enfans de l'Em-*

pereur Albert menerent en Suisse une armée de 20000 hommes qui furent défaits par une centaine du canton de Schuits. Les Suisses étoient au nombre de 1300. selon les meilleurs Historiens.

25°. *Le Gouvernement des Suisses est entierement Démocratique.* Il faut distinguer les Cantons. Ceux de Schuitz, d'Underval, de Zug, de Glaris, & d'Appenzel ont un Gouvernement Démocratique. Berne, Lucerne, Fribourg & Soleure, ont un Gouvernement Aristocratique, & Zurik, Bâle & Schaffouse un Gouvernement Aristo-démocratique.

Je ne suis encore qu'à la page 316 d'un volume qui en a 592. Je ne veux pas aller plus loin, & je passe au plan de mon Ouvrage.

La Géographie & la Chronologie sont appellées *les yeux de l'Histoire*, ce qui veut dire que sans ces deux guides elle marche nécessairement au hazard. Ces deux Sciences séparées de l'histoire rebutent aussi par leur sécheresse : mais réunies toutes trois ensemble, elles se parent mutuellement, & piquent infiniment la curiosité. La Chronologie démêle les tems où les évenemens mémorables se sont passés. L'Histoire développe ces évenemens, les lie avec art,

& les repréſente : mais la Géographie en mettant ſous les yeux le Théâtre même de ces faits y attache notre imagination, & nous rend en quelque maniere ſpectateurs & témoins de ce que nous liſons. La Chronologie par elle-même n'a que des Epoques vuides & des dattes ſtériles ; l'Hiſtoire n'offre que des peintures muettes & des tableaux inanimés. Mais ſi l'on y joint la Géographie, le Lecteur la Carte à la main, ſe tranſporte à ſon gré ſur la ſcene des divers évenemens dont on l'entretient. Il ſuit les armées dans leurs marches, & les accompagne au champ de bataille. Enfin ſans ſortir de ſon cabinet, il parcourt le monde, traverſe les mers, ſuit les voyageurs dans leur route, & voyage lui-même agréablement.

L'union de ces trois connoiſſances eſt le plan que je me ſuis propoſé. Je m'en ſuis ſervi avec ſuccès dans une ſçavante Communauté où les engagemens de mon état, m'avoient mis a portée d'en faire l'eſſai. Je faiſois voir à mes jeunes gens le rapport de la Géographie ancienne avec la moderne, & en expliquant Hiſtoriens ou Poëtes, je leur faiſois remarquer les noms qu'ont à preſent les différentes Villes, Provinces & Régions dont

il y est parlé. J'y joignois l'Histoire abrégée du lieu qui comprenoit les révolutions arrivées dans sa constitution politique & la fortune de ses Peuples. Les avantages de cette Méthode essayée par d'Audiffret, & par d'autres, mais sur un plan différent du mien, sont trop sensibles pour les démontrer.

Que de différence entre un jeune homme qui sçait un peu de Géographie, mais qui ne l'a point étudiée relativement à l'histoire, & un autre qui l'aura apprise suivant le plan que je propose ! Le premier en parcourant une Carte de Picardie dira bien qu'il y a eu une bataille à Azincourt, parce qu'il voit la figure d'un coutelas qui lui indique le fait : mais le second nous expliquera qu'en 1415. le 15 Octobre sous le regne de Charles VI. Roy de France, les Anglois commandés par Henri V. leur Roy gagnerent une célebre bataille, où ils tuerent dix mille hommes entre lesquels on compta quatre Princes du Sang & le Connétable Charles d'Albret, ce qui obligea le Dauphin de se retirer d'abord en Anjou, & ensuite à Bourges. Le premier dira bien encore qu'il s'est donné un fameux combat près de Soissons; mais le second distinguera la ba-

taille que Charles Martel gagna ſous Chilperic II. en 718. & dans laquelle il battit Rainfroi ſon Concurrent & ſon ennemi, de celle où en 923. Charles *le ſimple* tua Robert, Comte de Paris, frere d'Eudes, & Ayeul paternel d'Hugues Capet.

Je ne prétends pas par ma méthode exclure l'uſage de celles qui l'ont précédées. On gagne à venir après les autres: on profite de leurs fautes pour en faire moins, ſauf à faire naître encore à quelqu'un l'envie de nous ſurpaſſer à ſon tour. On ſe plaint que la plûpart de nos Méthodes manquent d'ordre & d'exactitude, qu'elles ſont mal digérées, trop ſommaires, ou rebutantes par leur ſéchereſſe. Voilà ce qui m'a donné l'idée d'un nouvel Ouvrage qui joignît à la netteté, à l'exactitude, & à une étenduë raiſonnable tous les ornemens que l'Hiſtoire & la Chronologie peuvent lui prêter. C'eſt pour rappeller la Géographie à ſon véritable uſage que j'ai crû devoir faire marcher ces trois Sciences enſemble, & qu'en faiſant voyager le Lecteur, je lui apprends partout l'Hiſtoire du Païs pour lui faire connoître en même tems le monde naturel & le monde politique.

J'ai

J'ai tâché d'être utile à tout le monde, aux jennes gens, par un stile simple, & par des détails à leur portée : aux gens plus instruits par des recherches & des détails plus curieux, & aux gens plus instruits par des recherches & des traits de littératures intéressans.

On verra dans ma méthode sur chaque Etat, la Succession Chronologique, & les principales actions de ses Souverains, avec le commencement & la fin de leurs regnes. —— La division actuelle de chaque Païs. —— Le dénombrement des Provinces & des Villes avec leurs noms anciens tirés de César, Strabon, Ptolémée, l'Itinéraire d'Antonin, & de toutes les sources de l'Antiquité. —— L'éloignement de ces Villes entr'elles, d'après les Relations les plus sures. —— La situation des Villes, Bourgs ou villages considérables. —— Les batailles qui s'y sont données. —— Les divers établissemens, soit politiques soit littéraires, qui les distinguent. —— Les inventions qu'elles s'attribuent, & les arts que l'on y cultive. —— Les hommes célebres en tous genres qui y ont pris naissance ou qui y sont morts. —— Les Conciles qui s'y sont tenus, & les hérésies condamnées

dans ces Conciles. —— En un mot, les évenemens mémorables soit historiques, soit fabuleux, le tout mêlé de critique.

On y trouvera pareillement la qualité du terroir de chaque Etat. —— Les Rivieres qui l'arrosent. —— Les mœurs & la Religion des habitans. —— Les principaux Dogmes des differentes Religions qu'on y professe, & pour les Païs Catholiques. Les Archevêchés & Evêchés tirées des Notices Ecclesiastiques, & des meilleures sources. —— La forme du Gouvernement politique. —— Les prétentions de chaque Souverain. —— Et enfin les differentes Colonies qu'il possede dans les autres parties du monde.





LE GEOGRAPHE METHODIQUE,

OU INTRODUCTION

à la Géographie ancienne & moderne, à la Chronologie, & à l'Histoire.

PREMIERE PARTIE.



E GLOBE TERRESTRE est une boule parfaitement ronde selon tous les Géographes qui lui ont donné le nom de Globe terraquée, parce qu'il est composé de terre & d'eau. Comme ces deux Elémens ont chacun des termes

qui leur sont propres, & qu'il faut bien entendre avant que d'apprendre la Géographie, je vais les expliquer, ne m'arrêtant cependant qu'à ceux qui pourroient souffrir quelque difficulté ; car expliquer ce que c'est qu'une Ville, une Province, une Montagne, une Mare, un Parc, un Puits, &c. c'est se mocquer ; s'étendre inutilement sur ce qui est entendu de tout le monde & grossir un livre en le remplissant de puérilités.

TERMES
QUI REGARDENT LA TERRE.

Continent, Terre-ferme.

LE CONTINENT est un grand espace de terre qui contient plusieurs Royaumes. La France (par exemple) est située dans le *Continent* de l'Europe, Le Canada fait partie de la *Terre ferme* de l'Amérique Septentrionale.

Isle.

L'ISLE est un moindre espace de terre que l'eau environne de tous côtés. La

Grande-Bretagne est une *Isle* qui contient deux grands Royaumes : sçavoir l'Angleterre & l'Ecosse.

Presqu'Isle, Peninsule, Chersonese.

LA PRESQU'ISLE est une étenduë de terre qui s'avance dans la mer dont elle est environnée, à l'exception d'un côté par lequel elle est attachée au Continent. La *Presqu'Isle* ou *Peninsule* de Crimée dans la petite Tartarie s'appelloit autrefois la *Chersonese Taurique*.

Isthme.

L'ISTHME est une langue de Terre serrée & pressée par deux Mers, & qui lie la Presqu'Isle au Continent. La Morée est attachée au Continent de l'Europe par l'*Isthme de Corinthe*.

Cap, Promontoire, Pointe.

LE CAP est une éminence de Terre qui s'avance dans la Mer. Le *Cap Saint Vincent* est dans le Royaume d'Algarve Province de Portugal. Comorin est un *Promontoire* de la Presqu'Isle de l'Inde deça le Gange. La *pointe des Aiguilles*

eſt à l'extrémité Méridionale de l'Afrique dans la Terre déſerte que les nouvelles relations appellent le Païs des Hotentots.

Volcan.

LE VOLCAN eſt une Montagne qui jette du feu. Le Mont Gibel en Sicile eſt un *Volcan* très-renommé dans les Poëtes ſous le nom du Mont Æthna.

Col, Pas, Gorges, Portes.

LE COL eſt une Route étroite dans les Montagnes, par où l'on paſſe d'un Païs dans un autre. Le *Col de Pertus* ſert à paſſer du Rouſſillon en Catalogne. Par le *Pas du Mont Cénis* on va de Savoye en Piémont. Il faut paſſer les *Gorges des Alpes de Tranſilvanie* pour aller de ce Païs en Valaquie & en Moldavie. Les *Portes Caſpiennes* aux environs de la Mer de ce nom, ſont entre l'Adirbeitzan, Province de Perſe, & le Dagheſtan en Circaſſie.

Falaiſes.

LES FALAISES ſont des Montagnes élevées & eſcarpées au bord de la Mer. On voit à Dieppe de très-hautes *Falaiſes*.

Gréve.

LA GREVE eſt le bord de la Mer que le flux & reflux couvre & découvre. La *Gréve* eſt fort étenduë à Oléron, parce que les environs de cette Iſle ſont un terrain plat.

Dunes.

LES DUNES ſont de petites Collines de Sable au bord de la Mer. Il y a beaucoup de *Dunes* vers la Côte d'Angleterre entre Douvre & l'Embouchure de la Tamiſe.

Côte, Terre Maritime.

LA CÔTE eſt une partie de Terre qui eſt baignée par les eaux de la Mer. Dieppe eſt ſur la *Côte de Normandie*. La Normandie eſt une *Terre Maritime*.

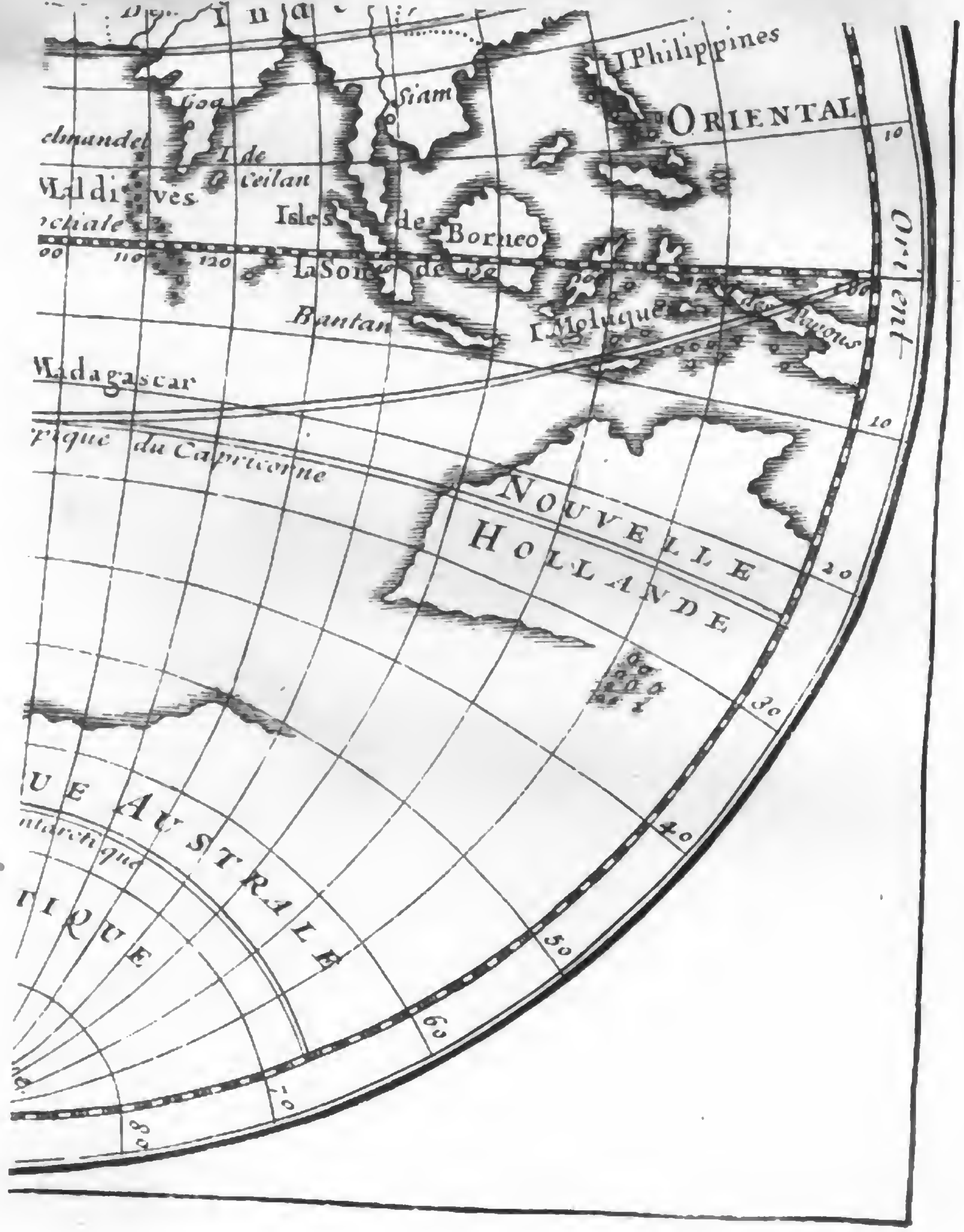
Bancs, Baſſes, Batûres, Ecores, Syrtes, Seiches.

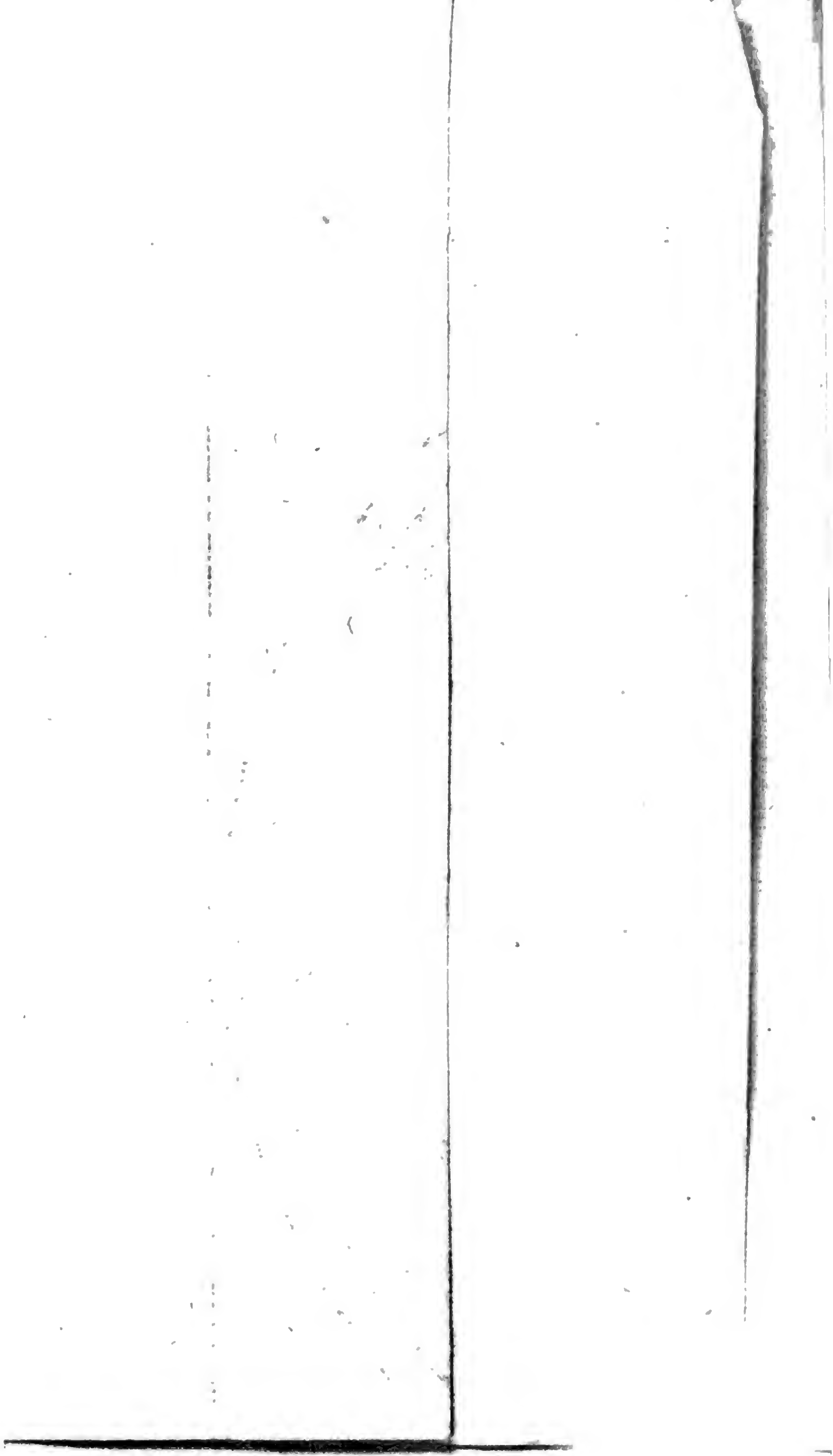
LES BANCS ſont des Sables ou Graviérs qui ſe trouvent aſſemblés ſous l'eau & quelquefois à fleur d'eau. La peſche

de la Moruë se fait sur les *Bancs de Terre-Neuve*. La plûpart des Isles du Fleuve Saint-Laurent en Canada, ont de longues *Basses* ou *Bâtures* qui sont fort dangereuses pour les Vaisseaux qui montent à Québec, & qui firent périr l'Eléphant, Vaisseau de Roi en 1729. La Mer est ordinairement fort agitée vers les *Ecores du grand Banc* de Terre-Neuve. Les *Syrtes* ou *Seiches* de Barbarie sont célebres dans les Auteurs anciens.

Vigies, Ecüeils, Roches, Rochers, Brisants, Baleines.

LES VIGIES sont des Masses de Pierre qui brisent les Vaisseaux qui ont le malheur d'y toucher. La *Vigie de Maïda* est fort à craindre pour ceux qui vont en Canada. Les Vaisseaux qui vont du Cap-Verd à la Baye de Tous les Saints, au Brésil, découvrent souvent l'*Ecüeil*, *la Roche* ou *le Rocher de Saint-Pierre*. Il tint à peu que la Vierge de Grace (Vaisseau Marchand de la Rochelle dans lequel j'étois embarqué) ne pérît le 8. Décembre 1734. à son retour de Québec, parce qu'un vent forcé la jettoit sur les *Brisants* ou *Baleines* qui sont aux environs de l'Isle de Ré.


I.Philippines
ORIENTAL
Siam
Goa
I. de Ceilan
Isles de Borneo
La Sonde
Bantan
I. Moluques
Madagascar
du Capricorne
NOUVELLE HOLLANDE
AUSTRALE
Orient

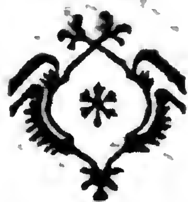


Arcenal de Mer.

L'ARCENAL DE MER est un Port destiné pour la fabrique des Vaisseaux, où l'on trouve des Magasins d'Armes, de Canons, de Boulets, de Cordages, & de tout ce qui est nécessaire pour les agréer. Nos Départemens de la Marine sont autant d'*Arcenaux de Mer.*

Echelles.

LES ECHELLES sont des Ports de Mer d'un grand commerce, dont la Côte ou le Môle a des Escaliers ou Dégrés au pied desquels les Vaisseaux chargent & déchargent commodément leurs marchandises. On fait faire la quarantaine aux Vaisseaux qui reviennent des *Echelles du Levant*, parce que la maladie contagieuse regne souvent en ces cantons, d'où elle se communiqua à Marseille en 1720.



TERMES QUI REGARDENT L'EAU.

Océan, Mer.

L'OCEAN est un grand assemblage d'Eaux salées qui porte le nom de Mer externe ou extérieure, lorsqu'il baigne les grandes parties de la Terre, & celui de Mer interne ou intérieure, lorsqu'il s'insinüe dans les Terres en formant un espece de Golfe.

Archipel.

L'ARCHIPEL est une étenduë de la Mer où il y a beaucoup d'Isles. *L'Archipel des Philippines* est dans l'Océan Indien.

Golfe, Baye, Ance, Cul-de-Sac.

LE GOLFE est une portion de la Mer qui s'avance & qui s'insinüe dans les terres. Le *Golfe de Venise* portoit autrefois le nom de Mer Adriatique. La *Baye*

de Cadiz n'est pas éloignée du Détroit de Gibraltar. *L'Ance de Giaon* est dans l'Isle Celebes. Le *Cul de Sac de Saint Domingue* est au Sud de l'Isle Hispaniola que le vulgaire appelle l'Isle de Saint-Domingue.

Détroit, Pas, Phare, Pertuis, Canal, Manche, Bouches, Frioul, Bras.

LE DETROIT est une étenduë de Mer serrée & pressée par deux Terres, par où l'on navige d'un Pays dans un autre. *Le Détroit de Gibraltar* est entre l'Andalousie Province d'Espagne & le Royaume de Fez en Barbarie. *Le Pas des Asnes* entre la Saintonge & la Tour de Cordoüan, qui est l'Embouchure de la Gironde. *Le Phare de Messine* entre la Sicile & le Royaume de Naples. *Le Pertuis d'Antioche* entre l'Isle de Ré & celle d'Oléron. *Le Canal de Corfou* entre l'Isle de ce nom & l'Epire. *La Manche* entre la France & l'Angleterre. *Les Bouches de Boniface* entre la Sardaigne & l'Isle de Corse. *Le Frioul* entre l'Isle de Saint Honorat & celle de Sainte-Marguerite en Provence. *Le Bras de Saint Jean* appellé plus communément le Détroit de Caffa entre la Crimée & l'Asie.

Euripe.

L'EURIPE est un Détroit plein de courants, où il y a une espece de Flux & reflux. On dit qu'Aristote se précipita dans *l'Euripe de Negrepont.*

Rade, Moüillage.

LA RADE est un lieu propre à moüiller l'ancre, où les Vaisseaux sont à l'abri du vent. *La Rade de la Rochelle* est dangereuse. *Le Moüillage de Belle-Isle* est excellent.

Fleuve, Riviere.

LE FLEUVE est une grande Riviere qui porte son nom & ses eaux depuis sa source jusqu'à la Mer, & la Riviere un moindre courant d'eau qui va se décharger quelquefois dans la Mer, quelquefois dans un Lac, & souvent dans un Fleuve ou une autre Riviere. Ainsi l'on dira fort bien que le Fleuve de la Seine est une belle Riviere, mais on ne pourra pas dire que la Riviere de Marne est un Fleuve.

Embouchûre, Bouches.

L'EMBOUCHURE est le lieu où un Fleuve

ou une Riviere ſort de ſon lit pour entrer dans la Mer, un Lac ou une Riviere. *L'Embouchûre de la Marne* eſt dans la Seine vers Charenton. *Les Bouches du Rhoſne* ſont dans la Mer Mediterranée.

Deſſûs d'un Fleuve.

LE DESSUS D'UN FLEUVE ſe prend de la proximité de ſa ſource. Paris eſt au-*deſſûs* de Saint Cloud, & au-*deſſous* de Choiſi-le-Roi.

Droite d'un Fleuve.

LA DROITE D'UN FLEUVE ſe prend par celle de celui qui le deſcend. Les Thuilleries ſont à la *droite de la Seine*, & le College du Cardinal Mazarin *à la gauche.*

Conflant, Confluent, Condé, Bec.

LE CONFLANT eſt le lieu où une Riviere ſe joint à une autre. *Conflant* reçoit ſon nom de la jonction de la Marne avec la Seine. Montereau Faut-Yonne eſt au *Confluent* de la Seine & de l'Yonne. La Ville de *Condé* en Haynaut eſt ainſi nommée de l'union de l'Haiſne avec l'Eſcaut. Au *Bec d'Ambés* la Garône

mêle ſes eaux avec celles de la Dordogne, & commence à s'appeller Gironde.

Gué, Pas.

LE GUE' eſt l'endroit où une Riviere eſt ſi peu profonde qu'on la peut paſſer en ſureté à cheval, comme le *Gué* ou le *Pas d'Authie* en Picardie.

Cataractes, Sault.

LES CATARACTES ſont des chûtes d'eau qui ſe font avec bruit & impetuoſité. Les relations parlent beaucoup des *Cataractes du Nil.* Il y a beaucoup de *Saults* en Canada.

Torrent.

LE TORRENT eſt un eſpece de ruiſſeau, par où les neiges fonduës & les pluyes s'écoulent avec bruit. Jeſus-Chriſt chargé de ſa Croix paſſa le *Torrent de Cedron.*

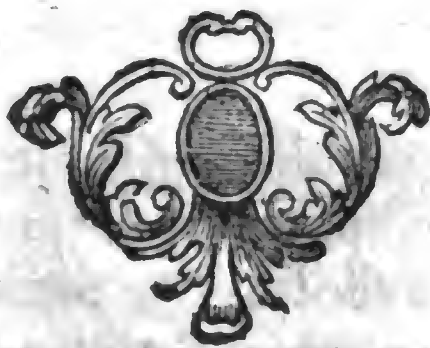
Canal.

LE CANAL eſt une Riviere artificielle faite pour la communication de deux Rivieres ou de deux Mers. Le *Canal de*

Briare qui a été achevé sous Loüis XIII. par les ordres du Cardinal de Richelieu, joint la Loire avec la Seine par le moyen de la Riviere de Loing. Le *Canal de Languedoc* qui a été commencé en 1666. & achevé en 1681. commence au Port de Sette, & va jusqu'à Toulouse, où il se joint à la Garône, par le moyen de laquelle il fait communiquer la Mer Mediterranée avec l'Ocean.

Etang.

L'ETANG est un Lac artificiel dont la Chaussée conserve les eaux qu'on fait écouler par le moyen d'une Ecluse. Il y a peu d'Abbayes de Benedictins ou de belles Terres, où il n'y ait quelque *Etang* pour conserver le Poisson.



SCIENCES QUI ONT RAPPORT A LA GEOGRAPHIE.

CE que je viens de dire fait aſſez connoître le rapport que les parties de la Terre ont avec celles de la Mer. Ces définitions ſimples en diſent aſſez. Le Continent eſt un grand eſpace de Terre. L'Ocean une grande étenduë d'eaux ſalées; la Preſqu'Iſle une portion de Terre qui s'avance dans la Mer, & qui forme preſqu'une Iſle ; le Golfe une portion de la Mer qui s'avance dans les Terres, & qui forme preſqu'un Lac; l'Iſthme eſt une Terre ſerrée par deux Mers, & le Détroit une Mer preſſée par deux Terres, &c. Il y a encore quelques termes qui ſont fort uſités, & qu'on rencontre partout en Géographie : il faut en avoir la connoiſſance, parce que pour étudier une Science avec ſuccès, outre qu'il faut connoître ſon objet principal, il faut encore ſçavoir & bien entendre les termes qui y ont quelque rapport. C'eſt à quoi vont ſervir les définitions ſuivantes.

Cosmographie.

LA COSMOGRAPHIE est la description du Monde entier tant Celeste que Terrestre. Elle comprend l'Astronomie, l'Hydrographie & la Géographie, & tire son nom de deux mots Grecs κοσμὸς *Mundus*, monde, & γράφεια *descriptio*, description. Le Sr. Davity a donné au Public un ample Traité de Cosmographie.

Astronomie.

L'ASTRONOMIE est la description de la figure & du mouvement des Corps Celestes. Elle tire son nom d'Αστὴρ *Stella*, Etoile, & de νομος *distributio*, distribution. M. Cassini a été un des plus habiles Astronomes de son tems.

Hydrographie.

L'HYDROGRAPHIE est la description de la Mer, pour faciliter la navigation d'un lieu à un autre. Elle tire son nom d'Υ'δωρ *aqua*, Eau, & de γράφεια *descriptio*, description. Le Pere Fournier Jesuite montre beaucoup de capacité dans son excellent Traité d'Hydrographie.

Geographie.

LA GEOGRAPHIE eſt la deſcription de la Terre, ſervant à faire connoître la juſte poſition de tous les Pays, les uns par rapport aux autres. La Chorographie & la Topographie y ſont compriſes comme l'eſpece ſous le genre. Elle tire ſon nom de γαῖα ou γῆ *Terra*, Terre, & de γράφεια *deſcriptio*, deſcription. Le Cours prodigieux que mes Tables Géographiques ont eû, & ſur-tout celle de la France que j'ai eu l'honneur de preſenter à Monſeigneur le Dauphin, me fait eſperer que cette nouvelle methode aura le bonheur de plaire au Public.

Chorographie.

LA CHOROGRAPHIE eſt la deſcription d'un Pays, d'une Region ou d'une Province. Elle tire ſon nom de χῶρος *Regio*, Region, & de γράφεια *deſcriptio*, deſcription. La Carte de Normandie eſt une *Carte Chorographique.*

Topographie.

LA TOPOGRAPHIE eſt la deſcription

d'un lieu particulier, d'un Fort ou d'une Ville. Elle tire son nom de τόπος *locus*, lieu, & de γράφεια *descriptio*, description. Le Plan de Paris est une *Carte Topographique.*

MESURES GEOGRAPHIQUES.

RIEN ne forme tant un jeune Geographe que la lecture des Voyages, il faut en convenir; mais aussi rien n'est plus propre à lui donner de fausses idées lorsqu'il est credule, & qu'il les lit sans choix & sans distinction; parce que les Voyageurs (soit ignorance, soit negligence) ne déterminent pas souvent, comme ils le devroient, la grandeur des lieües ou milles dont ils se servent dans leurs Relations. En effet les uns comptent par lieües; mais les lieües ne sont pas égales par-tout; souvent même il y en a de differentes dans le même Pays. Les autres comptent par milles; mais le mille d'Italie est fort different du mille d'Allemagne. Et voilà ce qui rend souvent la lecture des Voyages infructueuse, & qui fait tomber ceux qui les lisent dans des erreurs considerables.

Un jeune homme (par exemple) rempli de ce qu'il aura lû & bien retenu, croira qu'il y a 9 degrés 40 minutes de difference en latitude entre Goa & Surate; il s'imaginera que le Tunquin a beaucoup plus d'étenduë qu'il n'en a en effet, & assurera un grand nombre de faussetés, tant sur la distance des lieux, que sur les mesures Géographiques, & cela après la lecture des Ouvrages des sieurs Tavernier, Noblot & autres.

Le premier dans son voyage des Indes, après avoir dit que Goa & Surate ne different que d'un degré de longitude, assure 1°. Qu'il y a 61 Gos entre ces deux Villes. 2°. Que le Gos vaut 4 kosses. 3°. Que la kosse est de même grandeur que la lieüe ordinaire & commune de France. Sur cette autorité ce jeune homme avancera hardiment que de Goa à Surate il y a 244 lieües ou 244 kosses, ce qui est la même chose, & fera ainsi une lourde bévûë; puisque la route qui est entre ces deux places a été plusieurs fois verifiée, & qu'il ne s'y est trouvé tout au plus que 150 lieües communes & ordinaires de France, ou environ 6 degrés de difference, comme on peut s'en assurer par toutes les Cartes Hollandoises & Portugaises, soit imprimées, soit ma-

nuscrites. Voila donc une erreur évidente de 94 lieües entre ces deux Villes, dont l'éloignement est bien court & fort connu. Poursuivons, par rapport au Tunquin il tombera dans une erreur bien plus considerable; il dira (après la Relation) 1°. Que ce Pays a cinquante journées de chemin du Sud au Nord. 2°. Que la longueur est de 15 cens milles pas geometriques, & évaluera ainsi chaque journée à 30 milles, ce qui fera une erreur de moitié, puisqu'il est évident que les journées de chemin usitées dans ce Pays ne sont que de 15 à 16 milles, comme il est facile de le vérifier. Le Tunquin n'a constamment que 13 degrés de latitude dans sa plus grande longueur qui est du Sud au Nord, c'est-à-dire, 780 milles d'Italie, ou 260 grandes lieües de France, cela supposé, il est clair que les 50 journées de chemin ne sont que de la moitié de ce que cette Relation leur assigne, c'est-à-dire, de 15 milles, puisqu'autrement le Tunquin s'étendroit jusqu'au 35 degré de latitude, & occuperoit deux grands tiers du vaste Empire de la Chine, comme on le peut voir dans les Cartes que les Peres Martinius & Bouyn Jesuites habiles, & Missionaires en ce Pays ont données au Public.

Le ſecond ſentant la néceſſité de connoître les meſures geographiques, entreprend d'en donner l'explication dans ſa Geographie univerſelle; mais on ne peut voir ſans étonnement, que preſque chaque ligne y contient quelque faute conſiderable: Il y eſt dit tom. 1. pag. 64, que le degré contient, premierement vingt meſures du Japon (il y en a 30.) Secondement, 15 Pû de la Chine, (il y en a 25.) Troiſiémement, 12 Gos du Mogol, (il n'y en a que 6.) Quatriémement 30 Farſanges de Perſe. (Il n'y en a que 20.) Cinquiémement 30 Stations des Arabes. (il n'y en a que 3.) Sixiémement 2 Journées de Turquie & d'Afrique. (il y en a 4 de Chevaux & 8 de Chameaux, &c.) Si pour excuſer cet Auteur, on veut rejetter toutes ces fautes ſur l'Imprimeur; j'y conſens. Mais j'ai jugé de là que la Méthode que je donne aujourd'hui au Public, ne pourroit être bonne ni interreſſante, ſi l'on n'y trouvoit la juſte évaluation des Meſures dont on ſe ſervoit autrefois, & de celles dont on ſe ſert encore aujourd'hui dans les différens Païs, dont je dois donner une exacte Deſcription.

Point, Ligne.

LE POINT est la moindre distance qu'on puisse décrire ; il en faut 12 pour faire une Ligne.

Pouces, Pied-de-Roi, Toise.

LE POUCE est composé de 12 Lignes ; & les Arabes lui donnent l'étenduë de la largeur de six grains d'Orge, dont chacun doit avoir la largeur de six crins de Cheval. 12 *Pouces* font un *Pied*, & 6 *Pieds* une *Toise*.

Pas, Brasses.

Il y a deux sortes de PAS, sçavoir le *Pas commun*, qui est de deux Pieds & demi, & le *Pas Géométrique*, qui est de cinq pieds ou de deux Pas communs. La *Brasse* qui est une mesure usitée dans la Marine, est de cinq pieds, & répond parfaitement au Pas Géométrique.

Lieuë de France.

Il y a en France deux sortes de LIEUES, bien usitées qui sont la grande *Lieuë* &

la *Lieüe* commune & ordinaire. La grande eſt de 3000 & la commune de 2500 Pas Géométriques. Ainſi pour former un Dégré de Latitude, ou de Longitude ſur l'Equateur, il faut 20 grandes Lieües & 25 Lieües communes & ordinaires de France, le Dégré, comme on le ſçait, étant de 60000 Pas Géométriques. Il faut ici remarquer qu'il y a en France certains Cantons, où les Lieües ſont de 3500 Pas Géométriques, & d'autres, où elles n'en ont que 2000.

Lieüe d'Eſpagne.

LA LIEUE commune d'Eſpagne eſt de 3428 Pas Géométriques. Il y en a 17 & demie au Dégré.

Lieüe ou Mille d'Allemagne.

LA LIEUE *ou* LE MILLE d'Allemagne, eſt de 4000 Pas Géométriques. Il y en a 15 au Dégré. On compte quelquefois en ce Païs par *grands Milles* qui ſont de 5000 Pas Géométriques, & dont il n'y a par conſéquent que 12 au Dégré.

Lieüe ou Mille de Hongrie.

LA LIEUE *ou* LE MILLE de Hongrie,

eſt de 6000 Pas Géométriques. Il y en a 10 au Dégré.

Lieüe ou Mille de Norvege.

LA LIEUE de Norvege eſt un peu plus longue que celle de Hongrie. Il y en a 9 & demie au Dégré.

Mille d'Italie.

LE MILLE d'Italie eſt de 1000 Pas Géométriques, il y en a 60 au Dégré, comme on l'a remarqué page 22.

Mille d'Angleterre.

LE MILLE d'Angleterre eſt de 1250 Pas Géométriques, il y en a 48 au Dégré.

Mille d'Ecoſſe & d'Irlande.

LE MILLE d'Ecoſſe & d'Irlande eſt de 1500 Pas Géométriques, il y en a 40 au Dégré.

Mille de Pologne.

LE MILLE de Pologne eſt de 3000 Pas Géométriques, il y en a 20 au Dégré.

Woerſte de Moſcovie.

LA WOERSTE de Moſcovie eſt de 750 Pas Géométriques, il y en a 80 au Dégré.

Journée, Diette, Caravanne ordinaire.

LA JOURNE'E d'un Voyageur chez les Turcs eſt de 30000 Pas Géométriques, il y en a 2 au Dégré. Il y a quelques endroits en Aſie où l'on compte auſſi par *Journée*, mais qui eſt bien différente de celle des Turcs, puiſqu'elle n'eſt que de 15 ou au plus 16000 Pas Géométriques, comme je l'ai remarqué page 19.

Journée, Diette, Caravanne de Chevaux.

LA JOURNE'E de Chevaux eſt de 15000 Pas Géométriques, il y en a 4 au Dégré.

Journée, Diette, Caravanne de Chameaux.

LA JOURNE'E de Chameaux eſt de 7500 Pas Géométriques, il y en a 8. au Dégré.

Diſtance de Tartarie.

LA DISTANCE chez les Tartares eſt de

de même grandeur que la journée ordinaire d'un Voyageur chez les Turcs. Il y en a 2 au Dégré. Elle est par conséquent de 30000 Pas Géométriques.

Farsange de Perse.

LA FARSANGE de Perse est de 3000 Pas Géométriques, il y en a 20 au Dégré.

Kosse, Gos du Mogol.

LA KOSSE du Mogol est de 2500 Pas Géométriques, il y en a 25 au Dégré. On compte aussi dans ce Païs par *Gos* qui contient 4 *Kosses*.

Pû, Ly de la Chine.

LE PU de la Chine est de 2500 Pas Géométriques, il y en a 25 au Dégré. On y compte aussi par *Ly* dont 4 font un *Pû*.

Mesure du Japon.

LA MESURE du Japon est de 2000 Pas Géométriques, il y en a 30 au Dégré.

Station des Arabes.

LA STATION des Arabes est de 20000

Pas Géométriques, il y en a 3 au Dégré.

Heure de chemin.

L'HEURE DE CHEMIN qui est en usage dans une infinité d'endroits est de 3000 Pas Géométriques, il y en a 20 au Dégré.

Lieüe Marine.

LA LIEUE MARINE est ordinairement de 4000 Pas Géométriques, il y en a 15 au Dégré.

Après avoir expliqué les Mesures Géographiques qui sont actuellement en usage, il est bon, ce me semble, de donner aussi l'évaluation des Mesures dont les Grecs, les Perses, les Egiptiens, les Romains & les Gaulois se servoient, ce qui sera très-utile à tous ceux qui lisent l'Histoire ancienne.

Stade des Grecs.

LE STADE chez les Grecs étoit de 125 Pas Géométriques. 24. de ces *Stades* font la grande lieüe de France.

Parasange des Perses.

Il y avoit chez les Perses des *Parasan-*

ges de 20 Stades ; d'autres de 30, & d'autres enfin de 60. La plus ordinaire étoit de 30 Stades ou de 4000 Pas Géométriques, & contenoit une grande lieüe de France & un tiers.

Schoëne des Egiptiens.

LE SCHOENE ordinaire des Egiptiens étoit de 40 Stades ou de 5000 Pas Géométriques, & formoit une grande lieüe de France & deux tiers. Il y avoit chez ces Peuples des *Schoenes* de 20, de 30, de 60 & même de 120 Stades.

Mille des Romains.

Après avoir lû de ſçavantes Diſſertations ſur le *Mille* ancien des Romains, je crois, avec les plus habiles Géographes, que ce *Mille* étoit de 1000 Pas Géométriques. Trois de ces *Milles* feront une grande Lieüe de France.

Lieüe des Gaulois.

LA LIEUE chez les Gaulois étoit de 1500 Pas Géométriques. Deux de ces *Lieües* feront la grande *Lieüe* de France.

DE LA MAPPEMONDE.

LA MAPPEMONDE est une représentation du Globe Terraquée, faite sur le Papier ou autre Planisphere. Ce mot vient de *Mappa Mundi*, qui signifie Nappe du Monde; comme pour exprimer que cette représentation expose à la vûë toutes les parties de la Terre & de la Mer, de même qu'une Nappe expose & met sous les yeux les mets dont elle est couverte. Les Géographes après avoir remarqué que la superficie du Globe ne présente à la vûe que de la Terre & de l'Eau, partagent ordinairement la Terre en quatre parties, qui sont l'Europe, l'Asie, l'Afrique & l'Amérique. Mais cette division n'est ni juste, ni exacte, ni méthodique en ce qu'elle ne fait aucune mention des Isles que nous connoissons, ni des terres & Isles qu'on pourra découvrir dans la suite; car enfin, il n'est point naturel de parler de l'Angleterre en faisant la description du Continent de l'Europe. Quoiqu'elle soit la plus belle Isle qui appartienne à cette partie du Monde, elle ne peut raison-

nablement entrer dans la diviſion qu'on fait de ce Continent. Je m'arrêterai donc aux diviſions ſuivantes.

Diviſion de la Terre.

La Terre ſe diviſe fort bien en trois Mondes, qui ſont 1°. Le Monde ancien, qui eſt cette partie de Terres & d'Iſles que les Juifs, les Egiptiens, les Grecs & les Romains connoiſſoient, & dont nous avons les anciennes Hiſtoires. 2°. Le Monde nouveau, qui eſt cette partie de Terres qu'Améric Veſpuce Florentin découvrit en 1497. & dont Chriſtophle Colomb Génois avoit découvert les Iſles cinq ans auparavant. 3°. Le Monde inconnu, compoſé de Terres & d'Iſles qu'on a découvertes à la vérité, mais dont nous n'avons pas encore une parfaite connoiſſance.

Monde ancien.

LE MONDE ANCIEN ſe diviſe en trois parties qui ſont l'Europe, l'Aſie & l'Afrique. L'Europe ſe ſub-diviſe en Continent & en Iſles. L'Aſie & l'Afrique ſe ſub-diviſent de même.

Monde nouveau.

LE MONDE NOUVEAU se divise en Amérique Septentrionale & en Amérique Méridionale. L'Amérique Septentrionale se sub-divise en Continent & en Isles. L'Amérique Méridionale se sub-divise de même.

Monde inconnu.

LE MONDE INCONNU se divise en Terres & Isles situées vers les Pôles Artique & Antartique. On comprend dans ce dernier Monde toutes les découvertes qu'on pourra faire dans la suite.

Pour peu qu'on jette les yeux sur une Mappemonde, on aperçoit que la plus grande partie du Globe est couverte d'eaux, que l'on appelle Mer ou Océan & que l'on divise en Mer Externe & Interne comme je l'ai déja dit page 8.

Mers Externes.

Il y a six MERS EXTERNES dont quatre sont dans notre Hémisphere & deux dans l'autre. Les *Mers Externes* de notre Hémisphere sont, l'Océan Septentrional

ou Glacial ; l'Océan Méridional ou Ethiopien ; l'Océan Oriental ou Indien & l'Océan Occidental ou Atlantique. Les *Mers Externes* de l'autre Hémisphere, sont la Mer du Nord, & la Mer du Sud qui porte aussi le nom de grande Mer Pacifique.

Mers internes.

Il y a douze MERS INTERNES dont neuf sont dans notre Hémisphere & trois dans l'autre. Les *Mers internes* de notre Hémisphere, sont la Mer Blanche ; la Mer Baltique ; la Mer Méditerranée ; l'Archipel ; la Mer de Marmora ; la Mer Noire ; la Mer Zabache ; la Mer Caspienne & la Mer Rouge. Les *Mers internes* de l'autre Hémisphere, sont la Mer du Mexique ; la Mer Christiane & la Mer Vermeille.

Outre la Terre & la Mer, on remarque encore sur une Mappemonde quatre petits Cercles qui sont les deux Tropiques, l'un du Cancer, l'autre du Capricorne, & les deux Cercles Polaires, dont l'un est vers le Pôle Artique, & l'autre vers le Pôle Antartique. Les Géographes y tracent encore trois grands Cercles, qui sont l'Equateur, le Méridien & l'Ecliptique. Ces derniers partagent le Glo-

be en deux parties égales, & les petits en parties inégales. L'usage de ces Cercles est propre (& cela est vrai) à l'Astronomie, mais cela n'empêche pas qu'ils ne soient fort utiles à la Géographie; car quoique ces deux Sciences aïent un objet bien différent, l'une le Ciel, l'autre la Terre, elles ont cependant beaucoup de rapport & de relation, jusques-là que si on les réünit, elles n'en font plus qu'une, appellée Cosmographie. En un mot, quoique je n'approuve pas ces Gens armés à la légere, ces Géographes qui font perdre des années entieres aux Enfans ausquels ils veulent montrer parfaitement la Sphere, qu'ils ne savent souvent pas eux-mêmes; cependant on ne peut disconvenir que pour devenir médiocrement Géographe, il ne faille avoir quelques teintures de la Sphere, ou du moins sçavoir l'usage que les Géographes font des Cercles & des points de la Sphere qu'ils tracent sur leurs Cartes de Géographie.

Tropiques & Polaires.

Les deux TROPIQUES & les deux POLAIRES sont quatre petits Cercles qui servent à partager la Terre en cinq par-

ties que les Géographes appellent Zones ou Ceintures. De ces Zones, il y en a une Torride, deux Tempérées & deux Glaciales que Virgile a exprimées en ces Vers.

Quinque tenent cœlum Zonæ, quarum una coruſco
Semper Sole rubens, & Torrida ſemper ab igne.
Quam circum extremæ dextrâ, levâque trahuntur
Cæruleâ glacie concretæ, atque imbribus atris.
Has inter mediamque, duæ mortalibus ægris
Munere conceſſæ divûm & via ſecta per ambas
Obliquus qua ſe ſignorum verteret ordo.

Zone Torride.

LA ZONE TORRIDE eſt l'eſpace qui ſe trouve entre le Tropique du Cancer & celui du Capricorne. Elle comprend en ASIE la Preſqu'Iſle de l'Inde delà le Gange; la Preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange, & une partie de l'Arabie. En AFRIQUE, une partie du Zaara, la Nigritie, la Guinée, le Congo, une partie de la Côte de Cafrerie, une partie du Monomotapa, l'Empire du Mono-Emugi, le Zanguebar, la Côte d'Ajan, l'Abiſſinie, la Nubie, &

une partie de l'Egipte. En AMERIQUE, presque tout le Mexique ou la nouvelle Espagne, la Terre ferme, le Pays des Amazones, le Perou, une partie du Paraguay, le Bresil & la Guiane.

Zone Temperée Septentrionale.

LA ZONE temperée Septentrionale est l'espace qui se trouve entre le Tropique du Cancer, & le cercle du Pole Artique. Elle comprend en EUROPE le Portugal, l'Espagne, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Turquie, la Pologne, presque tous les Etats du Nord, la Moscovie, la petite Tartarie, & beaucoup d'Isles, dont la plus grande, la plus riche & la plus puissante est la Grande-Bretagne. En ASIE, la partie Orientale de la Moscovie, la Circassie, la Georgie, la Turquie, une partie de l'Arabie, la Perse, presque tout l'Indostan, presque toute la Chine, & la grande Tartarie. En AFRIQUE, presque toute l'Egipte, la Barbarie, le Bildugerid, & une partie du Zaara. En AMERIQUE, la Loüisiane, le Tamarois, la Floride, la Virginie, la nouvelle Angleterre, l'Acadie, le Canada ou la nouvelle-France, le nouveau Mexique, la Californie, &

une partie du Mexique ou nouvelle Espagne.

Zone temperée Meridionale.

LA ZONE temperée Meridionale est l'espace qui se trouve entre le Tropique du Capricorne, & le cercle du Pole Antartique. Elle contient en AFRIQUE une partie du Monomotapa, & de la Côte de Cafrerie. En AMERIQUE, le Chili, la Majellanique, & une partie du Paraguay.

Zone Glaciale Septentrionale.

LA ZONE Glaciale Septentrionale est l'espace qui se trouve entre le Cercle Polaire-Nord & le Pole-Artique. Elle renferme en EUROPE la Laponie. En ASIE une petite partie de la grande Tartarie. En AMERIQUE les Terres Artiques.

Zone Glaciale Meridionale.

LA ZONE Glaciale Meridionale est l'espace qui se trouve entre le Cercle Polaire Sud & le Pole Antartique. On ignore entiérement si cette Zone est habitée; on ne sçait pas même si elle renferme quelques Terres, aucun Voyageur

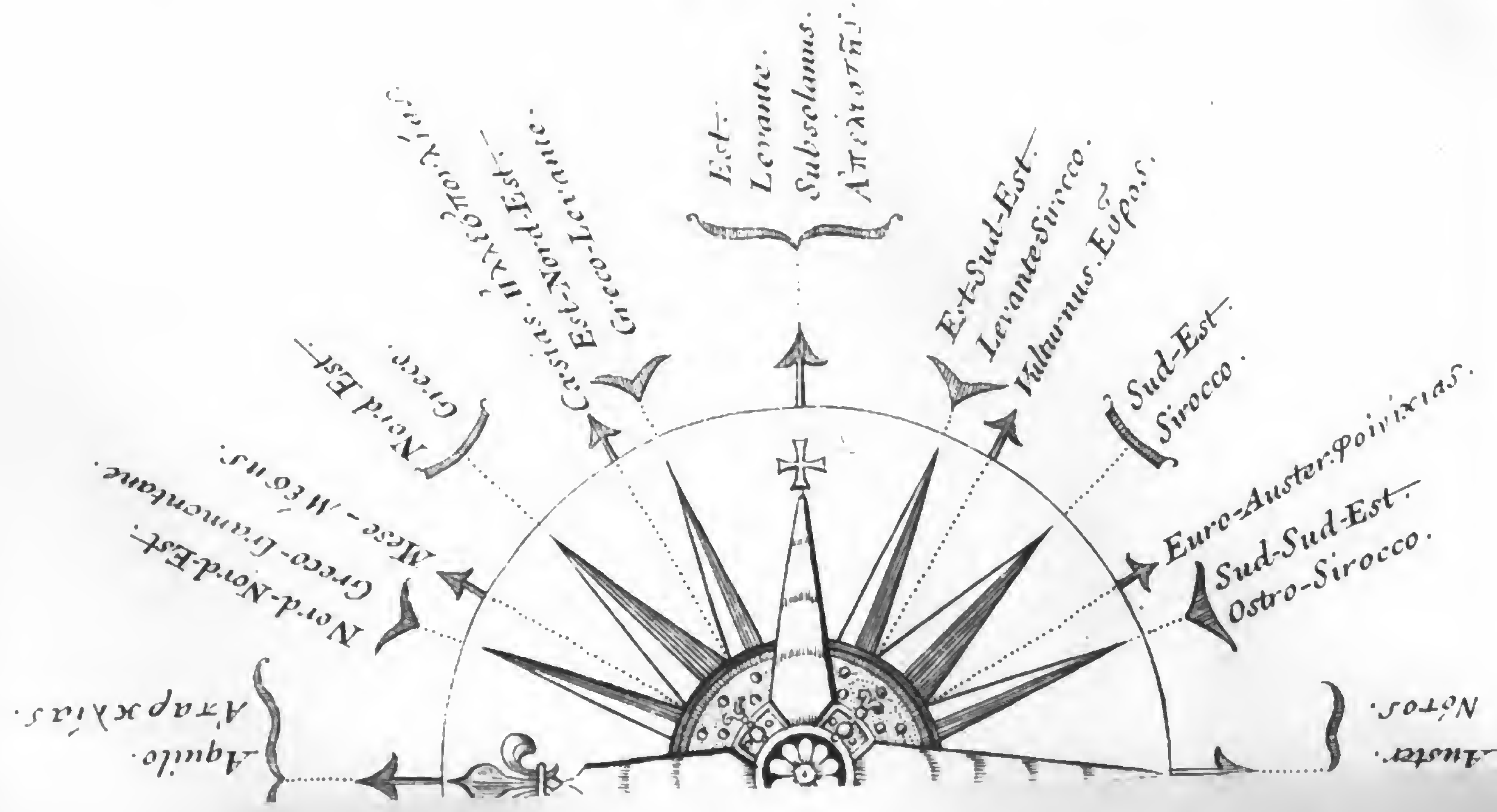
n'ayant encore pénetré jusques là. Le Capitaine Drack est celui qui en a le plus approché en découvrant un Port auquel il a donné son nom, à l'extrémité de la Zone temperée Meridionale, à 60 lieües du Cercle Polaire-Sud, où commence la Zone Glaciale Meridionale.

Poles du Monde.

Les Poles du Monde sont deux points de sa surface, par lesquels passe l'axe du Monde : Ils tirent leur nom du mot grec πόλειν qui signifie tourner. L'un s'appelle Pole Artique de la petite Ourse, (en Grec ἄρκτος) Constellation qui en est proche, & le second se nomme Antartique, parce qu'il est diametralement opposé au Pole Artique. Ces deux Poles sont également éloignés de l'Equateur, c'est-à-dire, de 90 degrés, car il faut ici remarquer que chaque Cercle se divise en 360 parties ou degrés, chaque degré en 60 minutes, chaque minute en 60 secondes, chaque seconde en 60 tierces, &c.

Points Cardinaux.

Il faut remarquer sur chaque Carte de



ORIENT
ENTRION
Aquilo.
Nord-Nord-Est.
Greco-Tramontane.
Mese-
Nord Est.
Greco.
Casias.
Est-Nord-Est.
Greco-Levante.
Est.
Levante.
Subsolanus.
Est-Sud-Est.
Levante Sirocco.
Vulturnus.
Sud-Est.
Sirocco.
Euro-Auster.
Sud-Sud-Est.
Ostro-Sirocco.
Auster.
Νότος.

Geographie quatre points Cardinaux. Le premier est le Septentrion, ainsi nommé parce que la petite Ourse est composée de 7 Etoiles que les Latins appelloient *Septem Triones*. Le second est le Midi, ainsi appellé parce que le Soleil est toujours vers ce point lorsque nous avons Midi. Le troisiéme a le nom d'Orient, parce que le Soleil s'y leve; & le quatriéme d'Occident, parce que le Soleil se couche tous les jours de ce côté-là. Ces quatre points se partagent en 16 autres, d'où viennent les principaux Rumbs de vent, dont j'ai marqué les quatre differents noms usités, sur l'Ocean, la Mediterranée, chez les Latins & les Grecs, comme on le peut voir dans la Table suivante.

Equateur.

L'EQUATEUR qu'on appelle aussi la ligne Equinoxiale, est un grand Cercle également éloigné des Poles du Monde qu'il partage en deux parties, l'une Septentrionale, & l'autre Meridionale. Dans les Païs situés sous ce Cercle, le jour est toujours de 12 heures sans jamais augmenter ni diminuer, & lorsque le Soleil le parcourt il y a égalité de jour &

de nuit par toute la Terre, ce qui arrive aux deux Equinoxes, c'est-à-dire, le 21 Mars & le 22 Septembre.

Usage de l'Equateur.

L'EQUATEUR sert en Geographie à marquer la latitude des lieux; car la latitude d'une Ville n'est autre chose que son éloignement de l'Equateur vers les Poles du Monde; or comme cet éloignement peut se faire de deux manieres, vers le Pole Artique ou vers le Pole Antartique, il y a aussi deux sortes de latitudes, la latitude Septentrionale ou la latitude-Nord, lorsque cet éloignement se fait en tirant vers le Pole Artique & la latitude Meridionale ou la latitude-Sud, lorsqu'il se fait vers le Pole Antartique. Les degrés de latitude sont marqués sur les Cartes de Geographie, de dix en dix ou de cinq en cinq degrés sur le Meridien.

Latitude de Paris.

PARIS est situé au 48 degré 50 minutes de latitude Septentrionale.

Latitude du Tropique du Cancer.

LE Tropique du Cancer est situé au-

23 degrés 30 minutes de latitude Septentrionale.

Latitude du Tropique du Capricorne.

Le Tropique du Capricorne est situé au 23 degré 30 minutes de latitude Meridionale.

Latitude du Cercle Polaire-Nord.

Le Cercle Polaire-Nord est situé au 66 degré 30 minutes de latitude Septentrionale.

Latitude du Cercle Polaire-Sud.

Le Cercle Polaire-Sud est situé au 66 degré 30 minutes de latitude Meridionale.

Ecliptique.

L'Ecliptique est un grand Cercle au milieu du Zodiaque, qui coupe obliquement l'Equateur, & qui d'un côté touche le Tropique du Cancer, & de l'autre celui du Capricorne, aux deux points où se font les Solstices, c'est-à-dire, le 22 Juin & le 21 de Decembre. On l'appelle Ecliptique, parce que quand

le Soleil & la Lune ſe trouvent en conjonction dans ce cercle, il y a neceſſairement une Eclipſe de Soleil & une de Lune, lorſque ces deux Aſtres s'y trouvent en oppoſition.

Uſage de l'Ecliptique.

Comme L'ECLIPTIQUE marque la route annuelle du Soleil, il ſert en Geographie à faire connoître les differentes ſaiſons de toutes les parties de la Terre. Lorſque nous avons l'Eté dans la Zone temperée Septentrionale, ceux qui habitent la Zone temperée Meridionale ont leur hyver, & reciproquement &c.

Meridien.

LE MERIDIEN eſt un grand Cercle qui paſſe par les Poles du Monde, qu'il coupe en deux parties, l'une Orientale & l'autre Occidentale. Il eſt appellé Meridien, parce qu'il eſt Midi dans tous les Païs ſitués ſous ce Cercle lorſque le Soleil y arrive.

Pluralité de Meridiens.

Il y a beaucoup de Meridiens, & l'on

peut en imaginer à l'infini, puisque pour parler exactement, on en change toutes les fois que l'on va de l'Oüest à l'Est, c'est-à-dire, d'Occident en Orient, & de l'Est à l'Oüest, c'est-à-dire, d'Orient en Occident; mais pour éviter la confusion qu'une multitude de Meridiens causeroit sur la Mappemonde, les Geographes n'en tracent que 36 qui sont marqués de 10 en 10 degrés sur l'Equateur.

Usage du Meridien.

LE MERIDIEN sert en Geographie à marquer la longitude des lieux; car la longitude d'un lieu n'est autre chose que son éloignement du premier Meridien. Il faut remarquer que les degrés de longitude se comptent de l'Oüest à l'Est, & qu'ils sont marqués de 10 en 10 degrés sur l'Equateur.

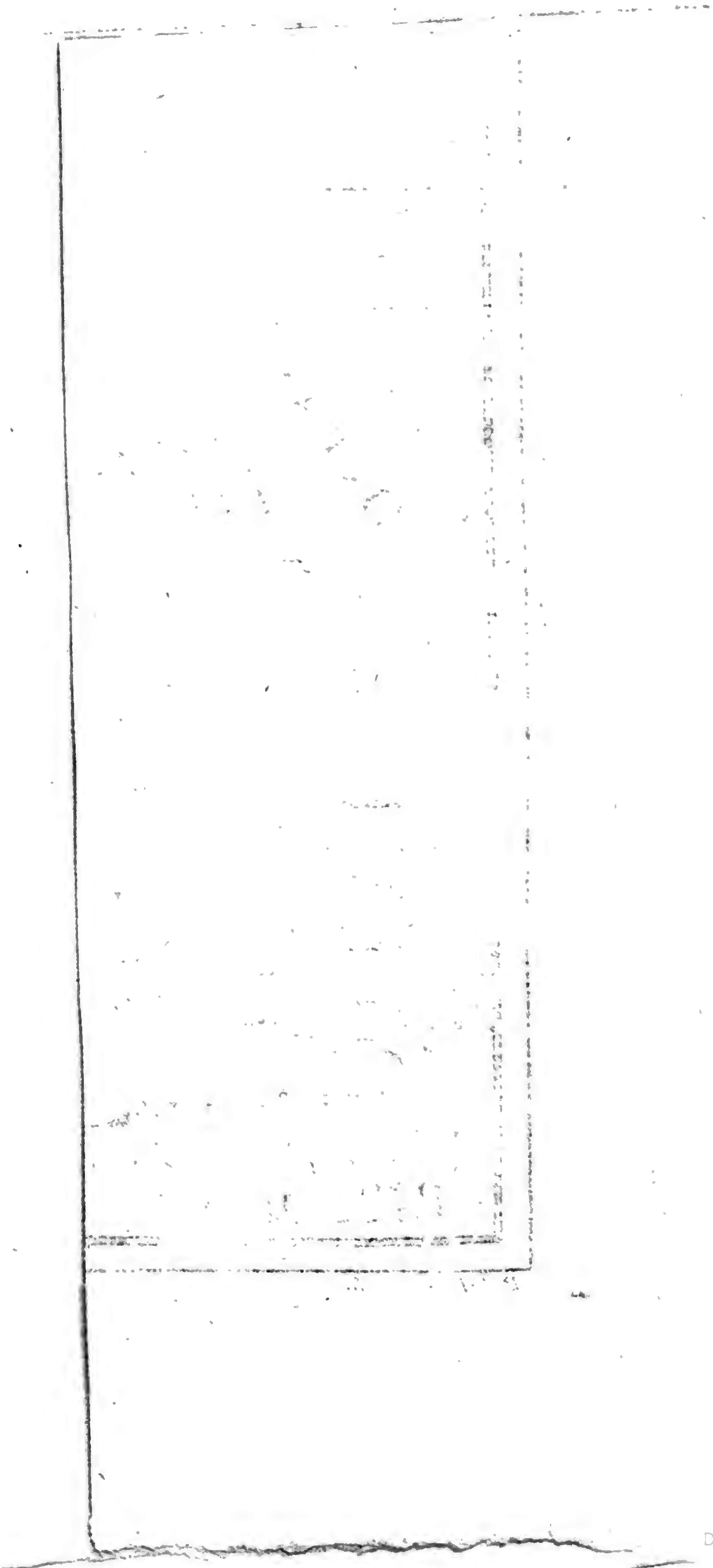
Premier Meridien.

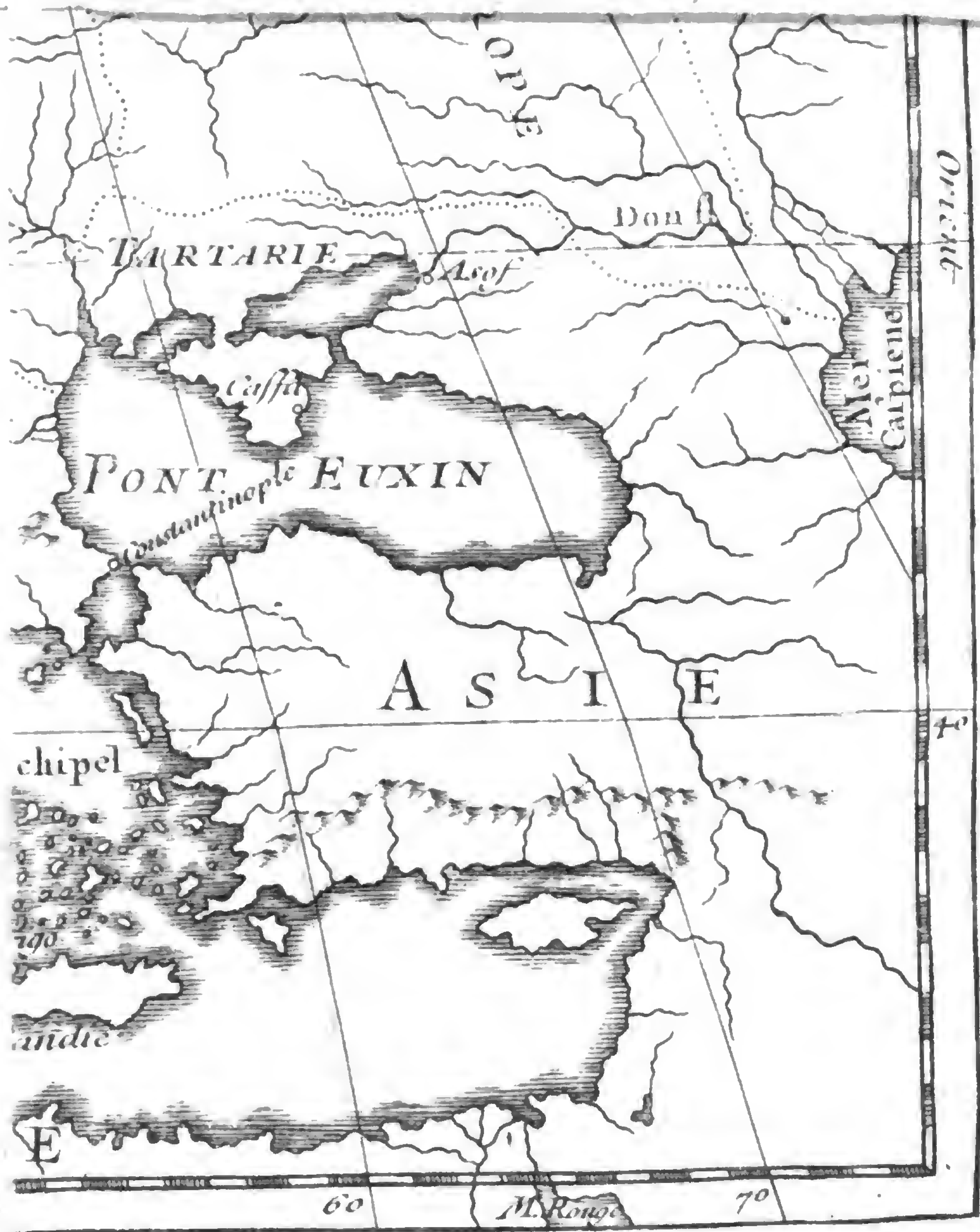
Il n'y a rien dans le Ciel ni sur la Terre, qui puisse déterminer un premier Meridien, & c'est ce qui en cause la diversité. Les Espagnols font passer leur premier Meridien à Tolede; les Portugais à 370 lieües au Couchant du Cap-Verd; les

Hollandois à Pic de Teneriffe ; les Arabes au Détroit de Gibraltar ; Tico-Brahé à Vranibourg, & les François par Déclaration de Loüis XIII. le fixent à l'Isle de Fer, qui est la plus Occidentale des Isles Canaries. Il faut bien remarquer tout ceci, sur-tout lorsqu'on lit des Relations composées par des Etrangers.

Longitude de Paris.

PARIS dans les Cartes dressées par les sieurs Sanson, suivant les mesures actuelles & itineraires, & les Relations des Voyageurs, est situé au 23 degré 30 minutes de longitude. Et dans celles que les sieurs de Fer & de l'Isle ont dressées sur les Observations Astronomiques de Messieurs de l'Academie Royale des Sciences, cette ville est située vers le 20 degré de longitude. Cette diversité d'opinions demanderoit naturellement une dissertation sur le choix des Cartes de Geographie, mais comme elle ne seroit pas à la portée des jeunes gens, le Lecteur curieux me permettra de le renvoyer à celle que j'ai fait imprimer à Paris chez Gabriel Antoine Dupuis, & que Pierre l'Honoré Libraire à Amsterdam a réimprimé peu de tems après.





OPE
Orient
Don fl.
TARTARIE
Asof
Caffa
Mer Caspiene
PONT EUXIN
Constantinople
ASIE
40
chipel
andie
E
60
M. Rouge
70

DE L'EUROPE.

L'EUROPE est constament la plus petite partie du Monde ancien ; mais elle est sans contredit la plus belle & la plus puissante. Elle tire son nom, selon les Poëtes, de la belle Europe fille d'Agenor Roi de Phenicie, qui fut enlevée & conduite dans cette Contrée par Jupiter sous la figure d'un Taureau. Les Historiens (entr'autres Eusebe & Herodote) assurent qu'un certain Asterius Roi de Crete, que sa bonté avoit fait nommer Jupiter, enleva la belle Europe faisant la guerre aux Pheniciens, qu'il l'embarqua sur un Vaisseau nommé le Taureau, & la conduisit dans son Isle où il l'épousa & en eut trois enfants ; Minos Roi de Crete qui succeda à son Pere Asterius, Radamante Roi des Isles voisines de l'Asie, & Sarpedon Roi de Lycie.

ELLE s'appelloit autrefois *Celtica*, des Celtes qui vinrent l'habiter peu après le deluge, & qui fixerent leur demeure dans les Gaules, où Ambigat leur Roi

regnoit, comme le remarque Tite-Live du tems que Tarquin l'ancien commandoit à Rome, & qui au rapport de Lucain, firent alliance avec les Iberiens qui habitoient l'Espagne.

> Profugique à gente vetusta
> Gallorum Celtæ miscentes nomen Iberi.

Sa beauté & tous ses avantages la font préferer à toutes les autres Parties du Monde. L'air y est en effet temperé, les Provinces fertiles, les Peuples civilisés & estimables par leurs bonnes qualités. On dit, par exemple, que les François sont polis, adroits & génereux, les Allemands Guerriers, laborieux & sinceres, les Italiens gentils, fins & doux dans leur langage, les Espagnols sobres, secrets & prudens; les Anglois courageux, entreprenants & intrepides, &c. Il est vrai qu'on reproche au François d'être leger & inconstant, à l'Allemand d'être pesant, & adonné au vin, à l'Italien d'être jaloux & traître, à l'Espagnol d'être vain & rodomont, & à l'Anglois d'être fier & méprisant; mais après tout, il faut convenir que les Européens sont généralement estimés de tous les Etrangers qui admirent leur esprit dans leurs Ouvrages,

leur sagesse dans le Gouvernement, leur force dans les armes, leur conduite dans le commerce, & leur magnificence dans leurs Palais & dans leurs Villes.

LES GEOGRAPHES anciens représentoient l'Europe sous la figure d'un Dragon, mais les Modernes lui donnent celle d'une femme assise. C'est ainsi que Wechel la représenta le premier pour flatter Charles-Quint qui régnoit alors en Espagne & en Allemagne. L'Espagne, selon lui, étoit la tête de cette femme assise, le Languedoc en étoit le col, le reste de la France la poitrine; l'Italie & l'Angleterre les bras; l'Allemagne le ventre; la Boheme le nombril; & tous les autres Royaumes le reste du corps.

L'Europe se divise en Continent & en Isles.

Continent de l'Europe.

LES GEOGRAPHES modernes ne nous donnent pas une idée fort juste du Continent de l'Europe en le rétrécissant comme ils font, du côté de l'Est où ils lui donnent pour bornes l'embouchure de la Dwina vers Archangel, Ils ont suivi en cela l'opinion de Jean-Antoine Magin Mathématicien de Padoüe & du

Pere Briet Jésuite, qui se sont trompés lourdement en prenant la Dwina pour le *Carambice* des Anciens qui est constament le fleuve Oby. Pour s'en convaincre, il suffit de faire attention que presque tous les Anciens, au rapport de Pline, ont placé le Païs & les Côtes de Moscovie, *Sarmatia;* le Mont Stolp, *Riphei Montes;* & la Province de Petzora, *Hyperboreorum regio* dans l'Europe qu'ils étendoient jusqu'au Cap d'Oby nommé *Lytarmis.* C'est le sentiment de Gerard Mercator, d'Abraham Ortelius, de Philippe Cluvier, des Sansons Géographes du Roy, (que les François & tous les Etrangers regardent avec raison comme les Peres de la bonne Géographie) du Docte Abbé Beaudran, du sieur Robbe & d'une infinité de Sçavans que j'ai suivis.

Division du Continent de l'Europe.

LE CONTINENT de l'Europe se divise en 50 principaux Païs, qui sont (1), le Portugal, (2) l'Espagne, (3) la France, (4) la Lorraine, (5) la Flandre, (6) la Hollande, (7) les Païs-Bas, (8) l'Allemagne, (9) l'Etat des Suisses, (10) le Païs des Grisons, (11) la Savoye, (12) le

Piémont, (13) le Montferat, (14) la République de Genes, (15) le Milanois, (16) le Mantoüan, (17) le Parmesan, (18) le Modénois, (19) la République de Luques, (20) la Toscane, (21) l'Etat de l'Eglise, (22) le Royaume de Naples, (23) la République de Venise, (24) l'Esclavonie, (25) la Hongrie, (26) la Transilvanie, (27) la Servie, (28) la Bosnie, (29) la Croatie, (30) la Dalmatie, (31) la République de Raguse, (32) l'Albanie, (33) la Macédoine, (34) la Thessalie, (35) l'Epire, (36) l'Achaie, (37) la Morée, (38) la Romanie, (39) la Bulgarie, (40) la Valaquie, (41) la Moldavie, (42) la Pologne, (43) la Lithuanie, (44) la Prusse, (45) le Dannemarc, (46) la Norvege, (47) la Laponie, (48) la Suede, (49) la Moscovie, & (50) la petite Tartarie.

Bornes du Continent de l'Europe.

LE CONTINENT de l'Europe est borné au NORD par l'Océan Septentrional; au SUD par la Mer Méditerranée; à l'EST par l'Archipel, la Mer de Marmora, la Mer Noire & par une ligne droit tirée du Coude que fait le Don avant que de se jetter dans la Mer Zabache,

à l'embouchûre du fleuve Oby ; & à l'OUEST par l'Océan Atlantique.

Situation du Continent de l'Europe.

LE CONTINENT de l'Europe est situé presque tout entier dans la Zone tempérée Septentrionale, il n'y en a qu'une très-petite partie dans la Zone Glaciale-Septentrionale.

Etendüe du Continent de l'Europe.

LE CONTINENT de l'Europe s'étend depuis le 34 jusqu'au 72 dégré de Latitude Septentrionale, & depuis le 9 jusqu'au 98 dégré de Longitude, de façon qu'il peut avoir 850 grandes lieües de France du Sud au Nord, c'est-à-dire, depuis le Cap Matapan en Morée, jusqu'au Cap-Nord en Laponie, & environ 1300 du Sud-Oüest au Nord-Est, c'est-à-dire, depuis le Cap S. Vincent en Portugal jusqu'à l'Embouchûre du fleuve Oby qui sépare la Moscovie Européenne de la Moscovie en Asie.

Isles de l'Europe.

IL y a une infinité d'Isles qui appartiennent

tiennent à l'Europe. Les plus considérables sont, (1) la Grande Bretagne, (2) les Isles Sorlingues, (3) l'Irlande, (4) les Isles Hebrides, (5) les Isles Orcades, (6) les Isles de Schetland, (7) les Isles de Fero, (8) l'Islande, (9) Séélande, (10) Fionie, (11) Rugen, (12) Gotland, (13) Osel, (14) Dagho, (15) Walcheren, (16) Gersey, (17) Gernesey, (18) Oüessant, (19) Belle-Isle, (20) Ré, (21) Oleron, (22) Cadiz, (23) Evisse, (24) Mayorque, (25) Menorque, (26) les Isles de Narbone, (27) les Isles d'Hyeres, (28) S. Honorat, (29) Sainte Marguerite, (30) Corse, (31) la Sardaigne, (32) Elbe, (33) l'Isle du Lys, (34) Ischia, (35) les Isles de Lipari, (36) la Sicile, (37) Malte, (38) les Isles de Tremitti, (39) Cursola, (40) Corfou, (41) Céphalonie, (42) Zante, (43) les Isles de Strivali, (44) Cerigo, (45) Candie, (46) plusieurs Isles de l'Archipel, (47) Egina, (48) Negrepont, (49) Squire, & (50) Stalimene.

Gouvernemens de l'Europe.

Il y a en Europe quatre sortes de Gouvernemens, sçavoir le Monarchique, le Despotique, l'Aristocratique & le Dé-

mocratique. Le Gouvernement Monarchique est celui dans lequel un Roy gouverne seul, comme en France, en Espagne, en Portugal, dans le Roïaume de Naples, &c. Le Gouvernement Despotique est celui dans lequel un Souverain est tellement absolu qu'il peut, sans aucune forme de procès, décider de la vie ou de la mort de ses Sujets, comme en Turquie, en Moscovie & dans la petite Tartarie, &c. Le Gouvernement Aristocratique est celui dans lequel les Nobles gouvernent l'Etat, comme à Venise, à Genes, &, comme je l'ai remarqué en traversant la Suisse, dans quelques Cantons de ce Païs, (quoiqu'en disent presque toutes nos nouvelles méthodes de Géographie dont les Auteurs ne sont pas sortis de Paris). Le Gouvernement Démocratique est celui dans lequel on choisit parmi le Peuple ceux qui doivent gouverner comme à S. Marin, à Geneve, & dans quelques Cantons de la Suisse. Il y a outre cela des Etats où l'on voit un mélange de Monarchie, d'Aristocratie & de Démocratie, comme en Allemagne, en Pologne & en Angleterre.

Religions de l'Europe.

QUOIQU'A parler exactement, il n'y

ait qu'une véritable Religion, qui est la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, dont JESUS-CHRIST est le Chef invisible, & notre Saint Pere le Pape le Chef visible, cependant on se sert communément du mot de Religion pour désigner une Société d'hommes liés & unis ensemble par une même croyance, & par une même foi. En ce sens, il y a en Europe cinq Religions principales, qui sont la Religion Catholique, la Grecque, la Luthérienne, la Calviniste & la Mahométane.

Religion Catholique.

LA RELIGION CATHOLIQUE est la Religion de JESUS-CHRIST qui nous a été transmise par les Apôtres & leurs Successeurs dont la sainte Doctrine n'a jamais varié & ne variera jamais, parce que ce divin Sauveur a promis à son Eglise qu'il l'assisteroit jusqu'à la fin des siecles, & que les portes de l'Enfer ne prévaudroient jamais contr'elle. Elle a cela de particulier qui la distingue de toutes les autres Religions; c'est qu'elle est exercée dans toutes les parties de la Terre, & qu'il n'y a point d'Etat, si éloigné qu'il puisse être, où l'on ne trouve des Catholiques & des Missionnaires zélés qui y annoncent

au péril de leur vie un Dieu crucifié, ce qu'on ne peut pas dire des Grecs, des Luthériens, des Calvinistes, des Mahométans, ni des autres Sectes. Rome est le centre de cette Religion, puisque dans tous les siecles on a jugé de la Catholicité des Eglises & des Prélats par leur Communion avec les Evêques de cette Ville qui sont les Vicaires de JESUS-CHRIST & les Successeurs légitimes de Saint Pierre.

Religion Grecque.

LA RELIGION GRECQUE est celle que le Schisme de Photius faux Patriarche de Constantinople, forma l'an 808. en s'élevant contre Ignace son vrai Pasteur, & que Michel Cerulaire Patriarche de la même Ville, renouvella vers l'an 1050. en se séparant de l'Eglise Romaine. Voici les principales erreurs de ces Schismatiques. 1°. Ils ne reconnoissent point la Primauté du Pape, qu'ils ne regardent que comme le Patriarche des Latins. 2°. Ils nient que le S. Esprit procede du Fils. 3°. Ils ne croyent pas le Purgatoire. 4°. Ils traitent d'Hérétiques tous ceux qui ne font pas le signe de la Croix comme eux, en portant la main droite au

côté droit, puis à gauche, parce (disent-ils) que notre Seigneur donna d'abord la main droite qui fut attachée la premiere à la Croix. 5°. Ils ne veulent pas d'Images en bosse & en relief, mais seulement en peinture & en gravûre. Le Chef de ces Schismatiques est le Patriarche de Constantinople qui est élû par les Métropolitains & Archevêques, & confirmé par le Grand Seigneur.

Religion Luthérienne.

La Religion Lutherienne est celle que Martin Luther Religieux de l'Ordre de S. Augustin, commença à prêcher à Wirtemberg en Allemagne en 1518. Voici les principales erreurs des Luthériens qui portent aussi le nom de Protestans, de la protestation solemnelle que les Députés des Princes Luthériens présenterent de la part de leurs Maîtres à l'Empereur Charles-Quint à Plaisance, contre le Décret de la Diette de Spire en 1529. par lequel le Roi Ferdinand, Frédéric Comte Palatin, Guillaume Duc de Baviere & les Evêques de Trente & de Hildesheim, avoient statué à la pluralité des voix, que dans les lieux où l'on avoit reçu l'Edit de Wormes contre

le Luthéranisme, il ne seroit permis à personne de changer de créance, & que dans ceux, où l'on avoit embrassé la nouvelle Religion, on y pourroit persister en attendant le Concile, si l'on n'y pouvoit rétablir l'ancienne, sans un danger évident de sédition. 1°. Ils rejettent une partie des Livres Saints. 2°. Ils n'admettent que deux Sacremens, le Batême & l'Eucharistie. 3°. Ils soutiennent que le Batême ne remet pas le péché Originel. 4°. Qu'après la consécration, le pain & le vin restent avec le corps adorable & le précieux Sang de notre Seigneur JESUS-CHRIST. 5°. Que la Messe n'est pas un Sacrifice. 6°. Que la Pénitence & la Confession ne sont pas d'institution Divine. 7°. Ils condamnent les Indulgences, le Purgatoire, les Images & plusieurs cérémonies saintes. 8°. Ils n'admettent aucune subordination entre les Evêques & les Prêtres. 9°. Ils disent que l'autorité du Pape est le regne de l'Antechrist. 10°. Ils blâment les jeûnes de l'Eglise, l'abstinence des viandes, les vœux Monastiques, & le célibat des personnes consacrées à Dieu, & soutiennent encore une infinité d'erreurs sur la justification. Luther quitta son habit de Moine l'an 1524, & épousa publiquement Catherine de

Boren Religieuſe qu'il avoit debauchée. Ayant mangé & bû (dit-on) avec excès le 17 Février 1546, il fut trouvé mort le lendemain dans ſon lit à Iſlebe.

Religion Calviniſte.

LA RELIGION CALVINISTE eſt celle que Jean Calvin de Noyon commença à publier l'an 1539. Voici les principales erreurs des Calviniſtes qui portent auſſi le nom de prétendus Reformés, de Sacramentaires & de Huguenots par le commun du Peuple. 1°. Ils rejettent le Sacrifice de la Meſſe. 2°. Ils diſent que notre Seigneur Jeſus-Chriſt n'eſt pas réellement preſent dans l'Euchariſtie; mais qu'il y eſt ſeulement en figure & par repreſentation. 3°. Ils rejettent le nombre & l'efficace des Sacremens & le merite des bonnes œuvres. 4°. Ils blament les conſeils Evangeliques, les vœux de Religion, & ſoutiennent encore beaucoup d'erreurs qui leur ſont communes avec les Lutheriens. Calvin attaqué de la goutte, des hemoroïdes, d'une difficulté de reſpirer, de la migraine & d'une perte de ſang mourut à Geneve le 27 Mai 1564, mangé (dit-on) de poux & de vermines.

Religion Mahometane.

LA RELIGION MAHOMETANE est celle que Mahomet commença à publier à la Mecque en Arabie l'an 622. La Doctrine de cet ignorant Legislateur est contenüe dans un Livre intitulé, Alcoran, c'est-à-dire Recueil. Il est composé en vers Arabes & divisé en quatre parties. C'est un galimathias continuel & un tissu mal digeré de differentes Traditions Judaïques & de plusieurs erreurs des Nestoriens & des Sabelliens, ausquelles Mahomet a joint des absurdités insoutenables : Voici en abregé ce qui est enseigné dans l'Alcoran. 1°. Que Jean-Baptiste a été envoyé pour annoncer aux hommes la voye du salut, Jesus-Christ pour la prêcher, & Mahomet pour la confirmer. 2°. Que Jesus-Christ est le Verbe, la vertu, l'ame & la force de Dieu, sans admettre sa generation éternelle. 3°. Qu'il y a un Purgatoire & un Enfer; mais que les peines des damnés cesseront un jour, & que les Demons même se convertiront par l'Alcoran. 4°. Que notre ame est une portion de Dieu. 5°. Que l'homme est libre quoique necessairement soumis à une destinée. 6°. Qu'il y a sept Pa-

radis, dont le premier est d'Argent; le 2 d'Or, le 3 de Pierres precieuses, le 4 d'Emeraudes, le 5 de Christal, le 6 de couleur de feu, & le 7 un Jardin delicieux arrosé de Fontaines & de Rivieres de lait, de miel & de vin, où il y a beaucoup d'arbres toujours verds & chargés de pommes, dont les pepins se changent en des filles si belles & si douces que si l'une d'elles avoit craché dans la Mer, les eaux en perdroient à l'instant toute leur amertume. 7°. Que les femmes n'entreront point dans ces Paradis, parce qu'elles n'ont point d'ames, mais que leur bonheur consistera à contempler de loin la felicité de leurs maris. 8°. Que ces Paradis sont gardés par des Anges qui ont 70000 bouches, chaque bouche 70000 langues dont chacune louë Dieu 70000 fois le jour en 70000 differens Idiomes. 9°. Que devant le Thrône de Dieu, il y a 14 Cierges allumés qui ont d'un bout à l'autre cinquante années de chemin. 10°. Que la Terre a été créée en deux jours, & qu'elle est soutenuë par un bœuf qui a la tête vers l'Orient & la queuë vers l'Occident, ayant 40 dents & 40 cornes, distantes l'une de l'autre d'autant de chemin qu'un homme en pourroit faire en mille ans. 11°. Qu'il y a une prédestina-

tion, & qu'il faut être persuadé que tout ce qui arrive est tellement résolu dans les idées éternelles de Dieu, que rien n'est capable d'en arrêter les effets. En un mot, il faudroit un volume aussi étendu que l'Alcoran pour faire l'énumération de tous les Coq-à-l'asne de ce misérable Recüeil, où il est dit que cette Religion doit être plantée sans miracles, établie sans dispute, & reçue sans contradiction; de sorte que tous ceux qui s'y opposeront doivent être mis à mort, & que les Mahométans qui tueront ces incrédules, mériteront le Paradis par cette seule action. Malgré toutes ces précautions, plusieurs Docteurs interprétèrent la Loi de Mahomet après sa mort, & formerent quatre Sectes, dont les Docteurs Aly, Omar, Melich & Odeman furent les Auteurs. Les Mahométans regardent leur Législateur comme le plus grand de tous les Prophetes, & ont une si grande vénération pour son Livre que si un Chrétien ou un Juif l'avoit touché, il seroit mis à mort sur le champ, & ils assurent que tous les hommes & les Anges ne sçauroient rien faire de pareil à l'Alcoran que Dieu envoya (disent-ils) à Mahomet par l'Ange Gabriel, écrit sur un parchemin fait de la peau du

Mouton qu'Abraham ſacrifia au lieu de ſon fils Iſaac. Mahomet mourut à Médine le 17 Juin 631.

Langues de l'Europe.

ON remarque en Europe onze Langues principales qui ont formé pluſieurs autres Langues ou Jargons.

Langue Grecque.

LA LANGUE GRECQUE eſt en uſage dans le ſervice divin des Grecs qui ont parmi eux un langage auſſi différent du vrai Grec que l'Italien l'eſt du Latin. Ainſi cette Langue ne ſe conſerve que par les Livres. Il y a cependant certains Voyageurs ſavans & judicieux qui aſſurent que cette Langue s'eſt conſervée en quelques endroits de la Morée avec aſſez de pureté pour être très-bien entendue par ceux qui ne ſçavent le Grec que par les Livres.

Langue Latine.

LA LANGUE LATINE eſt en uſage dans l'Office de l'Egliſe Romaine, dans les Expéditions des Papes, les proviſions des Evêques, & dans les Académies, Uni-

versités & Colleges. C'est de cette Langue que l'Italienne, la Françoise, l'Espagnole, la Portugaise, &c. se sont formées.

Langue Allemande, ou Germanique.

LA LANGUE ALLEMANDE est entendüe par toute l'Allemagne, & a formé plusieurs branches, sçavoir : la Langue Teutone, la Thuringienne, la Frisone, la Hollandoise, la Saxone, l'Angloise, la Danoise, la Suédoise, la Norvégienne, l'Irlandoise, &c.

Langue Esclavone, ou Illyrique.

LA LANGUE ESCLAVONE est en usage en plusieurs Royaumes, & a formé la Langue Moscovite, la Polonoise, la Dalmatique, la Bohémienne, la Windique, la Transilvanique, &c.

Langue Albanoise.

LA LANGUE ALBANOISE est en usage chez les Montagnards de la Macédoine & de l'Epire.

Langue Cosaque.

LA LANGUE COSAQUE est usitée dans

quelques cantons de la Pologne & dans la petite Tartarie.

Langue Hongroise.

LA LANGUE HONGROISE qui est le langage des Huns dont Attila étoit le Chef, est usitée en Hongrie.

Langue Finlandoise.

LA LANGUE FINLANDOISE est en usage en Finlande & dans la Laponie Suédoise.

Langue Irlandoise.

LA LANGUE IRLANDOISE est en usage en Irlande & parmi quelques Ecossois montagnards & sauvages.

Langue Bretonne.

LA LANGUE BRETONNE est en usage dans quelques cantons de l'Angleterre & dans la Province de Bretagne, où on l'appelle Breton bretonnant.

Langue Cantabre, ou Basque.

LA LANGUE CANTABRE est en usage

parmi quelques Espagnols & François voisins des Pyrénées.

Mers de l'Europe.

LES MERS DE L'EUROPE sont, l'Océan Septentrional vers la Laponie ; l'Océan Occidental vers le Portugal ; la Mer Méditerranée entre l'Europe & l'Afrique ; la Mer Blanche en Moscovie ; la Mer Baltique entre la Suede, la Pologne, l'Allemagne & le Danemarc ; la Manche entre la France & l'Angleterre ; la Mer Ionienne entre la Sicile & la Morée ; l'Archipel entre la Turquie en Europe & la Turquie en Asie ; la Mer de Marmora entre la Romanie, & l'Asie ; la Mer Noire entre la Romanie, la Bulgarie, la petite Tartarie & l'Asie ; & la Mer Zabache entre la petite Tartarie & l'Asie.

Golfes de l'Europe.

Les principaux GOLFES de l'Europe, sont le Golfe de Riga en Livonie ; le Golfe de Finlande vers la Province de ce nom ; le Golfe de Bothnie en Suede ; le Golfe de Cadiz en Espagne ; le Golfe d'Alicante en Espagne ; le Golfe de Valence en Espagne ; le Golfe de Lion en France ; le Golfe de Genes vers la République de

ce nom; le Golfe d'Adiazzo dans l'Isle de Corse; le Golfe de Cagliari en Sardaigne; le Golfe de Catania en Sicile; le Golfe de Gaëte au Royaume de Naples; le Golfe de Naples vers la Ville de ce nom; le Golfe de Salerne au Royaume de Naples; le Golfe de Policastro au Royaume de Naples; le Golfe de Sainte Eufémie au Royaume de Naples; le Golfe de Tarente au Royaume de Naples; le Golfe de Manfredonia au Royaume de Naples; le Golfe de Venise entre l'Italie & la Turquie Occidentale; le Golfe de Patras en Morée; le Golfe de Lepante en Morée; le Golfe d'Arcadia en Morée; le Golfe de Coron en Morée, le Golfe de Colochina en Morée; le Golfe de Napoli en Morée: le Golfe d'Egina dans l'Achaïe; le Golfe de Zeïton en Thessalie; le Golfe d'Armiro en Thessalie; le Golfe de Saloniki en Macédoine; le Golfe de Monte-Santo en Macédoine; le Golfe de Contessa en Macédoine, & le Golfe de Magarize en Romanie.

Lacs de l'Europe.

LES LACS de l'Europe les plus considérables, sont le Lac de Kola en Laponie; le Lac de Wetter entre l'Ostrogotland & le Westrogotland Provinces de

la Gothie en Suede ; le Lac de Wener entre l'Ostrogotland & le Westrogotland, Provinces de Gothie en Suede ; le Lac de Stokolm entre l'Uplande & la Sudermanie Provinces de Suede ; le Lac d'Ilmen dans la principauté de Novogrod en Moscovie ; le Lac de Ladoga entre la Moscovie & la Suede ; le Lac d'Onéga dans la Province de ce nom en Moscovie. le Lac de Czirnitz dans la Carniole en Allemagne ; le Lac de Constance en Suisse ; le Lac de Zurich en Suisse ; le Lac de Lucerne en Suisse ; le Lac de Neufchâtel en Suisse ; le Lac de Geneve en Savoye ; le Lac du Bourget en Savoye ; le Lac Majeur dans le Milanois ; le Lac de Guarde dans la République de Venise ; le Lac de Mantouë dans le Mantoüan ; le Lac de Pérouse dans l'Etat de l'Eglise, le Lac d'Averne au Royaume de Naples ; le Lac de Sarchad en Transilvanie, le Lac de Stivo dans l'Achaïe, & le Lac Lomond en Ecosse.

Détroits de l'Europe.

LES DETROITS les plus connus en Europe, sont le Détroit de Veygats entre la Moscovie & la nouvelle Zemle ; le Détroit du Sund entre l'Isle de Séélande & la Suede ; le Détroit de Belt, entre l'Isle

de Séélande & celle de Fionie ; le Pas de Calais entre la France & l'Angleterre ; le Pas des Asnes, entre la Saintonge & la Tour de Cordoüan à l'embouchûre de la Gironde ; le Détroit de Gibraltar entre l'Espagne & le Royaume de Fez ; les Bouches de Boniface, entre la Sardaigne & l'Isle de Corse ; le Canal Piombin entre la Toscane & l'Isle d'Elbe ; le Phare de Messine entre la Sicile & le Royaume de Naples ; le Canal de Corfou, entre l'Isle de ce nom & l'Epire ; le Détroit des Dardanelles, entre la Romanie & l'Asie ; le Détroit de Constantinople, entre la Romanie & l'Asie, & le Détroit de Caffa, entre la Crimée & l'Asie.

Cols de l'Europe.

LES COLS les plus fréquentés de l'Europe, sont le Col de Finestre en Piémont ; le Col de Limon dans la République de Genes ; le Col de Tende dans la République de Genes ; les Gorges d'Arpaïa au Royaume de Naples, & le Col de Pertus, entre le Roussillon & la Catalogne.

Presqu'Isles de l'Europe.

IL y a en Europe la Presqu'Isle du Jut-

land en Danemarc ; la Presqu'Isle de Morée dans la Turquie Meridionale ; la Presqu'Isle de Crimée dans la petite Tartarie, & la Presqu'Isle de Monte-Santo en Macédoine.

Isthmes de l'Europe.

Il y a en Europe l'Isthme de Corinthe en Morée ; l'Isthme de Précop dans la petite Tartarie ; l'Isthme d'Erisso en Macédoine, & l'Isthme de Caridia en Romanie.

Caps de l'Europe.

Les principaux Caps de l'Europe sont le Cap d'Oby en Moscovie ; le Cap-Nord en Laponie ; le Cap Scagen en Danemarc ; le Cap de Cornoüaille en Angleterre ; le Cap Finistere en Espagne ; le Cap de la Rocca-Cintra en Portugal ; le Cap S. Vincent en Portugal ; le Cap Boco en Sicile ; le Cap Passaro en Sicile ; le Cap Faro en Sicile ; le Cap Campanella au Royaume de Naples ; le Cap d'Armes au Royaume de Naples ; le Cap Sainte Marie au Royaume de Naples ; le Cap S. Cyriaque dans l'Etat de l'Eglise ; le Cap Matapan en Morée ; le Cap d'Elle-Colonne dans l'Achaïe ; le

Cap Caniſtro en Macédoine ; & le Cap Spada dans l'Iſle de Candie.

Montagnes de l'Europe.

LES plus conſidérables Montagnes de l'Europe ſont les Monts Alpuxaras en Eſpagne ; le Mont Gibraltar en Eſpagne ; les Monts Pyrénées entre la France & l'Eſpagne ; les Montagnes d'Auvergne ; les Cevennes en Languedoc ; la Montagne des Faucilles entre la Lorraine & l'Alſace ; le Mont S. Claude en Suiſſe ; les Alpes entre la France & l'Italie ; le Mont Apennin en Italie ; le Mont S. Oreſte en Toſcane ; Monte-Cavo dans l'Etat de l'Egliſe ; la Montagne de Viterbe dans l'Etat de l'Egliſe ; le Mont Mondragone au Royaume de Naples ; le Mont S. Julien en Sicile ; le Mont Baſiliza entre la Servie & l'Albanie ; le Mont de Chimera entre l'Albanie & l'Epire ; le Mont Dimizana en Morée ; le Mont Maina en Morée ; le Mont Pſiloritti dans l'Iſle de Candie ; le Mont Zagaïa en Achaïe ; le Mont Liacoura en Achaïe ; le Mont Caſſovo en Theſſalie ; le Mont Elbos en Theſſalie ; le Mont Mezzovo en Theſſalie ; le Mont Meſſo en Macédoine ; le Mont Balkan entre la

Romanie & la Bulgarie; les Monts Kràpacs entre la Hongrie, la Pologne & l'Allemagne; les Montagnes d'Ofrines en Norvege & le Mont Stolp en Moscovie.

Volcans de l'Europe.

Les principaux Volcans de l'Europe sont, le Mont de Somma au Royaume de Naples; le Mont Gibel en Sicile; le Mont Stromboli dans les Isles de Lipari, & le Mont Hecla en Islande.

Rivieres de l'Europe.

Il y a en Europe une infinité de très belles Rivieres dont les principales sont la *Lima*, qui a sa *source* vers Cela-Nova en Galice, & qui après avoir passé par Soiao, Ponte-de-Lima, & Viana-de-fos-de-Lima en Portugal, a son *embouchûre* dans l'Océan Occidental. La *Douére* qui a sa *source* vers Soria dans la vieille Castille, & qui après avoir passé par Soria, Borgo-d'Osma, Aranda-de-Douro, Tordésilas, Toro, Zamora, Miranda-de-Douro, Lamégo & Porto, a son *embouchûre* dans l'Océan Occidental. Le *Tage* qui a sa *source* dans les Montagnes qui séparent la Nouvelle Castille du Royaume de

Léon, & qui après avoir passé par Zurita, Aranjués, Tolede, Talavera-la-Reyna, Almaras, Alcantara, Abrantes, Santarem & Lisbonne, a son *embouchûre* dans l'Océan Occidental. La *Guadiane* qui a sa *source* vers Tarascon dans la Nouvelle Castille, & qui après avoir passé par Villa-Franca, Calatrava, Medellin, Merida, Badajoz, Mertola & Alcontin, a son *embouchûre* dans le Golfe de Cadiz entre le Royaume d'Algarve & l'Andalousie. Le *Guadalquivir* qui a sa *source* dans la Sierra-Segura, Montagne de l'Andalousie, & qui après avoir passé par Cazorla, Anduxar, Cordoüe, Seville, & San-Lucar-de-Barrameda, a son *embouchûre* dans le Colfe de Cadiz. L'*Ebre* qui a sa *source* à l'extrémité Septentrionale de la Nouvelle Castille, & qui après avoir passé par Val-de-Viesse, Miranda, Logrono, Calahorra, Tudela, Saragosse, Velilla, Flix & Tortose, a son *embouchûre* dans la Méditerranée vers le Golfe de Valence. La *Garône* qui a sa *source* aux Monts Pyrénées dans le petit Val d'Aran en Espagne près du Bourg de Salardun, & qui après avoir passé par S. Beat, S. Bertrand de Comminges, Valentine, Rieux, Muret, Toulouse, Verdun, Valence, Agen, Aiguillon, Ton-

neins, Marmande, la Réole, Cadillac, Bordeaux, & Macau, où elle se joint à la Dordogne avec laquelle elle forme un seul Canal qui lui fait perdre son nom & prendre celui de Riviere de Gironde, a son *embouchûre* dans l'Océan. La *Loire* qui a sa *source* dans la Paroisse de Sainte Eulalie en Vivarez au pied du Mont Gerbier, & qui après avoir passé par Solignac, Feurs, Roanne, Bourbon-Lancy, Décize, Nevers, la Charité, Cosne, Briare, Gien, Sully, Orléans, Beaugency, Blois, Amboise, Tours, Langest, Monsoreau, Saumur, Pont-de-Cé, Ingrande, Ancenis, Nantes, Indre & Lanvaux, a son *embouchûre* dans l'Océan vis-à-vis de Belle-Isle. La *Seine* qui a sa *source* près de Chanceaux à deux lieües de S. Seyne en Bourgogne, & qui après avoir passé par Aisey-le-Duc, Châtillon-sur-Seine, Bar-sur-Seine, Troyes, Mery, Pont-sur-Seine, Nogent-sur-Seine, Bray, Montereau-faut-Yonne, Moret, Melun, Corbeil, Choisy-le-Roy, Paris, S. Cloud, S. Denis, S. Germain-en-Laye, Poissy, Meulan, Mante, Vernon, Pont-de-l'Arche, Elbeuf, Roüen, la Boüille, Caudebec, Lillebonne, Quillebeuf, Honfleur, & Harfleur; a son *embouchûre* dans la Man-

che au Havre-de-Grace. Le *Rhône* qui a ſa *ſource* en Suiſſe au pied du Mont S. Godard, ou de la Fourche, & qui après avoir paſſé par Brige, Syon, S. Maurice, le Lac de Geneve, Geneve, Pont-Gréſin, Seiſſel, S. Sorlin, Lion, Vienne, Condrieux, S. Vallier, Tournon, Valence, Montelimar, Viviers, Pont-Saint-Eſprit, Avignon, Taraſcon, Beaucaire, & Arles, a ſon *embouchûre* au Golfe de Lion dans la Mer Méditerranée. L'*Adour* qui a ſa *ſource* dans la Bigorre près du Mont Tournadet, & qui après avoir paſſé par Bagnere, Tarbes, Riſcle, Ayre, S. Sever, Dax & Bayone, a ſon *embouchûre* dans la Mer de Gaſcogne. La *Charente* qui a ſa *ſource* aux Confins de l'Angoumois & du Limoſin, & qui après avoir paſſé par Charroux, Sivray, Marcillac, Angoulême, Jarnac, Cognac, Saintes, Rochefort, & Soubize, a ſon *embouchûre* dans la Mer de Gaſcogne entre l'Aunis & la Saintonge. La *Villaine* qui a ſa *ſource* vers la Croſille dans le Maine, & qui après avoir paſſé par Vitrey, Rennes, Pontréant, Meſſac, Rédon, Rieux, la Roche-Bernard & Guérande, a ſon *embouchûre* dans l'Océan, vis-à-vis de Belle-Iſle. La *Somme* qui a ſa *ſource* en Picardie, & qui après

avoir passé par S. Quentin, Ham, Péronne, Corbie, Amiens, Pecquigny, Abbeville & S. Valery, a son *embouchûre* dans la Manche vers le Crotoy. L'*Escaut* qui a sa *source* en Picardie vers l'Abbaye de S. Martin, & qui après avoir passé par le Cattelet, Cambray, Bouchain, Valenciennes, Condé, Tournay, Oudenarde, Gand, Tenremonde, Anvers & Lillo, forme plusieurs *embouchûres* dans les Isles de Zelande. La *Meuse* qui a sa *source* à Meuse en Champagne, & qui après avoir passé par Bourmond, Neufchâtel, Vaucouleurs, Commercy, S. Michel, Verdun, Stenay, Mouson, Sedan, Mésieres, Charleville, Revin, Charlemont, Dinant, Namur, Huy, Liege, Maëstrich, Ruremonde, Venloo, Grave, Huesdem, Vorcum & Roterdam, a son *embouchûre* dans la Mer d'Allemagne. Le *Rhin* qui a deux *sources* dans le Païs des Grisons, l'une au pied du Rocher appellé Vogel-Berg vers le Mont S. Godard &, l'autre qui, à cinq lieües de là, sort d'un autre Rocher nommé Crispatel-Berg. Ces deux *sources*, après un cours de onze lieües, se réünissent un peu au-dessous de Retzuns, & forment ce fleuve qui après avoir passé par le Lac de Constance,
Schaffouse,

Schaffouſe, Waldshut, Reinsfelden, Baſle, Briſſac, le For-Louis-du-Rhin, Philisbourg, Spire, Manheim, Frankendal, Vormes, Mayence, Coblentz, Cologne, Zons, Duſſeldorp, Rhin-berg, Weſel, Rées, Cleves, Arnhem, Utrecht, & Leyde, a ſon *embouchûre* dans la Mer d'Allemagne. Le *Weſer* qui a ſa *ſource* dans les montagnes de Thuringhe, Province de la Haute-Saxe vers la Ville de Greſſenthal, & qui après avoir paſſé par Grimenthal, Schmalkalden, Sterkerberg, Henac, Mulhuſen, Minden, Hameln, Newburg, Hoy, Werden & Bremen, a ſon *embouchûre* dans la Mer d'Allemagne. L'*Elbe* qui a ſes *ſources* aux Monts Riſemberg ou des Géans en Boheme, & qui après avoir paſſé par la Vallée du Diable, Dreſde, Torgaw, Vittemberg, Acken, Magdebourg, Halberſtad, Sendel, Werpend, Lawembourg & Hambourg, a ſon *embouchûre* dans la Mer d'Allemagne. L'*Oder* qui a ſa *ſource* au pied des Monts Krapacs aux Confins de la Pologne, & qui après avoir paſſé par Adri, Oderberg, Ratibor, Brig, Breſlau, Leubus, Steinau, Rode, Glogaw, Benteim, Wartimberg, Zulich, Guben, Franfort-ſur-l'Oder, Pomeren, Stetin, Uſemdom, & Vollim,

a ſes *embouchûres* au Port d'Eric dans la Mer Baltique entre la Poméranie Suédoiſe & la Poméranie Ducale. Le *Pô* qui a ſa *ſource* au Mont Viſo, entre le Piémont & le Dauphiné, & qui après avoir paſſé par Carmagnole, Turin, Caſal, Plaiſance, Crémone, le Parmeſan, le Mantoüan, & le Ferrarois, a trois *embouchûres* dans le Golfe de Veniſe. Le *Piſatello* qui a ſa *ſource* dans la Romagne, & qui après avoir paſſé par Lex & Monte-Alto, a ſon *embouchûre* dans le Savignano à une lieüe du Golfe de Veniſe. Le *Tibre* qui a ſa *ſource* au Mont Apennin en Toſcane, & qui après avoir paſſé par Borgo-S. Sepulchro, Citta-di-Caſtello, Orta & Rome, a ſon *embouchûre* dans la Mer de Toſcane entre Oſtie & Porto où il forme l'Iſle de Pantani. Le *Sannut* qui a ſa *ſource* au Mont Apennin dans la Calabre Citérieure & ſon *embouchûre* dans le Golfe de Sainte Eufémie. L'*Oſante* qui a ſa *ſource* au Mont Apennin dans la Principauté ultérieure, & qui après avoir paſſé par Conza, Monte-Verde, & ſéparé la Capitanate de la Baſilicate, & de la terre de Bary, a ſon *embouchûre* dans le Golfe de Manfrédonia près du Bourg de Salpe. Le *Verlichi* qui a ſa *ſource* en Epire & ſon *embouchûre* dans le

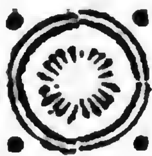
même Païs au Golfe de Larta. Le *Stix* qui a sa *source* en Morée & son *embouchûre* dans le Gardichi qui porte ses eaux dans le Golfe de Napoli de Morée. Le *Carbon* qui a sa *source* en Morée & son *embouchûre* au même Païs dans le Golfe d'Arcadia. Le *Danube* qui a sa *source* près de Doneschirgen dans la Principauté de Fustemberg en Souabe au pied d'une Montagne que les Gens du Païs nomment Die-Baau, & qui après avoir passé par Ulm, Ingolstat, Ratisbonne, Lints, Vienne, Presbourg, Bude, Belgrade, Semendria, Viddin, Nicopoli, Silistria, & Obliczica, a plusieurs *embouchûres* dans la Mer Noire entre la Bessarabie & la Bulgarie. Le *Niester* qui a sa *source* au Lac de Niester dans la Russie Noire, & qui après avoir séparé la Podolie de la Moldavie, a son *embouchûre* dans la Mer Noire entre les Tartares d'Oczackow & ceux de Budziac. Le *Boristene* que les Habitans du Païs nomment *Nieper* qui a sa *source* en Moscovie dans la Forêt de Wolkouski près du Village de Dnieperche, & qni après avoir passé par Dorogabuz, Smolensko, Orscha, Kiovie, Czirkassi, Kudach & Oczacow, a son *embouchûre* dans la Mer Noire. La *Vistule* qui a sa *source* aux Monts Kra-

pacs dans le Duché de Tesche, & qui après avoir passé par Ozviec, Zator, Cracovie, Sendomir, Varsovie, Plosc, Vladislaw, Culm, Torun, Grudent, Quinzin, Now, Mewe, Mariembourg, Dersaw, & Dantzic, a son *embouchûre* dans la Mer Baltique. La *Dzwina* qui a sa *source* dans le Bielki en Moscovie, & qui après avoir passé par Wilpesco, Pelotzco, Dunembourg & Riga, a son *embouchûre* dans le Golfe de ce nom dans la Mer Baltique. La *Dvvina* qui commence à porter ce nom à Ustiugha en Moscovie à la jonction du Vologda & du Jug, & qui après avoir passé par Drobrina, Troiza, S. Nicolas, & S. Michel d'Archangel, a son *embouchûre* dans la Mer Blanche. Le *Volga* qui a sa *source* au Lac de Fornow dans la Forest de Wolkouski en Moscovie, & qui après avoir traversé la Moscovie en Europe & la Moscovie en Asie, a son *embouchûre* dans la Mer Caspienne un peu au-dessous d'Astrakan. Le *Don* qui a sa *source* au Lac de Iwnanowsero dans le Rezan, Province de Moscovie, & qui après avoir passé par Dunkagorod, Cabakir, Marcoff, Beloy, Wecski, Tzier, Babey & Azoph, a son *embouchûre* dans la Mer Zabache. La *Tamise* qui a deux *sources*, la *Tame* &

l'*Ise* dans le Royaume de Mercie, & qui après avoir passé par Redin, Windsor & Londres, a son *embouchûre* au Royaume d'Essex dans la Mer d'Allemagne.

Après ce que je viens de dire de l'Europe en général, il ne faudra pas que les Commençans entrent aussi-tôt dans le détail de ses parties. Il sera bon qu'ils parcourent auparavant l'Europe ancienne & moderne, Table Geographique que j'ai fait graver, où ils trouveront le Parallele de l'ancienne Géographie avec la moderne, & par le moyen de laquelle ils aprendront aisément les Noms que portoient autrefois, les Païs; les Isles; les Mers; les Golfes; les Lacs; les Détroits; les Cols; les Presqu'Isles; les Isthmes; les Caps; les Montagnes; les Volcans & les Rivieres dont je viens de parler.

On la trouvera chez moi, rüe S. Jacques à la Porte cochere vis-à-vis l'Eglise des Mathurins. Le Prix est de 15 sols.



DU PORTUGAL.

Histoire abrégée du Portugal.

LE PORTUGAL après la défaite de Roderic dernier Roi des Goths, tomba (ainsi que toute l'Espagne dont il faisoit partie) sous la puissance des Maures. Henry de Bourgogne arriere-petit-fils de Robert le Dévot Roi de France, ayant épousé Thérese Fille naturelle d'Alfonse VI. Roy de Castille, reconquit ce Païs sur les Infidelles, mais il ne porta pas pour cela le titre de Roy. Ce fut Alfonse Henriquez son fils, qui ayant défait cinq Princes Maures dans la plaine d'Ouriques en Alentejo vers le Mont Calderaon, fut couronné Roy par les Portugais en 1139. Il y a eu 14 Rois entre lui & Sébastien Prince malheureux qui commença à régner en 1557. & qui fit plusieurs voyages en Afrique où il se perdit (dit-on) dans un marais le jour de la bataille d'Alcacer. Ses Officiers & ses Soldats qui retournerent en leur Païs, y publierent la mort de leur Roy. A ce bruit le Cardinal Henry son Grand-Oncle

ſe fit couronner en 1578. Sebaſtien n'étoit pas mort comme on l'avoit publié, il s'échapa des mains des Maures qui l'avoient fait priſonnier, paſſa la Mer & arriva avec bien de la peine en Italie où il déclara ce qu'il étoit, mais les Eſpagnols qui avoient depuis longtems des deſſeins ſur le Portugal, n'étoient pas diſpoſés à l'écouter. Ils l'arêterent comme un impoſteur, & après l'avoir chargé d'outrages dans la Ville de Naples, il fut mis aux Galeres d'Eſpagne où il mourut. Le Cardinal Henry étant mort en 1580. Philippe II. Roy d'Eſpagne ne perdit point de tems, il s'empara de cet Etat que Philippe III. & Philippe IV. ſes Succeſſeurs ont gardé juſqu'en 1640. car ce fut en cette année que Vaſconcellos premier Miniſtre de Marguerite de Savoye Ducheſſe de Mantoüe qui gouvernoit ce Royaume avec le titre de Vice-Reine, donna ocaſion (par l'Edit qu'on publia en 1635. par lequel on devoit prendre cinq pour cent ſur tous les revenus & marchandiſes du Royaume) aux Portugais de ſecoüer le joug de la domination Eſpagnolle. Le premier jour de Décembre, ce Miniſtre fut poignardé par ſept Fidalgues ou Gentilshommes Portugais accompagnés de 40

autres jeunes Hommes dont la valeur & la fidélité étoient connües. On proclama aussitôt pour Roy de Portugal Jean II. Duc de Bragance qui descendoit des Rois de Portugal par Alfonse Duc de Bragance, Comte de Barcellos & sieur de Guimanarès fils naturel de Jean I. Roy de Portugal & d'Agnès de Pirez. Il ne put arriver que trois jours après à Lisbonne où il fut reçu avec tous les applaudissemens imaginables, & prit le nom de Jean IV. Roy de Portugal. Ce qui paroîtra à jamais surprenant dans cette révolte, c'est qu'on y garda pendant plus de seize mois, un secret admirable entre plus de deux cens personnes qui firent réüssir l'entreprise; car il faut remarquer que toutes les Places que les Portugais possédoient dans les quatre parties du monde, se révolterent en un même jour à la réserve de Ceuta au Royaume de Fez qui resta aux Espagnols, parce qu'on ne voulut pas confier un secret si important au Gouverneur qui étoit de leur Nation. La France (il est vrai) eut beaucoup de part dans cette affaire dont le Cardinal de Richelieu avoit menagé les premieres intrigues. Louis XIII. envoya des troupes pour maintenir le nouveau Roy de Portugal qui fut redevable de sa Couronne aux

bons offices de la France. La bataille fut donnée près de la ville d'Evora où les Portugais ſous les ordres de M. le Comte de Schomberg, battirent Dom Juan, fils naturel de Philippe IV. Roy d'Eſpagne. Enfin la paix fut concluë par un traité dans lequel le Roy d'Eſpagne reconnut le Portugal pour un Etat libre & indépendant, renonça aux droits qu'il prétendoit avoir ſur cette couronne, & ôta de ſon Ecu Royal les armes de Portugal.

Succeſſion Chronologique & Hiſtorique des Rois de Portugal.

HENRY de Bourgogne, (*quatriéme fils de Henri de Bourgogne, ſorti de Robert de France, fils de Robert le Dévot*) paſſe en Eſpagne en 1089. fait ſa premiere campagne ſous les ordres de Rodriguez de Bivar, ſi connu ſous le glorieux nom du Cid; chaſſe les Maures du Portugal, dont il devient paiſible poſſeſſeur en épouſant Thérese fille naturelle d'Alfonſe VI. Roy de Caſtille; prend le titre de Com- 1089.

te de Portugal & meurt en . . . 1139.

ALFONSE I. (*fils d'Henry de Bourgogne & de Thérese de Castille,*) épouse Mahaud de Savoye; est salué & couronné Roy; assemble les Etats à Lamégo, où il fit & publia la Loy de Lamégo, par laquelle les Princes étrangers sont exclus de la Couronne, & qui déclare les enfans naturels habiles à succéder au défaut de légitimes; fonde en 1147. l'Ordre militaire d'Avis sous le nom de Confreres de Sainte Marie d'Evora, & les charge de bien garder cette ville qu'il venoit de prendre sur les Maures; meurt en . . . . 1185.

SANCHE I. (*fils d'Alfonse I.*) épouse Douce d'Aragon; fait du bien aux Gens de Lettres, & meurt en . . . . 1212.

ALFONSE II. (*fils de Sanche I.*) épouse Urraque, fille d'Alfonse IX. Roy de Castille, & meurt en . . . . 1233.

SANCHE II. *Capel*, (*fils d'Alfonse II.*) se fait haïr de ses Sujets par l'humeur hautaine & insupportable de Mencia sa femme; est

détrôné en . . . . 1246.
ALFONSE III. (*fils d'Alfonse II. & frere de Sanche II*) épouse Mathilde Comtesse de Boulogne, Veuve de Philippe de France, Comte de Mante, qu'il répudie pour se marier avec Béatrix, fille naturelle d'Alfonse X. Roy de Castille, dont il eut Denis qui lui succéda en . . . . . . 1279.
DENIS *Pere de la Patrie*, (*fils d'Alfonse III.*) épouse Elisabeth, fille de Pierre III. Roy d'Aragon; fonde en 1318. l'Ordre Militaire de Christ pour animer la Noblesse de son Royaume, contre les Maures, & meurt en . . . . 1325.
ALFONSE IV. *le Fier*, (*fils de Denis*) épouse Béatrix, fille de Sanche IV. Roy de Castille; donne aux Castillans un secours considérable qui leur fait remporter la fameuse bataille de Tariffe, & meurt en . . . . 1357.
PIERRE *le Justicier* (*fils d'Alfonse IV.*) épouse Constance, Arriere-petite-fille de Ferdinand III. Roy de Castille, quoiqu'il eût épousé en secret Agnès de Cas-

tro que son pere Alfonse fit depuis assassiner; meurt en . . . . 1367.

FERDINAND (*fils de Pierre le Justicier*) épouse Eléonore de Menesez ou de Tellez, qu'il ravit à Laurent d'Acugna son mari légitime, & meurt en . . . . 1383.

Interregne de deux ans.

JEAN I. *Pere de la Patrie*, (*fils naturel de Pierre le Justicier*) Grand Maître de l'Ordre d'Avis; gagne la célebre bataille d'Alinbarota; épouse Philippine de Lancastre que le Pape Urbain VI. avoit dispensée de ses vœux de Religion, & meurt en . . . . 1433.

EDOUARD (*fils de Jean I.*) épouse Eléonore, fille de Ferdinand Roy d'Aragon, & meurt dans le Monastere de Tomar où la crainte de la maladie contagieuse l'avoit obligé de se retirer en . . 1438.

ALFONSE V. *l'Africain* (*fils d'Edouard*) épouse Elizabeth de Portugal, fille du Duc de Conimbre son tuteur qu'il tua dans une bataille pour s'être révolté contre lui; va en Afrique où il

prend Tanger, Alzile, Alcacer, & meurt en . . . . 1481.

JEAN II. *le Grand & le Severe* (*fils d'Alfonse V.*) fait couper la tête à Ferdinand de Bragance & meurt en . . . . 1495.

EMANUEL *le Grand* (*Cousin de Jean II. étant fils de Jean Duc de Viseu & petit-fils d'Edouard*) épouse Isabelle fille aînée de Ferdinand V. Roy de Castille, & Veuve d'Alfonse de Portugal; se marie en secondes nôces avec Marie, sœur d'Isabelle, par dispense du Pape Alexandre VI. & contracte une troisiéme alliance avec Eléonore d'Autriche sœur de Charles Quint; meurt en . . 1521.

JEAN III. (*fils d'Emanuel & de sa seconde femme*) fait partir pour la Chine un vaisseau sur lequel Saint François Xavier s'embarqua en 1538. meurt en . . 1557.

SEBASTIEN (*petit-fils de Jean III.*) ne se marie point; passe en Afrique où il se perd dans un marais le jour de la bataille d'Alcacer en 1558. vient à Venise où il se dit Roi de Portugal; y est arrêté & prouve qu'il est Se-

baſtien par des marques particulieres qu'on avoit vûes ſur ſon corps, & en revélant des ſecrets très importans & fort particuliers que les Vénitiens lui avoient fait propoſer par leurs Ambaſſadeurs ; eſt chaſſé de Veniſe, arrêté en Toſcane & conduit à Naples, où il fut condamné aux Galeres d'Eſpagne où il mourut ; quelques Hiſtoriens aſſurent qu'au lieu de le mener aux Galeres, on le conduiſit en Eſpagne, & qu'il y finit ſes jours dans une étroite priſon en . . . . 1578.

HENRY *Cardinal (Grand Oncle de Sébaſtien, & cinquiéme fils du Roy Emanuel)* veut ſe marier, & fait des démarches en Cour de Rome pour obtenir une diſpenſe du Sacerdoce qui lui eſt refuſée ; meurt en . . . . . 1580.

PHILIPPE II. Roi d'Eſpagne, meurt en . . . . 1598.

PHILIPPE III. Roy d'Eſpagne, meurt en . . . . 1621.

PHILIPPE IV. Roi d'Eſpagne, perd le Portugal en . . . 1640.

Jean IV. de Bragance, *le Fortuné*,

est élu Roy, & les Espagnols chassés de ce Royaume, meurt en . . . . 1656.

ALFONSE VI. (*fils de Jean IV. & de Louise Gusman, fille du Duc Medina Sidonia*) épouse Marie-Elizabeth-Françoise de Savoye, fille-puisnée de Charles Amedée de Savoye, Duc de Nemours & d'Aumâle; est détrôné en . . 1667.

PIERRE II. (*fils de Jean IV. & frere d'Alfonse VI.*) épouse par dispense du Pape, la Reine sa belle-sœur, dont le mariage avoit été déclaré nul avec Alfonse; se marie en secondes nôces avec Marie-Sophie-Elisabeth de Baviere, & meurt en . . . . . . 1706.

JEAN V. (*fils de Pierre II.*) a épousé Marie-Anne d'Autriche. L'un & l'autre sont actuellement sur le Trône.

Bornes.

LE PORTUGAL est borné au Nord par la Galice; au Sud par la Baye de Cadiz; à l'Est par l'Andalousie, les deux Castilles & le Léon, & à l'Ouest par l'Ocean Atlantique, de façon qu'il peut avoir

110 grandes lieües de France dans sa plus grande longueur qui est du Sud au Nord, c'est-à-dire, depuis Faro dans le Royaume d'Algarve, jusqu'à Melgaon dans la Province Entre-Douro-&-Minho, & environ 45 dans sa plus grande largeur qui est de l'Ouest à l'Est, c'est-à-dire, depuis le Cap de la Roca-Cintra dans l'Estramadoure jusqu'à Elvas dans l'Alentejo.

Remarques.

1. LE PORTUGAL ne répond pas parfaitement à l'ancienne Lusitanie qui comprenoit l'Estramadoure & une partie du Royaume de Léon en Espagne & ne renfermoit pas la Province Entre-Douro-&-Minho, ni le Royaume d'Algarve en Portugal.

2. Il fut appellé Lusitanie, selon toutes les Histoires Espagnolles, d'un certain Lusus dixiéme Roy d'Espagne qui régnoit l'an du Monde 2484. quinze cens seize ans avant JESUS-CHRIST & la treisiéme année du regne d'Asparadis, Roy d'Assyrie; tems auquel on bâtit la ville de Troyes, qui fut surprise, détruite & brûlée après un siége de 11 années, le Mardy 23 Juin de l'An du Monde 2817. & 1183 ans avant J. C.

3. Le nom de Portugal lui fut ensuite donné de Porto, une de ses villes, qui s'appelloit autrefois *Cale*, ou selon d'autres Auteurs de la même Ville de Porto, qu'on appella *Portus Gallorum*, parce que ce fut en cette Ville que les François débarquerent à leur retour de la Terre-Sainte.

Division.

LE PORTUGAL se divise en six Provinces que voici avec leurs Villes Capitales & les Rivieres qui y passent.

Provinces.	*Capitales.*	*Rivieres.*
ENTRE-DOURO-ET-MINHO.	Braga.	*le Cavado.*
TRALOS-MONTES.	Miranda.	*la Douére.*
BEIRA.	Conimbre.	*le Mondego.*
ESTRAMADOURE.	Lisbonne.	*le Tage.*
ALENTEJO.	Evora.	*l'Exarama.*
ALGARVE.	Tavila.	*le Xilaon.*

Entre-Douro & -Minho.

L'ENTRE-DOURO-ET-MINHO a Melgaon; Monçaon, Valença-de-Minho; Castro-Lobeiria; Villa-Nova-de-Cerveira; Soiao; Caminha; Ponte-de-Lima;

Viana-de-Fos de-Lima; BRAGA Capitale; Barcellos; Guimanarés; Amarante; Villa-verde, & Porto.

Melgaon, petite Ville ſur le Minho à 3 lieües de Monçaon. Elle n'a qu'une Egliſe & très-peu d'habitans, quoiqu'environnée de bonnes murailles & défenduë par un fort Château.

Monçaon, petite Ville ſur le Minho, à 3 lieües & demie de Tuy.

Valença, petite Ville ſur le Minho, à une lieüe de Tuy.

Caſtro Lobeiria eſt un Bourg conſidérable à 4 lieües de la riviere de Minho.

Villa nova-de-Cerveira petite Ville ſur le Minho à 2 lieües de ſon embouchûre, vis-à-vis le Fort de Gayan que les Eſpagnols ont fait conſtruire en Galice.

Soiao, eſt un gros Bourg ſur la Lima à 5 lieües de Braga & de Caſtro-Lobeiria.

Caminha, petite Ville entre les rivieres de Minho & de Coiro près d'une petite Iſle de même nom, qui a un Gouverneur particulier.

Ponte de Lima (Forum Limicorum, urbs Hiſpaniæ Tarraconenſis in Callaicis Braccariis) cette Ville eſt ſituée ſur la Lima, dont elle a pris le nom à 3 lieües de Viana-de-fos-de-Lima, & à 4 de Braga.

Viana, (*Mirtilum, oppidum Hispaniæ Tarraconensis in Callaicis*). C'est une Ville forte à trois lieües de l'embouchure de la Lima, & à 6 lieües de Braga. Elle a une rade qui n'est bonne que pour les Caravelles qui sont de petits Vaisseaux ronds équipés en forme de Galeres. On croit communément qu'elle fut fondée par les Celtes, Peuples de la Gaule, qui lui donnerent le nom de Viana, Bourg de Languedoc.

La Lima, (*Lethes Fluvius in Callaicis Braccariis*). Cette petite Riviere est fameuse dans les Poëtes sous le nom du Fleuve Léthé, dont les eaux produisoient un oubli général dans ceux qui en bûvoient. Voici ce qui donna occasion à cette fable. Strabon rapporte que les Celtes méditant une grande conquête, traverserent cette riviere, dans le tems qu'il s'éleva dans leur armée une grande sédition où leur Géneral fut tué, & que les Soldats sans Chef se trouvant dans un fort bon Pays, se répandirent çà, & là, s'y établirent, & oublierent entierement l'expédition qu'ils avoient projettée. L'on s'imagina depuis que les eaux de la Lima avoient opéré ce changement, & l'armée de Décimus Brutus en étoit si convaincüe qu'elle refusa long-

tems d'obéïr, & que ce Général eut bien de la peine à la faire passer à ses Soldats qui appréhendoient d'oublier Rome, leur Patrie, leurs femmes & leurs enfans, comme on le peut voir dans Florus Liv. II. chap. 17. *Decimus Brutus aliquanto Latius, Celticos Lusitanosque, & omnis Gallœciæ Populos, formidatumque militibus flumen oblivionis : peragratoque Victor Oceani littore, non priùs signa convertit, quàm cadentem in maria Solem, obrutumque aquis ignem, non sine quodam sacrilegii metu & horrore deprehendit.* Remarquez que le Pere Labat qui a suivi les Auteurs Espagnols, place contre toute verité, & même contre toute vraisemblance, le Fleuve de l'Oubly dans l'Andalousie, près de l'Isle de Cadiz où il y a une petite riviere appellée le Guadalete.

BRAGA, (*Braccara Augusta, oppidum Hispaniæ Tarraconensis & Braccariorum caput*). Cette Ville est située sur le Cavado à 5 lieües de la Mer. Elle est fort ancienne & fut le siége des Rois Sueves. Ausone en parle comme d'une Ville très-riche.

Quæque Maris sinu jactat se Braccara dives.

Elle n'est guères considérable à pré-

ſent que par la dignité de ſon Egliſe à laquelle eſt attachée la Primatie d'Eſpagne que Tolede lui diſpute. On y parle fort d'une guerre ancienne que ſes Habitans eurent avec ceux de Porto. En voici l'Hiſtoire. Les Peuples de ces deux Villes eurent un grand démêlé, & s'inquiétoient l'un & l'autre en toutes les occaſions : enfin les eſprits s'aigrirent à un tel point que l'affaire fut terminée par un combat. Ceux de Braga donnerent mille marques de valeur & remporterent la victoire, aidés par leurs femmes qui voulurent être de la partie, & qui firent appeller cette action l'entrepriſe des Dames. Pour rendre cette action auſſi mémorable qu'elle étoit extraordinaire, on impoſa pour Loi à la Ville de Porto, qui avoit été vaincüe, qu'aucun homme n'y pourroit remplir une charge s'il n'avoit auparavant l'agrément d'une femme de Braga, condition plus dure que ſi la Ville de Porto avoit été réduite en cendres.

Barcellos,) *Celiobriga Celerinorum, urbs Hiſpaniæ Tarraconenſis in Callaicis Braccariis.*) Cette Ville eſt ſituée ſur le Cavado à 2 lieües de ſon embouchûre, à 3 de Viana, à 4 de Ponte-de-Lima, & à 6 de Porto. Elle a titre de Duché.

Guimanarés (Araduca, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Braccariis) Cette Ville est située sur l'Ave à 3 lieües de Braga. C'est la Patrie du Pape Damase à qui S. Jerôme servit longtems de Sécretaire, & qui a mérité le nom de Saint; & d'Alfonse Henriquez premier Roy de Portugal qui y naquit en 1094.

Amaranthe sur le Tagama à 3 lieües de la Douére & à 7 de Braga.

Villa verde entre les rivieres de Tagama & d'Ave, à une lieüe & demie de l'une & de l'autre.

Porto, (Cale, oppidum Hispaniæ Tarraconensis in Callaicis Braccariis.) Cette Ville est située à une lieüe de l'embouchûre de la Douére, à 7 lieües de Braga & à 12 de Lamego. Elle n'est fermée que d'une vieille muraille & n'a point de Garnison non plus que son petit Fort qui est formé de quatre Bastions & d'une demi-Lune. Le Parlement du Royaume y tient sa séance.

Tralos-Montes.

LE TRALOS-MONTES a Vinhaes; Bragance; Montalegre; Chiaves; Monforte; Vimioso; MIRANDA Capitale; Bemposta; Villa-Réal; Mejanfrio; Torre-de-Moncorvo; Almendra; Castel-Rodrigo;

Almeida ; Villa-Mayor & Alfajates.

Vinhaes petite Ville ſur le Tuelo vers les confins de la Galice à 3 lieües de Bragance.

Bragance,(Brigætium Brigetinorum, urbs Hiſpaniæ Tarraconenſis.) Cette Ville eſt ſituée ſur le Sabor vers les frontieres de la Galice & du Leon à trois lieües de Vinhaes & à 5 & demie de Miranda. Elle ſe diviſe en Ville ancienne & en Cité. L'ancienne Ville eſt ſur une hauteur, bâtie, dit-on, par Brigo Roy d'Eſpagne, l'an du Monde 2015. & fermée d'une double muraille où l'on a attaché 5 petits Baſtions du côté de la Cité qui eſt au pied de la Montagne avec un Fort Royal de quatre Baſtions revêtus. Elle a titre de Duché, & ſon Duc fut élû Roy de Portugal en 1640.

Montalegre, à la ſource du Cavado vers les frontieres de la Galice. C'eſt un Château fortifié de deux Baſtions, deux redoutes & trois becs de moineau. Il y a toujours bonne garniſon.

Chiaves (*Aquæ flaviæ, urbs Hiſpaniæ Tarraconenſis in Braccariis*) a reçu ſon nom des Empereurs Veſpaſien & Tite qui portoient le nom de Flavius. Cette Ville eſt ſituée ſur le Tagama à 2 lieües de la Galice, à 5 de Montalegre & à 11 de Bragance.

Monforte, Ville peu considérable sur le penchant d'une colline à 2 lieües de la Galice. Elle est située entre le Tagama & le Tuelo, vers la source d'une petite riviere qui a son embouchûre à Chiaves.

Vimioso est entre Miranda & Bragance sur les frontieres du Léon dont elle n'est éloignée que d'une lieüe ainsi que de la riviere de Sabor.

Miranda. (*Sepontia Piramica, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Vaccæis.*) Il y a des Auteurs qui placent Sepontia à Penedo, d'autres à Sevando qui sont deux Places assez près de Miranda, quoique dans le Léon, mais il n'est pas aisé de dire sur cela quelque chose de certain. Ce qui est hors de doute, c'est que Miranda ne s'est agrandie que par la ruine de Sepontia.

Bemposta sur la Douére, vis-à vis de l'embouchûre de la Tormes, à 4 lieües de Miranda.

Villa Real, jolie Ville qui a titre de Duché, à 3 lieües de la Douére & à 4 de Lamego.

Mejanfrio, Ville située à une lieüe de la Douére & à 2 de Lamego.

Torre-de-Moncorvo, (*Forum Narbasorum, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Callaicis,*) Cette Ville est située au Confluent du Sabor & de la Douére. Elle a reçu son

ſon nom d'une belle Tour qu'on y voit encore, & qui a été bâtie par le Roy Denis. Je ne ſçai où M. Corneille a vû que Torre-de-Moncorvo eſt à 7 lieües de la Douere vers les confins de la Caſtille? Car il eſt conſtant que cette Ville eſt ſur la Douére & à plus de 16 de Bodon qui eſt la premiere place de la Caſtille. Au reſte j'avertis ici que mon deſſein n'eſt pas de m'étendre dans la ſuite à faire remarquer le nombre infini de fautes conſidérables que l'on trouve dans ce Dictionnaire, ni dans celui de M. de la Martiniere; le premier étant, à parler vrai, un répertoire général des fautes de ceux qui ont écrit juſqu'à lui ſur la Géographie; & le ſecond (en dix immenſes volumes) ſervant de ſupplément à toutes les erreurs qui avoient échapé à ce premier.

Almendra ſur la Douére à une lieüe & demie de Torre de Mont-Corvo.

Caſtel-Rodrigo, petite Ville bâtie ſur une haute Montagne aux confins du Royaume de Léon vers la ſource de l'Aguyar, entre les rivieres de Tormes & de Coa.

Almeyda vers les confins du Royaume de Léon, entre les rivieres de Tormes & de Coa, à 6 lieües de Caſtel-Rodrigo.

Villa Mayor, gros Bourg ſur le Coa à 3 lieües & demie des frontieres de Caſtille & de Léon.

Alfayates, petite ville ſituée au pied de la Montagne de Bodon vers les confins de la vieille Caſtille & du Royaume de Léon.

Beira.

LE BEIRA a Lamego; Lamiares; Feyra; Bemposta, Aveiro; Viſeu; Linhares; Guardia; S. Domil; CONIMBRE Capitale; Miranda; S. Vincent de Beira; Caſtel-Novo; Moſanto; Idanha-alvelha; Idanha-al-nueva; Caſtel-Blanco; & Marinhas.

Lamego, cette ville eſt ſituée à une lieüe de la Douére, à 10 de Viſeu & à 12 de Porto. Elle eſt célebre par la convocation des Etats du Royaume, qui s'y fit en 1143. où Alfonſe I. fit dreſſer les Conſtitutions & les Loix fondamentales de la Monarchie Portugaiſe, & par l'Aſſemblée qui s'y fit ſous Jean IV. où l'on publia la Loy de Lamego dont j'ai déja parlé page 82.

Lamiares, petite Ville à 3 lieües de Lamego & à 8 de Viſeu.

Feyra, (*Lancobriga, urbs Hiſpaniæ in*

Lusitania.) C'est un gros Bourg vers la Mer à 4 lieües de Porto.

Bemposta, petite ville à trois lieües de Feyra & à 11 de Viseu & de Conimbre.

Aveiro, (*Lavare, urbs Hispaniæ in Lusitania*) cette ville est située vers l'embouchûre du Vouga à 9 lieües de Conimbre & à 10 de Porto. On y fait quantité de sel.

Viseu, (*Vicus aquarius, urbs Hispaniæ in Lusitania.*) quelques Géographes nomment très-souvent cette ville Viseo; elle est située sur le Montorio à 10 lieues de Lamego & à 12 d'Aveiro, de Conimbre & de Guardia.

Linhares petite ville à 7 lieües de Viseu & à 5. de Guardia.

Guardia, (*Lancia Transcudana, urbs Hispaniæ in Lusitania*) c'est une ville forte située sur une roche escarpée à 3 lieües de la source du Mondego, à 9 des frontieres de la vieille Castille, à 11 de Ciudad-Rodrigo, à 12 de Viseu & à 23 de Conimbre. Elle a 6 portes & 5 Paroisses. Ce fut aux environs de cette ville que Viriatus Capitaine des Lusitaniens défit l'armée des Romains commandée par les Préteurs Ventidius, Unimanus & Plancius.

San-Domil gros bourg à 11 lieües de Guardia, & à 12 de Conimbre.

CONIMBRE quitta le nom d'*Æminium* pour prendre celui de *Conimbrica nova* qu'il faut distinguer de l'ancienne Conimbre qui fut détruite par les Alains & n'est plus qu'un village à Condexa-al-velha. Cette ville est située sur le Mondego à 5. lieuës de la mer. Il y a une fameuse Université. C'est la patrie de Diego Paiva Théologien célebre que le Roy Sébastien envoya au Concile de Trente, & de Louis Camoëns Poëte de grande réputation & que les Portugais appellent le Virgile de leur Nation.

Miranda, petite ville à 2 lieües & demie de Conimbre & à une de l'Estramadoure.

San-Vincente-de-Beira, jolie ville à 12 lieües de Miranda & à 11 de Idanha-al-Velha.

Castel-Novo, petite ville à 2 lieües de San-Vincente-de-Beira.

Mosanto, petite ville à 2 lieües de Idanha-al-Velha.

Idanha-al velha, (*Igædita, urbs Hispaniæ in Lusitania.*) C'étoit un Evêché suffragant de Merida & qui a été transféré à Guardia, cette ville est située sur le Ponsul à 14 lieües de Guardia.

Idanha-al-nueva, gros bourg sur le Ponsul à 2 lieües d'Idanha-al-Velha.

Castel Blanco, (*Castra Leuca, oppidum Hispaniæ in Lusitania*) cette petite ville est à 5 lieües de Castel-novo & à 8 d'Idanha-al-nueva.

Marinhas, petite ville à une demie lieüe du Tage & à 4 d'Alcantara.

Estramadoure.

L'ESTRAMADOURE a, Sovre; Pampizlhosa; Sarlam; Leria; Tomar; Villa-del-Rey; Alcobaca; Abrantes; Santarem; Almerin; Alanquer; Montargil; Benavente; Cintra; LISBONNE Capitale; Almada; Setuval; Alcazardozal & Grandola.

Sovre est un gros bourg qui a un très-beau Palais & un ancien Château sur la Sovre à 5 lieües de Conimbre & à 6 de Leria.

Pampizlosa, petite ville vers le Beira à 3 lieües & demie de Sarlam.

Sarlam, petite ville à 4 lieües de Tomar & à 5 de Villa-del-Rey.

Leria, (*Colippo nova, urbs Hispaniæ in Lusitania.*) cette ville est située sur le Lenares à 3 lieües de la Mer, à 6 du Tage & à 13 de Lisbonne.

Tomar (*Bisulcum, urbs Hispaniæ in Lusitania.*) c'est une jolie ville sur le Ta-

baon à 5 lieües & demie de Leria & à 8 de Santarem.

Villa del Rey, petite ville à 4 lieües d'Abrantes & à 5 de Tomar.

Alcobaca, petite ville à une lieüe de la Mer & à 5 de Leria.

Abrantes, (*Tacubis, oppidum Hispaniæ in Lusitania*) cette ville est située sur le Tage entre Pontalegre & Leria, à 6 lieües de Tomar. Elle a un fort Château muni de bonnes Tours, ayant 4 Paroisses & 4 Convents. Elle a titre de Duché.

Santarem (*Scalabiscus, urbs Hispaniæ in Lusitania.*) cette ville est située sur le Tage à 9 lieües de Tomar & à 14 de Lisbonne au Nord du chemin de la Coulœuvre qui est une sombre & profonde vallée dont le chemin est difficile, tortueux & presque impraticable. Les Romains la fortifierent & la firent environner de murailles qui subsistent encore. On y compte 12 Paroisses, une Eglise Collégiale & 9 Communautés de Religieux & de Religieuses. C'est la patrie de S. Irene qui y a donné son nom.

Almerin gros bourg près du Tage à 2 lieües de Santarem. Il y a un beau Château & un magnifique Palais où quelques Rois de Portugal ont fixé leur séjour.

Alanquer, (*Jerabriga*, *oppidum Hispaniæ in Lusitania.*) cette ville est située à 2 lieües du Tage, à 5 de Santarem & à 7 de Lisbonne. C'est un séjour très-agréable mais presque désert, puisqu'il n'y a qu'une Paroisse & environ 400 Habitans.

Montargil sur le Sor à 3 lieües d'Avis & à 4 d'Abrantes.

Benavente (*Aritium Prætorium*, *oppidum Hispaniæ in Lusitania*) cette ville est située assez près du Tage, à 5 de Santarem & à 9 de Lisbonne.

Cintra, gros bourg vers le Cap de la Rocca-Cintra à 5 lieües de Lisbonne. Alfonse V. y nâquit & y mourut en 1481.

LISBONNE, (*Ulyssipo*, *urbs Hispaniæ in Lusitania*) est Capitale de l'Estramadoure, & de tout le Royaume de Portugal. Cette ville fut prise par les Chrétiens sur les les Maures en 1147. Elle fut bâtie par Ulysse à 2 lieües de la Mer sur le Tage qui a en cet endroit-là une grande lieüe de largeur où le flux remonte à la hauteur de 2 toises. Les plus gros vaisseaux y moüillent sur un fond de 60 brasses & y sont à l'abri des vents à cause des montagnes dont ce Port est environné, & en sureté contre les Pirates par les

Tours qui en défendent l'entrée. Il y a toujours une foire continuelle où l'on voit en abondance tout ce que le monde entier produit de plus rare & de plus précieux. La ville est très.belle, les ruës larges & bien pavées. Le Palais du Roy, la Bource, l'Arcenal de Mer, la maison des Indes, le Corpo-Santo & le grand marché des Doüanes servent à l'embellir & à la faire passer avec raison pour une des plus considérables villes de l'Europe, & c'est ce qui fait dire aux Portugais que qui n'a pas vû Lisbonne n'a rien vû de beau. *Qui no ha visto Lisboa no ha visto cosa boa.* L'Eglise Métropolitaine est un bâtiment très-ancien, orné de deux clochers sur son portail, & d'une lanterne en façon de petit dôme sur la croix de l'Eglise dont le patron est S. Vincent. L'histoire nous aprend que lorsque ce Saint eut souffert le martyre, son corps fut jetté dans la campagne pour y servir de nourriture aux bêtes féroces. On assure que des corbeaux garderent le corps du Saint jusqu'à ce que des personnes pieuses vinrent l'enlever pour le porter en un lieu proche de Valence où il étoit né. C'est pour cette raison qu'on entretient (avec une charité vraiement Portugaise) des corbeaux dans cette Eglise,

où on les accoutume à ne point s'effrayer de voir le monde & à porter avec leur bec, dans un tronc destiné pour les nourrir, les pieces de monnoye qu'on leur jette.

Almada, ville située vers l'embouchure du Tage vis-à-vis de Lisbonne dont elle est éloignée de 2. lieües.

Setuval (*Cætobris, oppidum Hispaniæ in Lusitania*) cette ville est située sur le Zedaon à 5 lieües de Lisbonne & du cap d'Espichel. Elle est fortifiée à la Hollandoise ayant 5 bastions entiers & 2 demi bastions avec trois grandes Courtines. Il y a toujours bonne garnison.

Alcazardozal, (*Salacia, urbs Turdetanorum in Lusitania*) c'est une ville de grand commerce sur le Zedaon à 9 lieües de Setuval & à 10 d'Evora.

Grandola est un bourg considérable à 4 lieües d'Alcazardozal & à 5 de la mer.

Alentejo.

L'ALENTEJO a Montalvaon; Gaviaon; Pavoa; Tolosa; Portalegre; Avis; Estremos; Elvas; Redondo; Olivença; EVORA capitale; Mouraon; Mouro; Beja; Aliastrel; Alvalado; San-Jago-de-Cacem; Castro-verde; Villa-Nova-de-Milfontes, & Mertola.

Montalvaon, ville ſituée à 1 lieüe du Tage, à 8 d'Alcantara ; à 6 de Portalegre & à 11 d'Abrantes. Elle fut priſe en 1704. par Philippe V. qui en fit démolir les fortifications.

Gaviaon (*Fraxinum oppidum, Hiſpaniæ in Luſitania*) c'eſt un gros bourg vers le Tage à 5 lieües d'Abrantes & à 6 de Montalvaon.

Pavoa, petite ville à 4 lieües de Portalegre & à 6 de Gaviaon.

Toloſa, petite ville à 4 lieües de Gaviaon & à 5 de Portalegre.

Portalegre (*Amœa, urbs Hiſpaniæ in Luſitania*) cette ville eſt ſituée ſur la Caïa aux confins de l'Eſtramadoure Eſpagnolle, à 8 lieües d'Elvas & à 10 d'Alcantara. Philippe V. l'aſſiégea en perſonne le 7 Juin 1704. & la garniſon compoſée de 500 Anglois & de 1000 Portugais fut obligée de ſe rendre à diſcrétion peu de jours après. La place donna 50 mille écus pour ſe racheter du pillage, mais on ne fit aucune grace aux fauxbourgs. Il y a peu de commerce, mais les Habitans qui ne ſe piquent pas d'avoir la conſcience timorée, ſçavent y ſuppléer par des tours de ſoupleſſes, & ne ſe feroient pas de ſcrupule de vendre une choſe & d'en livrer une autre.

C'est ce qui a donné occasion à ce proverbe fort commun en Espagne. *Conscientia de Portalegre que vende gato per lebre.* Conscience de Portalegre qui vend un chat pour un lievre.

Avis, ville forte située sur l'Avis à 9 lieües d'Evora & à 10 de Portalegre. Elle a donné son nom à un Ordre militaire.

Estremos (*Stremotium, oppidum Hispaniæ in Lusitania*) cette petite ville est située sur la Sera à 3 lieües de Redondo & à 6 d'Elvas. Elle est ancienne & bâtie par les Maures dont on voit encore le Château flanqué de plusieurs tours quarrées. Il y a haute & basse ville, mais on ne peut aller de l'une à l'autre que par un long circuit de plus d'une heure de chemin. On n'y voit que grandes places, jardins, Convents, & promenades qui forment un sejour des plus charmans. Sainte Elizabeth Reine de Portugal y mourut en 1306. & Pierre Roy de Portugal en 1377.

Elvas, cette ville est située sur la Caïola à une lieüe de la Guadiane, à 4 de Bajados & à 11 d'Evora. On y voit encore l'ancien Château bâti par les Maures & leur Mosquée qui sert d'Eglise & qu'on appelle Santa Maria. Elle fut assié-

gée en 1659. par les Eſpagnols qui y furent taillés en pieces par les Portugais ſous les ordres du Marquis de Marialva.

Redondo, petite ville à 3 lieües d'Eſtremos, à 5 d'Evora & à 6 d'Olivença.

Olivença, ville ſituée à une demie lieüe de la Guadiane, à 4 d'Elvas & à 11. d'Evora. Elle a des fortifications régulieres, & on la regarde avec raiſon comme une des plus fortes places du Portugal; mais cela n'empêcha pas qu'elle fût priſe en 1658. par les Eſpagnols qui ne la rendirent 10 ans après par le Traitté de Lisbonne.

EVORA (*Liberalitas Julia, urbs Hiſpaniæ in Luſitania*) cette ville eſt ſituée ſur l'Exarama à 7 lieües d'Eſtremos & à 11 de Beja. Elle fut fondée par les Gaulois d'Embrun, & environnée de murailles par Sertorius qui voulut, par là, reconnoître la valeur & la fidélité de ſes Habitans qui l'avoient ſervi utilement dans la guerre qu'il eut contre les Biſcayens.

Mouraon, cette ville eſt ſituée aſſez près de la Guadiane & à 6 lieües d'Olivença. Elle ſuivit le parti de l'Archiduc Charles d'Autriche, & fut aſſiégée par le Duc d'Oſſone qui la força de ſe rendre en 1707.

Mouro (*Aruci, oppidum Hispaniæ in Lusitania*) cette ville est située vers le confluent de la Guadiane & de l'Ardille à 6 lieües de Serpa & à 7 de Beja.

Beja. (*Pax Julia, urbs Turdetanorum in Lusitania*) cette ville est située sur le Cardaon, à 2 lieües de la Guadiane & à 12 de la Mer. Elle est renommée par ses bains & par les fragmens d'un nombre d'inscriptions qu'on y voit encore & qui font assez connoître qu'elle a été une colonie Romaine. Dans ses environs est un lac dans lequel on pêche certains poissons noirâtres que les Portugais appellent Turtures, & l'on remarque que lorsqu'il doit arriver quelque orage, il sort de ce Lac un bruit semblable au mugissement du Taureau & qui se fait entendre à 6 lieües à la ronde.

Aliastrel, ville & fort à 2 lieües du Zedaon & à 4 de Beja.

Alvalado sur le Zedaon à 2 lieües d'Aliastrel & à 6 de Beja.

San-Jago-de-Cacem (*Merobrica, oppidum Hispaniæ in Lusitania*) gros bourg vers la Mer à 13 lieües de Beja & à 18 de Lisbonne.

Castro-verde, petite ville à 4 lieües & demie de la Guadiane & des Monts Calderaon qui séparent l'Alentejo du Royaume d'Algarve.

Villa-nova-de-Millefontes, Port de Mer à 4 lieües des confins du Royaume d'Algarve.

Mertola, (*Myrtilis Julia, oppidum Hispania in Lusitania*) cette petite ville est située sur la Guadiane à 2 lieües des confins du Royaume d'Algarve, à 8 de Beja, à 10 de Mouro & à 12 de Sylves. Elle a titre de Comté.

Algarve.

LE ROYAUME D'ALGARVE a, Alcontin; Silves; Castro-Marin; TAVILA, capitale; Villa-nova-de-Portimaon; Abutiera; Lagos & Faro.

Alcontin, petite ville située sur la Guadiane à 7 lieües de Tavila. Elle est défenduë par un fort Château où il y a bonne Garnison.

Sylves (*Ossonaba, urbs Turdetanorum in Hispania*) cette ville est à 2 lieües de la Mer & à 9 du Cap S. Vincent. Elle avoit autrefois le titre d'Evêché qui a été transféré à Faro. Les fortifications en furent entierement détruites en 1190. de peur qu'elle ne tombât sous la puissance des Maures qui s'en étoient rendus maîtres plusieurs fois.

Castro-Marin, petite ville située à

l'embouchûre de la Guadiane, vis-à-vis d'Ayamontes à 3 lieües de Tavila.

Tavila, (*Balsa, urbs Turdetanorum in Hispania*) cette ville est située sur le Xilaon à 5 lieües de l'embouchure de la Guadiane. Elle fut donnée par Sanche II. aux Chevaliers de S. Jacques de l'Epée pour les dédommager des pertes qu'ils avoient faites contre les Sarrasins, & le Pape Innocent en confirma la donation par une Bulle qu'il envoya au Grand-Maître de cet Ordre. Voyez-en l'institution dans la succession chronologique des Rois d'Espagne sous Ferdinand II.

Villa-nova-de-Portimaon, (*Portus Annibalis, urbs Turdetanorum in Hispania*) gros bourg à 2 lieües de Lagos où presque tous les Habitans s'occupent à la pêche.

Abutiera, gros bourg situé sur la Mer à 2 lieües & demie de Sylves & à 5 de Faro & de Lagos.

Lagos (*Lacobriga, urbs Turdetanorum in Hispania*) cette ville est située à 4 lieües du Cap S. Vincent, à 5 de Sylves & à 32 de Lisbonne. Les Tons & les autres poissons qu'on y pêche en abondance en font le commerce & la rendent fort riche.

Faro, cette ville est située sur la Mer,

près du Cap Sainte-Marie, à 5 lieües de Tavila & à 14 du Cap S. Vincent. Alfonse III. après avoir fait plusieurs conquêtes dans ce petit Royaume, entreprit le siege de cette Place en 1249. Le Miramolin de Maroc à qui cette ville appartenoit, en avoit rétabli toutes les fortifications & y avoit établi pour Gouverneur un de ses plus grands Capitaines nommé Aben-Baran qui se défendit avec courage & opiniâtreté, mais il ne put résister aux pressantes attaques des Portugais, il fut obligé de capituler, & les Maures sortirent de la Ville sans armes ni bagage; on laissa cependant la liberté de continuer leur profession & leur négoce, à ceux qui furent bien-aises d'y rester, à condition qu'ils donneroient le même tribut qu'ils avoient coutume de payer au Miramolin, & qu'ils reconnoîtroient le Roy de Portugal pour leur Souverain.

Qualité du Terroir.

Il vient peu de bled en Portugal à cause des frequentes montagnes dont ce Pays est couvert, mais on y recüeille beaucoup de vins & d'excellens fruits comme Oranges, Citrons, Amandes,

Olives, &c. On y trouve des mines d'or, d'argent, de plomb, de fer, d'étaing & d'alun; des roches de Cristal & des carrieres de marbre blanc & de jaspe.

Mœurs.

LES Portugais sont extrêmement suffisans, vains & orgüeilleux. Ils méprisent toutes les autres Nations, & poussent la rodomontade jusqu'à s'imaginer & vouloir faire croire que leur Roy est le plus puissant de tous les Monarques du Monde, mais ils sont d'ailleurs prudens, discrets, capables d'entreprises sistématiques, braves, bons soldats, & ont beaucoup d'expérience tant par Terre que par Mer.

Religion.

ON exerce en Portugal la Religion Catholique, & les gens du Païs y sont si attachés qu'ils excluent de toutes leurs charges les nouveaux Chrétiens, c'est-à-dire, ceux qui sont de race Juive dont les plus élevés sont Avocats, Medecins, Marchands ou Procureurs. On y compte trois Archevêchés que voici avec leurs dix Evêchés suffragans, & avec les Vil-

les Episcopales qui en relevent, dans la premiere colonne; les rivieres sur lesquelles ces Villes sont situées, dans la seconde; le nom latin de ces Evêchés suffragans, dans la troisiéme; & enfin le siécle de l'Erection de ces Evêchés, dans la quatriéme.

L'Archevêché de BRAGA.
en Latin
BRACCARENSIS *Archiepiscopatus.*

Evêchés suffragans.	*Rivieres qui y passent.*	*Episcopatus suffraganei.*	*Erection de ces Evêchés.*
PORTO.	la Douére.	*Portucalensis.*	5. s.
LAMEGO.	la Douére.	*Lamacensis.*	5. s.
VISEU.	le Montorio.	*Visensis.*	6. s.
GUARDIA.	le Mondego.	*Guardiensis.*	12. s.
MIRANDA.	la Douére.	*Mirandensis.*	16. s.

L'Archevêché de LISBONNE.
en Latin.
OLIXBONENSIS *Archiepiscopatus.*

CONIMBRE.	le Mondego.	*Conimbricensis.*	6. s.
LERIA.	le Lenares.	*Leriensis.*	16. s.

L'Archevêché d'EVORA.
en Latin
EBORENSIS *Archiepiscopatus.*

FARO.	Port de Mer.	*Algarbiensis.*	5. s.
ELVAS.	la Caiola.	*Elvensis.*	16. s.
PORTALEGRE.	la Caia.	*Portalegrensis.*	16. s.

Gouvernement.

LE PORTUGAL eſt un Gouvernement Monarchique & héréditaire aux mâles & à leur défaut aux filles qui peuvent tranſmettre la Couronne à un Prince du Païs du conſentement des Etats compoſés de trois claſſes de Titrés ou Grands de Portugal, qui ſont les Ducs, les Marquis & les Comtes. Chaque Titré a une penſion ſuivant la qualité de ſon Titre, & perſonne ne peut prendre le titre de Dom qui eſt une marque de Nobleſſe, ſans en avoir la permiſſion du Roy. La Nobleſſe qui n'eſt pas titrée a la qualité de Fidalgue ou de Gentilhomme, & le Roy aſſigne à chacun une penſion ſur un fond de quarante mille cruzades deſtinées à cet effet. A l'égard de la ſéance dans les Tribunaux & Aſſemblées; les Infants y rempliſſent les premiers rangs; les Cardinaux ſont après eux; les Ducs précedent les Archevêques qui ont le pas ſur les Marquis; les Marquis marchent avant les Evêques qui ſont préférés aux Comtes, & ces derniers vont devant toute autre dignité Eccléſiaſtique.

Conſeils.

LES Conſeils du Roy de Portugal ſont, 1°. *Le Conſeil d'Etat* auquel tous ceux qui ont des affaires en Cour doivent s'adreſſer. Le Sécretaire d'Etat (dont la charge n'eſt jamais poſſédée que par un grand Seigneur, comme étant la plus conſidérable du Royaume) y aſſiſte toujours.

2°. *La Chambre Royale* nommée *Fazendas* qui gouverne les Finances & les dépenſes de la Guerre. La Chambre des Comptes où préſide le Contador Général, & la Chambre des Taxes des Marchandiſes relevent de ce Tribunal.

3°. *Le Grand Conſeil* nommé *Déſembargo de Paco* qui eſt toujours à la ſuite du Roy pour la révision des Arrêts rendus dans tout le Royaume & ſurtout dans le Tribunal des Appellations & dans celui qu'on nomme Caza de Civel. Il eſt composé d'un Préſident & de cinq Conſeillers ou Déſembargadores.

4°. *Le Tribunal des Appellations* ou *la Caza de Supplicaçaon*, établi à Lisbonne, qui connoît par appel de toutes les affaires qui ont été jugées par le Tribunal de Porto. Il eſt composé d'un

Président & de plusieurs Désembargadores.

5°. *Le Tribunal* nommé *Caza de Civel*, établi dans la ville de Porto.

6°. *La Jurisdiction du Chancelier* qui a sous lui tous les Secrétaires du Roy.

7°. *Le Conseil Ecclésiastique* qui juge des affaires concernant les mariages & la Religion.

8°. Trois Tribunaux d'Inquisition établis à *Lisbonne*, *Conimbre* & *Evora*, & l'on peut dire que la Jurisdiction de ces Tribunaux est actuellement supportable en Portugal depuis que le Roy s'est fait déclarer grand Inquisiteur.

9°. *Le Tribunal de l'Inconfidence* établi par Jean IV. contre ceux qui sont accusés de découvrir les secrets de l'Etat aux ennemis ou de les favoriser.

Colonies.

OUTRE le Portugal & le Royaume d'Algarve, Sa Majesté Portugaise possede en ASIE l'Isle de Diu, Daman, Baçaim & Chaul dans le Cusarate; l'Isle de Goa au Royaume de Decan; Onor & Mongalor dans le Bisnagar; Paliacate sur la côte du Coromandel, & l'Isle de Macao vers la Chine. En AFRIQUE,

les Isles Açores ; l'Isle de Madere ; celle de Porto-Santo aux Canaries ; Mazagan au Royaume de Maroc ; les Isles du Cap-verd ; la Forteresse d'Arquin, & S. Georges de la Mine en Guinée ; les Isles de S. Matthieu, de Fernando de Pao, du Prince, de S. Thomas & d'Annobon dans l'Océan ; S. Salvador en Congo ; l'Isle de Loanda & quelques Places au Royaume d'Angola ; Sofala, Melinde, Mosambique & l'Isle de Quiloa dans le Zanguebar. Et en AMERIQUE, le Brésil & une partie des Isles voisines.

Prétentions.

LE Roy de Portugal forme des prétentions 1°. sur le Royaume d'Espagne, & cela pour deux raisons. La premiere, c'est que par une Loi fondamentale de la Monarchie Espagnole, les Infantes mariées hors du Royaume & à des Princes Etrangers, sont excluës pour elles & pour leurs enfans, de la succession à la Couronne : la seconde, c'est qu'il descend de Marie seconde fille de Ferdinand le Catholique.

2°. Sur les Isles Moluques, la Nouvelle Guinée & autres habitations que

les Eſpagnols & les Hollandois poſſedent dans les Indes.

3°. Sur l'Iſle d'Ormus dont les Perſes aidés par les Anglois s'emparerent en 1622.

4°. Sur les Côtes de Ceylan où les Hollandois ont pluſieurs Habitations.

5°. Sur Maſcate dans l'Arabie d'où les Portugais ont été chaſſés par Noruena Prince du Païs.

6°. Sur la ville de Montbaza dans le Zanguebar que les Maures prirent après un long ſiege ſur les Portugais en 1700.



DE L'ESPAGNE.

L'ESPAGNE qui comprenoit aussi le Portugal étoit anciennement possédée par les Celtes, les Phéniciens & les Carthaginois. De ces derniers elle passa sous la domination des Romains qui en furent les Maîtres jusqu'à ce que les Vandales, les Sueves, les Alains & les Silinges s'y établirent. Les Goths la posséderent à leur tour sous 34 Rois dont le premier fut Ataulphe, successeur d'Alaric. Roderic fut le dernier & fut tué dans un combat contre les Maures qui se rendirent maîtres de toute l'Espagne à l'exception des Asturies d'Oviedo, où Dom Pélage fils de Fafila & petit-fils de Chindasvinthe, se retira avec le reste des Goths, ce qui forma le Royaume de Léon, qui fut réuni à la Castille par Ferdinand I. Roy de Castille qui tua son cousin Weremond dernier Roy de Léon. Isabelle fille de Jean II. Roy de Castille & de Léon, se voyant héritiere de ces deux Etats par la mort d'Henry IV. son frere, épousa le 19 Octobre 1469, Ferdinand II. Roy d'Aragon, qui prit le nom


l'Ebre R
E S P A
Minorca
Cittadell
P. Maon
Orient
rvedre
lence
Xucar
Majorca
Majorca
Yvica
Yvica
Denia
D
licante
Formentera
riguela
gene
38
37
36
35
ERRANÉE
20
21
22
23
24

nom de Ferdinand V. Roi d'Eſpagne. Jeanne fille unique de Ferdinand & d'Iſabelle & héritiere des Royaumes d'Aragon, de Caſtille, & de Léon, fut mariée à Philippe I. & porta ainſi en dot toute l'Eſpagne à la maiſon d'Autriche qui y a régné juſqu'à Charles II. qui mourut en 1700. & qui par ſon teſtament appella à la ſucceſſion de tous ſes Etats Philippe de France Duc d'Anjou à-préſent regnant ſous le nom de Philippe V.

Succeſſion Chronologique & Hiſtorique des Rois Goths.

LES GOTHS, ſortis ſelon quelques Autheurs, de la Gothie ou Gotland Province de Suede, & ſelon d'autres, du Païs des Getes en Aſie, commencerent à ſe faire connoître ſous l'Empereur Décius en 251. Théodoſe le Grand les vainquit dans la Thrace, & ce fut pour lui être agréables qu'ils reçurent le Baptême, & l'on remarque qu'un de leurs Evêques aſſiſta au Concile de Nicée. Ils embraſſerent depuis l'Arianiſme & ſe rendirent fort redoutables. Ils tuerent

l'Empereur Valens dans le combat qu'il leur livra près d'Andrinople l'an 378. Alaric leur Roy prit Rome, désola toute l'Italie, & mourut à Consenza l'an 409. Ataulphe, qui avoit épousé Galla Placidia sœur de l'Empereur Honorius, lui succéda & fonda l'Empire des Wisigoths, ou Goths Occidentaux en Espagne.

ATAULPHE se rend maître de Rome après la mort d'Alaric ; passe les Alpes & les Pyrénées ; prend Astorga, Placentia, Tolede, Lisbonne & Barcelone où il établit le siege de son Empire & meurt d'un coup de poignard qu'un Nain nommé Bernafle lui donna, lorsqu'il étoit occupé à ajuster ses cheveux dans un miroir, en . . . 415.

SIGERIC, (*Chef de la conspiration*) acheve de tuer Ataulphe ; se fait proclamer Roy ; fait conduire la Reine Placidie & tous les principaux Ministres de son Prédécesseur, chargés de chaines dans une Cavalcade qu'il fit le jour de son couronnement, & est assassiné en . . . 416.

WALLIA (*fils d'Ataulphe selon quel-*

ques Auteurs) fait la paix avec les Romains, auſquels il rend Placidie ; ſe joint à Conſtance qu'Honorius Empereur avoit envoyé en Eſpagne ; défait les Alains dont le Roy fut tué près de Mérida ; reçoit la donation qu'Honorius lui fit de la Guyenne & de toutes les Provinces qui ſont entre les Pyrénées & la Garonne, & meurt à Toulouſe en 419.

THEODORIC I. ſe joint à Méroüée, Aëtius, & Gundicaire contre Attila Roy des Huns qui étoit entré dans les Gaules à la tête de 500000 hommes ; tombe de cheval dans la bataille qui ſe donna dans la plaine de Chaalons, & eſt écraſé par la foule en . . . . . 451.

THORISMOND (*fils de Théodoric I.*) fait la Guerre à Sanquiban Roy des Alains ; dompte pluſieurs Nations ; confirme l'alliance avec les Romains ; revient triomphant à Toulouſe, où il eſt tué dans ſon Palais par Aſçalerne ſon favori, en . . . 453.

THEODORIC II. (*frere de Thoriſmond*) fait mourir Ricciaire

Roy des Sueves en Galice qui avoit épousé sa sœur, & est assassiné par Evaric son frere, en 466.

EVARIC, forme le dessein de réünir toute l'Espagne sous ses loix, (les Sueves possédoient la Galice & le Portugal ; les Goths, la Betique & la Catalogne ; & les Romains, les Provinces de Cartagene, de Tolede, & plusieurs autres Païs) ; fait alliance avec Leon Empereur d'Orient ; envoye une armée en Portugal qu'il met sous son obéïssance ; sépare ses troupes en deux corps, dont l'un s'empare de Pampelune & de Sarragosse ; entre dans la Province Tarragonoise avec l'autre ; force la Capitale qu'il fait démanteler & jette ainsi la terreur dans les autres villes qui se soumettent à sa domination ; chasse les Romains de l'Espagne qu'ils avoient possédée pendant 700 ans ; fait beaucoup de conquêtes dans les Gaules ; établit le siége de son Empire à Arles, & meurt en . . . . 484.

ALARIC II. (*fils d'Evaric*) reçoit fort mal Paternus Ambassadeur

que Clovis lui avoit envoyé ; en le faisant passer dans une chambre dont le plancher abima, n'étant soutenu que par des clayes qu'on avoit eu ordre d'ôter ; soutient la guerre contre le Roy de France qui voulut venger l'insulte faite à Paternus qui s'étoit cassé un bras en tombant, & qu'on avoit tiré tout brisé de dessous les clayes ; & est tué de la main même de Clovis, dans un combat près de Poitiers en . . . . . . 507.

GESALIC, (*fils naturel d'Alaric II.*) meurt en . . 511.

THEODORIC III. (*Tuteur de son petit fils Amalaric qui étoit sorti d'une de ses filles*) meurt en . . 526.

AMALARIC (*fils d'Alaric II.*) épouse Clotilde fille de Clovis ; est vaincu dans un combat près de Narbonne, où il fut tué par les François qui se vengerent ainsi de ce qu'il maltraitoit son épouse. S. Isidore rapporte qu'étant arrivé à Barcelone, les Goths lui firent trancher la tête dans la grande place, comme à un homme indigne de leur

commander, en . . . 531.

THEUDAS (*Ecuyer de Theodoric III.*) envoye Theudiselle pour garder les passages des Pyrénées, où il fit périr un grand nombre de François; est tué dans son Palais par les mains d'un fou qui le perça d'un coup d'épée en . . . . . 548.

THEODOGESILE (*Neveu de Totila Roy des Ostrogots en Italie*) s'adonne aux desirs de toutes ses passions, & pour commettre ses crimes avec plus de liberté, fait assassiner les maris des femmes qu'il aimoit; s'attire la haine des Grands qui le poignarderent dans son palais à Seville tandis qu'il soupoit, en . . . 549.

AGILA est poursuivi par Athanagilde & tué à Mérida en . . 554.

ATHANAGILDE marie ses deux filles, Galsunte à Chilperic Roy de Soissons, & Brunehaud à Sigebert Roy de Metz; meurt en 567.

Interregne de cinq mois.

LEWA I. (*Prince du Sang Royal & de la race des Baltes*) meurt en 568.

LEOVIGILDE protecteur des Ariens, associe Hermenigilde & Recarede ses deux fils à la Royauté ; fait mourir le premier, parce qu'il avoit embrassé la Religion Catholique à la sollicitation de sa femme Ingonde, fille de Sigebert Roi d'Austrasie ; tüe le tyran Andeça ; s'empare de l'Etat des Sueves en Galice & meurt en . . . . 586.

RECAREDE I. abjure l'Arianisme à l'exemple de son frere ; se fait Catholique ; fait brûler à Tolede tous les livres des Hérétiques ; s'empare de la Navarre & meurt en . . . . 601.

LEWA II. (*fils de Recarede*) est assassiné par Witeric en . . . 603.

WITERIC marie Hermenbergue sa fille à Théodoric Roi de Bourgogne, qui la renvoya peu après en Espagne à la persuasion de sa mere Brunehaud qui lui fit ôter auparavant toutes ses pierreries ; est tué dans son palais, & son corps traîné par les rües, en 610.

GONDEMAR donne des marques de sa piété & ordonne que les Eglises seroient à l'avenir des

asiles dont on ne pourroit arracher personne par force ; meurt en . . . . 612.
SISEBUT chasse les Juifs de ses Etats à la priere de l'Empereur Heraclius, & meurt d'une médecine trop forte, où l'on soupçonne qu'il y avoit du poison en . . 621.
RECAREDE II. (*fils de Sisebut*) est depossédé par Suinthille en . 621.
SUINTHILLE I. (*fils de Recarede I.*) fait bâtir la ville de Fontarabie de l'argent qu'il tira des rebelles de Navarre, & cede volontairement la couronne à Sisenaud en . . . . 631.
SISENAUD songe à réformer les mœurs du Clergé ; fait assembler un Concile à Tolede, où l'on déclare Suinthille déchu de la couronne, lui, sa femme & ses enfans, & meurt en . . 636.
SUINTHILLE II. (*frere de Sisenaud*) fait tenir un Concile de quarante-sept Evêques à Tolede, où l'on ordonna, du consentement des Grands, que les Rois à leur avenement à la couronne, jureroient qu'ils ne permettroient dans leur Royaume, l'exercice

d'aucune Religion que de la Religion Catholique, & meurt en . . . . . 640.

TULCA, (*fils de Suinthille II.*) excellent prince, qui meurt regretté de tous ses sujets en . . 642.

CHINDASVINTHE force les Goths à l'élire pour Roy; fait tenir un Concile à Tolede dans lequel on déposa Theudiselle Archevêque de Seville, successeur de S. Isidore dont il avoit critiqué les ouvrages, & ce Prélat piqué de cet affront, passa en Afrique où il se fit Mahométan; meurt en . . . . . 649.

RICHESVINTHE (*fils de Chindasvinthe.*) meurt en . . . 672.

BAMBA est élu par les Goths, & refuse de monter sur le trône, alléguant qu'étant cassé de vieillesse, il se sentoit incapable de gouverner une si puissante Monarchie, mais les soldats ne reçoivent point son excuse, & tournant contre lui la pointe de leurs javelines, ils lui déclarerent qu'il pouvoit choisir le trône ou la mort & qu'ils ne souffriroient jamais qu'il pût se

vanter d'avoir méprisé le sceptre des Goths qu'il accepta ainsi malgré lui, & meurt en . . 680.

ERVIGE (*fils d'une cousine de Chindasvinthe*) meurt en . . . 687.

EGICA (*neveu de Bamba & mari de Cixilone, fille d'Ervige*) meurt en . . . 701.

VITIZA (*fils d'Egica*) fait assassiner Fafila Duc de Biscaye & créver les yeux à Théofred Duc de Cordoüe tous deux fils de Chindasvinthe & freres de Richesvinthe; est détrôné par Roderic fils de Théofred en . . 710.

RODERIC fait mourir Vitiza après lui avoir fait créver les yeux; gouverne avec violence; deshonore Florinde fille du Comte Julien, qui piqué de ce que Roderic ne voulut pas l'épouser, partit pour l'Afrique, où il sollicita les Maures & leur donna des facilités pour s'emparer des Etats de Roderic. Le projet réüssit effectivement, car le Miramolin-Ulit envoya des troupes en Espagne sous la conduite de Tariffe Aben-Zara Capitaine d'une grande expérience,

qui se rendit maître de l'Andalousie & de Seville. Roderic étonné de cette invasion se mit à la tête de cent mille hommes, marcha au-devant des Maures, & campa aux environs de Xérés sur les bords du Guadalete; on en vint à une action dans laquelle Roderic (trahi par Evan & Sisebut fils de Vitiza qui passerent dans le parti des Maures) perdit la vie & la Couronne. Ainsi finit l'Empire des Goths en Espagne où il se forma plusieurs Royaumes dont les plus considérables furent ceux de Léon, d'Aragon & de Castille, en . . . 713.

Succession Chronologique & Historique des Rois d'Oviedo, & de Léon.

PELAGE (*fils de Fafila duc de Biscaye & petit-fils de Chindasvinthe*) se met à la tête des Chrétiens qui s'étoient retirés dans les montagnes des Asturies; est déclaré Roy; défait les Maures dans une bataille; jette les fondemens du Royaume d'Oviedo

& de Léon, & meurt en . . 736.
FAFILA (*fils de Pelage*) eſt tué à la chaſſe par un Ours, en . . 738.
ALFONSE I. *le Catholique* (*duc de Cantabrie & deſcendant de Récarede*) épouſe Ormizinde ſœur de Fafila; paſſe les montagnes qui ſéparent les Aſturies de la Galice, où il ſe rend maître de Lugo & de Tuy; prend Braga & Viſeu en Portugal; continüe ſa route en Caſtille, où il ſoumet Salamanque & Ledeſma, & meurt en . . . . 757.
FROÏLAS I. (*fils d'Alfonſe I.*) fait trancher la tête au fils d'Abdérame nommé Omar, qu'il avoit fait priſonnier; eſt aſſaſſiné par les Grands du Païs, parce qu'il avoit tué de ſa propre main ſon frere Vimaran qui s'étoit acquis une grande réputation en . . 766.
AURELIO (*couſin germain de Froïlas I. & fils de Fafila*) permet aux filles de ſes ſujets de ſe marier avec les Mahométans; donne ſa ſœur à un Prince infidele; s'engage à payer aux Maures un tribut annuel de cent filles, dont cinquante devoient être

nobles; meurt en . . 775.
SILO (*Prince Sarazin, mari d'Adosinde fille d'Alfonse I.*) entre dans l'Estramadoure, où il prend Mérida, d'où il fait transporter à Oviedo le corps de Sainte Eulalie qui y étoit inhumé; meurt en . . . . . 783.
MAUREGAT (*fils naturel d'Alfonse I.*) dépossede Alfonse que les Peuples avoient choisi pour Roy; fait alliance avec les Maures par l'entremise de sa mere qui étoit Afriquaine, & meurt en . . . . . 789.
WEREMOND I. ou Bermude, *l'Ecclésiastique*, donne la couronne à son cousin Alfonse, qui, pour conserver sa vie, étoit demeuré caché dans le Couvent de Samos en . . . . . 791.
ALFONSE II. entre en Portugal, où il prend Lisbonne; ferme le passage à Charlemagne dans les défilés du Romesvan vers la vallée de Roncevaux où l'armée Françoise fut défaite par la trahison de Ganelon; trouve miraculeusement à Iria en 835. le corps de S. Jacques auquel il

fit bâtir une Eglise magnifique à Compostelle, & obtient du Pape Léon III. une Bulle qui y transfere le siege d'Iria à présent Padron, meurt en . . 824.

RAMIRE I. (*fils de Weremond I.*) refuse de donner le tribut de cent filles que ses prédécesseurs avoient payé jusques là; defait les Maures dont 70000 restent sur la place & oblige Abdérame leur Général à se retirer à Cordoüe; jette les premiers fondemens de l'ordre de S. Jacques en mémoire de cet avantage glorieux, & meurt en . . . . 850.

ORDONNO I. (*fils de Ramire I.*) meurt en . . 862.

ALFONSE III. *le Grand* (*fils d'Ordonno I.*) envoye une célebre Ambassade au Pape Jean VIII. pour obtenir la permission de consacrer la nouvelle Eglise de Compostelle, & d'ériger Oviedo en Archevêché; fait créver les yeux à ses quatre freres qui s'étoient révoltés contre lui; laisse trois enfans Garcias, Ordonno, & Froïlas, & meurt en . . 910.

GARCIAS (*fils d'Alfonse III.*) meurt en . . . 913.

ORDONNO II. (*fils d'Alfonse III.*) quitte le titre de Roy d'Oviedo & prend pour lui & ses successeurs celui de Roy de Léon où il établit sa Cour, afin d'être plus en état de s'opposer aux entreprises des Maures; & meurt en . . . 923.

FROÏLAS II. (*fils d'Alfonse III.*) profite du bas âge des enfans d'Ordonno II. s'empare de la Couronne, & meurt d'une maladie honteuse que ses débauches lui avoient causée en . . 924.

ALFONSE IV. (*fils d'Ordonno II.*) cede ses Etats à son frere & se confine dans un Monastere en . 931.

RAMIRE II. (*fils d'Ordonno II.*) meurt en . . . . 950.

ORDONNO III. (*fils de Ramire II.*) gagne la bataille de Lara près de Burgos sur Almanzor qui commandoit en personne une puissante armée, & meurt en . 955.

ORDONNO IV. *le mauvais* (*fils d'Alfonse IV.*) est chassé par Sanche en . . . 956.

SANCHE I. *le Gros* (*fils de Ramire II. & frere d'Ordonno III.*) est empoisonné par une pomme en 967.

RAMIRE III. (*fils de Sanche I.*) est déposé en . . . 980.

WEREMOND II. (*fils d'Ordonno III.*) meurt en 999.

ALFONSE V. (*fils de Weremond II.*) est tué d'un coup de fleche au siege de Viseu en . . . 1027.

WEREMOND III. (*fils d'Alfonse V.*) épouse Urraque sœur de Garcias Comte de Castille qui fut assassiné le jour de ses nôces avec Sanche sa femme sœur du Roy; est percé & tué à coups de lances dans une bataille qu'il livra à son cousin Ferdinand Roy de Castille qui, par droit de succession & de conquête, se fit couronner Roy de Léon le 22. Juin en . . . . . 1038.

Voyez la suite des Rois de Léon dans les successeurs de Ferdinand I. Roi de Castille.

Succession Chronologique & Historique des Rois d'Aragon.

RAMIRE I. (*fils naturel de Sanche III. Roy de Navarre, qui porta le nom de Sanche I. en Castille,*

& d'une dame d'Aivas) fonde le Royaume d'Aragon en 1035. & meurt en . . 1067.

SANCHE I. (*fils de Ramire I.*) est tué au siege d'Huesca en . . 1094.

PIERRE I. (*fils de Sanche I.*) meurt en . . . 1104.

ALFONSE I. (*fils de Sanche I. & frere de Pierre I.*) meurt en . . 1134.

RAMIRE II. (*fils de Sanche I. & frere de Pierre I. & d'Alfonse I.*) avoit été Moine de S. Benoist dans le Convent de S. Pons de Tomieres, puis Evêque de Burgos & de Pampelune; obtient une dispense du Pape, épouse Agnès sœur de Guillaume Comte de Poitiers & meurt en . . . . 1138.

PETRONILLE (*fille de Ramire II.*) épouse Alfonse fils de Raymond Berenger Comte de Barcelone; est déclarée Régente, fait approuver aux Etats le testament de son mari, qui portoit que Raymond Berenger son fils aîné lui succéderoit à la Couronne d'Aragon & à la Comté de Barcelone; que Dom Pedre son cadet auroit les Comtés de Cer-

dagne, de Carcassone, de Narbonne & de Beziers & qu'au cas que ce dernier mourût sans enfans, Dom Sanche son troisiéme fils, lui succéderoit . . 1162.

ALFONSE II. (*nom que prend Raymond Berenger*) meurt en . . 1196.

PIERRE II. (*fils d'Alfonse II.*) est tué d'un coup de fleche dans un combat près du Château de Muret sur la Garône . . . 1213.

JACQUES I. *le Belliqueux* (*fils de Pierre II.*) institue l'ordre de la Mercy, & oblige les Religieux à porter devant leur poitrine les armes de son Royaume; prend Mayorque & Menorque sur les Maures; épouse par l'entremise du Pape, Yolande fille du Roy de Hongrie; meurt en . . 1276.

PIERRE III. (*fils de Jacques I.*) donne à son frere Jacques les Isles de Mayorque & de Menorque, les Comtés de Roussillon, de Cerdagne & de Conflans, à condition que lui & ses successeurs releveroient de la Couronne d'Aragon & seroient obligés d'assister aux Etats de Catalogne, lorsqu'ils seroient convo-

qués ; prend possession en personne de la Sicile peu après le massacre des François qui se fit dans cette Isle en 1282. le jour de Pâques, tandis qu'on disoit Vêpres, (c'est ce qu'on appelle les Vêpres Siciliennes, meurt en . . . . . . 1285.

ALFONSE III. *le Bienfaisant* (*fils de Pierre III.*) meurt de peste à Barcelone en . . . 1291.

JACQUES II. (*fils de Pierre III. & frere d'Alfonse III.*) meurt en 1327.

ALFONSE IV. (*fils de Jacques II.*) meurt en . . . . 1336.

PIERRE IV. *le Cérémonieux* (*fils d'Alfonse IV.*) commet beaucoup d'actions cruelles, ce qui a donné ocasion aux auteurs de dire qu'il faloit plûtôt l'appeller le Criminel que le Cérémonieux; *Criminosus, non Caeremoniosus*. Va voir le Pape à Avignon où il est reçu par 22 Cardinaux au passage de la Durance ; gagne la bataille de Molzata ; fait assassiner Ferdinand son frere, & meurt à Barcelone dans une grande agitation d'esprit. On dit que, s'étant saisi des biens

de l'Eglise de Terragone, il en persécuta les Chanoines qui le citerent à comparoître dans 40 jours devant le Tribunal de Dieu, & qu'il expira au bout de ce terme en . . . 1387.

JEAN I. (*fils de Pierre IV.*) épouse Yolande fille de Robert Duc de Bar; tombe mort de son cheval en . . . . 1395.

MARTIN (*fils de Pierre IV. & frere de Jean I.*) usurpe le Royaume au préjudice de ses nieces & meurt en . . . 1409.

FERDINAND I. (*fils de Jean I. Roy de Castille & d'Eléonor d'Aragon fille de Pierre IV.*) meurt en 1416.

ALFONSE V. *le Magnanime* (*fils de Ferdinand I.*) meurt en . . 1458.

JEAN II. (*fils de Ferdinand I. & frere d'Alfonse V.*) engage les Comtés de Roussillon & de Cerdagne à Louis XI. pour la somme de trois cens mille écus d'or; marie secrettement à Valladolid son fils Ferdinand avec Isabelle de Castille & de Léon, le 19. Octobre 1469. laquelle devint héritiere de ces deux Royaumes par la déposition d'Henry

IV. ſon frere en . . . 1474.

FERDINAND II. (*fils de Jean II.*)

Voyez la ſuite des Rois d'Aragon dans les ſucceſſeurs de Ferdinand V. Roi d'Eſpagne.

Succeſſion Chronologique & Hiſtorique des Comtes de Caſtille.

La Caſtille fut d'abord poſſédée par des Comtes dont le plus ancien fut Ferdinand Gonzalès à qui ce Païs fut cédé en ſouveraineté (dit Mariana) par un Roy de Léon auquel il avoit vendu un cheval & un faucon qu'il ne put lui payer.

FERDINAND Gonzalès premier Comte de Caſtille, meurt en . . 942.

GARCIAS Fernandez (*fils de Ferdinand Gonzalès*) ſoutient une guerre opiniâtre contre ſon fils & contre les Maures par leſquels il fut tué en . . . 990.

SANCHE (*fils de Garcia Fernandez*) meurt en . . . 1028.

GARCIAS II. (*fils de Sanche*) eſt aſſaſſiné le 13 Mai jour de ſes nôces, avec ſa femme Sanche, ſœur de Weremond III. Roy de

Léon,& laisse ses Etats à sa sœur Nuna qui fut mariée à Sanche III. Roy de Navarre & qui prit le nom de Sanche I. Roy de Castille en . . . 1029.

Succession Chronologique & Historique des Rois de Castille.

SANCHE I. *le Grand*, défait l'armée de Weremond III. Roy de Léon qui prétendoit avoir des droits sur la Castille, parce qu'il avoit épousé Urraque sœur de Nuna & de Garçias II. Comte de Castille; partage de son vivant ses Etats entre ses trois fils. Garcias eut la Navarre, Ferdinand la Castille & Gonzalès les Royaumes de Sobrarbe & de Ripargorça; est tué dans un pelerinage qu'il faisoit à Oviédo à pied & en homme privé en . . 1034.

FERDINAND I. Roy de Castille & de Léon par la mort de Weremond III. dont il avoit épousé la sœur qui devint héritiere de cette derniere Couronne, donne le commandement de ses armées à Rodriguez de Bivar, si

célebre sous le nom du Cid qui lui fut donné par cinq Princes Maures qu'il avoit vaincus ; meurt en . . . 1065,

SANCHE II. (*fils de Ferdinand I.*) est fait prisonnier de guerre & délivré par le Cid ; retourne victorieux à Burgos & est tué au siége de Zamora en . . 1072,

ALFONSE VI. *le Vaillant* (*fils de Ferdinand I. & frere de Sanche II.*) défait dans la plaine de Saraglia les Maures d'Afrique qui étoient sous la conduite de Aly-ben-Ayx ; perd la bataille de Sagra où 35000 Chrétiens restent sur la place ; meurt en . . 1109,

ALFONSE VII. *le Batailleur* (*fils puîné de Sanche I. & frere de Pierre I. Rois d'Aragon ausquels il succéda sous le nom d'Alfonse I.*) devient Roy de Castille par son mariage avec Urraque fille d'Alfonse VI. répudie sa femme à cause de sa vie infame & scandaleuse & lui rend ses Etats de Castille ; où il ne regna que deux ans, & c'est pour cette raison que bien des Auteurs ne le comptent pas parmi les Rois

de Castille ; la Reine Urraque meurt en . . 1122.

ALFONSE VII. ou VIII. (*fils d'Urraque qui l'avoit eu en premieres nôces de Raymond Comte de Bourgogne*) va au secours de la Ville d'Almerie assiégée par les Maures ; tombe malade à Baça ; reprend la route de Tolede & meurt appuyé sur un chêne au Col de Murada dans les Montagnes appellées Sierra Morena ; laisse deux fils, Sanche qui lui succede en Castille, & Ferdinand qui eut le Léon & la Galice en . . . . 1157.

SANCHE III. *le Désiré* (*fils d'Alfonse VII. ou VIII.*) meurt en 1158.

FERDINAND II. (*frere de Sanche III.*) institüe l'ordre de S. Jacques de l'Epée ; envahit les Etats de son neveu qui étant avancé en âge, chassa à son tour l'usurpateur en . . . . 1176.

ALFONSE VIII. ou IX. (*fils de Sanche III.*) meurt en . . 1214.

HENRY I. (*fils d'Alfonse IX.*) meurt tout jeune à Palencia d'un coup qu'il reçut à la tête en joüant au Palet avec de jeunes

nes Seigneurs de ſon âge . . 1217.

ALFONSE IX. (*fils de Ferdinand II. Roy de Galice & de Léon*) monte ſur le trône de Caſtille par ſon mariage avec Berengere fille d'Alfonſe VIII. ou IX. & ſœur d'Henry I. meurt en . . 1226.

FERDINAND III. (*fils d'Alfonſe IX. & de Bérengere*) meurt en . . . 1252.

ALFONSE X. *l'Aſtrologue* (*fils de Ferdinand III.*) excelle dans la Philoſophie, l'Hiſtoire & l'Aſtronomie; compoſe les belles tables Aſtronomiques nommées Alfonſiennes, & ſe fait paſſer pour un Prince ſans religion, ayant oſé proférer ce blaſphême: Si Dieu m'avoit fait l'honneur de m'appeller à la création du monde, je lui aurois donné de bons conſeils; conſent à la priere du Pape à l'élection de l'Empereur Rodolphe Comte de Haſbourg; meurt en . . 1284.

SANCHE IV. (*fils d'Alfonſe X.*) fait la guerre à ſon pere avec tant de fureur que le Pape Martin IV. l'excommunia; uſurpe le Royaume ſur ſes deux neveux Alfonſe & Ferdinand fils de ſon frere

aîné & de Blanche fille de S. Louis; meurt en . . . 1295.

FERDINAND IV. *le Vaillant & l'Ajourné* (*fils de Sanche IV.*) meurt en . . . . 1312.

ALFONSE XI. (*fils de Ferdinand IV.*) gagne la bataille de Seville où les Maures perdirent 200000 hommes; envoye au Pape la baniere du Roy de Féz, son cheval de bataille & vingt autres chevaux richement enharnachés; meurt de peste au siege de Gibraltar en . . . 1350.

PIERRE I. *le Cruel* (*fils d'Alfonse XI.*) fait mourir Garcilaso de la Vega & plusieurs autres Seigneurs, par la seule raison qu'ils étoient dans les interêts de la maison de Lara contre Dom Juan Alfonse d'Albuquerque son favori; fait assassiner Eleonore de Gusman maitresse d'Alfonse XI. de peur qu'elle ne formât quelque parti dans le Royaume; épouse Blanche, fille du Duc de Bourbon, qu'il quitte & fait emprisonner deux jours après pour se rendre auprès de Pedille sa maîtresse; est

excommunié par le Cardinal Guillaume de Sainte Marie dans l'Eglise de Sainte Marie de Tolede, & condamné à une amende de cent mille marcs d'argent, avec défenses à tous les Souverains d'avoir avec lui aucun commerce & de lui prêter aucune assistance, & cela pour n'avoir pas executé le traitté auquel on l'avoit fait consentir avec le Roy d'Aragon. Fait assommer Fabrique son frere & tue de sa propre main l'Ecuyer de ce Prince qui étoit Sanche Ruys de Villegas, & donne mille marques de sa cruauté & de sa barbarie, en faisant tuer Dom Juan & Dom Diegue ses freres, Dom Juan d'Aragon, Dom Juan & Dom Pedre de Ledesma, Eléonore d'Aragon sa tante; la Reine Blanche de Bourbon sa femme, Dona Urraca & Dona Juana de Lara ses cousines, & Mahomet le vermeil qui étoit venu volontairement se rendre à lui avec tous ses trésors; voit son armée taillée en pieces devant Mon-

tiel & eſt tué par Henry Comte de Triſtemare, lorſqu'il entroit dans la tente de Bertrand du Gueſclin par qui il avoit été fait priſonnier; meurt en . 1369.

HENRY II. (*Comte de Triſtemare & fils naturel d'Alfonſe XI.*) ſe fait élire ſuivant l'uſage ancien des Rois Goths, & meurt en . 1379.

JEAN I. (*fils d'Henry II. & de Jeanne de la Cerda*) eſt écraſé par la chûte d'un cheval à une des courſes ordinaires chez les Caſtillans, ou à la chaſſe ſelon pluſieurs Hiſtoriens en . . . 1390.

HENRY III. (*fils de Jean I.*) ce fut ſous ſon regne que les Iſles Canaries furent découvertes par les Peuples de Biſcaye & de Guipuſcoa, & conquiſes depuis au profit de la couronne de Caſtille par François de Bethencourt Gentilhomme François; meurt en . . . 1406.

JEAN II. (*fils d'Henry III.*) fait couper la tête à Alvarez de Luna ſon favori & ſon Connétable qui abuſoit de ſa confiance; meurt en . . . 1454.

HENRY IV. *l'Impuiſſant* (*fils de*

Jean II.) meurt de la petite verole en . . . . 1465.

Succession Chronologique & Historique des Rois d'Espagne.

FERDINAND V. *le Catholique* (*fils de Jean II. Roi d'Aragon*) épouse Isabelle, fille de Jean II. Roy de Castille & de Leon, réünit par cette alliance l'Aragon, la Castille & le Leon, & prend le titre de Roy d'Espagne pour lui & ses Successeurs; dissipe le parti de Jeanne fille de Jeanne de Portugal, Reine de Castille, & de Dom Bertrand de la Cueva son Majordome qui avoit eu commerce avec la Reine, du consentement & à l'instigation même du Roy Henry IV. son époux; donne Jeanne sa fille en mariage à Philippe Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilien; oblige tous les Maures à recevoir le baptême ou à passer en Afrique; envoye Christophle Colomb à la découverte du nouveau monde, que le Pape Alexandre VI. Ara-

gonois de naissance lui donne par une Bulle; s'empare de Pignon de Velez & d'Oran en Afrique, du Royaume de Naples & usurpe la Navarre sur Jean d'Albret; Ferdinand meurt au village de Madrigalet sur la route de Seville, en 1516. & Isabelle à Medina-del-Campo, le 26 Novembre . . . . 1504.

PHILIPPE I. *le Bel*, (*Archiduc d'Autriche*, *Duc de Brabant*, *fils de l'Empereur Maximilien & de Marie de Bourgogne*) devient Roy d'Espagne par son mariage avec Jeanne surnommée la Folle, qui se trouva héritiere de toute l'Espagne, par la mort de Ferdinand & d'Isabelle dont elle étoit fille unique; meurt en . . . . . 1506.

CHARLES I. *Charles-Quint*, (*fils de Philippe I. & de Jeanne la Folle*) fait François I. prisonnier au siege de Pavie en 1525. & le fait conduire en Espagne avec ordre de le laisser sortir de jour tant qu'il lui plairoit, pourvû qu'il ne fût monté que sur une mule & qu'il demeurât tou-

jours au milieu de ses gardes; met le Roy en liberté 13 mois après; mais à des conditions si injustes, que le Chancelier Gattinara aima mieux remettre les Sceaux que de les sceller; épouse Isabelle Infante de Portugal; conclud avec le Pape une ligue contre la France, va en Allemagne où il fait élire son frere Ferdinand Roy des Romains; s'oppose à Solyman qui ayant formé le siege de Vienne, passa subitement à Belgrade sans oser poursuivre son entreprise, parcequ'on lui avoit dit que des poulets fraîchement éclos avoient chanté comme font les coqs; vient à Paris prendre des mesures avec François I. pour appaiser les troubles des Païs-Bas; va en personne à la conquête d'Alger & de-là aux Païs-Bas, où (craignant que la diversité de Religions ne causât quelque révolution pendant son absence,) il fait publier *l'Interim* par lequel il étoit permis aux Prêtres de se marier & aux Laïcs de communier sous les

deux especes en attendant la décision du Concile ; fait à Bruxelles un acte solemnel de renonciation entre les mains de Philippe son fils, auquel il donne le Roïaume d'Espagne & ses dépendances, les Païs-Bas, les maitrises de la Toison d'Or, de Saint Jacques, d'Alcantara & de Calatrava, & se retire en Espagne au Couvent des Jeronimites, où il meurt en . . 1558.

PHILIPPE II, conclud avec la France la paix de Cambray en 1559; donne occasion aux Hollandois de former leur République; fait étouffer son fils Dom Carlos qui avoit voulu se faire élire Souverain des Païs-Bas; s'empare du Portugal; gagne la bataille de Lepante; découvre les Philippines, favorise la Ligue contre Henry IV, fait la paix de Vervins, & meurt en . . . 1598.

PHILIPPE III. (*fils de Philippe II.*) épouse Marguerite d'Autriche, fille de l'Archiduc Charles & de Marie de Baviere; donne un Edit portant ordre à tous les Maures & Mauriſques de vui-

der ses Etats ; conclud le mariage de Philippe son fils aîné avec Elisabeth de France, fille d'Henry IV. & celui de sa fille Anne Mauricette avec Loüis XIII ; va en Portugal où il fait reconnoître son fils pour son successeur ; tombe malade à Casarubias, & meurt à Madrit en . . . 1621.

PHILIPPE IV. (*fils de Philippe III.*) perd le Portugal ; termine la guerre qu'il avoit avec la France par la paix des Pyrenées, & donne sa fille Marie Therese en mariage à Loüis XIV ; meurt en . . . . . 1665.

CHARLES II. (*fils de Philippe IV.*) fait avec la France la paix de Nimegue en 1678 ; épouse Marie Loüise fille de Philippe de France Duc d'Orleans, dont il n'a point d'enfans non plus que de Marie-Anne Princesse de Newbourg, qu'il épousa en secondes nôces en 1690. appelle par son Testament à la Monarchie d'Espagne Philippe de France, second fils de Loüis Dauphin & petit-fils de Loüis XIV. & meurt en . . . . 1700.

PHILIPPE V. a épousé en secondes nôces Elisabeth Farnese : L'un & l'autre sont actuellement sur le Trône.

Bornes.

L'ESPAGNE est bornée au Nord par la mer de Biscaye ; au Sud par le Golfe de Cadiz, le détroit de Gibraltar & la Méditerranée ; à l'Est par la Méditerranée, & à l'Ouest par le Portugal & l'Ocean Atlantique ; de façon qu'elle peut avoir 220 grandes lieües de France dans sa plus grande longueur, qui est de l'Ouest à l'Est, c'est-à-dire, depuis le Cap Finistere en Galice jusqu'à celui de Cruz dans la principauté de Catalogne, & environ 170. dans sa plus grande largeur, qui est du Sud au Nord ; c'est-à-dire, depuis Gibraltar ville de l'Andalousie jusqu'au Cap de las pennas dans les Asturies.

Remarques.

1. Ce Royaume fut autrefois appellé *Iberia* par les Romains de l'Ebre un de ses fleuves, & *Hesperia* par les Grecs à cause de sa situation qui est à leur Occident, ou d'Hesperus frere d'Atlas qui y succeda à Hercule.

2. Il prit le nom d'Espagne de *Spania*

nom que les Cartaginois lui donnerent & qui en leur langue signifie *rare*, parcequ'il n'étoit gueres peuplé.

Division.

L'ESPAGNE se divise en treize Provinces qui ont pour la plûpart porté le titre de Royaume; les voici avec leurs Villes Capitales & les Rivieres qui y passent.

Provinces.	*Capitales.*	*Rivieres.*
BISCAYE.	Bilbao.	*le Nervio.*
ASTURIES.	Oviedo.	*le Nora.*
GALICE.	Compostelle.	*la Sarela.*
LEON.	Leon.	*l'Estolle.*
VIEILLE CASTILLE.	Burgos.	*l'Arlança.*
NOUVELLE CASTILLE.	Madrit.	*le Manzanares.*
ANDALOUSIE.	Seville.	*le Guadalquivir.*
GRENADE.	Grenade.	*le Darro.*
MURCIE.	Murcie.	*la Segura.*
VALENCE.	Valence.	*le Guadalquivir.*
CATALOGNE.	Barcelone.	*Port de mer.*
ARAGON.	Saragosse.	*l'Ebre.*
NAVARRE.	Pampelune.	*l'Arga.*

Biscaye.

LA BISCAYE a Vermejo, Valentia, Hondarroa, BILBAO, San-Andero, Laredo, Durango, Lusciandro, Orduna, Horozo, & Barberana dans la BISCAYE PROPRE; Vittoria, Salvatiera, Trévigno & Villa-Fria dans l'ALAVA; Fontarabie, San Sebastien, Orio, Guettaria, Deva, Plazentia, Tolosa, Mondragon, Villa Franca, Salinas & Segura dans le GUIPUSCOA.

Biscaye-Propre.

Vermejo, Ville & Port de mer sur la Côte Septentrionale de la Biscaye, vers le Cap de Machacaca à 5 lieües de Bilbao.

Valentia (*Coianca, oppidum Hispaniæ Tarraconensis*) c'est un gros Bourg peu distant de la mer, à 1 lieüe de Vermejo & à 4 de Bilbao.

Hondarroa, petite ville près de la mer à 5 lieües & demie de Bilbao.

BILBAO Capitale de la Biscaye propre & de toute la Province. Cette ville est située à 2 lieües de la mer, à 5 de Vermejo, à 9 de Laredo, à 13 de Vit-

toria & à 15 de San Sebastien ; Mariana reprend les Auteurs qui assurent que cette ville s'appelloit autrefois *Flaviobriga*, & dit pour ses raisons que cette ville n'est point ancienne ayant été bâtie par Didier-Loup-de-Haro, Seigneur de Biscaye en 1298. dans le lieu où étoit autrefois *Amanum Portus*. Ses remarques sont justes, mais sa critique peu judicieuse, puisque ce bon Pere prouve pour ceux qu'il veut reprendre ; la preuve de ce que j'avance ne sera pas longue. Pline met *Flaviobriga* au même lieu où étoit, *Amanum Portus*, nom que cette ville quitta pour prendre celui de Flavius Vespasien ; elle est située sur le Nervio & non pas sur l'Ybai-Caval, comme les sieurs Robbe, Noblot & autres l'ont écrit, parcequ'ils ignoroient qu'Ybai-Caval, en langage Biscayen veut dire grande Riviere, & que cette grande Riviere de Biscaye est appellée Nervio par tous ceux du païs.

San-Andero, (*Larabeta, oppidum Hispaniæ Tarraconensis*) cette ville a un Port très-fréquenté & qui est défendu par deux fortes Citadelles, à 6 lieües de Laredo, à 4 de Saint Martin dans l'Asturie de Santillane, & à 15 de Bilbao.

Laredo est une ville mal peuplée, bâtie entre des rochers, à 6 lieües de San-Andero, & à 9 de Bilbao.

Durango, petite ville à 3 lieües de Hondarroa, à 4 de Bilbao, & à 6 de Plazentia.

Lusciandro, petite ville à 3 lieües d'Orduna, & à 5 de Bilbao.

Orduna, (*Dardania, oppidum Hispaniæ Tarraconensis in Autrigonibus*) cette ville est au pied de la Montagne appellée la Penna d'Orduna, à 3 lieües des confins de la Vieille Castille, & à 8 de Bilbao.

Horozo, petite ville sur le Nervio à 6 lieües de Bilbao, & à 7 de Vittoria.

Barberana, gros bourg à 1 lieüe & demie des confins de la vieille Castille, & à 2 d'Orduna.

Alava.

VITTORIA Capitale du païs d'Alava. Cette ville est située à 2 lieües & demie des Monts-Saint-Adrien, à 12 lieües de Bilbao, à 16 de Pampelune, & à 20 de Burgos, elle est sur un petit ruisseau qui va se décharger dans le Nervio; Mariana assure qu'elle fut bâtie en 1180.

Salvatiera, petite ville au pied des Monts-Saint-Adrien, à 1 lieüe & demie des confins du Guipuſcoa & du Royaume de Leon, & à 6 de Vittoria.

Les Monts-Saint-Adrien, ſont une chaîne de Montagnes de la Biſcaye qui ſéparent l'Alava du Guipuſcoa.

Trevigno, (*Beleia, oppidum Hiſpaniæ Tarraconenſis in Cariſtis*) cette ville eſt à 1 lieüe & demie de l'Ebre, qui ſépare en cet endroit la vieille Caſtille de la Biſcaye, à 4 de Miranda de Ebro, & à 5 de Vittoria.

Guipuſcoa.

Fontarabie, ville forte & importante ſituée ſur la Bidaſſe, qui ſépare la France de l'Eſpagne; c'eſt à 1 lieüe de l'embouchûre de cette petite Riviere qu'eſt l'Iſle de Phaiſans, dans laquelle le Cardinal Mazarin & Dom Loüis de Haro, Plenipotentiaires de France & d'Eſpagne conclurent la paix des Pyrenées en 1659.

S. SEBASTIEN, Capitale du Guipuſcoa; cette ville a un fort bon Port à 3 lieües des frontieres de la France, & à 12 de Pampelune.

Orio (*Menoſca, oppidum Hiſpaniæ Tar-*

raconensis in Vardulis) c'est une petite ville située sur l'Orio, à 2 lieües de Guettaria, & à 3 de San-Sebastien.

Guettaria, port de mer à 1 lieüe d'Orio, & à 3 de Deva; c'est la patrie du fameux Pilote Jean-Sebastien Cano qui fit le tour du monde par mer du tems de Charles-Quint, qui lui fit présent d'une médaille sur laquelle étoit un globe avec cette devise, *Primus me circumdedisti.*

Loyola, est un Château où naquit Saint Ignace Fondateur des Jesuites, dont l'ordre a été aprouvé par Paul III. sous le nom de Clercs Reguliers, par une Bulle en datte du 27 Septembre 1539.

Deva, petite ville située à l'embouchûre de la Deva, à 3 lieües de Plazentia, & à 6 de Saint Sebastien.

Plazentia, ville peu considerable sur la Deva à 6 lieües de San-Sebastien; elle fut bâtie par Alfonse IX. Roy de Castille en 1343. & n'est considerable que par les armes de toutes especes qu'on y fabrique.

Tolosa, (*Thessalonica urbs Hispaniæ Tarraconensis*) cette ville qui fut autrefois Capitale du Guipuscoa, est située au confluent de l'Orio & du Duarzo, à 4 lieües de San-Sebastien, & des Monts-Saint-Adrien.

Mondragon, (*Tritium*, *oppidum Hispaniæ in finibus Vardulorum*) cette petite ville est ſur la Deva à 2 lieües des Monts Saint-Adrien.

Villa Franca, petite ville ſur l'Orio à 3 lieües de Toloſa.

Salinas, (*Saleni*, *oppidum Hiſpaniæ Tarraconenſis in Cantabris*) cette petite ville eſt ſituée ſur la Deva au pied des Monts-Saint-Adrien, à 4 lieües de Vittoria & à 9. de Bilbao.

Segura, au pied des Monts-Saint-Adrien, à 5 lieües de Toloſa.

Aſturies.

CETTE Province a Aviles; Artedo, Torres, Gijon, Caſtropol; Sanſon; Villa Vicioſa; OVIEDO Capitale, Pennaflor; & Manſeret dans l'ASTURIE-D'OVIEDO: Saint Martin; Santillane; Llanes; Riba de Sella; Villa Vicioſa; San-Salvador; Columbres; & Aviles dans l'ASTURIE DE SANTILLANE.

Aſturie-d'Oviedo.

Aviles; (*Flavionavia Pæſicorum*) cette ville eſt ſituée à l'embouchûre du Nalon, vers la mer de Biſcaye & le

Cap de Guzan, à 3 lieües du Cap de las Pennas, & à 9 d'Oviedo.

Artedo, petite ville sur la mer de Biscaye, à 3 lieües d'Aviles.

Torres, petite ville vers la mer de Biscaye, à 3 lieües d'Aviles & à 4 du Cap de las Pennas.

Gijon, (*Aqua Sestianæ, oppidum Hispaniæ Tarraconensis in Asturibus*) cette ville fut autrefois Capitale de l'Asturie-d'Oviedo; mais elle n'est plus qu'un méchant bourg presqu'entierement environné de la mer à 7 lieües d'Oviedo.

Castropol, ville assez commerçante à l'embouchûre de la Navia, qui sépare les Asturies de la Galice; elle est à 7 lieües d'Aviles.

Sanson, petite ville à 2 lieües de Gijon, à 5 de Villa-Viciosa, & à 6 & demie d'Oviedo.

Villa-Viciosa, (*Veca, portus Hispaniæ Tarraconensis in Asturibus*) gros bourg à l'embouchûre de l'Asta, & à 9 lieües d'Oviedo.

OVIEDO, Capitale de toute la Province s'est formée d'*Asturum Lucus* ville très-ancienne qui n'en étoit éloignée que de 2 lieües; cette ville est située sur l'Ove entre plusieurs Montagnes; à 6 lieües de la mer & à 4 de

Sierra de las Asturias, qui sépare les Asturies du Royaume de Leon. Il y a une Université & un Evêque qui s'est soustrait de la Jurisdiction de l'Archevêque de Compostelle, dont il prétend que la dignité n'est pas au-dessus de la sienne. San-Salvador qui est l'Eglise Métropolitaine est un lieu de grande dévotion, que les Pelerins de S. Jacques ne manquent pas de visiter pour y voir un morceau de la vraye Croix qui a plus d'un pied de longueur, & qui a (dit on) été apporté par les Anges.

Pennaflor, (*Laberris, oppidum Hispaniæ Citerioris in Asturibus*) c'est un gros bourg situé vers la source de l'Ove, à 2 lieües de Sierra de las Asturias, & à 4 d'Oviedo.

Manseret, vers la Sierra de las Asturias, à 3 lieües d'Oviedo.

Asturie de Santillane.

S. Martin, petite ville vers les confins & la mer de Biscaye, à 2 lieües de Santillane.

SANTILLANE, (*Concana, oppidum Hispaniæ Tarraconensis in Cantabris*) cette ville qui est la Capitale de l'Asturie de Santillane, est située à 3 lieües des confins de la Biscaye. Elle a un très-joli Port

& un mole, au bout duquel on a dressé une gruë pour charger & décharger les Vaisseaux. Le port & la ville sont commandés par un Château fort ancien.

Llanes, petite ville sur un ruisseau peu considerable à 2 lieües de la mer, & à 4 de Riba-de-Sella.

Riba de-Sella, gros bourg sur la Sella à 4 lieües de Llanes, & à 4 & demie de Villa-Viciosa.

Villa-Viciosa, gros bourg à 4 lieües de Llanes & à 4 & demie de Riba-de-Sella.

San Salvador, gros bourg à 3 lieües de Sierra de las Asturias, & à 4 d'Aviles.

Columbres, gros bourg à 2 lieües des confins de la vieille Castille & du Royaume de Leon.

Aviles, vers les Montagnes appellées Sierra de las Asturias, à 5 lieües de Leon.

Galice.

La Galice à Ortegat, Bares, Sainte Marthe, Ribadeo, Ferrol, Mondonedo, la Corogne, Betanços, Finisterre, Lugo, Cea, Compostelle, Nebra, Padron, Velezar, Belezar, Monforte-de-Lemos, Combados, Pontevedra, Orense, S. Estevan-de-Valdiolas, Villa nue-

va de los Infantes, Franquera, Vigo, Bayona, Tuy, & Monterey.

Ortegat, gros bourg près du Cap auquel il donne le nom, à 13 lieües de la Corogne.

Bares, port de mer sur la Côte Septentrionale de la Galice à 3 lieües de l'Isle de S. Cibrian, & à 8 de Mondonedo.

Sainte Marthe, port de mer sur la Côte Septentrionale de la Galice, à 8 lieües de Mondonedo & de Ferrol.

Ribadeo, (*Libunca, oppidum Hispaniæ Tarraconensis in Callaïcis Lucensibus*) cette ville est située vers l'embouchûre de la Navia à 7 lieües de Mondonedo, à 10 & demie de Lugo, & à 13 d'Oviedo.

Ferrol, cette ville qui a un fort bon port dans le Golfe de la Corogne est située vers l'embouchûre de la Juria, à 3 lieües & demie de Betancos, & à 8 d'Ortegat.

Mondonedo, (*Ocelum, oppidum Hispaniæ Tarraconensis in Callaïcis Lucensibus*) cette ville est située sur le Valinadarès dans la vallée d'Abria, à 5 lieües de la Mer & à 7 de Ribadeo. Son Évêché fut donné à Antoine Guevara qui avoit été choisi par Charles-quint pour son prédicateur ordinaire.

La Corogne, (*Caronium, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Callaïcis Lucensibus*) cette ville est située sur le Golfe à 9 lieües de Compostelle à 13 du Cap d'Ortégat, à 15 de Mondonedo & à 90 de Lisbone. Elle a le meilleur port de toute l'Espagne & deux forts châteaux, celui de S. Antoine & celui de Sainte Croix. On y voit la tour de l'Espejo, c'est-à-dire, du miroir, qui a été bâtie par Hercule & dont les Gens du Païs disent des choses merveilleuses.

Betanços, (*Flavium Brigantium, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Callaïcis*) cette ville qui a reçu son nom de Flavius Vespasien, est sitüée sur le Mandeu, à une lieüe & demie du Golfe de la Corogne, à 3 de la Corogne, & à 10 de Compostelle.

Finisterre, gros bourg situé sur le Cap que les Anciens nommoient *Nerium*, *Celticum*, ou *Artabrum promontorium*.

Lugo, (*Lucus Augusti, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Callaïcis Lucensibus*) cette ville est située sur le Minho à 8 lieües de Mondonedo, à 13 d'Orense, & à 18 de Compostelle. Elle est très-ancienne, & a eté autrefois bien fortifiée, comme on le peut remarquer, par le contour & l'épaisseur de ses murailles

ſur leſquelles deux charettes peuvent aller de front. Elle eſt renommée par ſes Eaux Minérales extrêmement chaudes, & par ſes navets, dont pluſieurs peſent juſqu'à cinquante livres chacun.

Cea, petit port ſur l'Océan Occidental à 3 lieües & demie de Finiſterre & à 12 de Compoſtelle.

COMPOSTELLE (*Janaſum, urbs Hiſpaniæ Tarraconenſis in Callaïcis Lucenſibus*) cette ville tire ſon nom du champ de l'étoile (*Campus ſtellæ*) où S. Jacques fut martyriſé, aſſurent les Eſpagnols. Mais ce qu'il y a de fâcheux pour eux, c'eſt qu'aucun Auteur ancien ne fait mention de ce voyage de S. Jacques en Eſpagne, & que Roderic Ximenès Archevêque de Tolede le nia formellement dans le grand Concile de Latran, où l'Evêque de Compoſtelle ne put rien répondre. Il faut remarquer ici que le Cardinal Baronius qui avoit adopté cette tradition chimérique des Eſpagnols dans ſes remarques ſur le martirologe Romain, a depuis changé de ſentiment dans ſes annales, y ayant été déterminé par beaucoup de raiſons ſolides fondées ſur le témoignage des Ecrivains les plus célebres. Cette ville eſt ſituée à 9 lieües de la Coregne, à 13 de Finiſterre, à 16

de Tuy, & à 21 de Lugo, de Mondonedo & du Cap d'Ortegat, ſur la Sarela qui va ſe décharger dans l'Ula. Il y a Univerſité & Archevêché, depuis que le ſiége de Mérida y a été transféré par Calixte II. en 1124. L'Egliſe Métropolitaine eſt très-fréquentée par les Pelerins qui y viennent en foule de tous côtés pour y révérer S. Jacques dont la figure à demi corps paroit au-deſſus de l'Autel orné de pluſieurs lampes & chandeliers. On monte quelques marches par derriere cet Autel, pour embraſſer trois fois la figure & baiſer le deſſus de ſa tête, que l'on couvre de ſon chapeau en le faiſant. Après cette cérémonie les Pelerins vont dans la chapelle de France, proche de laquelle eſt la *Porta Santa*, ainſi appellée parce que l'on prétend que Notre Seigneur paſſa par cette porte, lorſqu'il entra dans cette Egliſe pour en changer l'aſſiette : car il faut remarquer ici que ſelon la tradition conſtante de toute l'Eſpagne, l'Egliſe de Compoſtelle n'étoit pas autrefois diſpoſée, comme elle eſt à preſent, & que ce changement a été opéré par Jeſus-Chriſt lui-même qui tourna l'Autel de l'Occident, où il étoit, à l'Orient où on le voit maintenant, & pour perſuader aux incrédules un fait auſſi étonnant, on

a

a ſoin de leur faire remarquer une main imprimée dans la pierre d'un des piliers que Notre Seigneur prit, dit-on, pour tourner l'Egliſe & la diſpoſer comme elle eſt. Il y a une Univerſité. C'eſt la patrie d'Alfonſe I. Roy de Caſtille & de Léon.

Nebra, petite ville vers l'embouchûre du Tamar à 7 lieües & demie de Compoſtelle & à 8 de Finiſtere.

Padron (*Iria flavia Cœporum, urbs Hiſpaniæ Tarraconenſis in Callaïcis Lucenſibus*) cette petite ville eſt ſituée ſur l'Ulla à 4 lieües de Compoſtelle & à 6 de la Mer. Ce fut là, dit-on, que S. Jacques après avoir traverſé de grandes mers, aborda dans un bateau fait de pierre; on montre même l'endroit où ce Saint débarqua, & l'on aſſure que la barque y eſt encore, mais cachée par les ſables que la Mer a apporté en ce lieu & dont elle eſt couverte.

Velezar, petite ville ſur le Velezar vers les confins du Royaume de Léon, à 10 lieües de Lugo.

Belezar, ville ſur le Minho à 5 lieües d'Orenſe & à 9 de Lugo.

Monforte-de-Lemos, (*Dactonium, urbs Hiſpaniæ Tarraconenſis in Callaïcis Lucenſibus*) c'eſt un gros bourg ſur le

Cabe à 9 lieuës de Lugo & à 10 des confins du Royaume de Léon.

Combados, port de Mer sur l'Océan Occidental à 8 lieües de Tuy & à 10 de Compostelle.

Ponte Vedra, (*Hellenes oppidum Hispaniæ Tarraconensis in Callaïcis*) cette ville est située sur le Loris à 4 lieües de la Mer & à 6 de Tuy.

Orense, (*Amphilochia, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Callaïcis*) cette ville qui a été bâtie par Teucer est située sur le Minho à 14 lieües de Tuy, à 15 de Lugo & à 16 de Compostelle. Il y a des sources d'eau tellement chaudes qu'on y peut faire cuire de la viande, & c'est ce qui lui a donné le nom d'*Aquæ calidæ*.

San-Estevan-de-Valdiolas, gros bourg à 5 lieües des confins du Léon & à 14 de Lugo & d'Orense.

Villa-Nueva de-los-Infantes, petite ville à 3 lieües & demie d'Orense & à 7 de Franquera & de Monterey.

Franquera sur le Minho, à 6 lieües d'Orense & à 7 de Tuy.

Vigo, gros bourg vers l'Océan Occidental à 4 lieües de Tuy & de Pontevedra.

Bayona, Port de Mer à 3 lieües de Vigo & à 4 de Tuy.

Tuy, (*Tyde, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Callaïcis*) cette ville est située sur le Minho à 6 lieües de son embouchûre, à 8 de Braga, à 13 d'Orense & à 17 de Compostelle, vis-à-vis de Valentia en Portugal dont elle n'est séparée que par la riviere, de façon que ces deux villes pourroient aisément se battre à coups de canon sans l'accord qu'elles ont fait entr'elles de n'en venir jamais là pour quelque raison que ce soit.

Monterey, gros bourg sur le Tagama à 2 lieües des confins de la Province de Tralos-Montes en Portugal.

Léon.

LE LEON a Villa-franca, LEON, Ponferrada, Astorga, Benavente, Palentia, Medina-de-Rio-Seco, Tordésillas, Zamora, Toro, Ledesma, Medina-del-campo, Salamanque, Alva de Tormes, & Ciudad-Rodrigo.

Villa franca, petite ville sur les confins de la Galice & du Léon à 13 lieües de Lugo & à 15 de Léon.

LEON, (*Legio Germanica, urbs Hispaniæ citerioris*) cette ville qui est capitale de toute la province est située sur l'Estolle vers les montagnes qui séparent les Asturies du Royaume de Léon à

5 lieües d'Aviles dans l'Asturie de Santillane, à 7 & demie d'Astorga, à 15. d'Oviedo, & à 24 de Burgos.

Ponferrada, (*Interamnium*, *urbs Hispania Tarraconnensis*) cette ville est située sur le Sil à 3 lieües de Villa-franca & à 13 de Léon.

Astorga (*Asturiga augusta in Hispania Tarraconensi*) cette ville est très-forte quoique bâtie dans une plaine à 7 lieües & demie de Léon, à 12 de Zamora, & à 13 de Bragance. Elle étoit autrefois suffragante de Braga, mais elle releve à présent de l'Archevêque de Compostelle.

Benavente, sur l'Esla à 7 lieües d'Astorga & Medina de Rio-Seco & à 9 de Léon. Ce fut en cette ville que Ferdinand Roy de Léon mourut en 1188.

Palentia, (*Palantia urbs Hispaniæ Tarraconensis in Vaccæis*) cette ville est située sur le Carion à 8 lieües de Valladolid, à 12 de Burgos & à 15 de Léon. L'Evêque étoit autrefois suffragant de Tolede, mais il releve aujourd'hui de l'Archevêché de Burgos. Il y avoit une Université qui a été transférée à Salamanque. Henry I. Roy de Castille y mourut en 1217.

Medina-de-Rio-Seco, (*forum Egurro-*

rum, oppidum Hispaniæ Tarraconensis) cette ville a titre de Duché à 5 lieües de Palentia, à 9 de Valladolid & à 11 de Zamora.

Tordesillas, (*jugum Syllarum, in Hispania Tarraconensi*) sur la Douére à 4 lieües de Valladolid & de Toro. Il y a un palais magnifique où la Reine Jeanne mere de Charles-Quint, mourut en 1555.

Zamora, (*Sarabris, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Vaccæis*) cette ville est située sur la Douére à 6 lieües de Toro, & à 11 de Miranda-de-Douro, de Salamanque & de-Medina-de-Rio-Seco.

Toro, (*Octodurum, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Vaccæis*) cette ville est située sur la Douére à 6 lieües de Zamora & à 8 de Valladolid. Ce fut aux environs de cette ville que se donna en 1416. cette fameuse bataille par laquelle Ferdinand Prince d'Arragon conquit le Royaume de Castille sur Alfonse Roy de Portugal.

Ledesma, (*Bletisa, oppidum Hispaniæ Tarraconensis*) cette ville est située sur sur la Tormes à 7 lieües de Salamanque, à 5 de Miranda-de-Douro & à 11 de Zamora. Cette ville a un petit territoire où l'on compte 380 villages qui en dépendent.

Medina-del-Campo, que Davity & Corneille mettent mal à propos dans la vieille Castille. Cette ville est située sur un torrent nommé Zapardiel à 6 lieües de la Douére & à 8 de Valladolid. Elle a de si grands privileges que le Roy même n'a pas le pouvoir d'y créer aucuns Officiers, ni le Pape d'y conférer aucun bénéfice, ces droits appartenans en plein aux habitans qui ont souvent par là occasion de se battre d'importance pour l'élection de leurs Curés & de leurs Magistrats. Elle est la patrie de Ferdinand I. Roi d'Arragon & de l'Empereur Ferdinand I. & le lieu de la mort de la Reine Isabelle héritiere des Couronnes de Castille & de Léon.

Salamanque, (*Salmantica, urbs Hispaniæ Lusitanicæ in Vettonibus*) cette ville est située sur la Tormes à 10 lieües de Zamora, à 13 de Ciudad Rodrigo, à 14 des frontieres de Portugal, & à 22 de Valladolid, & elle a la plus célebre Université de toute l'Espagne. C'est la patrie d'Alfonse XI. Roy de Castille qui y nâquit en 1311.

Alva, sur la Tormes à 5 lieües de Salamanque & à 12 d'Avila. Cette ville a titre de Duché & un très-beau château. Ce fut là que mourut Sainte Théreze.

5. *Ciudad-Rodrigo*, (*Mirobriga, urbs Hispaniæ Lusitanicæ*) cette ville est située sur l'Agada à 3 lieües des confins de Portugal, à 12 de Coria, & à 14 de Salamanque. Elle fut bâtie en 1170. par le Comte Rodéric sous Ferdinand II. Roy de Léon, pour arrêter les courses des Portugais.

Vieille Castille.

LA VIEILLE CASTILLE a Medina-d'el-Pomar, Fuentibre, Frias, Miranda-de-Ebro, Logrono, Nagera, San-Domingo de Calçada, BURGOS, Calahorra, Lara, Valladolid, Soria, Olivarès, San-Estevan-de-Gormas, Borgo d'Osma, Pennafiel, Siguenza, Ségovie, Villa-flor, Avila, Villa-franca, Coria & Plazentia.

Medina d'el Pomar, gros bourg à 2 lieües de la Biscaye & à 5. des confins de l'Asturie de Santillane & à 15 de Burgos, quoiqu'en dise le Dictionnaire de l'Abbé Baudran qui le place près de cette derniere ville.

Fuentibre, (*Juliobriga Colonia urbs Hispaniæ citerioris in Cantabris.*) c'est un gros bourg situé entre les deux sources de l'Ebre, à 2 lieües des confins de l'Asturie de Santillane.

Miranda, (*Deobriga, Municipium*

Hispaniæ Tarraconensis in Autrigonibus) cette ville est située sur l'Ebre vers les confins de la Biscaye, à 10 lieües de Nagera & de San-Domingo de Calçada, & à 12 de Burgos.

Logrono, ville du Païs de Rioxa sur l'Ebre, à une lieüe de Viana, à 5 de Nagera, & à 8 de Vittoria. Assez près de cette place est la Montagne de Clavijo, au pied de laquelle Dom Ramire tailla en pieces un nombre infini de Maures. On voit encore près de cette ville, les ruines de l'ancienne *Cantabria*, capitale de tout le Païs des Cantabres, qui avoit titre d'Evêché, & qui fut détruite sous Leowigilde Roi des Goths.

Nagera, (*Tritium Metelli novum, oppidum Hispaniæ Tarraconensis in finibus Beronum*) cette ville est jolie & très-peuplée ayant titre de Duché qui donne la Grandesse d'Espagne à ceux qui le possedent. Elle est située sur le Najarillo à 3 lieües de San-Domingo de Calçada & à 5 de Logrono.

San-Domingo-de-la Calçada, ou Saint Dominique de la Chaussée sur le Najarillo, à 3 lieües de Nagera, à 5 de Lara, & à 12 de Calahorra. Cette ville n'est fameuse que par une histoire des plus plates qu'on y raconte avec beaucoup

d'emphase, & que je passerois sous silence, si elle n'avoit été approuvée par l'Inquisition qui oblige à la croire comme article de foi, & qui condamneroit comme hérétique celui qui ne donneroit pas sur ce point les marques d'une soumission aveugle & déraisonnable que ce severe Tribunal exige même sur les faits historiques. Un pélerin (dit-on) alloit à Saint Jacques en Galice par dévotion. Il se logea dans un cabaret de cette ville & mérita l'attention de la fille de la maison qui le trouva à son gré, & lui fit une déclaration d'amour à laquelle le Pélerin ne voulut pas répondre. Cette fille se croyant méprisée, résolut de se venger de cet affront par la plus insigne de toutes les impostures; & mit dans le sac du jeune homme qu'elle vouloit perdre, quelques gobelets d'argent. Le voyant en chemin pour continuer son pélerinage, elle fut la premiere à se plaindre qu'il manquoit quelques pieces d'argenterie qui sans doute avoient été volées par le jeune homme qui y avoit couché. On court après lui. On l'arrête. On le trouve saisi des gobelets en question. On fait son procès & il fut condamné à être pendu, ce qui fut exécuté sans aucun délai, & le corps mort du criminel atta-

ché à une potence ſur le grand chemin au pied des montagnes appellées la Sierra d'Occa ſur la route de Burgos. Quelques mois après le pere du jeune homme impatient de voir que ſon fils ne revenoit pas de ſon pélerinage, prend le parti d'aller à S. Jacques pour tâcher de découvrir ſur la route quelques nouvelles de ſon unique héritier. Mais il fut bien ſurpris, car lorſqu'il s'y attendoit le moins il vit ſur le chemin le corps d'un jeune homme que la Juſtice avoit fait exécuter & qu'il reconnut pour être véritablement celui qu'il cherchoit. Hé quoi, mon fils, s'écria-t il, le cœur percé de douleur, c'eſt toi-même, je te reconnois, je n'en puis douter. As-tu pu t'oublier juſqu'à mériter un ſupplice auſſi ignominieux pour toi & pour ta famille? Le Seigneur ne m'a-t-il conſervé le jour juſqu'à cette heure, que pour être le témoin d'un ſpectacle auſſi fatal & auſſi déſeſpérant? Le Pendu attendri par les larmes de ſon pere, (choſe étonnante & digne de l'admiration de tous les Pélerins qui vont à S. Jacques) rompit le ſilence où ſon ſupplice ſembloit l'avoir réduit pour toujours, commença à parler & raconta à ſon pere toute ſon hiſtoire, en lui faiſant voir qu'il avoit été

calomnieuſement accuſé & condamné injuſtement. Va, mon fils, reprit le Pere, revenu de ſon premier étonnement, ſois tranquille. Le ciel te vengera, & j'aurai raiſon d'une injuſtice auſſi criante. Il court auſſitôt, retourne ſur ſes pas, arrive à la ville, & va trouver le Juge ou Corrégidor qui étoit à table avec pluſieurs de ſes amis. Il lui conte la touchante hiſtoire de ſon fils, & demande juſtice en alléguant ce paſſage de l'Ecriture, *redeamus ad judicium*. Le Corrégidor regarde cette hiſtoire comme une fable & déclare au bon homme que pour le convaincre de la vérité de ſon hiſtoire, il falloit qu'un Coq & une Poule qui étoient rôtis & ſervis ſur ſa table, ſortiſſent du plat où ils étoient & repriſſent leurs plumes. La choſe arriva effectivement, & le Coq & la Poule ſauterent auſſitôt par terre & parurent chargés de plumes blanches, & convainquirent ainſi le Corrégidor de l'innocence du Pélerin qu'il avoit fait exécuter quelques mois auparavant. C'eſt pour conſerver à la poſtérité le ſouvenir d'une hiſtoire auſſi ſurprenante que l'on voit encore aujourd'hui dans l'Egliſe de San-Domingo de la Calçada au-deſſus de l'Autel à main gauche, une niche fermée d'une

grille de fer où l'on nourrit encore aujourd'hui un Coq & une Poule blanche, que l'histoire & l'Inquisition du Païs, assurent être les mêmes qui sont jadis résuscités, à qui les Pélerins donnent à manger par dévotion, & lorsqu'ils font généreusement quelqu'offrande au Curé de cet endroit, il ne manque pas de leur donner quelques plumes de ces oiseaux resuscités que ces bonnes gens attachent à leur chapeau avec un très grand respect.

BURGOS, (*Bravum, urbs Hispaniæ Tarraconensis*) cette ville qui est la capitale de toute la Province est située sur l'Arlança à 12 lieües de Palentia, à 16 de Valladolid, à 34 de Madrit, de Pampelune & de Salamanque, & à 48 de Saragosse. Elle fut érigée en Evêché dans le XI. siecle, lorsqu'on y transféra le siege d'*Auca*, & en Archevêché par Grégoire XIII. à la priere de Philippe II. Les Voyageurs font grand récit de la belle Abbaye de Mille flores qui a un bâtiment superbe & dont l'Abbesse est Dame de 17 autres Couvents, de 14 villes & de 50 bourgs ou villages, & dispose outre cela de 12 belles Commanderies.

Calahorra, (*Calaguris, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Vasconibus*) cette ville est située sur l'Ebre à 7 lieües de Logro-

no & de Tudela & à 13 de Pampelune. Elle faisoit autrefois partie du Royaume de Navarre aussi bien que tout le païs de Rioxa; mais depuis que cette Couronne a été unie à celle de Castille, l'Ebre a été regardé comme les limites de ces deux provinces. C'est la patrie de Saint Dominique de Gusman, fondateur des Jacobins qui y nâquit en 1170, & dont l'Ordre fut approuvé au Concile Général de Latran en 1215.

Lara, (*Mansina nova, urbs Hispaniæ Tarraconensis*) ce n'est plus qu'un bourg dans les Montagnes d'Urbion vers la source de l'Arlançon à 5 lieües de San Domingo de la Calçada & à 12 de Soria & de Burgos. Il y a une Eglise sous l'invocation de Saint Pierre, où l'on voit le tombeau de Ferdinand Gonzalès, Comte de Castille, dont les os, dit-on, craquent encore avec grand bruit toutes les fois que les Espagnols doivent sortir de quelque rencontre fâcheuse avec avantage, ou que les Chrétiens sont sur le point de battre les Infidelles, comme on l'a remarqué, assurent les Espagnols, en 1456. lorsque les Turcs furent battus par le fameux Huniades. Il y a aussi un château fort ancien qui a donné son nom à Los Infantes de Lara, célebre dans les

Histoires & Romans du païs.

Valladolid, (*Pinthia, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Vaccæis*) cette ville est située assez près de la Douére sur le Pisverga à 8 lieües de Palentia & de Toro, à 14 de Zamora & de Ségovie & à 15 de Burgos. Il y a un très beau palais où Philippe IV. est né, & un riche Couvent de Dominiquains fondé par le Duc de Lerme qui fut depuis Cardinal, & dont l'effigie de cuivre doré & celle de sa femme, sont sur la muraille du côté droit du chœur. Il y a un Tribunal d'Inquisition pour s'opposer aux nouvelles doctrines; cela est bon: mais ce Tribunal devroit aussi supprimer les réjoüissances indécentes & les profanations qu'on y commet souvent dans les Eglises. Le Lecteur pourra en juger. Voici mot pour mot ce qu'un Auteur digne de foi rapporte après en avoir été témoin oculaire. En 1659. étant allé à la Messe de Minuit à l'Eglise des Cordeliers, on en ouvrit les portes au bruit des tambours de basques & des orgues qui joüoient une chacone. Il se fit ensuite une procession avec les chandeliers & la croix, cérémonie qui fut accompagnée de plusieurs Religieux en habit de masque, ayant de gros nés, des barbes postiches,

& des ornemens groteſques, qui danſoient & ſautoient de la façon la plus ridicule. Quelques-uns d'entr'eux portoient deux images bien habillées, l'une de la Sainte Vierge & l'autre de S. Joſeph qu'ils faiſoient danſer. Il en vint enſuite un autre qui portoit un petit lit où étoit l'Enfant Jeſus qui fut mis ſur les marches de l'Autel, où tous les Religieux vinrent l'adorer, enſuite de quoi l'on commença l'Office. Jean II. Roy de Caſtille y mourut en 1454. & Chriſtophe Colomb le 20 May de l'année 1506.

Soria, petite ville ſur la Doüére à 1 lieüe & demie du Pont de Garray, où l'on voit encore des reſtes de l'ancienne Numance, ville ſans murs & ſans tours, & qui après avoir réduit Æmilius Lepidus & Hoſtilius Mancinus Conſuls de Rome à une paix honteuſe, & ſoutenu un ſiege de 14 années contre 40000 hommes, fut enfin priſe & raſée par Scipion l'Afriquain. Florus avoüe de bonne foi que les Romains avoient entrepris cette guerre injuſtement, puiſque tout le crime des Numantins étoit d'avoir reçû chez eux quelques Habitans de Segeda, leurs parens & leurs alliés qui s'étoient ſauvés des priſons des

Romains. *Non temerè, si licet fateri ullius causa belli injustior, Segulenses socios & consanguineos Romanorum manibus elapsos exceperant. Habita pro eis deprecatio nil valuit.* Flor. Lib. 2. Cap. 18.

Olivarez, gros bourg & Comté à 7 lieües de Valladolid, & à 12 de Segovie.

San-Estevan de Gormbas, gros bourg sur la Doüére, à 2 lieües de Borgo d'Osma.

Borgo d'Osma, (*Uxama, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Arevacis*) cette ville est située sur la Doüére à 9 lieües de Siguenza, à 12 de Soria, & à 20 de Burgos. Elle fut detruite par le grand Pompée.

Pennafiel, Château & Palais magnifique vers la Doüére, à 9 lieües de Valladolid & de Segovie.

Siguenza, (*Seguntia, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Celtiberis*) cette ville est située sur le Henarés à 9 lieües de Borgo d'Osma, & à 2 de la nouvelle Castille où quelques Géographes la placent mal à propos.

Segovie, (*Segovia, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Arevacis*) cette ville est située sur la Dema à 10 lieües d'Avila, & à 12 de Madrit. Il y a hau-

te & baſſe ville, & les eaux de cette derniere ſont portées à la premiere par un Aqueduc très-élevé & composé de deux rangs d'arcades les unes ſur les autres qui ſubſiſtent encore dans leur entier. C'eſt un ouvrage des Romains, & je penſerois volontiers comme Mariana, qui aſſure qu'il a été conſtruit par Trajan. On y fait un grand commerce de Laines, & l'on y fabrique quantité de Draps.

Villaflor, gros bourg, à 2 lieües d'Avila & du Royaume de Leon.

Avila, Patrie de Ste Thérese; cette ville eſt ſituée ſur l'Algerbe vers la chaîne des Montagnes auſquelles elle donne ſon nom à 10 lieües d'Alva de Tormes, de Segovie & de l'Eſcurial.

Villa-Franca, (*Manliana, oppidum Hiſpaniæ Luſitanicæ in Vettonibus*) gros bourg vers la Riviere de Tormes à 7 lieües d'Avila, & à 12 de Plazentia.

Coria, (*Caurium, urbs Hiſpaniæ Luſitanicæ*) cette ville eſt ſituée ſur l'Alagon aux confins de la vieille & de la nouvelle Caſtille, à 4 lieües des limites du Portugal. On y voit un Pont ſans eau & une Riviere ſans Pont, & la raiſon de cela, eſt que l'Alagon y a changé de lit.

Plazentia, (*Ambrocius pagus Hispaniæ Lusitanica*) cette ville située dans un Païs désert au pied d'une Montagne à cinq lieües du Tage, à 12 de Coria, de Villa-Franca & de Talavera-la-Reyna.

Nouvelle Castille.

LA NOUVELLE CASTILLE a Butrago, Guadalaxara, l'Escurial, Alcala de Henarés, MADRIT, Zurita, Aranjuez, Tarasco, Tolede & Talavera-la-Reyna dans l'ALGARIE; Almaraz, Alcantara, Caçeres, Albuquerque, Truxillo, Merida & Medellin dans l'ESTRAMADOURE; Calatrava, la Solana, Ciudad-Réal, Badajoz, Villa neuva de los Infantes, Montiel, Villa neuva de la Serena; Ellenera & Xeres de Badajoz dans la MANCHE; Tordesillo, Adamuz, Cuença, Pesquera, Trapanet, Almanza, Albacette, Lezuna, Montalegre, Yecla & Alcaraz dans la SIERRE.

Algarie.

Butrago, (*Blitabrum*, *urbs Hispaniæ Tarraconensis in Carpetanis*) C'est un gros bourg à 8 lieües de la Doüére, à 9 de Segovie, & à 13 de Madrit.

Guadalaxara, sur le Henarez à 3 lieües d'Alcala, & à 7 de Madrit. Cette ville a passé de la famille de l'Infantado au Duc de Pastrane qui y a un Château bien garni de toutes sortes d'armes parmi lesquelles on voit une épée qui par le moyen d'un ressort s'allonge & s'accourcit de deux pieds & demi, & qui paroît avoir été fabriquée à l'usage de quelque brave Espagnol qui n'avoit pas envie d'être duppe dans un combat singulier.

L'Escurial, à 7 lieües de Madrit, & de Ségovie, à 9 d'Avila, & à 15 de Tolede. C'est un village qui est devenu fameux parce qu'il y a un magnifique palais qui est le lieu de plaisance des Rois d'Espagne. Philippe II. a eu soin outre cela d'y faire bâtir un riche Convent de l'Ordre de S. Jerôme en l'honneur de S. Laurent, parce qu'il avoit promis à Dieu, de faire bâtir en Espagne une belle Eglise sous l'invocation de ce Saint, lorsqu'il fut obligé d'abbattre celle qui lui étoit dédiée pour former la brêche par laquelle il prit d'assaut la ville de S. Quentin. L'Escurial est donc un monument célébre de l'avantage que les Espagnols eurent sur les François, & il est regardé en Espagne comme une huitiéme merveille du mon-

de ; ſur quoi un Auteur moderne remarque que ſi nos Rois avoient fait bâtir pareils monumens toutes les fois que nous avons battu, ſoit les Eſpagnols, ſoit les autres nations de l'Europe, la France ſeroit pleine de merveilles. L'Egliſe en eſt très-belle, fort riche & bien bâtie. Voici l'Inſcription qu'on y remarque en ſortant de la Sacriſtie.

D. O. M.

Locus ſacer mortalitatis exuviis
Catholicorum Regum
A Reſtauratore vitæ, cujus arce max.
Auſtriacâ adhuc pietate ſubjacent
Optatam diem expectantium :
Quam poſthumam ſedem ſibi & ſuis
Carolus Cæſarum Max. in votis habuit,
Philippus II. Regum prudentior elegit,
Philippus III. verè pius inchoavit,
Philippus IV.
Clementiâ, conſtantiâ, religione Magnus
Auxit, ornavit, abſolvit.
Anno Domini M. DC. LIV.

Un Eſpagnol liſant cette inſcription où Philippe IV. eſt ſurnommé le Grand, & faiſant alluſion au nombre de Provin-

ces & de Villes qu'il avoit perduës, s'écria un jour que ce Prince étoit véritablement grand, mais à la maniere d'un fossé qui n'est jamais plus grand, que lorsqu'on en a tiré beaucoup de terre. *Que rei ereiciendo quantas mas tierras le quittan.*

Alcala, (*Complutum, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Carpetanis*) cette ville est située sur le Henarez à 5 lieües de Madrit, & à 15 de Tolede. Le Cardinal Ximenès y fonda une Université en 1517. C'est la patrie de l'Empereur Ferdinand I. & Jean I. Roy de Castille y mourut en 1390.

MADRIT, Capitale de la nouvelle Castille, l'est aussi de tout le Royaume d'Espagne (quoiqu'en puisse dire M. Molard-Sanson dans son introduction à la Geographie) depuis que Philippe II. & ses successeurs y ont fixé leur séjour ordinaire. Elle porte le nom de *Nova Mantua* parce qu'elle s'est formée ou aggrandie des ruines de l'ancienne *Mantua Carpetanorum* qui fut détruite par les Goths & dont on voit encore quelques restes à Villa Manta qui est à une demie lieüe de Madrit, comme l'a fort bien remarqué M. de Ramainvilliers, ingénieux écolier de seconde du College d'Harcourt,

dans la lettre qu'il écrivit au R. P. Poisson Cordelier, à ce sujet, & qui est insérée dans le Mercure de France du mois d'Octobre 1738. Cette ville est fort grande, mal-propre & mal-bâtie. Les maisons qui, pour l'ordinaire, sont bâties de terre, n'ont que le plein-pied & le galetas, parce que tous les premiers étages appartiennent au Roy à moins que les propriétaires des maisons ne rachetent ce droit. La riviere qui y passe est fort peu considérable & s'appelle Manzanarès ; elle n'est pas capable de porter bateau, mais le pont en est superbe, & c'est ce qui a fait dire à un homme d'esprit qu'il faudroit vendre le pont & acheter de l'eau pour la riviere qui en manque souvent. On y compte 18 Paroisses, 57 Convents, 14 Places & 70000 ames. On y admire le palais du Roy (qui ne ressemble en aucune façon au Château de Madrit près de Paris, quoiqu'il ait été bâti, dit-on, sur le modele du premier) ; le palais nommé il Consistorio ; le palais du Marquis de Liche ; l'Eglise de Nuestra Senora de Almudena ; le Couvent de S. Philippe de Nery desservi par les Jacobins ; l'Eglise de Nuestra Senora de Buen Successo près de laquelle est la prairie de S.

Jérôme qui conduit à Buen-Retiro Palais peu éloigné de la ville, où le Roy vient passer les grandes chaleurs de l'Eté à cause des fontaines & des belles grottes qui y donnent de la fraîcheur ; l'Eglise de Nuestra Senora de Atocha ; l'Hôpital des Malades de San Juan de Dios ; l'Eglise de Nuestra Senora de la Paz ; le Palais du Prince Pompelino & l'Eglise de S. Sydro Patron de cette ville, qui est la patrie de Lope Felix de Vega Carpio célebre Poëte Espagnol, qui y naquit en 1562. & qui après avoir composé dix-huit cens Comédies, mourut le 27 Août 1635.

Zurita, petite ville sur le Tage à 11 lieües de Madrit, à 14 de Cuença & à 16 de Tolede.

Aranjuez, sur le Tage à 6 lieües de Madrit & de Tolede C'est une maison de plaisance du Roy d'Espagne.

Tarasco, gros bourg à 12 lieües de Madrit & à 13 de Tolede & de Cuença.

Tolede, (*Toletum, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Carpetanis*) cette ville est située sur le Tage, à 12 lieües de Madrit, à 42 de Cordoüe, à 48 de Burgos, à 50 de Valence & à 90 de Barcelone. Les Roys de Castille après en avoir chassé les Maures y fixerent leur sejour pour pouvoir mieux

observer les Infidéles qui avoient encore Séville, Grenade, Cordoüe &c. & c'est ce qui fait qu'elle prétend être la premiere dans l'Assemblée des Etats qui s'y tenoient autrefois. L'Eglise Cathedrale est très-belle & la plus riche de toute la Chrétienneté, puisque son revenu annuel monte à plus d'un million d'écus dont l'Archêvêque en a 300000 pour sa part, la Fabrique 100000, les 40 Chanoines chacun 3000; l'Archidiaconé 40000, le Doyenné 10000; & qu'il y a outre cela une infinité de Chapelains qui ont un revenu considérable. Le Trésor a des richesses immenses. On y voit une robbe de la sainte Vierge toute couverte de perles, de diamans, d'émeraudes & de rubis & sa couronne toute d'or émaillé enrichie de diamans d'un prix considérable, d'émeraudes des plus parfaites, & de perles très-grosses dont une seule fait un Saint-Esprit. C'est la patrie d'Alfonse VIII. Roy de Castille & d'Alfonse X. & Alfonse I. y mourut en 1108. Sanche IV. en 1295. Henry III. en 1407. & Sanche II. Roy de Portugal en 1246.

Talavera-la-Reyna, cette ville est située sur le Tage à 12 lieües de Tolede. Elle étoit l'appanage des Reines de Castille. C'est la patrie de Jean Mariana Jésuite, qui

qui a composé une Hiſtoire d'Eſpagne, où il y a de fort bonnes choſes.

Eſtramadoure.

Almaraz, petite ville ſur le Tage à 5 lieües de Plazentia & à 5 & demie de Talavera-la-Reyna.

Alcantara, *Norba Cæſarea*, *urbs Hiſpaniæ Luſitanicæ*) cette ville eſt ſituée ſur le Tage à 7 lieües d'Idanha-a-Velha, à 10 de Portalegre, à 14 de Mérida & à 17 d'Almaraz. Elle fut donnée par Alfonſe IX. aux Chevaliers de S. Jean du Poirier qui avoient été inſtitués en 1170. par Gomez Fernand, & elle donna à ſon tour ſon nom à cet Ordre Militaire dont la grande Maîtriſe a été réünie à la Couronne de Caſtille ſous le regne de Ferdinand & d'Iſabelle. On y voit encore un Pont bâti par Trajan & qui a 6 arcades, 67 pieds de long & 28 de large.

Caçerès, (*Segeda*, *oppidum Hiſpaniæ Bœticæ*) cette ville eſt ſituée ſur le Salot à 7 lieües d'Alcantara.

Albuquerque, petite ville qui fut érigée en Comté par Henry II. Roy de Caſtille & de Léon. Elle eſt ſituée à 4 lieües de Portalegre, à 7 de Badajoz & d'Elvas & à 8 d'Alcantara.

Truxillo, (*Turris Julia*, *urbs Hispaniæ Bœticæ*) cette ville est située sur l'Almonte à 7 lieües de Guadaloupe & de Medellin & à 11 de Mérida. C'est la patrie de François Pizarre qui fit la conquête du Pérou.

Mérida, (*Emerita Augusta*, *urbs Hispaniæ Lusitanicæ*) cette ville est située sur la Guadiane à 7 lieües de Medellin & à 11 de Truxillo & de Badajoz. Son siege Métropolitain a été transféré à Compostelle en 1124. par Calixte II.

Medellin, petite ville sur la Guadiane à 5 lieües d'Ellenera & à 7 de Truxillo & de Mérida. C'est la patrie de Fernand Cortez qui fit la conquête de la nouvelle Espagne.

Manche.

Calatrava, (*Oretum*, *urbs Hispaniæ Tarraconensis*) cette ville fut bâtie en 1212. sur la Guadiane à 3 lieües de Ciudad-Réal & a donné son nom à un Ordre de Chevalerie, qui a été établi en 1158. & dont la grande Maîtrise a été réünie à la Couronne de Castille.

La Solana, (*Solaria*, *urbs Hispaniæ Tarraconensis*) c'est un gros bourg bâti au pied des Montagnes à 9 lieües de Ciudad-Réal.

Ciudad-Real, vers la source d'un petit ruisseau qui se rend dans le Xenil. Cette ville est située à 3 lieües de Calatrava, & n'est fameuse que par la façon dont on y aprête les peaux de Cordoüan dont on fait les gands d'Espagne.

Badajoz, (*pax Augusta, urbs Hispaniæ Lusitanicæ*) cette ville est située sur la Guadiane, à 3 lieües d'Elvas, à 9 de Mérida, à 15 d'Evora & à 25 de Seville. La Reine Anne épouse de Philippe II. Roy d'Espagne y mourut en 1580. C'est un Evêché suffragant de Compostelle, & j'ai été étonné de voir que M. l'Abbé de Commanville n'en ait pas dit un mot dans ses Tables Géographiques & Chronologiques de tous les Archevêchés & Evêchés de l'Univers, qui sont d'ailleurs un excellent ouvrage.

Villa-Nueva-de-los-Infantes, à 3 lieües de la source de la Guadiane & de Montiel & à 26 de Tolede.

Montiel, (*Laminium, urbs Hispaniæ citerioris in Carpetanis*) c'étoit autrefois un Evêché suffragant de Tolede, mais à-présent ce n'est plus qu'un gros bourg à 3 lieües de Villa-Nueva de-los-Infantes & de la source de la Guadiane & à 6 d'Alcaraz. Pierre le Cruel fut tué vers cette place par Henry son frere le 23 Mars 1369.

Villa Nueva-de-la-Serena, gros bourg à une lieüe de la Guadiane, à 4 de Medellin & à 5 d'Ellenera.

Ellenera, (*Castra vetera, oppidum Hispaniæ Bœticæ*) cette ville est située à 2 lieües des confins de l'Andalousie, & à 12 de Mérida.

Xerès de Badajoz, cette ville est située sur l'Ardita à 7 lieües de Badajoz. C'est la patrie de Vasco Nunnés de Valboa qui découvrit la Mer du Sud en 1413.

Sierre.

Tordesillo, gros bourg à 2 lieües des confins de l'Aragon & à 17 de Cuença.

Adamuz, petite ville à 7 lieües d'Albarazin, à 8 de Tervel, à 11 de Ségorbe & à 12 de Cuença.

Cuença (appellée *Concha* dans les Livres des Conciles) cette ville est située sur le Xucar à 26 lieües de Tolede. Elle fut rebâtie par Alfonse IX. après que les Maures l'eurent détruite.

Pesquera, gros bourg à 8 lieües de Trapanet & à 12 de Cuença.

Trapanet, gros bourg à 8 lieües de Pesquera & à 9 d'Albacette.

Almanza, petite ville sur les confins du Royaume de Valence, à 14 lieües de

Valence, à 4 de Trapanet & à 8 de Xativa.

Albacette, petite ville à 6 lieües de Lezuna & à 9 de Pesquera & de Trapanet.

Lezuna, gros bourg à 6 lieües d'Albacette & à 4 d'Alcaraz.

Montalegre, gros bourg à 4 lieües d'Yecla & à 6 d'Albacette.

Yecla, ville peu considérable à 4 lieües de Montalegre, à 10 de Xativa & à 13 de Murcie.

Alcaraz, bourg très-considérable sur le Guadarmena à 6 lieües de Montiel & à 9 d'Albacette.

Andalousie.

L'ANDALOUSIE a Cambre, Hinojosa, Segura, San-Estevan, Ubeda, Baëza, Anduxar, Jaën, Cordoüe, Alcala-Réal, Ecija, Carmone, SEVILLE Capitale, San-Lucar-la-Mayor, Marchena, Lucéna, Xerès de-Guadiana, Ossuna, Lucéna, Moguer, Ayamonte, Palos, Leorixa, Arcos, San-Lucar-de-Barraméda, Xerès-de-la-Frontera, Medina-Sidonia, Conil, Estepona, Lucéna, Algézire, Tariffe & Gibraltar.

Cambre, petite ville aux confins de la

Nouvelle Castille, à 6 lieües de Xérès-de-Badajoz, & à 14 de Seville.

Hinojosa, ville située vers la Sierra-Morena qui sépare la Nouvelle Castille de l'Andalousie, à 10 lieües de Cordoüe & à 14 de Anduxar & d'Ellenera.

Segura, (*Tader, oppidum Hispaniæ Bœticæ*) ce n'est plus qu'un bourg vers la chaine de montagnes & la source de la riviere qui porte son nom, à 7 lieües de Guescar.

San Estevan (*Illugo, oppidum Hispaniæ Bœticæ*) est un bourg situé à 3 lieües de la Sierra-Moréna & d'Ubéda & à 8 de Ségura.

Ubeda, ville qui a une forte citadelle & qui n'est éloignée que d'une lieüe d'Ubéda-la-Veja qui est à ce que l'on croit l'ancienne *Betulæ*.

Baëza (*Bœtica, caput Hispaniæ Bœticæ*) cette ville est située à une lieüe du Guadalquivir, à 2 d'Ubéda & à 2 & demie de Jaën. Il y a une Université qui a été fondée en 1538. mais son Evêché a été transferé à Jaën en 1249.

Anduxar (*Illiturgis, urbs Hispaniæ Bœticæ*) cette ville est située sur le Guadalquivir à 5 lieües d'Alcala-Réal, à 6 de Jaën, à 7 de Baëza & à 12 de Cordoüe. Elle a titre de Cité quoiqu'elle n'ait

point d'Evêché. S. Euphraise Evêque y est mort.

Jaën (*Aurigia, urbs Hispaniæ Bœticæ in Turdulis*) cette ville est située sur le Frio à 2 lieües & demie de Baëza & à 9 de Grenade. Elle a eu titre de Royaume lorsqu'elle fut possédée par les Maures qui en ont été chassés en 1246. Ferdinand IV. Roy de Castille y mourut en 1312.

Cordoüe (*Colonia Patricia, urbs Hispaniæ Bœticæ*) cette ville est située sur le Guadalquivir dans une grande plaine à 12 lieües d'Anduxar & à 21 de Seville. Elle a eu titre de Royaume & étoit le siége des Rois Maures. C'est la patrie du Philosophe Seneque précepteur de Néron, du Poëte Lucain son neveu, de Loüis Gongola dont les Poësies ont été recüeillies en un volume *in*-4°, & d'Avincenne & Averroës Médecins fameux.

Alcala-Real, ville située aux confins du Royaume de Grenade, vers le Cubin petite riviere à 3 lieües de Loja, à 6 de Jaën, à 8 de Grenade & à 12 de Cordoüe.

Ecija, (*Astygis, urbs Hispaniæ Bœticæ*) cette ville est située sur le Xenil à 7 lieües de Cordoüe & à 14 de Seville.

Carmona (*Carmon, urbs Hispaniæ Bœ-*

tica in Turdetanis) cette ville eſt à 5 lieües de Seville, à 9 d'Ecija & à 16 de Cordoüe. C'étoit une ville forte du tems de Scipion. On y trouve ſouvent des morceaux de ſtatuës & des colonnes avec des inſcriptions, mais dont les habitans qui ne ſe piquent pas d'érudition, font fort peu de cas, & qu'ils employent pour ſervir de fondemens aux maiſons qu'ils bâtiſſent.

SEVILLE, (*Julia Romula, urbs Hiſpaniæ Bœticæ*) c'eſt ce que nous aſſure S. Iſidore. *Hiſpalim Julius condidit quam ex ſuo nomine & Romæ urbis vocabulo Juliam Romulam nuncupavit.* Cette ville eſt ſituée ſur le Guadalquivir à 16 lieües de ſon embouchûre, à 21 de Cordoüe, à 36 de Grenade & 55 de Liſbonne & de Tolede. Elle eſt capitale de l'Andalouſie & fut autrefois le ſiége des Rois Maures qui s'en emparerent en 713. & la garderent juſqu'au 22 Décembre 1248. jour auquel elle leur fut enlevée après un ſiege de 16 mois par Ferdinand III. ſurnommé *le Saint*, qui y a ſon tombeau auſſi-bien que la Reine ſon épouſe. Elle n'eſt qu'à une lieüe de Sevilla-la-Velha, qu'on croit être l'ancienne *Italica*, patrie de Trajan, d'Adrien & de Théodoſe l'ancien Empereurs, & de Ferdinand

IV. & d'Henry II. Rois de Castille. Ferdinand III. y mourut en 1252. & Alfonse X. en 1284.

San Lucar la Mayor, a titre de Duché à 4 lieües de Seville & à 13 de Palos.

Marchena, (*Colonia Marcia, oppidum Hispaniæ Bœticæ*) cette ville appartient au Duc d'Arcos qui a un Palais superbe, à 3 lieües d'Ossuna & à 10 de Seville. C'est de-là que viennent les Genets d'Espagne.

Lucéna, gros bourg sur le Xenil à 7 lieües de Cordoüe & d'Alama & à 8 d'Antequera.

Xerès de Guadiana, (*Esuris, oppidum Hispaniæ Bœticæ*) bourg situé sur une montagne à une lieüe de la Guadiane & à 4 d'Ayamonte.

Ossuna, est appellée *Orsona* dans Appien, *Urso* dans Pline, *Urson* dans Strabon & *Ursao* dans César. C'est une ville très-ancienne située à 3 lieües de Marchena, à 5 d'Ecija; & à 13 de Seville.

Lucéna, ville assez considérable à une lieüe du Tinio qui va se décharger dans le Golfe de Cadiz à 4 lieües de-là.

Moguer, (*Olitingi, oppidum Hispaniæ Bœticæ*) c'est un gros bourg à 2 lieües de Lucéna & de l'embouchûre du Tinio.

Ayamonte, Port de Mer à une lieüe

de l'Embouchûre de la Guadiane.

Palos, Port de Mer vers l'embouchûre du Tinio, à 16 lieües de Seville. Ce fut là que Christophle Colomb s'embarqua le 3 Août 1492. pour aller découvrir le nouveau Monde.

Leorixa, petite ville à 3 lieües d'Arcos & de la Guadiane.

Arcos, (*Arcensium Colonia, oppidum Hispaniæ Bœticæ*) cette ville est située sur le Guadalette à 4 lieües de Xerès-de-la Frontera, à 9 de Cadix & à 12 de Seville. Elle a titre de Duché qui appartient à la maison de Ponce de Léon.

San-Lucar-de-Barrameda, (*Pax dubia, urbs Hispaniæ Bœticæ*) cette ville est située vers l'embouchûre du Guadalquivir à 15 lieües de Seville.

Xerès-de-la-Frontera (*Cæsariana, urbs Hispaniæ Bœticæ*) cette ville est située sur le Guadalette à 2 lieües du Port de Sainte-Marie, à 3 de Rota & de San-Lucar-de-Barrameda, à 5 d'Arcos, à 6 de Cadiz & à 7 de Medina-Sidonia. Ce fut aux environs de cette ville que les Maures défirent l'armée de Rodéric, journée que les Espagnols appellent avec raison *la Perdida d'Espana*. Il vient de cet endroit des chevaux très-estimés.

Medina Sidonia, (*Asindum, urbs*

Hispaniæ Bœticæ) cette ville est située à 6 lieües de Xérès-de-la-Frontera, à 7 de Ronda & à 18 de Seville. Ce fut dans cette ville que Blanche de Bourbon Reine de Castille fut assassinée en 1362. par les ordres de Pierre le Cruel son mari.

Conil, (*Belo*, *urbs Hispaniæ Bœticæ*) c'est un Port de Mer à 4 lieües de Cadiz, & qui appartient au Duc de Medina Sidonia qui en tire près de cent mille écus de rente sur la pêche des Thons qui y est très-abondante.

Estepona, (*Ostipo*, *urbs Hispaniæ Bœticæ*) c'est un Port de Mer à 4 lieües de Marbella & à 8 de Gibraltar.

Lucéna, Port de Mer à 2 lieües & demie de Gibraltar.

Algesire, (*Cartheia*, *oppidum Hispaniæ Bœticæ in Bastulis*) c'est une forteresse située sur la Mer à l'embouchûre de la Palmone & à 2 lieües de Gibraltar. Ce fut aux environs de cette ville que Cnéïus Pompée, fils du grand Pompée, fut tué après avoir perdu la bataille de *Munda*, à-present Ronda au Royaume de Grenade. C'étoit autrefois la Maison & la Terre du Comte Julien, & ce fut là que les Maures firent leur descente en Espagne.

Tariffe, Port de Mer sur le détroit de

Gibraltar, à 4 lieües d'Algesire, à 6 de Gibraltar & à 6 des Côtes d'Afrique. Il y a aux environs de cette ville les meilleurs pâturages de toute l'Espagne où l'on engraisse les plus beaux troupeaux qui soient dans tout le Païs.

Gibraltar, (*Calpe, urbs Hispaniæ Bœticæ*) cette ville que les Anciens regardoient comme une des colonnes d'Hercule, est située sur le détroit auquel elle donne le nom, le long d'un rocher escarpé qui avance presqu'une lieüe dans la Mer, & qui ne tient à l'Andalousie que par une petite langue de terre. Elle appartient aux Anglois qui y ont toujours bonne garnison & qui la regardent avec raison comme une place imprenable. Alfonse XI. Roy de Castille y mourut en 1350.

Grenade.

LA GRENADE a Guescar, Baça, Guadix, Loja, Santafé, GRENADE, Vera, Muxacra, Alama, Albanuelas, Almerie, Antequera, Velez-Malaga, Settenil, Malaga, Ronda & Marbelle.

Guescar, vers les confins des Provinces de Murcie & d'Andalousie. Cette ville est située sur le Guadalar à 4 lieües de Baça & à 7 de Lorca.

Baça, ville ſur le Guadalentin à 4 lieües de Gueſcar & à 7 de Guadix.

Guadix, ville ſituée ſur le Guadalentin à 7 lieües de Baça & à 8 de Grenade. Elle fut priſe ſur les Maures par Ferdinand & Iſabelle en 1489.

Loja, ville aſſez près du Xenil à 5 lieües de Santafé & d'Alama & à 3 d'Alcala-Réal.

Santafé, ville ſur le Xenil à 3 lieües de Grenade & à 5 de Loja.

GRENADE, (*Illiberis nova, urbs Hiſpaniæ Bœticæ*) cette ville a eu longtems titre de Royaume & eſt ſituée ſur le Darro à 9 lieües de Jaen, à 19 de Cordoüe & à 36 de Seville. La riviere traverſe toute la ville, & y paſſe ſous une voute ſur laquelle eſt bâti le palais de la Chancellerie, où l'on rend la juſtice & dont la façade a cette inſcription.

Ut rerum quæ hîc geruntur magnitudini
Non omnino impar eſſet tribunalis majeſtas
Philippi II. providentiâ
Litibus dijudicandis amplificandam
Et hoc digno cultu exornandam cenſuit.
Anno 1585.

La Cathédrale eſt compoſée de trois Egliſes attachées l'une à l'autre, dont la

premiere est une vieille mosquée bâtie à la façon des Maures; la seconde est la Chapelle que Ferdinand & Isabelle firent bâtir pour être le lieu de leur sépulture, & où l'on voit leurs tombeaux qui sont très-élevés, & qui remplissent la plus grande partie du Chœur, avec cette inscription.

Mahometicæ Sectæ Prostratores,
Et
Hereticæ pervivaciæ extinctores,
Ferdinandus Aragonum & Elizabetha Castellæ
Vir & uxor
Unanimes Catholici appellati
Marmoreo clauduntur hoc tumulo.

La troisiéme enfin qui est à côté de la Mosquée & de la Chapelle, a un portail de marbre blanc & noir où est l'inscription *Plus ultrà*, qui fait assez voir qu'elle a été bâtie par Charles-quint. C'est la patrie de Louis de Grenade fameux Dominiquain qui y naquit en 1504. & de Louis Marmol qui donna dans le siécle passé une description générale de l'Afrique dont nous avons une traduction par M. Perrot d'Ablancourt.

Vera, (*Virgi*, *oppidum Hispaniæ Tarraconensis in Bastetanis*) c'est un Port de

Mer vers les frontieres du Royaume de Murcie, à 3 lieües de Muxacra, & à 12 de Cartagene.

Muxacra, (*Mugris, oppidum Hispaniæ Bœticæ in Turdulis*) c'eſt un Port de Mer à 3 lieües de Vera, à 4 & demie du Royaume de Murcie & à 9 d'Almerie.

Alama, ſur le Xenil à 5 lieües de Loja & à 6 de Santafé.

Albanuelas, gros bourg à 3 lieües d'Alama & à 7 de Grenade.

Almerie, (*Portus magnus, urbs Hispaniæ Bœticæ in Baſtulis*) c'eſt un Port de Mer conſidérable à 9 lieües de Muxacra & à 20 de Grenade. Cette ville fut bâtie par Amalaric qui y fut tué, enlevée aux Maures en 1147. & a eu pour premier Evêque ſaint Creſiphe diſciple de ſaint Jacques.

Antequera, (*Singilia, urbs Hiſpaniæ Bœticæ*) c'eſt une ville forte ſituée dans les montagnes à 7 lieües de Malaga, à 13 d'Alama & à 17 de Ronda. A une demie lieüe de cette ville eſt la *Fuente d'Antequera* dont les eaux medicinales ſont très-renommées.

Velez-Malaga, (*Sexitanum urbs Hiſpaniæ Bœticæ*) c'eſt un gros bourg à 5 lieües de Malaga & d'Antequera.

Settenil, forteresse sur les confins de l'Andalousie à 5 lieües de Ronda & à 13 de Malaga.

Malaga, (*Malaca, urbs Hispaniæ Bœticæ*) cette ville qui fut bâtie par les Phéniciens, a un Port de Mer vers l'embouchûre du Guadalmedina, à 7 lieües d'Antequera, à 9 de Marbelle & à 24 de Seville & de Grenade. Il y a un arcenal de Mer & deux belles forteresses qui n'empêcherent pas qu'elle ne fût prise en 1487. par Ferdinand & Isabelle. C'est de-là que viennent les vins excellens de Malaga & de Pedro Ximenès.

Ronda, (*Munda, urbs Hispaniæ Bœticæ & Turdetanorum caput*) ce fut aux environs de cette ville que César vainquit Cneïus Pompée & tailla toute son armée en pieces. Elle est située vers les confins de l'Andalousie au pied de la chaîne des montagnes ausquelles elle donne le nom, à 5 lieües de Settenil, à 6 de Marbelle & à 9 de Gibraltar.

Marbella, (*Barbesola, urbs Hispaniæ Bœticæ in Bastulis*) c'est un Port de Mer à 8 lieües de Malaga & à 11 de Gibraltar.

Murcie.

LA MURCIE a Ninaterra, Favanella,

Cruz-de-Caravaca, MURCIE, Lorca, Cartagene & Almacaren.

Ninaterra, petite ville vers les confins de la Nouvelle Castille; elle est située à 5 lieües de Montalegre, à 7 de Cruz-de Caravaca & à 14 de Murcie.

Favanella, vers les confins de la Valence à 4 lieües d'Origuela & à 4 & demie de Murcie.

Cruz-de-Caravaca, vers les confins de l'Andalousie à 3 lieües de Sierra Segura, à 7 de Ninaterra & de Lorca, & à 14 de Murcie.

MURCIE (*Vergilia, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Bastetanis*) cette ville est située sur la Segura à 2 lieües du Royaume de Valence, à 6 de Cartagene & à 11 du Cap de Palos. L'Eglise Cathédrale qui est sous l'invocation de la sainte Vierge est magnifique, il y a plus de 400 Chapelles & un clocher fort haut & fort large dont l'escalier est fait de façon que les chariots attelés de chevaux ou de bœufs peuvent monter jusqu'en haut.

Lorca, (*Eliocrata, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Bastetanis*) cette ville est située sur le Guadalentin à 13 lieües de Murcie & de Cartagene. Elle a titre de Cité, quoiqu'elle n'ait point d'Evê-

que, dit M. Corneille ; mais elle en a eu un ſous les Goths & ce titre a été réüni à celui de Cartagene.

Cartagene, (*Carthago nova, urbs Hiſpaniæ Tarraconenſis in Conteſtanis*) elle fut fondée par Hamilcar & devint une Colonie Cartaginoiſe qui commandoit à 62 peuples différens. Elle fut détruite par les Goths & rebâtie en 1570. par Philippe II. Elle eſt ſituée ſur le Golfe auquel elle donne le nom à 6 lieües de Murcie & à 20 du Cap Gate. Son Evêque réſide à Murcie.

Almacaren, fortereſſe & Port de Mer vers l'embouchûre du Guadalentin à 6 lieües de Cartagene, à 9 de Lorca & à 16 d'Almerie. Ce lieu eſt renommé par la quantité d'Alun qui ſe trouve dans ſon territoire.

Valence.

LA VALENCE a Benifaça, Arcos, Segorbe, Morvedre, VALENCE, Succa, Cullera, Xativa, Gandia, Denia, Bonifa, Caſtel de Guadaleſt, Alicante, Origuela & S. Gines.

Benifaça, petite ville vers les confins de l'Aragon & de la Catalogne. Elle eſt à 6 lieües de la Mer & de Tortoſe.

Arcos, gros bourg vers les confins de l'Aragon & de la Nouvelle Castille. Il est à 7 lieües de Segorbe & à 8 d'Albarazin.

Segorbe, (*Segobriga*, *urbs Hispaniæ Tarraconensis in Celtiberis*) cette ville est située sur une montagne à 8 lieües de Morvedre, à 9 de Valence & à 21 de Tortose.

Morvedre, (*Saguntum*, *urbs Hispaniæ Tarraconensis in Edetanis*) cette ville est située sur le Rio de Morvedre, à 4 lieües de Valence & à 8 de Segorbe. Les Habitans de cette ville avoient fait alliance avec les Romains ausquels ils furent toujours très-fideles. Les Saguntins, dit Tite-Live, soutinrent un siége de 9 mois contre Annibal, & pressés par la famine & accablés de miseres, ils allumerent au milieu de leur ville, un grand feu dans lequel ils brulerent ce qu'ils avoient de plus précieux, & s'y précipiterent ensuite, eux, leurs femmes & leurs enfans, & ce fut ce qui ocasionna la seconde guerre Punique. On voit encore sur une porte de la ville une figure de Diane qui y avoit un Temple dont Pline fait mention & des restes d'un Temple dédié à Venus.

VALENCE, (*Valentia*, *urbs Hispaniæ*

Tarraconensis in Contestanis.) cette ville fut bâtie l'an de Rome 616. par Junius Brutus. Rodrigues de Bivar s'en rendit maître sur les Maures en 1025. & c'est ce qui l'a fait nommer Valentia del Cid. Elle est située sur le Guadalaviar à une demie lieüe de la Mer, à 4 lieües de Morvedre, à 10 de Gandia, à 49 de Barcelone, de Tolede & d'Almerie. L'Eglise Métropolitaine qu'on nomme la Ceud n'est pas des plus grandes, mais elle mérite l'attention des curieux à cause de ses belles Chapelles & des tombeaux anciens qu'on y voit. Il y a un riche thrésor dans lequel on montre un calice d'agathe qui servit à Notre-Seigneur pour faire la Cene; une chemise de l'Enfant Jesus, qui est sans coutûre & qu'on croit faite des mains de la sainte Vierge; les cheveux, le peigne & du lait de la sainte Vierge; une dent de S. Christophle longue de 4 doigts & large de deux; un grand morceau de la vraye Croix; & deux deniers de Judas qui sont d'argent avec un visage d'un côté & une tulippe de l'autre. Il y a Université & un Archevêché fondé en 1492. C'est la patrie de Calixte III. & d'Alexandre VI. Papes & de Jean Vivez qui mourut à Burges en 1536. & dont nous avons di-

vers traittés recüeillis en 2 vol. *in-folio*.

Succa, (*Sucro, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Contestanis*) c'est un gros bourg à l'embouchûre du Xucar, à une lieüe de Cullera & à 5 de Valence, de Xativa & de Gandia.

Cullera, Port de Mer à l'embouchûre du Xucar & à 1 lieüe de Succa.

Xativa, (*Setabis, urbs Hispaniæ Tarraconensis*) cette ville est située sur le Xativa à 9 lieües de Valence & à 14 du Cap Martin. Elle a titre de Cité & a eu autrefois un Evêque. Elle suivit la révolte générale du Royaume de Valence en 1706. en faveur de l'Archiduc Charles d'Autriche, & fut assiégée l'année suivante, & emportée d'assaut le 25 May par les troupes de France & d'Espagne sous les ordres du Chevalier d'Asfeld. Il y a des Auteurs qui croyent que ce fut la patrie d'Alfonse de Borgia qui fut Pape sous le nom de Caliste III.

Gandia, Port de Mer à 4 lieües de Denia, à 6 de Xativa & à 9 de Valence. Il y a une Université fondée par le Duc S. François de Borgia qui a été depuis Général des Jésuites.

Denia, (*Dianium, oppidum Hispaniæ Tarraconensis in Contestanis.*) ce Port est à 4 lieües de Gandia, à 8 de Xativa,

à 9 d'Alicante & à 14 de Valence, près de là est une isle de même nom que les Anciens appelloient *Planasia.*

Bonisa, petite ville à 2 lieües du Cap Martin, ou Punta del Imperador, à 3 de Denia & à 4 de Castel de Guadalest.

Castel de Guadalest, gros bourg à 4 lieües de Bonisa & de Dénia, & à 7 d'Alicante.

Alicante, (*Alone, oppidum Hispaniæ Tarraconensis.*) cette ville est située sur le golfe auquel elle donne le nom, à 11 lieües du Cap Martin & de Murcie, & à 19 de Valence. On y fait grand commerce de fruits secs, de raisins, de figues, d'olives, de capres, & surtout de vins qui y sont excellens.

Origuela, (*Orcellis, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Bastetanis*) cette ville est située sur la Segura à 3 lieües de Murcie, à 9 d'Alicante & à 24 de Valence.

S. Gines, gros bourg vers le bord de la Mer à 6 lieües d'Origuela.

Catalogne.

La CATALOGNE a Andorra, Boy, Puycerda, Urgel, Cervera, Campredon, Roses, Baga, Balaguer, Solsona, Lerida, Cardona, Girona, Vique, Parafu-

gel, Manreze, Flix, Monſerrat, Monblanc, Villafranca, Tarragone, BARCELONE & Tortoſe.

Andorra, gros bourg du Païs de Cerdagne dans les Pyrénées à 4 lieües d'Urgel & à 6 de Puycerda.

Boy, petite ville vers les confins de l'Aragon, à 11 lieües d'Andorra & d'Urgel.

Puycerda, (*Jugum Ceretanorum, oppidum Hiſpaniæ Citerioris*) cette ville eſt ſituée ſur la Segre aux confins du Rouſſillon, à 6 lieües d'Urgel & d'Andorra, & à 14 de Perpignan. Elle fut priſe en 1678. par les François qui la rendirent à la paix de Nimegue aprés en avoir démoli les fortifications.

Urgel, (*Setelſis, urbs Hiſpaniæ Tarraconenſis in Jacetanis*) cette ville eſt ſituée ſur la Segre, à 4 lieües d'Andorra, à 6 de Puycerda, à 9 de Solſone, à 20 de Perpignan & à 28 de Barcelone. Elle a eu des Comtes qui étoient de la maiſon d'Aragon, & qui ont gouverné pendant 200 ans. Le dernier nommé Jacques mourut en 1433. dans une étroite priſon où il avoit été renfermé par les ordres de Ferdinand qui avoit été élû Roy à ſon préjudice. Les François en raſerent les fortifications en 1692.

Cervera, petit Port de mer ſur le Golfe de même nom, à 3 lieuës de Collioure & à 4 de Roſes.

Campredon, (*Sebendunum, oppidum Hiſpaniæ Tarraconenſis in Caſtellanis*) cette ville eſt bien fortifiée vers les confins du Rouſſillon, à 7 lieües de Puycerda & à 12 d'Urgel, de Solſone, de Girone & de Perpignan.

Roſes, (*Rhoda, urbs Hiſpaniæ Citerioris in Indigetis*) cette ville eſt dans le païs d'Ampourdan, à 2 lieües du Cap de Cruz, à 6 lieües de Collioure, à 7 de Girone, & à 10 de Perpignan. Elle fut ruinée & n'étoit plus qu'une Abbaye, mais la commodité de ſon port engagea Charles-quint à la faire fortifier. Elle fut priſe par les François & rendue par la paix des Pyrénées en 1698. ainſi que le Château de la Trinité qui en eſt à 4 lieües.

Baga, ſur l'Obrégat à 5 lieües de Solſone, à 8 d'Urgel & à 11 de Vique.

Balaguer, (*Berguſia, oppidum Hiſpaniæ Tarraconenſis in Ilergetis*) cette ville eſt ſituée ſur la Segre, à 5 lieües de Lerida. Elle fut priſe par le Comte d'Harcourt en 1645.

Solſona, (*Cereſſus, oppidum Hiſpaniæ Tarraconenſis in Jacetanis*) cette ville eſt ſituée

située sur le Cardoner à 3 lieües de Cardone, à 9 de Manrese & à 10 de Vique. Elle est renommée par ses mines de Sel qu'on prend dans des carrieres, comme on taille la pierre & qu'on réduit en poussiere; mais ce qui est regardé comme une merveille, c'est que ces sortes de carrieres ne diminuent point parce que chaque nuit répare ce qui a été enlevé pendant le jour.

Lerida, (*Ilerda, urbs Hispaniæ Tarraconensis, Ilergetum caput*) cette ville est située sur la Segre à 3 lieües des frontieres d'Aragon, à 15 de Tortose, à 16 de Tarragone, à 20 de Sarragosse & à 32 de Barcelone. Ce fut près de cette place que César défit les troupes d'Afranius & de Petreius qui suivoient le parti de Pompée. M. le Duc d'Orléans l'obligea à capituler & à se rendre le 11 Novembre 1707.

Cardona, sur le Cardoner à 3 lieües de Solsona & à 6 de Manrese. Il y a aux environs de cette ville une montagne de Sel dont le Duc de Cardone tire un revenu considérable.

Girona, (*Gerunda, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Ausetanis*) cette ville est située sur l'Oignar à 7 lieües de la Mer & des frontieres du Roussillon, à 14 de

Perpignan & à 16 de Barcelone. Elle a titre de Duché & est défendue par un bon Château & 3 forts appellés, le Connétable, le Fort-rouge & celui des Capucins. Jean Margarin si célebre par ses écrits, en a été Evêque.

Viqne, cette ville est située sur le Ter à 8 lieües & demie de Girona & de Manreze, à 10 de la Mer, & à 12 de Barcelone.

Parafugel, gros bourg à 6 lieües de Girona vers le Cap auquel il donne le nom.

Manreze, cette ville est située sur le Cardoner à 2 lieües de Monserrat, à 7 de Cardone & à 10 de Barcelone. Elle est célebre par la pénitence que S. Ignace y fit, & par un miracle qu'il y opéra.

Flix, (*Ibera, oppidum Ilercorum in Hispania Tarraconensi*) cette ville est située sur l'Ebre, à 5 lieües de Mequinença & à 8 de Tortose.

Monserrat, à 2 lieües de Manreze & à 9 de Barcelone. C'est une Abbaye célebre au haut d'une montagne élevée, d'où l'on découvre les Isles de Mayorque & Menorque lorsque le tems est serein, & au pied de laquelle coule l'Obregat. Ce lieu est fréquenté par une multitude de Pélerins, qui y vont voir une image

miraculeuse de la sainte Vierge, tenant notre-Seigneur qui a une scie à la main, & qui fut trouvée, dit-on, dans une caverne par quelques bergers sur la fin du neuviéme siécle. Il y a un trésor très-riche où l'on fait voir une couronne d'or massif chargée de perles qu'on estime deux millions d'or, une autre couronne aussi d'or remplie d'émeraudes, un service de vaisselle d'or que l'Empereur Ferdinand III. donna pour servir à la Messe, & quantité de figures d'or & d'argent, de croix, de chandeliers & de châsses d'un prix considérable. La montagne a environ 4 lieües de circuit, & est environnée de plusieurs rochers au sommet desquels sont les hermitages de S. Jerôme, de la Madeleine, de S. Onufre, de S. Jean, de sainte Catherine, de S. Jacques, de S. Michel, de S. Antoine, de San Salvador, de S. Benoist, de sainte Anne, de la sainte Trinité & du bon Larron appellé Dismas où se tient le réformateur de tous ces Hermites qui vont tous les Dimanches & Fêtes à la Messe à l'Abbaye qui est composée de 30 Religieux & d'un Abbé qu'ils élisent de 4 en 4 ans.

Monblanc, sur un ruisseau appellé Francoli, à 5 lieües de Tarragone.

Villafranca, petite ville à 7 lieües de Barcelone, & à 8 de Tarragone.

Tarragone, (*Tarraco, urbs Hispaniæ Citerioris, & Tarraconensis ab ea dicta, in Cosetanis*) cette ville est située sur la Mer, à 13 lieües de Tortose & à 16 de Barcelone. Elle fut bâtie par les Scipions, les Espagnols la nomment Pucelle & soutiennent qu'elle n'a jamais été prise; elle est à 6 lieües du Fort de Garaf où il y a une tour dans laquelle est une nombreuse garnison pour garder les côtes, observer ce qui se passe sur la Mer, & avertir au cas qu'il y eût quelque chose à craindre.

BARCELONE, (*Faventia Colonia*) ce fut d'abord une République qui fut augmentée par Almicar de Barça Cartaginois, qui la nomma de son nom *Barcino*. Elle fut donnée à titre de Comté par Charlemagne à Zenofré qui affranchit tout le Païs de la tyrannie des Maures, & cette Comté fut réünie à l'Aragon en 1137. par le mariage de Raymond Berenger V. avec Pétronille fille unique de Ramire II. En 1640. les Catalans secoüerent le joug de l'Espagne, & se donnerent à la France qui perdit tout ce Païs en 1632, pendant les Guerres Civiles. Louis XIV. s'en rendit maître en 1694. & elle fut

donnée à l'Eſpagne par la paix de Riſwic. Jacques II. Roy d'Aragon y mourut en 1327. Alfonſe IV. en 1336. & Jean II. en 1479.

Tortoſe, (*Dertuſa, urbs Hiſpaniæ Tarraconenſis in Illercis*) cette ville eſt ſituée ſur l'Ebre à 4 lieües des frontieres de Valence, à 13 de Tarragone, & à 15 de Lerida. Elle fut priſe en 1649. par les François qui la perdirent l'année ſuivante.

Aragon.

L'ARAGON a ſainte Chriſtine, Venaſque, Jaca, Aynſa, Hueſca, Benavari, Tarraçona, Boria, Balbaſtro, Saragoſſe, Calatajud, Mequinença, Caſpe, Daroca, Alaniz, Calanda, la Penna del Cid, Montalvan, Albarazin & Tervel.

Sainte Chriſtine, gros bourg vers les frontieres de France, à 5 lieües de Jaca, & à 10 d'Oleron.

Venaſque, petite ville vers les frontieres de France, à 7 lieües d'Aynſa & à 9 de Comminges.

Jaca, (*Jacca, urbs Hiſpaniæ Tarraconenſis, in Vaſconibus*) cette ville eſt ſituée ſur l'Aragon à 8 lieües d'Hueſca & à 16 de Sarragoſſe : on y voit les tombeaux des Rois de Sobrarbe.

Aynsa, (*Succosa, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Ilergetis*) cette ville est située au Confluent du Cinca & du Lara à 7 lieües de Venasque & de Balbastro. C'étoit la Capitale du Royaume de Sobrarbe.

Huesca, (*Osca, urbs Hispaniæ Tarraconensis*) cette ville est située sur l'Isueta à 7 lieües de Balbastro & à 9 de Saragosse. Il y a une Université fondée par Sertorius qui voulut par-là, comme le remarque Plutarque, ramasser sous son pouvoir toute la jeunesse du Païs que Perpenna fit égorger, afin de le rendre odieux. Les Chrétiens y taillerent en pieces l'armée des Maures en 1096.

Benavari, petite ville à 6 lieües de Balbastro & à 7 d'Aynsa. C'étoit la Capitale du Royaume de Ripagorça.

Tarraçona, (*Turiaso, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Celtiberis*) cette ville est située sur le Queiles à 4 lieuës de Tudela, à 5 de Boria, à 8 de Calahorra & à 11 de Calatajud.

Boria, (*Belsinum, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Celtiberis*) cette ville est située a 5. lieuës de Tarraçona, à 10 de Calatajud & à 11 de Saragosse.

Balbastro, cette ville est située sur le Cinca à 6 lieuës de Benavari, à 7 d'Huesca & à 15 de Saragosse.

SARAGOSSE, (*Cæsar-Augusta, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Edetanis*) cette ville est située sur l'Ebre à 12 lieuës de Calatajud, à 15 de Balbastro, à 20 de Lerida, à 26 de Pampelune, à 42 de Valence, & à 48 de Barcelone. Elle est capitale de la Province & la patrie d'Aurélius Clémens Prudentius qui vivoit sous Théodose le Grand, & dont nous avons des hymnes pour tous les jours de l'année.

Calatajud, (*Bilbilis, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Celtiberis*) cette ville est située sur le Xalon à 11 lieües de Tarraçona & à 14 de Saragosse. C'est la patrie du Poëte Martial.

Mequinença, (*Octogena, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Ilergetis*) c'est un gros bourg situé au confluent de la Segre, & de l'Ebre à 4 lieües de Lérida, à 11 de Balbastro & à 20 de Saragosse.

Caspe, gros bourg au confluent de la Guadaloupe & de l'Ebre, à 6 lieües de Mequinença & à 16 de de Saragosse. Ce fut là que Ferdinand Infant de Castille & duc de Pennafiel fut déclaré Roi d'Aragon le 24 Juin 1412.

Daroca, sur le Xiloca à 4 lieües de Calatajud & à 13 de Saragosse.

Alaniz, petite ville à 5 lieuës de Caf-

pe, à 10 de Mequinença & à 18 de Saragosse.

Calanda, ville peu considérable à 2 lieües d'Alaniz.

La Penna del-Cid, Bourg vers la source du Martin à une lieüe de Montalvan.

Montalvan, petite ville sur le Martin à 9 lieües de Teruel, & à 12 d'Albarazin.

Albarazin, (*Lobetum, urbs Hispaniæ Tarraconensis in Celtiberis & Lobetanorum caput*) cette ville est à 6 lieües de Teruel & à 26 de Saragosse. Elle est ancienne, & l'on dit qu'elle fut bâtie par Hercule le Lybien.

Tervel, cette ville est située sur le Guadalaviar à 6 lieües d'Albarazin & à 18 de Valence.

Navarre.

LA NAVARRE a Vera, Roncevaux, PAMPELUNE, Estella, San Salvador de Leyre, Sanguesa, Olite & Tudela.

Vera, gros bourg sur la Bidasse à 3 lieües de Fontarabie, à 4 de S. Jean du Luz & à 10 de Pampelune.

Roncevaux, gros bourg qui donne son nom à une vallée qui est fameuse dans les Romans par la trahison de Ganelon & la perte de Roland. Il est au pied des Pyrénées à 6 lieües de Pampelune.

PAMPELUNE, (*Martua, urbs Vasconum in Hispania Tarraconensi*) cette ville est située sur l'Arga à 9 lieües d'Olite, à 17 de Bayone & à 13 de Calahorra. Les Espagnols s'en emparerent lorsqu'ils usurperent la Navarre sur Jean d'Albret en 1513. Elle quitta le nom de *Martua* pour prendre celui de *Pompeiopolis*, du grand Pompée qui la réédifia en venant combattre Sertorius.

Estella, (*Curnonium, oppidum Vasconum in Hispania Tarraconensi*) cette ville est située sur l'Egba à 7 lieües de Pampelune & de Logroño.

San Salvador de Leyre, gros bourg sur l'Aragon à 2 lieües & demie de Sanguesa, à 6 de Roncevaux & à 8 de Pampelune.

Sanguesa, (*Iturissa, oppidum Vasconum in Hispania Citeriori*) c'est une jolie ville sur l'Aragon à 2 lieües & demie de San Salvador de Leyre, à 6 d'Olite & à 8 de Pampelune.

Olite, (*Nemanturista, oppidum Vasconum in Hispania Tarraconensi*) cette ville est située sur l'Olita à 7 lieües de Pampelune & de Tudela.

Tudela, (on croit que c'est l'ancienne *Cantabriga* qui fut détruite en 586. par Leovigilde Roi des Goths) cette vil-

le est ſituée ſur l'Ebre à 7 lieües d'Olite & à 4 de Tarraçona.

Qualité du Terroir.

L'ESPAGNE eſt un païs ſec & couvert de montagnes qui produit très-peu de bled; mais les fruits comme pommes, poires, grenades, abricots, pêches, figues, dattes & raiſins y ſont d'un goût exquis, & les huiles d'olives excellentes. On y trouve des mines d'argent, de fer, de cuivre & de vermillon.

Mœurs.

Les Eſpagnols ſont ſecrets, prudents, patiens, ſobres & opiniâtres à pourſuivre leurs deſſeins, mais rodomonts, pareſſeux, vains & infatués d'une nobleſſe qui n'a ſouvent de réalité que dans leur imagination.

Religion.

LA RELIGION CATHOLIQUE eſt la ſeule qu'on exerce en Eſpagne, où l'Inquiſition empêche qu'on y ſeme de nouvelles Doctrines. Il en ſortit en 1610. neuf cens mille Maures & Mauriſques qui ne vouloient pas recevoir le Baptême. On y compte 8 Archevêchés que voici avec leur 44 Evêchés ſuffragans.

L'Archevêché de TOLEDE.
en Latin
TOLETANUS *Archiepiscopatus.*

Evêchés suffragans.	*Rivieres qui y passent.*	*Episcopatus suffraganei.*	*Erection de ces Evêchés.*
CORDOUE.	le Guadalquivir.	*Cordubensis.*	3. siec.
CARTAGENE.	(*reside à Murcie.*)	*Carthaginensis.*	3. siec.
SEGOVIE.	le Xenil.	*Segobiensis.*	5. s.
SIGUENZA.	le Henarez.	*Seguntinus.*	5. s.
OSMA.	la Douére.	*Oxomensis*	5. s.
CUENÇA.	le Xucar.	*Conchensis.*	12. s.
JAEN.	le Frio.	*Giennensis.*	13. s.
VALLADOLID.	le Pisverga.	*Vallisoletanus.*	16. s.

L'Archevêché de BURGOS.
en Latin.
BURGENSIS *Archiepiscopatus.*

PAMPELUNE.	l'Arga.	*Pampilonensis.*	5. s.
PALENTIA.	le Carion.	*Palentinus.*	5. s.
CALAHORRA. } réünis en 1636.	l'Ebre.	*Calaguritanus.*	6. s.
LA CALZADA. } réünis en 1636.	le Najarillo.	*Calciatensis.*	13. s.

L'Archevêché de COMPOSTELLE.
en Latin
COMPOSTELLANUS *Archiepiscopatus.*

ASTORGA.	le Tuerto.	*Astericensis.*	4. s.
LEON.	l'Estolle.	*Legionensis.*	4. s.
AVILA.	l'Algerbe.	*Abulensis.*	5. s.
LUGO.	le Minho.	*Lucensis.*	5. s.
TUY.	le Minho.	*Tudensis.*	5. s.
SALAMANQUE.	la Tormes.	*Salmaticensis.*	6. s.
ORENSE.	le Minho.	*Auriensis.*	6. s.
MONDONEDO.	le Valinadarès.	*Mindoniensis.*	6. s.
CORIA.	l'Alagon.	*Cauriensis.*	6. s.
OVIEDO.	l'Ove.	*Ovetensis.*	7. s.
ZAMORA.	la Douére.	*Zamorensis.*	12. s.
CIUDAD-RODRIGO.	l'Aguada.	*Civitacensis.*	12. s.
PLAZENTIA.	. . . . .	*Placentinus.*	16. s.
BADAJOZ.	la Guadiane.	*Pacensis.*	16. s.

L'Archevêché de SEVILLE.
en Latin.
HISPALENSIS *Archiepiscopatus.*

GUADIX.	le Guadalentin.	*Guadicensis.*	5. s.
CADIZ.	*(dans l'Isle de ce nom.)*	*Gaditanus.*	6. s.

L'Archevêché de GRENADE.
en Latin
GRANATENSIS *Archiepiscopatus.*

MALAGA.	le Guadalmedina.	*Malacitanus.*	4. s.
ALMERIE.	Port de Mer.	*Almeriensis.*	5. s.

L'Archevêché de SARRAGOSSE.
en Latin
CÆSAR-AUGUSTANUS *Archiepiscopatus.*

HUESCA.	l'Isueta.	*Oscensis.*	5. s.
SEGORBE.	le Morvedre.	*Secobrigensis.*	5. s.
TARAÇONA.	le Queiles.	*Tirasonensis.*	5. s.
JACCA.	l'Aragon.	*Jacensis.*	11. s.
BALBASTRO.	le Cinca.	*Barbastrensis.*	12. s.
ALBARAZIN.	le Guadalquivir.	*Albaracinensis.*	12. s.

L'Archevêché de TARRAGONE.
en Latin
TARRACONENSIS *Archiepiscopatus.*

BARCELONE.	Port de Mer.	*Barcinonensis.*	4. s.
TORTOSE.	l'Ebre.	*Dertunensis.*	5. s.
GIRONE.	l'Onan.	*Gerundinensis.*	5. s.
URGEL.	la Segre.	*Urgellensis.*	5. s.
VIQUE.	le Ter.	*Vicensis.*	6. s.
SOLSONE.	le Cardoner.	*Celsonensis.*	16. s.

L'Archevêché de VALENCE.
en Latin
VALENTINUS *Archiepiscopatus.*

MAYORQUE.	(*dans l'Isle de ce nom.*)	*Majoricensis.*	6. s.
ORIGUELA.	la Segura.	*Oriolensis.*	15. s.

Gouvernement.

L'ESPAGNE est un Gouvernement Monarchique & héréditaire aux filles au défaut de mâles, & c'est par ce droit que ses différentes Provinces ont été réünies en un Royaume que Jeanne surnommée *la Folle*, fille de Ferdinand V. & d'Isabelle, fit passer dans la maison d'Autriche par son mariage avec Philippe d'Autriche, ce qui donna lieu à ce distique.

Bella gerant alii, tu felix Austria nube,
Namque Mars aliis, dat tibi regna Venus.

Conseils.

LES Conseils du Roy d'Espagne sont 1°. le Conseil d'Etat qui traitte de la guerre & de la paix, où entrent les premiers du Royaume après avoir passé par

les Viceroyautés, les commandemens d'armées & les ambaſſades. Ce Conſeil n'a pas tant d'affaires qu'il en avoit autrefois depuis que Philippe V. a établi un conſeil du Cabinet qui eſt composé de Miniſtres du premier rang & du grand Préſident de Caſtille dont la charge eſt à peu près ſemblable à celle du Chancelier en France.

2°. Le Conſeil de Caſtille ou le Conſeil Royal, composé d'un Préſident, de ſeize Conſeillers & de pluſieurs Officiers inférieurs, qui ſe partagent en quatre chambres dont chacune connoît des affaires qui lui ſont attribuées. Ce Conſeil ne fut établi que pour la vieille & la nouvelle Caſtille, mais il connoît à-préſent de tout ce qui concerne la Couronne d'Aragon dont le Conſeil a été ſupprimé pour punir les provinces d'Aragon, de Catalogne & de Valence qui dans les dernieres guerres ſe révolterent contre leur Souverain en recevant les troupes des Alliés. L'on y connoît par appel des cauſes jugées dans tous les tribunaux d'Eſpagne & par appel comme d'abus des cauſes Eccleſiaſtiques où l'on prétend que l'ordinaire a fait violence.

3°. Le Conſeil des Guerres qui eſt composé de ceux qui ſe ſont diſtingués

par leurs ſervices dans les Armées.

4°. Le Grand Conſeil d'Aragon qui a été ſuprimé. Il connoiſſoit des affaires qui concernoient l'Aragon, la Catalogne, la Valence, la Sardaigne & les Iſles de Mayorque, Ménorque & Eviſſe.

5°. Le Grand Conſeil de l'Inquiſition de Madrit, (qui ne dépend que du grand Inquiſiteur & nullement du Roy) dont relevent huit autres Tribunaux établis à Tolede, Grenade, Seville, Cordoüe, Murcie, Cuença, Logrono & Valladolid. On y juge ceux qui ſont accuſés d'héréſie, de ſuperſtition, & de blaſphême.

6°. Le Conſeil des trois Ordres de Chevaleries, qui eſt composé d'un Préſident & de ſix Conſeillers des Ordres, de S. Jacques, dit le *Noble*, d'Alcantara, dit le *Riche*, & de Calatrava, dit le *Galand*. On y juge des affaires Civiles & Criminelles qui concernent les Chevaliers.

7°. Le Conſeil de la Sainte Croiſade dépendant du Pape & du Roy. On y examine les dépenſes de la guerre contre les Infidelles, les Jubilés & l'impreſſion des Livres par toute l'Eſpagne.

8°. Le Conſeil des Indes qui connoît de la navigation, de la guerre & de la

paix dans les Colonies & des affaires Civiles & Criminelles de l'Asie & de l'Amérique.

9°. Le Conseil d'Italie qui fut autrefois établi pour le Royaume de Naples & Sicile; & le Milanois, il est supprimé.

10°. Le Conseil de Flandres qui fut établi pour les affaires des Païs-Bas. Il est supprimé.

11°. Le Conseil des Finances appellé el Consćio de Hazienda, qui outre l'administration des Finances examine les dons, les récompenses & les privileges. Ce Conseil regle les dépenses du Roy, de la Cour & des Armées par terre & par mer.

12°. La Chambre des Millions qui est un second conseil des Finances ayant l'inspection sur les droits de consommation.

13°. L'Assemblée ou Junta d'Aposenta qui reçoit les droits que la ville de Madrit paye au Roy pour les maisons que l'on bâtit à plusieurs étages.

14°. L'Assemblée des Bâtimens & Forêts, qui connoît de tout ce qui regarde les maisons Royales, la chasse, &c.

Colonies.

OUTRE le Royaume d'Espagne le Roy possede encore en EUROPE les Isles de Cadiz, Mayorque, Menorque & Evisse. En ASIE, les Isles Philippines, les nouvelles Philippines, les Isles des Larrons & beaucoup d'autres isles, places & fortereſſes. En AFRIQUE, Oran, Melille, Ceuta, Larache au Royaume de Fez & les Isles Canaries. En AMERIQUE, la nouvelle Espagne, le nouveau Mexique, les Forts de S. Matthieu & de S. Augustin dans la Floride; toute la Terre-ferme, le Pérou, le Chili, la Majellanique, le Tucuman, le Paraguay, le Païs des Amazones, & une infinité de places & d'Isles dont la plus considérable est Hispaniola, (communément S. Domingue) où les François ont aussi plusieurs habitations. Enfin l'on peut dire avec vérité que le Roy d'Espagne est le plus grand Prince Terrien de l'Univers, & que le Soleil ne se couche jamais sur ses terres; & c'est sans doute pour cette raison qu'un Roy de Perse écrivant à Philippe IV. mit cette inscription sur sa lettre : AU ROY qui a le Soleil pour chapeau.

Prétentions.

LE Roy d'Eſpagne forme des prétentions. 1°. Sur le Duché de Bourgogne à cauſe du mariage de Marie fille & unique héritiere de Charles Duc de Bourgogne, mariée à l'Empereur Maximilien d'Autriche, d'où eſt venu Philippe I. Roy d'Eſpagne.

2°. Sur le Rouſſillon comme étant une dépendance de la Catalogne que Pierre Roy d'Aragon engagea à Louis XI. Roy de France pour la ſomme de trois cens mille écus d'or.

3°. Sur le Portugal à cauſe de la conquête qu'Alfonſe Roy d'Aragon fit de ce Royaume par Henry de Bourgogne à qui il avoit donné une de ſes filles naturelles en mariage, & qui en cette conſidération fut fait Roy de Portugal.

4°. Sur le Royaume de Jéruſalem qui étoit la dotte d'Yoland fille de Jean Roy de Jéruſalem, & qui fut mariée à Frédéric II. qui prit poſſeſſion de ce Royaume en 1129. après en avoir chaſſé les Sarraſins.

5°. Sur l'Angleterre par le mariage de Philippe II. avec Marie fille d'Henry VIII. Roy d'Angleterre où il fut paſſé

un Contract réciproque par lequel celui des deux qui survivroit, hériteroit des Etats de l'autre.

6°. Sur la Toscane, par l'Empereur Charles-quint, qui éleva Laurent de de Médicis à la qualité de Duc & Prince de Toscane, en lui faisant épouser une de ses filles naturelles.

7°. Sur l'Isle de Malte que Charles-quint donna aux Chevaliers comme un fief dont ils devoient faire foi & hommage au Roy d'Espagne.

Fin de la premiere Partie.



TABLE
DES MATIERES.

On trouvera peut être cette Table un peu longue & trop détaillée, mais le soin qu'on a eu de resserrer les Matieres dans tout le corps de l'Ouvrage, comme on peut en juger par cette premiere partie, met l'Auteur à l'abri des soupçons qu'on pourroit avoir, qu'il a voulu grossir son Livre par cet expédient. Le but qu'on s'est proposé a été de fournir aux personnes chargées de l'éducation des jeunes gens une infinité de questions convenables à ceux qui se serviront de cette Méthode.

TABLE DES MATIERES.

A.

C.

Campredon,

D.

G

K.

L.

N.

O.

P.

R.

S.

T.

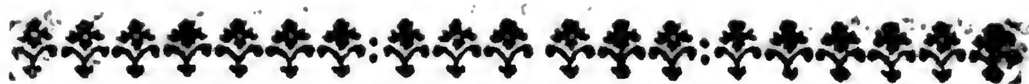
V.

X.

Y.

Z.

Fin de la Table de la premiere Partie.



APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit intitulé *le Géographe Méthodique*, ou *Introduction à la Géographie ancienne & moderne, à la Chronologie & à l'Histoire*, & j'ai cru que l'on pouvoit en permettre l'impression. Fait à Paris ce 18 May 1740.

ROQUEMONT.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à nos Amez & Feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il apartiendra, SALUT. Notre bien-amé le sieur Abbé DE GOURNE', &c. : Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public un manuscrit qui a pour titre LE GEOGRAPHE METHODIQUE, ou *Introduction à la Géographie ancienne & moderne, à la Chronologie & à l'Histoire*, composé par ledit sieur Abbé DE GOURNE', s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caracteres suivant la feuille imprimée & attachée pour modéle sous le contre-scel des Présentes. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit sieur Exposant, & reconnoître son zele, Nous lui avons permis, & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage ci-dessus specifié en un ou plusieurs Volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royau-

me pendant le tems de *douze années* consécutives, à compter du jour de la datte desdites Presentes ; Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs, & autres d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage ci dessus exposé en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit sieur Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit sieur Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts : A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la datte d'icelles ; Que l'Impression de cet Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725. & qu'avant que de les exposer en vente le Manuscrit, ou Imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage sera remis dans le même état, où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le sieur DAGUESSEAU Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier le sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit sieur Exposant, ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage soit tenuë pour dûement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires sans demander autre permission, &

nonobstant clameur de Haro, Chartre-Normande & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. DONNE' à Paris, le trentiéme jour de Juin, l'an de grace mil sept cens quarante, & de notre Regne le vingt-cinquiéme. Par le Roi en son Conseil.

SAINSON.

Registré sur le Registre X. de la Chambre Royale & Sindicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 384. fol. 377. A Paris ce 12. Juillet 1740.

SAUGRAIN.


LEGATORIA C. TARTAGLIA & C.O
FIRENZE
VIA CAVOUR

